

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

AVECUE SUPPLEMENTEDU DIMANGHEZZA

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11839

4.60 F

DIMANCHE 20-LUNDI 21 FÉVRIER 1983

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 - Tél. : 246-72-23

La baisse du prix du pétrole

Les décisions de Londres et d'Oslo accroissent les pressions sur l'OPEP

Après la Grande-Bretagne, la Norvège a annoncé,

le 18 février, une baisse des prix de son pétrole

« Dans deux ou trois jours, le prix du pétrole de la mer du Nord va diminuer d'au moins 2 à a dollars par baril. (...) Peut-être le Nigéria se trouvera-t-il dans une situation telle qu'il sera obligé de faire des rabais. Et ce sera le point de départ... » Le 25 janvier, dans un salon de l'hôtel Intercontinental de Genève, Cheikh Yamani donnair ainsi le frisson à quelque trois cents journalistes massés là pour l'entendre. Deux heures auparavant, les treize ministres du prétrole de l'OPEP s'étaient séparés sur un fiasco total. Le scénario, détaillé non sans emphase par le ministre saoudien, ouvrait des perspectives effrayantes de chute des prix en cascade entraînant désordres financiers; faillites et déstabilisation internationale.

Cheikh Yamani s'est trompé, au moins sur le calendrier. Ainsi désigné à la vindicte internationale, le gouvernement britannique a mobilisé toutes ses ressources pour retarder la baisse de ses prix.

Cinquième producteur de pétrole du monde non communiste, mais non-membre de l'OPEP, la Grande-Bretagne n'est pas liée par les prix de référence décidés par l'organisation et ajuste périodiquement ses tarifs officiels en fonction de l'évolution

de 3 dollars par baril. L'Algérie a réagi, accusant la Grande-Bretagne d'avoir « entamé les hostilités », aidant ainsi les compagnies dans leur tentative d'enlever le contrôle des prix à l'OPEP. Le Venezuela a affirmé que « le gouvernement britannique avait commis une erreur ». Les milieux pétroliers tiennent pour imminente une réduction des prix nigérians. Le marché libre n'a pas encore réagi à la décision britannique qui, avec celle d'Oslo, accroit les pressions sur l'OPEP.

du marché libre, à savoir les transactions au jour le jour. De cette façon ses prix demeurent légèrement inférieurs à ceux des bruts de qualité équivalente de l'OPEP, et elle peut accroître ainsi sa part du marché. L'année dernière dans une production mondiale en diminution. la Grande-Bretagne, seule avec le Mexique, a réussi à accroître son niveau d'extraction.

Or, dès le lendemain de l'échec de la conférence de Genève. l'anticipation de la baisse des prix provoquait un blocage quasi total des transactions (les compagnies préférant puisor dans leurs stocks) et, sur le marché libre, une chute mondiale des prix du brut, vite stabilisée autour de 2 dollars par baril. Le brut de la mer du Nord tombait à 29 dollars



par baril environ contre 31 dollars

La British National Oil Company (B.N.O.C.), compagnie d'Etat qui écoule près des deux tiers du pétrole produit en mer du Nord britannique, se retrouvait

seurs - à qui elle achetait le brut sur la base du prix officiel de 34 dollars - et ses clients, lesquels refusaient de payer durablement un prix supérieur de 4,5 dollars à celui du marché. Seule l'intervention du gouvernement britannique auprès des principeux clients de la B.N.O.C (B.P. et Shell) a permis de repousser cette baisse de plusieurs semaines.

dès lors coincée entre ses fournis-

Les deux compagnies avaient apparemment accepté d'enlever le brut au prix precedent, sous réserve d'un ajustement ultérieur rétroactif au 1er février. Une baisse des tarifs avant la fin du mois était néanmoins inévitable

> VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 7.)

ISRAËL-LIBAN

L'occupé, l'occupant et le préoccupé

NIGÉRIA

La mort d'un mythe africain (Pages 6 et 7)

CHINE

L'enfant unique, clé du progrès (Page 5)

FRANCE

L'avenir politique de Pierre Mauroy

(Page 9)

DOSSIER

Les nazis devant les tribunaux français

> (Page 12) DÉBAT

Le fœtus est-il un être humain?

(Page 11)

AUTOMOBILE

Une semaine difficile pour les constructeurs

(Page 20)

Dans « le Monde Dimanche » quatre pages de radio et de télévision

bataille pour la mairie de Marseille

De notre envoyé spécial

Marseille. - La scène se passe en 1979. Le conseil municipal siège en séance publique pour débattre de la déconfiture de l'entreprise Terrin. Le représentant du groupe communiste se lève: « Au nom de mon groupe, je tiens à déclarer... » Comnence ce qui s'annonce comme un long discours.

Gaston Defferre, brusquement, coupe l'orateur, l'air de rien, avec ce parlé réjonissant d'un Raimu d'entre Cévennes et Vieux-Port : . Ditesmoi, cher monsieur, vous êtes bien enseignant? = L'intervenant, surpris, acquiesce. . C'est intelligent. un enseignant. - Confusion de l'ora-teur. - Mais alors, qu'est-ce que aites chez les commuque, un joli tapage, une franche rigolade. Et la fin d'un grand discours.

Des scènes comme celle-là, la via publique marseillaise, haute en couleur, en fourmille et les distille aniourd'hui, avec une sorte de nossieur le maire de Marseille. Ce

Le grand retournement

L'opposition s'efforce de désamorcer la bombe de Marseille. • Un pétatd mouillé du 14 juillet • : c'est ainsi que M. Jean-Claude Gaudin. concurrent de M. Gaston Defferre aux élections municipales, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a qualifié l'engin explosif découvert jeudi 17 février à l'hôtel de ville de Marseille et qui n'a pas fonctionné. Ce n'est évidemment pas l'avis du maire de la ville.

M. Gaston Defferre a laissé entendre, sur le mode interrogatif, que cette affaire pourrait être la consequence de la - violence . de la campagne engagée par la droite et singulièrement des propos tenus samedi 11 février à Marseille par MM. Jacques Chirac et Jean-Claude Gaudin notamment.

Ce dernier a décidé de porter plainte. nistes? - Ce sut, rapporte la chroni- La campagne électorale à Marseille reste donc dans la tradition.

> M. Defferre que toute une ville appelle « Gaston », voire » Gastounet », par un de ces raccourcis canailles qui implique bien moins une familiarité périlleuse qu'un respect craintif ou exaspéré.

Revient en mémoire, à ce propos, ce qu'en dit une autre figure marseillaise. Charles-Emile Loo, cidevant baron socialiste, actuellement aux arrêts de rigueur dans sa forteresse de la rue Fortin, près des docks. . Milou . - car entre vieux compagnons, il ne saurait être question que de - cher Milou - et de - cher Gaston -, - Milou, donc, murmurera un moment : - Defferre? Ou vous le détestez, ou vous l'almez. - Ajoutant même, mais dans un sousse, « malgré tout ».

Cette image d'un Defferre détesté malgré lui, aimé malgré tout offre un merveilleux résumé de toute l'histoire : l'extraordinaire, le grand retournement, tenté actuellement par le suzerain du quai. Le socialisme marseillais cap sur cap : trente ans, depuis 1953, et même davantage, depuis la Libération, de franche empoignade avec le parti communiste; trois décennies d'un pouvoir sans partage avec, pour ciment à une alliance chèvre-choux gauche modérée droite réaliste, l'anticommunisme. Ce qu'un interlo-cuteur appellera · le doux mélange électoral d'un socialisme prudent et d'un conservatisme honteux . sit merveille. Gaston Defferre était . le

contre le parti - qui prend ses ordres à l'étranger -, vieux slogan de l'époque hérosque. Il était le bon Gaston Defferre terrassant l'hydre rouge. Galéjade ? En 1965, l'affiche électorale du parti socialiste repré-sentait faucille et marteau sur fond de Vieux-Port. Avec cette simple légende en lettres grasses : • Jamais

Bref, un solide anticommunisme primaire cela va sans dire. Et puis tout de même autre chose. Car vouloir limiter à cette seule fonction révulsive ou protectrice les succès répétés de Gaston Defferre à Marseille serait, dangereusement, superficiel. Il y a la symbolique Defferre. Et il y a l'homme, de dimensions peu communes, sa capacié gestionnaire jamais démentie sur une ville unanimement présentée comme - difficile à gouverner ..

La scène se passe, cette fois, en février 1983. Dans son bureau, entre deux fournées d'administrés, venus présenter leurs doléances, interminables et nécessaires exercices de démocratie directe, le maire de Marseille célèbre avec une conviction souriante l'union nouvelle. l' - accord historique .. . Il n'aurait pas été honnète de ma part, sur le plan politique et sur le plan moral, de sièger avec les communistes au gouvernement et de ne pas faire liste commune avec eux à Marseille dès le premier tour. .

L'union peut se décider, elle ne se

PIERRE GEORGES.

La réunion du Conseil national palestinien Les « modérés » sur la défensive à Alger

A la veille de l'adoption de résolutions finales de la session du Conseil national palestinien à Alger, M. Yasser Arafat a élargi, vendredi 18 mars, son . assise parlementaire .. Il a, en effet, obtenu l'entrée au sein du Conseil de vingt . militaires . placés sous son autorité. Abou Daoud, membre du comité central du Fath, qui fut arrêté puis libéré à Paris en janvier 1976, devient membre du Conseil national. Bien que M. Arafat renforce sa position, ses thèses - modérées viennent d'être soumises à de violentes attaques des « jusqu'auboutistes ».

De notre envoyé spécial

Alger. ~ Un premier affrontement entre le Front du refus et les partisans de la conciliation a rompu, vendredi 18 février au soir, l'insolite sénénité qui présidait depuis cinq jours aux travaux du Conseil national palestinien (C.N.P.). Jusque-là, les débats de procedure d'un légalisme tatillon. ou d'ordre politique, avaient pris la forme d'échanges courtois ou de monologues feutrés. Les divergences, pourtant profondes, no s'exprimaient que par allusions ou omissions tandis que les écarts de langage, rarissimes, étaient écarrés aussitôt du procès-verbal.

Vendredi les appels à l'ordre du président de l'assemblée n'ont pas pu contenir la vague d'agressivité verbale de M. Ahmed Jibril, le secrétaire général du Front populaire - Commandement général, organisation d'obédience sy-rienne. Les membres du C.N.P. ont donné libre cours eux aussi à leur passion, chahutant ou applaudissant frénétiquement l'orateur. S'en prenant personnellement à M. Arafat, qui affichait un calme confinant à l'indifférence, M. Jibril a dit non à tout, au plan Reagan et à celui de Fès, aux négociations menées par le président de l'O.L.P. avec le roi Hussein, nux contacts avec l'Egypte ainsi qu'avec les « co-

lombes » israéliennes qualifiées de . sionistes notoires .. Tout est à ses yeux - trahison -. La direc tion de l'O.L.P., selon lui, n'a cessé de violer la charte et le programme politique de l'organisation, mettant en péril son unité. L'éloge qu'il fit du président syrien Assad et du colonel Kadhafi, le numéro un libyen, lui ont valu les huées de la majeure partie de l'assemblée. Yasser Arafat et ses amis, a-t-il soutenu en substance, avaient pactisé avec l'ennemi en renonçant à libérer l'intégralité de la Palestine.

« Des galopins »

Fidèle à la coutume, le président de l'O.L.P. embrassa chaleureusement l'orateur auquel succéda à la tribune Abou Ayad, chargé de lui répondre. « Nous n'avons pas de leçons de patriotisme à recevoir de galopin! Le Fath qui, dès 1965, a déclenché la lutte armée ne se laissera pas intimider par la démagogie et les slogans creux !, s'est exclamé le fidèle compagnon d'Arafat avant de poursuivre son allocation sur

ÉRIC ROULEAU. (Lire la suite page 3.)

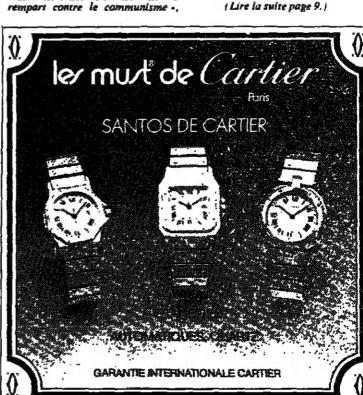
AU JOUR LE JOUR

Routier

Un jeune routier de la République démocratique allemande a été condamné à vingt mois de prison pour avoir sillonné sa ville avec un drapeau polonais en signe de solidarité avec les amis de M. Walesa.

Il est sans doute un peu jeune pour savoir que dans les pays du pacie de Varsovie les routiers, aux yeux des autorités, ne sont vraiment sympas que si, revetus d'uniformes, ils sillonnent les villes étrangères avec leur propre drapeau et à bord de ces convois exceptionnels qu'on appelle des chars.

BRUNO FRAPPAT.



Mark Springs PARTY THE THE STATE OF

-A 144 高等 二 在 至 4 4 **新西班**

THE WAY PROPERTY.

Same of many

医水质 医

新 直接 下

The Party and

美国的

The state of the state of

Maria Wash

when the we

A SECTION OF THE PARTY

一年 一年

建多时间的 中国人

The sample of the same

不通过的 一种

And the second

- And - -

Minister of

-

3.4

The Control of the Co

Dates

RENDEZ-VOUS

21 février Bruxelles : consoil des ministres des affaires étrangères des Dix. Jamaïque : réunion de l'Assemblée des communautés et des Etats associés d'Afrique. des Caraibes et du Pacifique

(A.C.P.).

Alger: fin du congrès national palestinien. 22 Tunis : réunion du conseil économique et social de la

Ligue arabe. Toulon : mise en service du premier sous-marin nucléaire d'attaque lance-torpilles,

Le ministre de la défense. M. Charles Hernu, est en-tendu par les députés memdéfense sur le projet de loi d'équipement militaire 1984-

Vernissage de l'exposition Chirico à Beaubourg. Ouverture du Théâtre de Nanterre avec une mise en scène de Patrice Chéreau - Combat de nègre et de

23 Strasbourg: colloque sur les organisations non gouverne-M. Georges Marchais ren-

24 Bruxelles : rencontre de M. Palme avec les dirigeants

contre la presse anglo-

Washington: allocution de M. Reagan pour le cinquan-tenaire de Newsweek.

25 Athènes : manifestation 26 Visite aux Etats-Unis de la

reine Elizabeth.

27 Convention nationale du Mouvement des jeunes giscardiens à Vincennes en pré-sence de M. Giscard d'Es-

Le Monde

5, rue des Imiliers 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS 1 074 F 1 547 F 2 020 F ETRANGER

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sérienne Far vote acrisme
Turif sur demande.
Les abounts qui paient par chèque
postal (trois voints) voudroit bien
joigdre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs que provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler Joindre la deroière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

Octobre rouge, adieu!

Le P.C.L va tenir du 2 au 6 mars son seizième congrès à Milan. Encore une représentation d'adieu à Moscou! Et l'on parlera. pour aller enfin au couvernement. de l'a alternative » : alliance avec le P.S. contre la démocratie Sur fond de souvenirs d'une longue histoire de relations avec le « grand frère ».

Un mot sert, depuis plus d'un an, à qualifier les temps que traverse le P.C.I. Un mot polyvalent : « lo strappo ». S'agit-il de · l'arrachement », de « la rup-ture » avec l'Union soviétique, avec les stratégies passées? Ou seulement de « l'accroc », de « la secousse ., de . l'entorse? Le plus et le moins sont évoqués par le même mot, en sorte qu'il recouvre tout un éventail de revendications d'autonomie. Sans doute rejoindra-t-il un jour le catalogue de sémantique historique où se lisent les évolutions du P.C.I., ponctuées par un certain nombre de - tournants -, de - svolte -. Dont une seule compte, mais pas la même, pour chacun des protagonistes.

Cette - rupture - ou cette - secousse - dont les thèses du congrès de Milan prennent acte ont été marquées par deux phrases d'Enrico Berlinguer. L'une délà ancienne. Au Corrière della sera, le 15 juin 1976, il déclarait : " J'ai l'absolue certitude que nous pouvons marcher sur la voie italienne au socialisme sans aucune mise en condition. » Et le 15 décembre 1981, au lendemain de la proclamation de l'état de siège en Pologne, il disait à la télévision italienne : - Ce qui vient d'arriver nous amène à considérer que la capacité propulsive de renouvellement de la société est en train de s'épuiser. Je veux parler de l'élan propulsif qui a commencé avec la révolution socialiste d'Octobre ».

Teinté par un peu de langue de bois, c'était bien un adieu à la révolution d'Octobre, et prononcé à deux reprises en dehors des publications ou réunions du parti.

C'est donc après ce constat d'exténuement de « l'élan propulsif . que surgit l'étendard du - strappo -. La Pravda, un mois plus tard, réagit très durement, et l'Unità publia son article. Mais, depuis quelque temps déjà, les ambassades des · pays frères ·, à commencer par celle de l'Union soviétique, se multipliaient d'un bout à l'autre du pays : rencontres amicales, festivités, inaugurations de bustes, tout était occasion à célébrer l'amitié entre les peuples, sur l'invitation des sections ou des

municipalités. C'était dans la lan- aux environs d'un million seot cée de l'invasion de l'Afghanistan; la direction du parti l'avait clairement condamnée, contre le gré de certains dirigeants, tel Giorgio Amendola, et de nombre de vieux militants. Il y avait des réactions dites - kaboulistes -, des humeurs furieuses. Suffisaient-elles à susciter un courant dissident, à consolider ces · interventions extérieures - que, sans avoir besoin d'être plus clair. Enrico Berlinguer allait dénoncer publiquement?

Un membre de la direction incarna ce « kaboulisme » : Armando Cossutta, rendu en fait intouchable par l'exercice de ce droit au dissentiment que Berlinguer a nettement fait entrer dans la pratique du parti. En quinze ans, la seule lecture des comptes rendus de comités centraux et de congrès du parti dans les colonnes de l'Unità, où les textes sont cependant récrits, a confirmé le fait. Que soutenait Cossutta? Que la référence à la révolution d'Octobre et à l'Union soviétique comme premier Etat socialiste ne se liquide pas aisément, au gré de l'événement. Il était rejoint par Franco Rodano, philosophe, ani-mateur depuis 1945 du groupe des catholiques-communistes. conseiller très écouté de Togliatti et de Berlinguer.

Une capacité de renouvellement

Tout au long de l'année 1982, cette orientation s'est répandue dans des publications. Toute la presse a enquêté, cherchant dans la « base » quels échos rencontraient encore les formes de fidélité à l'Union soviétique. Les lettres de lecteurs dans l'Unità enout rendu compte. Pour quel résultat? Les congrès de sections, de fédérations, pour l'élection des délégués au XVI congrès ont dégagé en faveur des protestataires une très faible minorité, notamment dans le Nord ouvrier. Berlinguer n'est-il pas justifié alors à déclarer qu'il n'y a pas de déchirures à p proprement qualifié de strappo > ?

L'affirmation est fondée car. dans la plupart de ces congrès préparatoires, c'est au scrutin secret, après passage par l'isoloir, qu'ont été rejetés les amendements ou propositions des « kaboulistes -. Le procédé a été introduit dans tous les échelons du parti depuis plusieurs années. Une réforme silencieuse et fondamen-

De quel parti s'agit-il d'ail-leurs? Les données numériques annuelles, très détaillées, ont toujours montré une profonde capacité de renouvellement des militants : en une dizaine d'années, ceux qu'Ignazio Silone appelait les - ex - sont complètement remplacés dans un effectif qui se situe

cent mille. L'institution et sa permanence sont assurées par les cadres dirigeants. Ils incarnent l'histoire du parti autant que son destin_

C'est d'eux qu'à la veille de ce congrès parle Paolo Spriano dans un ouvrage intitulé les Communistes européens et Staline, paru chez Einaudi dans la collection même où il publia son histoire du P.C.I. Historien communiste, Paolo Spriano a entrepris ce travail voilà trois ans, indépendamment, dit-il, de tout souci d'actualité. Il n'empêche que sa publication manifeste une coîncidence = objective ».

Car c'est du lien entre les partis communistes nationaux et le parti soviétique, entre leurs secrétaires généraux et Staline, qu'il a traité pour la période qui s'étend de 1935, date du dernier congrès de la III. Internationale, à 1947-1948, moment de la constitution du Kominform. Dans quelles conditions naissent alors les concepts qui, plus tard, devien-dront peu à peu constitutifs de la stratégie du parti communiste ita-lien, Paolo Spriano le dégage à travers les textes mêmes de la littérature officielle des partis.

Jusqu'à quel point est-il parvenu à se garder du péché d'anachronisme, à demourer dans le contexte historique effectif? Il va de soi qu'une relecture rétrospective n'est pas complètement immunisée des préoccupations qui

furent celles de la génération de mière « date traumatique » de militants à laquelle appartient l'histoire des relations des P.C. Spriano. Cela permet au moins de mieux discerner sous les événements les tensions permanentes sur la longue durée. Les noms qui les désignent marquent souvent l'apparition manifeste d'une rerche ancienne

Ainsi du strappo actuel. Pour en arriver là, l'analyse est passée par bien des stades : la renonciation du thème du a socialisme dans un seul pays », la substitution de la voie parlemensaire à celle de l'insurrection armée, l'introduction de la révolution antifasciste entraînant la démocratie de type nouveau, le front unique et l'unité d'action l'emportant parfois sur la fusion des partis ou-

Ces changements sont en germe dès la guerre d'Espagne dans une lettre de Staline à Largo Caballero. Mais Paolo Spriano met très fortement l'accent sur les conséquences des purves auxquels sont soumis en 1936/1938 les militants et dirigeants étrangers de l'Internationale au cours de cette « grande terreur » dont aucun des partis intéressés n'a fait l'histoire ni l'analyse.

Inspirée, selon lui, par la crainte de la contagion de l'Occident en Union soviétique, l'opéra-tion n'en laisse pas moins l'image de l'U.R.S.S. s'imposer puissamment bien au-delà du camp communiste et faire passer la preavec Moscou, celle du 22 août 1939, avec la signature du pacte germano-soviétique.

En dépit de la puissance de ce que Togliatti nommera (en 1962) la « camisole de force » stalides principaux manipulateurs, les « voies nationales » se fraient de modestes autonomies durant les années de guerre et dans l'immédiat après-guerre, notamment en France et en Italie, sous la forme du - parti nouveau », à la fois stalinien de structure et ambitionnant de regrouper les masses en vue d'une unification politique de la classe ouvrière. La fondation du Kominform marquera la glaciation de ces voies nouvelles, différentes de celles qu'a suivies PU.R.S.S.

La camisole de force » stalinienne

S'adressant à des lecteurs communistes qui ne veulent pas renier leur propre histoire, mais la comprendre, Paolo Spriano s'attache plus à l'institution qu'aux hommes, ce qui évite la mise en cause des survivants, aussi bien que celle de Togliatti. Tous ces développements, cependant, constituent une interrogation sur celui-ci, qui a été un stalinien de fer pendant trente ans, avant d'évoluer pendant dix ans, pour mourir en laissant le mémorandum de Yalta, qui est encore un texte sacré du P.C.L. mais contient aussi tout et le contraire

Un dirigeant du P.C.L. nous disait un jour : « Nous n'avons pas eu besoin de Fried (le délégué de l'Internationale auprès de Manrice Thoraz). Nous en avions un maison . Paolo Spriano n'en parle pas, ni plus généralement des interventions de l'Union soviétique directement auprès du P.C.I. dans les années d'aprèsguerre. La coupure qu'il fait en 1948/1950 est au surplus assez artificielle. Car l'engendrement progressif de l'aspiration à la voie nationale s'est poursuivi, en particulier avec le refus de Togliatti de laisser l'Italie et de retourner à Moscou.

Mais sa démonstration demeure que, entre l'effort de conquérir l'autonomie à l'égard de Moscou, le refus de servir de simple instrument à la politique étrangère soviétique et le stratégie en politique intérieure, le lien a toujours été étroit. Il s'agissait de conquérir une crédibilité. La question reste actuelle.

JACQUES NOBÉCOURT.

* LES LIVRES A CONSULTER : Paolo Sprisso, I comunisti europei e Scelle, Eissell, 363 pages; A. Cos-sutta, Lo Strappo, Mondadori, 196 pages; Giampaolo Pansa, Ottobre 196 pages : Glampaolo Panas addio, Mondadori, 383 pages.



L'AFFAIRE « PAESE SERA »

Les « kaboulistes » auraient-ils leur quotidien ?

De notre correspondant

Rome. - Pour la première fois, l'opposition interne - en l'espèce les « kaboulistes » — disposerat-elle d'un quotidien ? Depuis le licenciement, début décembre, du directeur de Passe Sera, M. Andrea Barbato, c'est la question qui se pose. Il ne s'agit pas de n'importe quel journal. « Compagnon de route», le quotidien romain tire à 70 000 exemplaires et a une histoire et une audience qui se sont toujours situées dans la mouvance communiste. Il appartenait à une société éditrice contrôlés par le P.C.I. et, à sa tête, étaient placés des hommes ayant la confiance de sa direction.

La situation a, semble-t-il, radicalement changé. Il y a quelques mois, le quotidien, connaissant de graves difficultés financières, a dû être vendu. Un article de l'Unita, le lendemain du licenciement de M. Barbato, dénonçant les propriétaires « sans visage » de Paese Sera et laissant entendre que la coloration du journal était en train de changer, signifiait clai-rement que le quotidien romain n'était plus un « ami du parti ». Le lendemain encore, en première page de l'Unita, M. Barbato appelait à la vigilance : il soulignait que les nouveaux propriétaires du journal n'acceptaient plus, désormais, un rapport étroit « avec le groupe dirigeant et largement majoritaire du parti communiste » et faisait allusion aux rumeurs sur les « sympathies prosoviétiques » de la nouvelle direc-

Comme toute « effaire de famille » au sein du parti communiste, celle de Paesa Sera est loin d'être claire. Pour le moins cuneuse est noternment l'attaque de militants sur le thème de la e propriété sans visage s : si le P.C.I., ancien propriétaire du titre, ne conneît pas le visage des nouveaux propriétaires, avec qui donc

Ce qui est certain, c'est qu'il y a quelques mois Paese Sera était en grave difficulté avec un déficit de 30 milliards de lires, auxquels

devaient s'ajouter, en cas de fer-meture, quelque 7 milliards de e liquidation » (indemnités). Le P.C.I. n'avait guère d'autre alternative que de vendre. Ce qu'il fit. L'acquéreur est une société dont les actions appartiennent à un industriel travaillant avec l'Afrique et les pays de l'Est et un avocat romain. Toute la polémique actuelle tourne autour de la question : s'agit-il de prête-noms, et qui contrôle le journal en sous-main ? Il paraît invraisemblable que le P.C.I. ait vendu Paese Sera sans avoir obtenu des assurances : d'abord sur son ancrage dans la mouvance communiste, et ensuite sur la non-utilisation du quotidien comme instrument de la lutte interne au parti.

Manicheisme international

Un certain nombre d'indices amenent à penser que Paese Sera se situe désormais sur des positions plus proches des Soviétiques que de la direction du P.C.I.

du parti » qu'a été licencié M. Barbato, et c'est afin d' a hodirecteur adjoint, M. Simeone, a quitté récemment ses fonctions pour redevenir envoyé spécial. On remarque que Paese Sera fait appel à un économiste comme M. Napoleoni, qui est loin de partager les idées de M. Berlinguer, pour polémiquer avec le responsable de l'économie au P.C.I., M. Chiaromonte. En outre, à la direction de l'édition du soir du quotidien a été placée une personnalité dont. les idées prosoviétiques sont

liens trop étroits avac la direction

Jusqu'à présent, la rédection de Paese Sera était, en gros, composée d'un tiers de tenants du courant dit des « communistes catholiques », incamé par Franco Rodano, et des prosoviétiques de la mouvance de M. Cossuta, tandis que daux tiers se situaient P.C.I. Avec un nouveau directeur comme M. Pratesi, qui vient de C'est précisement pour e ses l'aire catholique de geuche et

cette tendence, l'équilibre su sein

de la réduction tend à évoluer. Le quotidien a consacré un compte rendu favorable au livre de M. Cossuta, pour lequel l'Unita s'était montrée critique, mais le changement d'orientation de Paese Sera demeure, pour l'inetant, en filigrane. La voie sur lale quotidien est celle du manichéisme en matière internationale (thèse des « cossutiens »; qui voient en l'Union soviétique le seul contrapoids aux Etats-Unix). tandis que, sur le plan de la politique intérieure, il exprimerait de facon moins catégorique que la direction du P.C.J. le rejet de la démocratie chrétienne (thèse des communistes catholiques »). Il semble que convergent en Paese Sera deux nostalgies qui, en certains, se confondent : celle des « prosoviétiques », malgrá tout moins inconditionnels que craisur la ligne de la direction du gnant l'absence de points de téférence, et celle des orphelins du compromis historique.

PHILIPPE PONS.

LES TARIFS DU MONDE A L'ÉTRANGER

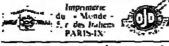
Alghria, 3 DA; Merce, 3.50 dir.; Tensis, 300 m.; Allemagna, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Selgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Chen d'Ivoire, 340 fr CFA; Danettark, 6,50 kr.; Espagna, 100 pea.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grico, 55 dr.; Irlanda, 75 p.; Italia, 1 200 l.; Liban, 350 P.; Libya, 0,580 DK.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Fortugal, 60 der.; Sdodyal, 325 fr CFA; Suddy, 7,75 kr.; Sudm, 1,40 l.; Yougostavia, 65 d. S, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 248-72-23

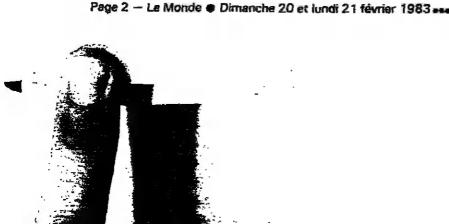
Edité par la S.A.R.L. le Monde fierant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs :

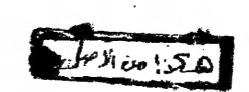
Hubert Bouve-Mery (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous aribles sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.





imbiguité

product the - deposts The Russia Laboration M MANAGEMENT OFFICE STATE OF THE PARTY AND of scaling that in the and desire or training 2 m per aber que re de rice

IN A SHARE EVEL SOME of a gree freshed and gard applique a des m of store orent speed in St ubi a British . pe a montanent palette part cours by relayer deter per life route cal passe to prome or nicame de se pena testin tota da Sie berning Les acres · Mittalian aus dacijes I ar pour transfer reset all pasattempte, on attemption Sement the ventregrand er leiant l'ermer de ge-Sing to sent along ab grante de la estruction profic le de part force de

guar gaurbie de male

To the world

m. IL trafat est privé 🛲 mich cent qualtrestage. ant de l'interieur .. . r le neme a tiger just hon et que envierni same parre se marge de mena south a nut was the wesriogula de gont, la Menne se la reumon d'Alger theoatre que l'O.L. H. 1008 me de ar grunninger cheie diet de chouver some figure m um oppronque fine. simustes de tante manufe Impatent less va-loss see antiba - slutium addense heat Cappurent www 155 et les tares à tare de in cette douteurer enterdie emider ... tie gete Maria decider et and 🚧 la donent s'as commenceder padilités diplomataments. Smis frein . frent ein 🏎 m. Pour mainfener an entre antifants delink M. Yarser Sental mer mdimne i one gumaj-. Big if ne pent que tenir en manbigu, verient dans la Sit - Smeltent see tages. amornes - Bredete dame. mete-pensees, in sout make

imins en apparence, prete-Parti son - (14tron - dans ones proches de cens sele Front du refus. meement pale etimien a a place en tota de men plant le maintien d'une aqu'il juge mdie praisile divion beating Rive ... The winger fames. second a templetered and Preferer les mots aux in a pourser is l'extreme in motions propre-blane Strafet est offenent Gour. Cette the square of concepted to be seen the square of concepted to concepte Bar mit alerificance and deal in purchase an colon of an investigation Am d'attelet res beetfor fair accompling are a living and a

then VI. Farmul Kad-

thel de la diplomarae po-

es et proche cullabora-

h president du combré

Aftere acclarater Moscon

A pela cu i telocominate be to be being de s'en be le Monde SECHADUE SEMANNE

BDOMADAIRE CALIFORN Y SEE PACKETAIN. \$ 1 07: 37 Opp

Etranger

BULLETIN

A Seminary The same THE WORLD WAS SHOWN The state of the s

Marie Cole -

Stores Andreal Services The contract of the contract o MARKET AND THE REAL PROPERTY.

the sign of the contraction 4 . . .

ورساليه المتناشية للله E W THE WAY OF

The February of the second of the

ANTONE CAPTURE.

THE SHALL SELLEN

of morning of States of the

to the State of Sales

Fair There is ...

一大学 かってい

BONTON MERCANON ...

南部下 南南南 北上山 一位。

Marie a rate of the

A AN ADECEMBER 18 ...

the state of the same of the same

THE SHOP IN

ST TOTAL PRINT IN .

BANKE V SAME STORY

of Carone and

Section 1.

11 THE PERSON

- 9. 6.720

and the second

The same of the cases, in a passed of the The contract of 1997 of

can a common the second

Address of the second of the second

Walter Commence

10 A 10 A

r quotidien.

The state of the s

The state of the s

THE STATE OF THE PARTY OF

House Sale in the

Sandan Sandarin Pl

AND THE RESIDENCE

* ----

SECTION STATE STATE

A THEORY .-

WALL AND STREET

The state of the s

a Coffeed attack

---THE WAY TO THE

新· 开车、 中 1000 1000

The second section is the second

A Company of the Comp

The second second second

The state of the s

www.s wered to be

Ambiguïté

On attendait des « députés » palestiniens réunis à Alger sinon de bien improbables décisions « déchirantes », du moins des prises de position que la situation dans laquelle se trouve PO.L.P. ne permet guère de ren-voyer aux talendes grecques. Rarement, le mot « historique » se sera mieux appliqué à des as-sises qui interviennent après le dur échec subi à Beyrouth et alors que le mouvement palestinien, ayant cherché refuge dans neuf pays différents est, pour la ière fois, contraint de réfléchir à son destin loin du « champ de bataille ». Les acrobaties rhétoriques auxquelles il se livre pour transformer un revers en triomphe, en invoquant fort justement une courageuse résistance devant l'armée du général Sharon, ne sauraient dissimuler la gravité de la situation dans laquelle le départ forcé de Beyrouth I'a plongé.

Or, pour comble de malchance, M. Arafat est privé du soutieu des cent quatre-vingts « délégués de l'intérieur », empêchés de venir à Alger par M. Begin, et qui enssent sans doute accru sa marge de manœuvre en soutement ses thèses.

Or, jusqu'à ce jour, le déroulement de la réunion d'Alger n'a guère démontré que l'O.L.P. soit en mesure de se prononcer clai-rement et de choisir une ligne politique sans équivoque. Face aux extrémistes de son mouvement, qui jouent leur va-tout sur ane improbable « solution militaire - et s'appuient sur PU.R.S.S. et les rares Etats du Proche-Orient prêts à les soutenir dans cette douteuse entreprise, les « modérés » ne parviennent pas à décider si, oui ou non, ils doivent s'accommoder des possibilités diplomatiques. minces mais réelles, dont ils disposent. Pour maintenir un consensus entre militants de tous bords, M. Yasser Arafat se voit condamné à une quasiparalysie. Il ne peut que tenir un discours ambigu, violent dans la forme et - assurent ses interles arrière-pensées. On voit avec effarement M. Farouk Kaddoumi, chef de la diplomatie nalestinienne et proche collaborateur du président du comité exécutif, faire acciamer Moscou et, du moins en apparence, prendre à parti son « patrou » dans des termes proches de ceux qu'utilise le Front du refas.

Le mouvement palestinieu a toujours placé en tête de ses préoccupations le maintien d'une cohésion qu'il juge indispensable à sa « mission historique ». La crainte d'une scission l'amène. du même coup à temporiser sans trêve, à préférer les mots aux actes et à pousser à l'extrême l'art des motions nègre-blanc pour lesquelles M. Arafat est particulièrement doué. Cette pratique peut-elle se concilier avec le défi adressé à un peuple qui, face à une intransigeance is-raélienne dont les Américains commencent enfin à se lasser. est contraint d'arrêter ses positions? Les « faits accomplis » de Jérusalem en Cisjordanie ne laissent bélas! anx Palestiniens ni le temps ni le loisir de s'en tenir à des généralités.

Le Monde

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

rásidant à l'étrange

Exemplaires spécimen sur demande

LA RÉUNION DU CONSEIL NATIONAL PALESTINIEN

Les « modérés » sur la défensive à Alger

(Suite de la première page.) Il est facile de dire non à tout et il faut de la lucidité et du courage pour se montrer réaliste », at-il déclaré avant de citer en exemple Ben Gourion qui, en 1947, avait accepté le partage de la Palestine tout en étant convaincu que l'ensemble de ce territoire appartenait au patrimoine juif.

Huées pour Assad et Kadhafi

Accepter un compromis ne signific pas renoncer à ses droits inaliénables, a-t-il fait remarquer. Les contacts avec l'Egypte et la Jordanie n'atténueraient en rien l'opposition de l'O.L.P. aux accords de Camp David ou au plan Reagan. Distinguer les sionistes des antisionistes dans les dialogues engagés avec les « colombes » israéliennes, c'était encore faire preuve d'aveuglement. L'un des fondateurs du Congrès sioniste mondial, Nabum Goldman, a-t-il poursuivi, défendait, au nom de son idéologie et de son attachement à Israël, les droits nationaux du peuple palestinien. Le meilleur livre écrit sur les massacres de Sabra et Chatila est l'œuvre du journaliste isrélien, Ammon Kapeliouk, a-t-il fait remarquer, sous les applaudissements de l'assemblée.

Les passages de l'allocution d'Abou Ayad dans lesquels il critiquait, parfois sur un ton ironique, les présidents Assad et Kadhafi ont cu un vif succès. suscitant rires, applaudissements et huées pour les deux chefs d'Etat arabes. «. Nous souhaitons rétablir de bons rapports avec eux, s'est-il écrié, mais à condition qu'ils respectent l'autonomie de l'O.L.P. I. Pour l'orateur, comme pour la plupart de ceux, qui l'avaient précédé, « l'alliance stratégique · avec la Syrie, hinterland et sanctuaire des fedayin, constitue la pierre angulaire de la politique de l'O.L.P. Abou Ayad a plaidé avec fougue en faveur de l'adoption du plan de Fès, tout en

sance d'Israël.

A en juger par la longue ovaconclusion du discours d'Abou Ayad, on est tenté de penser que l'ont emporté sur les jusqu'auboupair, M. Georges Habache paraissait, en effet, lui aussi, avoir emporté l'adhésion de l'assemblée en soutenant l'autre jour que le règlement dans la situation actuelle ne serait qu'une capitulation déguisée, compte teau du rapport de force entre Israel et le monde arabe. D'où sa méfiance à l'égard du plan de Fès, son opposition aux contacts avec la Jordanie et l'Egypte (il n'a élevé aucune obiection, en revanche, au dialogue engagé avec les pacifistes israélien) et sa violente hostilité au plan Reagan - instrument de l'hégémonie américaine au Proche-Orient .. M. Georges Ha- bache, comme les autres jusqu'auboutistes, ne propose d'autre solution de rechange que la poursuite du combat militaire et politique, la victoire, selon lui, étant à terme inéluctable. Les références constantes à celles remportées par les nationalistes algériens et vietnamiens ont toujours pour effet de

La menace de scission

tants palestiniens.

susciter l'exaltation des représen-

La tactique des « réalistes » regroupés autour de Yasser Arafat, consistait, jusqu'au discours d'Abou Ayad, à noyer le poisson dans un océan de réthorique militante. Ansi, M. Farouk Kaddoumi, chef de la diplomatie palestinienne, se répandait dans les couloirs pour suggérer qu'il avait réussi à « couper l'herbe sous le pied des extrémistes . D'autres confinient que l'accent mis sur l'intensification de la lutte armée ne signifiait pas grand-chose, puisque la Syrie et la Jordanie. voisins d'Israël, interdissient tout

ci ne conduira pas à la reconnais- d'autre champ d'action que le Li-

Les - modérés - sont de toute tion à laquelle a eu droit la évidence sur la défensive. Ils redoutent les représailles de la Syrie dont le président a refusé trois les partisans de la conciliation fois, ces dernières semaines, de recevoir M. Arafat. Ils craignent entistes, encore que certains de ces core l'éclatement de l'O.L.P. qui derniers conservent un prestige in- serait suscité par Damas et qui les tact. Respecté de tous, tribun hors rejetterait dans le camps des « conitulards .. terme que M. Jihril a utilisé vendredi soir en faisant peser la menace d'une scission. Celle-ci a d'ailleurs été envisagée au cours d'une réunion secrète à

Damas le 7 février par trois organisations de fedavin d'obédience syrienne. Ces pressions ont abouti avant même l'ouverture du Congrès national palestinien, à un premier et important résultat : M. Yasser Arafat et ses amis ont renoncé au projet qu'ils caressaient il y a peu de proposer la constitution d'un gouvernement en exil chargé d'engager des négociations de paix.

Les ambitions du président de l'O.L.P. sont maintenant plus modestes : il se contenterait de l'adoption du plan de Fès ainsi que d'un feu vert, ou même orange, pour poursuivre ses tractations avec le roi Hussein et ses contacts indirects avec le gouvernement égyptien. Il aurait ainsi une marge de manœuvre suffisante, selon ses proches, pour recourir à des initiatives audacieuses dans le cas ou l'horizon diplomatique devrait se dégager. Généralement, disent ses amis

avec humour, les résolutions qu'il faut adopter peuvent être interprétées de neuf différentes manières pour satisfaire toutes les organisations qui composent I'O.L.P., mais c'est la sienne - la dixième - qu'il met en pratique. - De la même veine. M. Nayef Hawatmeh, le chef du Front démocratique, lancait, vendredi, en notre présence : - Nous proposons, mais c'est Arafat qui dispose. - Et ce dernier de répondre avec une humilité souriante : - Non, non, je suis un démocrate... .

LA VISITE DE M. CHEYSSON EN U.R.S.S.

Paris et Moscou ne cherchent pas à masquer leurs divergences

De notre envoyé spécial

Moscoil - Ayant terminé ses enretiens avec son collègue soviétique, M. Gromyko, M. Cheysson a quitté Moscou ce samedi matin 19 février. Le ministre des relations extérieures s'est d'abord rendu au monastère de Zagorsk, puis à Leningrad, où il passera le week-end. Il doit regagner la capitale dimanche soir pour être reçu, lundi matin, par M. Andropov. On tenait beaucoup du côté français à cette rencomre, qui doit symboliser la reprise du dialogue politique entre Moscou et Paris à un niveau élevé. L'insistance française à obtenir un tel rendez-vous a, en revanche, passablement agacé la partie soviétique. D'autant que les résultats des entretiens de M. Cheysson sont aussi maigres qu'on pouvait le prévoir. La journée de vendredi, qui a été consacrée aux questions de sécurité européenne ainsi qu'à l'Afghanistan, n'a permis de constater aucun progrès sensible.

Le conflit du Golfe

Ni les responsables soviétiques ni M. Cheysson n'ont cherché à masquer les profondes divergences qui opposent Paris et Moscou. Dans une conférence de presse donnée ven-dredi après-midi, le ministre des relations extérieures a insisté une nouvelle fois sur le refus de la France de participer, de près ou de loin, aux négociations de Genève sur les euromissiles, - car elles ne concernent pas nos forces .. Rappelant qu'au moment de la conclusion de l'accord américano-soviétique SALT-2 les Soviétiques considéralent qu'une certaine parité nucléaire existait avec les Etats-Unis, M. Cheysson a poursulvi en affirmant que cet équilibre avait été rompu par l'apparition des fusées soviétiques à moyenne portée SS-20. Il a répété que la force de frappe française est uniquement dissuasive, que sa vocation est de défendre la France et non pas d'autres pays en Europe, qu'elle n'est pas à la disposition des alliés de l'OTAN et qu'elle ne peut donc pas être assimilée aux SS-20. Faisant allusion à la volonté des Soviétiques de prendre en compte les missiles français, M. Cheysson s'est exnière de réintégrer l'organisation militaire de l'OTAN. -

Le ministre français a confirmé, à propos du Proche-Orient, que Paris et Moscou faisaient, jusqu'à un certain point, une même analyse des événements, mais divergeaient sur les solutions à préconiser. Il se confirme, d'autre part, que Moscou est de plus en plus inquiet devant les développements du conslit entre l'Iran et l'Irak, L'U.R.S.S., oui gardait jusqu'à présent une prudente réserve, vient d'en sortir ce samedi. La Pravda public une vigoureuse mise en earde à l'Iran, lui reprochant notamment la vague de répression qui vient de s'abattre sur les dirigeants et de nombreux militants du parti (communiste) Toudeh.

A propos des relations bilatérales, M. Cheysson a insisté une fois de plus sur le déficit des échanges commerciaux au détriment de Paris. - On a dit et redit que l'on chercherait des solutions »; a-t-il ajouté, avant de se déclarer convaineu que l'U.R.S.S. respecterait intégralement ses engagements concernant la livraison de gaz sibérien.

Il a été, en revanche, impossible de savoir s'il avait été discuté d'un prochain sommet franco-soviétique, qui devrait prendre la forme d'une visite de M. Andropov à Paris. La question sera sans doute abordée lundi matin avec M. Andropov.

JACQUES AMALRIC.

M. Gilbert Pérel est nommé ambassadeur à Tunis

Le Journal officiel du dimanche 20 février publie la nomination de M. Gilbert Pérol comme ambassadeur à Tunis en remplacement de M. Pierre Hunt.

[Né en 1926, ancien élève de l'Ecole nationale de d'administration, M. Gilbert Pérol a été en poste en Tuni-sie, au Maroe, à la direction des affaires tunisiennes et marocaines de l'adminis-tration centrale, à Addis Abeba et à Al-ger (1962-1963). Il est ensuite chargé de mission (comme chef du service de presse) (1963-1967) nu cabinet du gé-résal de Caulte président de la Pérounéral de Gaulle, président de la République, puis secrétaire général (1967-1974) et directeur général (1974-1982) de le companyie Air France

La Cour suprême des Etats-Unis ploie sous le fardeau

des Etats-Unis n'est plus en mesure de remplir ses obligations. Submergée de dossiers. elle e approche du désastre », selon son président, M. Warren Burger, qui proposa da la dédoubler par une cour d'appet spéciale, en attendant de trouver une solution définitive.

De notre correspondant

Washington. - « Sauls des changements fondamentaux éviteront un effondrement du système — ou de certains membres de la Cour suprême », a affirmé récemment le Chief Justice à La Nouvelle-Orléans. Ses huit collègues et lui-même travaillerzient « parfois jusqu'à quetrevingts heures par semaine » et n'auraient quasiment plus de vacances estivales, « Ce n'ast pas un très bon régime, a dit M. Burger, surtout lorsqu'on dépasse quarante ans. » Cinq juges sur neuf sont septuagé-

La Cour suprême est une institution clé aux Etate-Unis. Chargée à la fois de garder la Constitution et d'interpréter les lois, elle a profondément marqué la vie américaine depuis deux cles, tranchant des débats aussi importants que la ségrégation raciale, la peine de mort, l'avortement ou les privilèges de l'exécutif dans l'affaire du Watergate. Ses avis sont également sollicités pour une foule de controverses moins essentielles.

Le mois dernier, les neuf Justices s'étaient prononcés sur des taxes pé-

trolières, sur l'interdiction d'une émission télévisée, sur l'attribution controversée d'allocations de chômage. Ils avaiant accepté d'étudier les décâts occasionnés aux marchandises après une saisie en douane. mais rejeté l'examen d'une législation de l'Illinois interdisant aux basketteurs d'une école luive orthodoxe de porter des calottes pendant les

Du papier carbone à l'ordinateur

La Cour suprême a dû examiner l'an demier quetre mille quatre cent trente-quatre requêtes, provenant de trois sortes d'instances : cours d'appel fédérales, cours suprêmes des différents Etats et tribunaux spécialisés (cours martisles, par exemple). Soit trois fois plus de dossiers qu'en 1952, Elle a émis cent quarante et una sentences, le double d'il y a Cela correspond à un fort dévelop-

pement de l'activité judiciaire en général ; en quarante ans, le travail des tribunaux fédéraux a sextuplé, à cause de l'augmentation de la population et de la multiplication des lois. Contrairement aux responsables politiques, les magistrats ne peuvent déléguer à des subordonnés qu'une petite partie de leurs prérogatives. C'est encore plus vrai pour la Cour suprême : elle n'a pas la droit de se subdiviser at doit proceder ellemême au choix des dossiers - choix qui constitue une partie importante de son pouvoir. Cette vénérable institution a pu néanmoins élargir son personnel administratif et améliorer son équipement. Alors qu'elle utili-

sait jusqu'en 1969 le papier carbone plutôt que les photocopieuses, elle vient de se doter d'un ordinateur.

C'est la première fois que le Chief Justice propose une réforme. Il fau-drait, selon lui, créer une super-cour d'appel, composée de sept membres, qui trancherait toutes les controverses entre les différentes instances d'appel des Etats-Unis. Ces controverses représentent un tiers des sentences prononcées chaque année par la Haute Cour. Le nouvel organisme serait créé pour une durée de cinq ans, puis on déciderait de son avenir. Dans l'intervalle, une commission tripartite (gouvernement, Congrès et justice) aura étudié toutes les options possibles.

Six autres collègues de M. Burger ont délà attiré l'attention du public sur le fardeau excessif de la Cour suprême. Mais aucun d'eux ne propose la même solution. Si M. O'Connor instance, nommée en juillet 1981 par le président Reagan - plaide pour des cours d'appels spécialisées, M. Lewis Powell suggère que les neuf juges se répartissent les dos-

Les Américains sont attachés à leur Cour suprême, dont chaque membre est une vedette nationale. M. Burger a d'ailleurs bien pris soin dont il propose la création : cette super-cour d'appel se situerait en dessous de la Cour suprême, qui pourrait contester ces sentences et n'aurait que des membras « tournants ». Aucun risque, donc, de por-ter ombrage aux neuf Justices que l'Amérique conserve jalousement sur un piédestal depuis deux cents ans.

ROBERT SOLÉ.

Bonne semaine pour la culture française

Le hasard a voulu qu'au lendemain de la distribe du journaliste américain Raymond Sokolov (la Monde du 18 février) sur la « nutlité » de la culture française se réunisse à Paris, jeudi 17 et vendradi 18 février, un nouveau colloque consacré cette fois à la « Fondation européenne ». c'est-à-dire à l'Europe culturelle. Encore un « joujou » euro-

péen ? Peut-être, mais il faut avouer que la culture n'a guère occupé, jusqu'à présent, la scène communautaire. Pourtent, comme l'a souligné l'ambassadeur de France, M. Jurgensen. qui présidait la réunion, il s'agit après les côtés économique et politique, de tracer « le troisième côté du triangle européen, plus essentiel encore que les deux autres, celui de la culture et de la civilisation ». Pourquoi les Dix gèrent-ils leur commerce extérieur, l'agriculture et la pâche ensemble plutôt qu'avec la Libye ou la Bulgarie ? Parce qu'ils ont la même civilisation, « la même conception du monde et des veleurs humaines ».

Créée le 29 mars demier par un traité en cours de retification, la Fondation européenne est destinée à « faire prendre conscience aux peuples (de l'Europe des Dix) de leur patrimoine commun, passé, présent et à venir ». La colloque a amorcé le travail sans attendre l'achèvement des formalités juridiques. Une soixantaine d'organisations

ont fourni en vrac un premier stock de suggestions ; bibliothèque européenne ; échanges de personnes, jeunes et moins jeunes, élèves et enseignants (de langues vivantes notamment); intégration d'études universitaires : festival de musique des jeunes; banque de données; mise en circulation du patrimoine, atc.

M. Sokolov sera-t-il surpris que la Fondation européenne ait son siège à Paris, à l'hôtel de Coulanges ? Aucun partenaire de la France n'a critiqué ce choix. fait il y a cinq ans. La spécificité européenne de la capitale française en même temps que son caractère cosmopolite, sa capacité d'acqueillir et de faire dialoguer les arts et la civilisation (qui lui valent déjà d'abriter l'UNESCO) l'ont imposé sans hé-

Ajoutons-y sans complexe son prestige culturel, auquel M. Sokolov rend involontairement un éclatent hommage. Pourquoi, en effet, le rédacteur en chef pour les affaires culturelles du Well Street Journal, dont nul ne contestera la qualité de plume et la vigueur du tempérament, se serait-il echamé sur un cadavre ?

Colloque de la Sorbonne, demarrage de la Fondation européenne, réquisitoire américain : bonne semaine, décidément, pour la culture française.

MAURICE DELARUE.

Etranger

Malaisie

Quatre pendaisons en deux jours

Quatre nouvelles pendaisons ont eu lieu vendredi 18 et samedi 19 février en Malaisie. Heng Kin Chong (vingt-cinq ans) et Liew Weng Seng (trente-trois ans), qui ont été pendus vendredi, avaient été condamnés à mort respective-ment en mars 1977 et avril 1978, pour détention d'armes à feu. Ils avaient obtenu à deux reprises le report de leurs exécutions, mais leur ultime recours en grace a été rejeté. Les deux condamnés exécutes samedi sont M= Thye Siew Seong et son mari. Ils avaient été arrêtés en septembre 1977 et trouvés en possession d'une gre-nade. C'est la première fois qu'une femme est pendue en Maie, en application des lois sur la sécurité de l'Etat.

Ces pendaisons, qui portent à onze le nombre des personnes exécutées en Malaisie, en vertu de cette législation, depuis le début de l'année, provoquent de vigoureuses protestations dans le monde, et en particulier en France. Le parti socialiste ex-

incompréhension devant la sévérité du gouvernement, dans un pays où « la démocratisation politique progresse plus vite que dans bien d'autres . Etats de la

Me Jaudel, membre de la Fédération internationale des droits de l'homme, et qui a fait partie, à ce titre, d'une mission internationale en Malaisie, rappelle que les exé-cutions ont lieu en vertu d'une législation d'exception, prévoyant l'application automatique de la peine de mort en cas de détention d'arme et privant les accusés des garanties habituelles permettant d'assurer leur défense. Les dernières pendaisons, observe-t-il, démontrent la volonté délibérée du gouvernement malaisien de reprendre une politique de répres-sion, suspendue depuis plusieurs mois », et que ne saurait justifier la situation en Malaisie, « où la paix intérieure semble moins que

Thailande

ADOPTÉE PAR LE PARLEMENT

La réforme de la Constitution assure le maintien des militaires au gouvernement

De notre correspondant

Bangkok. - Le Parlement thatkandais, convoqué en session ex-traordinaire à la demande de 193 députés et sénateurs, et sous la pression du général Arthit Kamlang Ek, commandant en chef de l'armée de terre, a décidé en première lecture, le vendredi 18 février, par 295 voix contre 126, de proroger les clauses provi-soires de la Constitution de 1978 qui devaient « tomber », le 21 avril, au terme du mandat de l'Assemblée nationale (les élections législatives sont prévues le 12 juin). Grâce à ce vote, qui devra etre prochainement confirmé, les sénateurs, nommés et en majorité militaires, conservent leurs pouvoirs, et les fonctionnaires, civils et militaires, le droit d'accéder à des postes gouvernementaux

Pour vaincre les hésitations d'un nombre suffisant de députés et de sénateurs, le général Arthit et ses partisans ont été très nets dans leurs propos. « Nous ne cederons pas », avait averti le général Chaovalit, assistant du chef d'état-major de l'armée de terre.

Après avoir refusé d'apposer leur signature au bas de la motion de convocation du Parlement, le Parti d'action sociale (SAP), la plus importante formation politi-

que, et le Parti démocrate, tous deux membres de la coalition gou-vernementale, ont tenté de limiter l'ordre du jour de la session extraordinaire au seul projet de ré-forme du système électoral. M. Kukrit Pramoj, ancien pre-mier ministre et dirigeant du SAP, avait dit sa détermination de « s'opposer au retour de la dictature... même si cela doit créer des tensions ». Mais la discipline de vote dont ont fait preuve les sénuteurs a ruine les efforts de cenz qui voulaient - sauver la dé-

Malgré tout, le général Arthit n'a pas eu la partie aussi facile que prévu. Son projet s'est heurté à l'opposition d'un nombre important de députés et aux protestations de certains milieux extraparlementaires, universitaires notamment. D'autre part, ses am-bitions ont creusé des divisions au sein de la caste militaire. Quoi qu'il en soit, le commandant en chef de l'armée de terre a maintenant la possibilité de briguer le poste de ministre de la défense nationale lors de la formation, après les élections législatives, d'un nouveau gouvernement et, ultérieurement, de succéder, comme premier ministre, au général Prem

JACQUES DE BARRIN.

A travers le monde

Bolivie

LES CORPS DE QUA-TORZE PERSONNES . DISPARUES . pour raisons politiques ont été retrouvées dans un cimetière de La Paz par une commission d'enquête formée, en janvier, par le gouvernement Siles Zuazo. Les victimes avaient été tuées par des membres des forces de sécurité du gouvernement du général Banzer au pouvoir de 1971 à 1978. - (Reuter.)

Espagne

 QUATRE CENT QUANTE MINEURS DE L'ENTREPRISE ENDESA se soni enfermés, vendredi 18 février, dans une mine située dans la province de Teruel pour soutenir leurs revendications salariales. Des collectes d'aliments et de vêtements ont été réalisées dans la région pour soutenir les mineurs. -

Nicaragua

• DÉSERTION D'UN OFFI-CIER AVIATEUR. - Le capitaine Daniel Cedeno Wong, officier de l'aviation nicara-

CANADA

maxi circuit

23 JOURS: 13,900 f.

MONDOVOYAGES

161. : 320.95.17

levard Raspail - 75014 Pari

yenne, a annoncé, le vendredi 18 février, à San-Jose-de-Costa-Rica, où il s'est réfugié, qu'il avait décidé de combattre gouvernement sandiniste de Managua et qu'il avait rejoint l'organisation dissidente dirigée par Eden Pastora, ancien rice-ministre de la défense de

Pérou

Managua - (A.F.P.)

• OUINZE GUERILLEROS DU SENTIER LUMINEUX ont été tués et dix autres faits prisonniers par les forces ar-mées dans le village de Huancasancos, a-t-on annoncé officiellement à Lima le vendredi 18 février. Les rebelles avaient réussi la veille à libérer sept des leurs dans le village voisin de Sachsamarca. - (Reuter.)

Tchécoslovaquie

■ UN PIRATE DE L'AIR a été uné vendredi 18 février par les services de sécurité à bord de l'avion tchécoslovaque desservant la ligne Bratislava-Prague qu'il tentait de détourner. 'agence C.T.K. ne donne que le nom du Tchécoslovaque tué, Marian Pesko. - (A.F.P.).

🐧 LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-AMÉRICANO-LIBANAISE

L'occupé, l'occupant... et le préoccupé

La négociation. après deux mois de piétinements, se débloquerait-elle sous la pression américaine ? Jeudi 17 et vendredi 18 février, Libanais et Israéliens ont enregistré des « progrès sensibles » sur le « retrait des troupes étrangères » et le futur document marquant la fin de l'état de guerre On va discuter quatre jours par semaine au lieu de deux. Bon signe ?

De notre correspondant

Khaldé. - Un hôtel pour touristes désargentés sert de cadre - pour leur partie libanaise - à ces assises très particulières. Moins éventré que d'autres par la guerre qui, sur cette plage de Khaldé, a connu une multitude de belligérants avant les coups de massue israéliens de juin 1982, il n'avait plus vu un client depuis huit ans lorsqu'il a été promu à cette fonction honorable. Depuis convaincus de mériter la gratitude rappel historique : « Ne faites pas éternelle des Libanais. - Vous oubliez que nous vous avons sauvés de l'occupation et du désespoir. Comment vous permettez-vous d'être offensants pour notre ministre, le général Sharon? », a dit sur un ton vif le chef de leur délégation, M. David Kimche, à son partenaire libanais. M. Antoine Fattal s'est drapé dans sa dignité pour lui répondre : « Nous étions occupés, c'est vraî, nous le sommes toujours. Nous étions désespérés, c'est vrai, nous le sommes toujours. Quant à l'offense, reparlons-en, quand M. Sharon se permet de dépecer mon pays et d'en disposer pour se le partager avec la Syrie! Je ne sais rien de plus offensant. »

L'image est usée mais elle s'impose : face au Goliath israelien, le David libanais a pour seule fronde la volonté des États-Unis dont les intérêts comcident aujourd'hui pleinement avec les siens et se traduisent par un soutien résolu. C'est une force, certes, mais aussi une faiblesse. Engagé dans une épreuve de force avec son grand allié américain. Israel teste communautés nationales: M. Fatconstamment son seuil de tolé- tal est syriaque-catholique. Venu rance, et le provoque, autour de la d'Egypte, où il est né d'une fa-

Sûrs d'eux-mêmes, et de leur répondu : « De grâce, assez droit, les Israéliens s'étonnent que d'idées ! ». Ce qui a donné à leur volonté ne soit pas saite, M. Antoine Fattal l'occasion d'un comme l'Autriche du dixneuvième siècle, dont Palmerston disait : . Elle est toujours en re-- iard d'une idée, d'une année ou » d'une armée. » Ce n'est certes pas d'une armée que vous êtes en

Un e trapéziste » hébraïsant

Les militaires libanais, les généraux Kaakour (sunnite) et Hamdane (chüte) et le colonel Rohayem (maronite), n'ont certes pas l'assurance de leurs col-lègues israéliens, et pour cause. Ils se présentent donc en honnêtes techniciens, vieux routiers du difficile et inégal dialogue entre l'armée de leur pays et celle d'Israël. Un diplomate, M. Kharma (sunnite) et un juriste, M. Baroud (maronite), achèvent de composer une délégation qui, encore plus que l'israélienne, a son chef

Le hasard a voulu que l'homme qui symbolise le Liban à ce dialogue vital pour son avenir appartienne à la plus petite des dix-sept

Le remplacement du général Sharon par M. Arens au ministère israélien de la défense activera-t-il la négociation déjà trainante, pour ne pas dire bioquée ? On pense du côté libanais que la manière changera peut-être, mais non la subs-

Bien que son émissaire, M. Philip Habib, ne paraisse pas avoir rapporté grand-chose dans ses bagages à son dernier voyage au Proche-Orient, le président Reagan a engagé sa crédibilité dans l'opération en cours. Il vient d'envoyer en renfort à la délégation américaine un officier, le général Cooley, qui ne mâche pas ses mous face aux Israéliens. Irrités, ceux-ci prétendent que les Américains leur demandent tout simplement de se retirer du Liban sans rien obtenir en échange. Ce qui, évidemment, est faux. Washing-ton a en fait compris qu'entre le Liban et Israël il faudrait parvenir à un accord de paix qui ne dise pas son nom. Celui-ci serait prononcé lors d'une phase ultérieure du règiement de la crise du Proche-Orient.

Les Israéliens l'admettent, par moments, dans une approche pragmatique, pour ensuite revenir à leur exigence première d'une paix en bonne et due forme. Les Libansis leur tiennent à peu près

TE GULL



Pessimisme (le journal crabe de Londres Ashaq Al-Awsal) et optimisme (poster israélien distribué à la « bonze » frontière)

un jour par semaine, le lundi, la séance du jeudi se tenant en Israël. Envahi par des journalistes parqués dans une grande salle re-liée par téléphone à Tel-Aviv plutôt qu'à Beyrouth et qui s'en-nuient à ne rien apprendre, mais qui sont tenus d'être là pour le cas où... C'est-à-dire, essentiellement pour le cas où se produirait un at-

Par deux fois, ils ont failli être à la fêre : des salves de Katioucha se sont abattues un jour à 100 mètres de l'hôtel et, un autre, à plusieurs centaines de mètres en mer. Les auteurs des attentats, qui étaient les mêmes, ont été arrêtés à la récidive : des agents syriens.

Pour leur partie israélienne, les négociations se déroulent dans un grand hôtel du centre balnéaire de Natanya. Pas plus qu'à Khaldé, on n'y apprend grand-chose sur ce qui se passe dans les longues séances à huis clos en dépit des · fuites · organisées sur le ton de la confidence à l'intention de journalistes sceptiques.

Accusés d'ingratitude

Curieuse négociation! Autour d'une table, ronde en Israël et triangulaire au Liban - ces variations géométriques où le - troisième côté » américain est tantôt mis en évidence tantôt estompé ~ on discute, ou ferraille, ou s'entend sur des bribes que l'on s'évertue à mettre en forme, pour constater, une ou deux séances plus tard, qu'on ne s'est entendu sur rien, les Israéliens, maîtres du jeu, ayant d'un revers de main tout balayé pour revenir à la case

terrain, jusqu'au bord de la rupture. Les négociateurs libanais le nient bien sur, mais le dialogue passe par-dessus leur tête et a pour objet réel la paix au Proche-Orient, au-delà du sort de leur

Malgré les - coups de gueule » du général Tamir, qui a disparu de la scène depuis la semidisgrâce de son grand ami le générai Sharon, et la raideur cinglante de M. Fattal quand il estime le Liban outragé ou ses droits fondamentaux lésés, la négociation se déroule entre gens de bonne com-

Côté israélien, M. Kimche, bien calé sur la suprématie de ses armes, a toute latitude de se montrer courtois - mais intraitable sans avoir à constamment se dresser sur ses ergots comme son visà-vis libanais. Le diplomate de sa délégation, M. Divon, homme de grande culture, le juriste, M. Rubinstein, religieux servent ct grand amateur d'humour noir (et juif), veillent au grain, intransigeants eux aussi, mais sans viru-

Le général Tamir avait coutume de taper sur la table en criant : - C'est à prendre ou à laisser! .. et de donner des coups de coude intempestifs à M. Kimche pour l'inciter au maximum de fermeté, mais il se calmait bien vite. Avec l'autre militaire de la délégation, le général Enam, il représentait « l'aile dure » et se présentait comme un officier capable de grands gestes, mais habitué à gagner les guerres et à imposer sa

caine qui intervenait un jour en

lors, il sort de sa torpeur délabrée table de négociation comme sur le mille restée libanaise dans l'émi- ce langage : - Ne poussez pas gration, il a le ton cassant chaque fois que nécessaire : et sa froide rigueur rassure ceux qui entendent que le Liban ne s'aplatisse pas devant Israei. En même temps, chacun sait ici qu'il est homme à n'être guère effrayé par la perspective d'un accord menant

à la paix avec Israël. Il définit sa mission de façon imagée : « C'est comme si l'on m'avait dit : Fattal, prenez un compas et tracez-moi un carré en vous arrangeant pour que les angles n'aient pas d'arêtes. » Ou encore : « Je suis un trapéziste à qui l'on a demandé de se balancer entre deux pylônes, l'arabe et l'israélien, avec pour sécurité un fi-

let américain plein de trous. » M. Fattal est l'un des rares hébraïsants du Liban. Il s'était mis à l'hébreu à vingt ans pour lire la Bible dans le texte et faire du droit sémitique comparé. Drôle de passion pour un jeune homme! Il affirme avec un brin de coquetterie manquer de pratique, mais un jour où on lui demandait s'il suivait facilement les conversations de ses interlocuteurs, il a trouvé avec une moue cette jolie réponse : « Ils ont de si forts accents étrangers ! >

« Ne poussez pas le bouchon ! >

Un vieux commerce du monde juif - il avait des juifs comme voisins de palier au Caire - le rend sans hostilité mais aussi sans complexes à l'égard des Israéliens. Si, en séance, la négociation Au chef de la délégation améri- est dure et le ton parfois âpre. dans les intermèdes, notamment disant : - J'ai une idée -, il a aux repas pris par petites tables mélées, l'atmosphère est décontractée. On parle de littérature, d'histoire. Les cérémonieux · monsieur l'ambassadeur » ou monsieur le délégué » sont remplacés par les prénoms, et l'on dit en prive ce qui ne peut être contresigné dans des procèsverbaux. « Je reconnais que vous . ne pouviez saire autrement et que vous défendez admirablement voue pays », a murmuré un délégué israélica à M. Fattal au sortir d'un débat particulièrement ora-

trop loin le bouchon, le monde arabe romprait avec nous, et de quelle utilité cela vous seraltil? - Ils s'attirent la réponse : Nous ne voulons pas vous accu ler à la rupture, qui n'est d'ailleurs pas dans notre intérêt, mais nous savons que les Arabes ne rompront pas avec vous . (M. Kimche), ou : « Nous voulons sortir du Liban et nous préférons que ce soit aujourd'hui plutôt que demain. Signez donc la paix avec nous, et, si vous le faites, quel Arabe oserait s'attaquer à vous? . (le général Ta-

Convaince qu'il lui faut parve nir à un accord s'il ne veut pas perdre le Sud jusqu'au fleuve Litani, le Liban a tâté de l'idée de la neutralité. Les Israéliens ont su l'air intéressés, et la France a poussé à la roue. Mais Washington a discrètement demandé qu'on mette une sourdine à ce

En fait, Washington entend sauvegarder le Liban en y consolidant ses intérêts et en y conservant le plus grand nombre possible d'options ouvertes. - Plus libanais que les Libanais », petit-fils d'émigré, M. Habib — chargé de cette complexe mission par son président - n'est pas, loin de là, l'homme le plus apprécié par les dirigeants israéliens. Ils le trouvent - brutal - lorsqu'il est ferme et percoivent son humour froid comme du sarcasme. Mais il connaît bien les juifs pour avoir vécu parmi eux à New-York, et, s'il devait y avoir un jour une issue à cette négociation, c'est de lui qu'elle procéderait. En attendant, l'impuissance dont fait preuve l'administration américaine face à la prolifération des implantations juives en Cisjorda-nie laisse les Libanais pantois.

Une photo prise au repas suivant la première séance des négociations montre M. Fattal, raide comme un « i » la main figée sur sa coupe, tandis que MM. Kimche et Draper sablent le champagne. . Je leveral mon verre lorsque nous aurons abouti à un accord », dit avec dignité le représentant de Beyrouth. Il n'est sans doute pas à la veille de s'enivrer.

LUCIEN GEORGE.

(Publicité)

CENTRE INTERNATIONAL POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT Les personnalités françaises qui ont participé à sa fondation (André AZOULAY, BULAWKO, prof. Jacques JULLIARD, NIEDERMAIER, Marc LEFÈVRE (Chalom Akchav), TARNERO, prof. Jacques VERNANT, WORMSER) vous diront pourquoi

LA PAIX EST ENCORE POSSIBLE

Le lundi 21 février 1983, à 20 h 30 Salle S.E.I.N. - 4, place Saint-Germain-des-Près, Paris-VI LA COORDINATION DES CERCLES DE LA GAUCHE JUIVE : Amis de Chalom Akchav. Association des Juifs de gauche, Cercle Bernard Lazare. Idenuité et Dialogue, Judaisme et Socialisme. Mishmar. Secrétariat : 17, rue de la Victoire - Paris LX - Tel. : 878-63-06

ASIE CENTRALE - SIBÈRIE 24 JOURS: 13,900 f. MONDOVOYAGES leverd Respeil - 75014 Per ML: 320.95.17

eputé su Willy and the see Tester id daee ordina Ten acted and a

erdante.

er green dar.

· -- 614

11 (14 d.)

THE SER

A mit Bat

,~ (1883**48**4

Charles det

the state of the state of

1 - 1274 EST

والمهنز والمراد

· . . . 6k-

er in the little to the second

273 147

1 : 477

- - 122

A CHARLES

Court Congress

- - State

1.0

2 12 St. 100

19978

in the individual control

Carrier Mi

...**.** . Cyrell

1.11を1.11を開発し

nitra graph

10.00

-44 KF

* of \$150

23-1 Allemon parks ತ ಚಲ್ಪಾರ್ಣ ಜನಗನೆಗಡ la a Separa harrare

Pasher promisers Sport - Indian Tubber -Poer à gaussines Welling (1977) (1986)

2.5 $^{k+1}\varphi(x_{2k})$ or copie 35 - 2 1855 - 4 - 251 504 The state of the s ** 10 Tes 4 and 1 12 1 and June 13. **位** 12. 位置 1.1------CONTRACTOR for and ge *17 (*) Section 1

Tr. 25.

 $\mathcal{H}_{\mathcal{A}}(\eta) \in \mathfrak{H}_{\mathfrak{A}}^{+}$

The State of Education

the state of the s

or tearing Grand Contract and the strong 100 147 HE 7 Section 18 see 続い 粋にいこ FF HOPEN The second secon 2000年10年12年11日 in explosion in 🚜 Service 3 " (1 TE

100VOVACES

Page 4 - Le Monde ● Dimanche 20 et lundi 21 février 1983 •••

t le préoccupi

AK . T. MART Y Marine Riverse. Marie Carlo S. C.

1 11 127 dear attains Australia L. Jan. GARL ST. LAND. (1) · 就造出 · (1) (1) · (1) が死 元明をかった。 STATE OF THE Market Company THE SHAPE OF THE STATE OF THE S

動物物 増し メイニ

Miller track at 3 ...

and the past of the 海 小田田田 マッと、 選 大学 a the air air a Many Market Many 1849 Marin Value 李琳 张五云。上

7-



A THE STATE OF A CONTRACTOR . 医多种性 医红红 and the second The state of the s 🙀 🚰 and December 1997. Maria Maria FERRITA TENER TOTAL 100 Table 100 to 100 The same of the same of Commence of the same of NOW OF MANY · 一 ENGLISH THE STATE Contract the state of The state of the state of CONTROL S ٠٠.٠ ناينابت بيونوس The same of the same of

Supplementary of the same

the same with a second THE PARTY OF MARKET THE MARKS IN THE TANK Marie Ed. M. Care ... THE PERSON NOT ME 48 MO --- -Contaction on and BERT WEST THE SERVE WHEN To the state of the same The second of the second CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The same of the same Marie Care William THE NAME OF THE PARTY William Street Mary Sandy Sandy W. S. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Etranger

L'enfant unique, clé du progrès chinois

Un mois pour faire admettre à des Chinois obstinément prolifiques que l'enfant unique est la clé du progrès.

De notre correspondante

Pékin. - De jeunes parents radieux tenant par la main leur unique petite fille, radieuse, elle aussi. Sur l'immense panneau, la « famille modèle » se détache peinte en couleurs vives sur un fond où se mêlent, de l'échangeur routier à la fusée, en passant par l'avion et l'hélicoptère, tous les symboles d'un pays moderne et industrialisé. Prometteur, un slogan barre l'affiche : . Pour un présent heureux et un bel avenir ».

Le mois de la campagne nationale pour le planning familial vient de faire fleurir, à Pékin, des placards de ce genre, tandis que des haut-parleurs déversaient inlassablement leurs consignes et que des banderoles rouge vif, bardées de mots d'ordre, se déployaient au-dessus des avenues ou aux façades des bâtiments pu-

Lancée officiellement en début d'année par M. Qian Xinzhong. ministre de la commission d'Etat du planning familial, cette campagne s'est achevée le 13 février. date du Nouvel An lunaire. Elle suivait l'adoption, en décembre dernier, de la nouvelle Constitution qui fait du contrôle des naissances un devoir d'Etat. Mais elle répondait, surtout, à la nécessité de sensibiliser davantage l'opinion à l'objectif que s'est fixé le gouvernement de ne pas dépasser la barre des 1 200 millions d'habitants au tournant du siècle.

Or les premiers résultats du recensement de juillet 1982 montrent que le pays compte déjà plus a été de plus de 14,5 millions en ment à payer une amende s'ils face à l'optimisme couramment Yunnam, l'armée a été appelée à 1981. Si cette progression se maintient, cela signifierait, selon M. Li Chengrui, directeur du Bureau national du recensement, qu'en l'an 2000 la Chine totaliserait plus de 1,3 milliard d'habi-

Le seul moyen de parvenir au but souhaité, vient-il de déclarer, est donc de réduire la croissance moyenne annuelle de la population à 9,5 millions par an pendant les dix-huit années à venir. Une gageure, si on sait, notamment, que les autorités du pays admettent que plus de 200 millions de femmes sont, aujourd'hui, en âge de procréer et que 170 millions d'entre elles vivent à la campagne, où la résistance au principe d'un enfant par famille est un fait

Comme la production agricole »

Trois ans après avoir lancé sa politique de la famille à enfant unique, le gouvernement est bien obligé de convenir, en effet, que c'est en milieu rural qu'elle a le moins porté ses fruits. M. Qian Xinzhong, en précisant que désormais le contrôle des naissances sera centré essentiellement sur les paysans, a confirmé implicitement cet échec. Même aveu lorsqu'il a annoncé que la Chine allait se doter d'une nouvelle loi sur le planning familial et que, sans rien révéler d'autre à ce sujet, il a cependant jugé bon d'indiquer qu'« un système de responsabilité similaire à celui qui a été instauré pour la production agricole sera mis en place, à la campagne, pour le contrôle des nais-

Ce système consisterait pour les paysans à signer un contrat de 1 008 millions d'habitants et avec leur brigade de production que la croissance de la population où ils s'engageraient personnelle-

mettent au monde plus d'enfants que ne le prévoit le contrat. Pour encourager l'adhésion à ce systême et le rendre plus efficace, M. Ouian a préconisé que les parents qui ont un seul enfant - et particulièrement ceux qui ont une fille unique - soient prioritaires dans l'attribution de terres de culture et de lopins individuels mais aussi qu'ils bénéficient de privilèges pour ce qui concerne le logement et les avantages sociaux.

A tous les niveaux, responsa-

bles politiques, sociologues, scien-

tifiques, tirent la sonnette d'alarme. Il y a quelques jours, M. Xu Dixin, président de la Société des sciences démographiques, a affirmé qu'il existait une contradiction très nette » entre le taux de croissance de la population et le développement de l'économie nationale. Il a fait observer, par exemple, qu'entre 1953 et 1978, dans la proportion de 58 %, l'augmentation des biens de production avait été absorbée par le nouvel afflux de la population, épongeant ainsi la majeure partie de l'amélioration du niveau de vie. Il a encore souligné que, pour la même période, la masse fixe des nouveaux emplois proposés chaque année s'est élevée à deux millions alors que, depuis 1966, dix-sept millions de personnes se sont présentées, chaque année, sur le marché du travail. - A la campagne, a-t-il ajouté, la surface de terre cultivable par tête s'est rèduite de moitié, passant de 0,2 hectare en 1949 à 0,1 hectare, tandis que, dans les villes, la surface movenne d'habitation par personne est passée de 4.5 m² au début des années 50, à 3,6 m² ac-

tuellement. » Ce tableau assez sombre, même s'il n'est prudemment dressé que pour la seule période

exprimé par les dirigeants chinois. Il est vrai que le gouvernement a du mal à faire appliquer sa politique de l'enfant unique, la seule qui permettrait de réduire efficacement la croissance de la population. Dans l'incapacité de dominer véritablement la situation, il se contente de prôner une ligne qui peut se résumer au schéma suivant : autoriser la naissance d'un enfant, limiter celle du deuxième et interdire celle du troisième. Mais faute d'une loi nationale, l'application de ces principes est placée sous la seule férule des pouvoirs locaux avec tous les abus que cela implique.

Pas de « caprices individuels »

Le nombre de réglementations, toutes différentes les unes des autres, qui, depuis peu, voient le jour dans les provinces en apporte la preuve. Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, dans le Guangdong, six catégories de parents échappent à la règle de l'enfant unique alors que dans le Shanxi il v en a douze dont cino sont classées sous la rubrique - Circonstances spéciales - et sept sous celle de . Difficultés

Parmi ces dérogations, certaines sont définies de manière suffisamment floue pour être appliquées à la seule discrézion des pouvoirs locaux. Le fait que dans une famille de trois frères ou plus, l'un d'entre eux seulement soit fertile est un exemple de ce qui a été rangé dans le chapitre des - difficultés réelles - ...

Dans le Fujian, en revanche, c'est la loi de l'enfant unique qui vient d'être édictée avec un renforcement notable des sanctions précédant le début de l'ère Deng contre ceux qui contreviendraient Xiaoping (1978), rend perplexe, à cette règle. A Kunming, dans le

participer à la diffusion de l'information sur le planning familial, mais aussi à aider les autorités locales dans les - opérations de stérilisation .

L'avortement et la stérilisation (surtout chez les femmes) sont. de fait, les méthodes les plus couramment utilisées pour parvenir à limiter les naissances. Et si la persuasion est conseillée par le gouvernement central, celui-ci ne manque pas d'ajouter que la ligne du parti doit être respectée et que a toute complaisance ou caprice individuels passent après les intérets de la société .. Chaque autorisation de nais-

sance, pour les femmes surtout, devient ainsi un combat individuel. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si se sont répandus l'usage des passe-droits les plus variés et les actes d'injustice. Le Jiefang Ribao, le journal du parti à Shangai, rapporte comment une jeune femme, mère d'une seule fille, a - su résister courageusement - à l'offre que lui faisait sa belle-mère qui, souhaitant un petit-fils, lui proposait 10 000 yuans (1 yuan vaut 3,6 F) pour compenser les pertes financières qu'impliquerait une seconde naissance. Pékin-soir, reprenant la campagne en faveur de la stérilisation lancée par Qian, le II janvier, n'hésite pas à affirmer que « d'éventuelles réactions négatives à la suite d'une vasectomie ne peuvent être mises que sur le compte de troubles nerveux », et l'auteur de l'article ajoute avec aplomb que · certains chercheurs étrangers considèrent même que cette opération entraîne une augmentation de la production des hormones males, prolongeant ainsi la jeunesse des intéressés ».

Des faits dramatiques se produisent parfois. Selon un journal de Hongkong en langue chinoise, une révolte contre des avorte-



Violette Le Ouéré

ments forcés aurait éclaté, en juin 1982, dans un village du Shanxi, faisant une quarantaine de victimes. Il ne suffira sans doute pas au gouvernement central d'une campagne de sensibilisation d'un mois pour maîtriser le problème. C'est une action soutenue, de longue haleine, qui sera nécessaire, en même temps qu'un certain doigté pour éviter que ne se multiplient les situations explosives.

ANITA RIND.

Député suédois et citoyen turc ?

Les Pays-Bas ont décidé. ieudi 17 février, d'accorder le « droit de vote local » aux immigrés. C'est le premier pays de la Communauté à suivre l'exemple suédois. Tandis qu'à Stockholm on songe à aller plus loin dans l'espoir - incertain de renforcer la gauche au Pariement.

De notre correspondant

Stockholm. - Sur les 8 300 000 habitants que compte la Suède, environ un million sont de souche étrangère. 430 000 ont gardé leur nationalité d'origine, finlandaise, yougoslave, turque ou grecque. Les incidents entre communautés qui se produisent de temps à autre ne prennent jamais pourtant l'ampleur des tensions que l'on connaît en Grande-Bretagne et en France.

Les Scandinaves sont peu dé-

monstratifs: ils n'expriment guère leurs sentiments xénophobes et lorsque les députés, des communistes aux conservateurs, décidèrent en 1975 à l'unanimité d'accorder le droit de vote aux immigrés pour les élections communales, personne ne broncha. On trouvait somme toute normal que des gens travaillant et payant leurs impôts en Suède, envoyant leurs enfants dans les écoles suedoises, aient leur mot à dire sur la gestion des affaires municipales. Les deux seules conditions posées étaient d'avoir dix-huit ans et d'avoir résidé trois ans au moins dans le pays.

Comme souvent en Scandinavie, les choses se sont passées en douceur. Une fois l'idée de la réforme électorale lancée, les fédérations d'éducation populaire, les mouvements de jeunesse, puis les syndicats et les partis se sont mobilisés pour la faire accepter et en moins de dix ans une opinion - plutôt contre » est devenue Aujourd'hui, les Suédois, qui

adorent servir de modèle, sont fiers de constater que leur exemple a été suivi par le Danemark, la Norvège ou enfin les Pays-Bas. Ils oublient un peu vite le rôle prépondérant joué par l'ancien président finlandais. Lors de ses nombreuses visites à Stockholm. M. Urho Kekkonen ne manquait jamais une occasion de frapper du poing sur la table et de demander aux Suédois d'accorder le droit de vote à ses compatriotes (au nombre de 180 000), qui, faute de travail dans leur pays, viennent en chercher en Suède où ils s'installent parfois définitivement. Aux termes d'une convention nordique, ils n'ont besoin d'aucun permis de travail ou de séjour.

Le Chili avant les crèches

Depuis l'adoption de la réforme, les étrangers ont eu l'occasion de s'exprimer à trois reprises dans les scrutins communaux et de se prononcer, par référendum au printemps 1980, sur l'avenir de l'énergie nucléaire en Suède. Curieusement le taux de participa-

tion a régulièrement diminué: 60 % la première fois en 1976, 53 % trois ans plus tard et au référendum, sans doute moins encore à la dernière consultation de septembre 1982. Pourquoi ?

Peut-être parce que les étrangers ont le sentiment que le bulletin qu'ils déposent dans l'urne ne sert pas à grand-chose, les grandes décisions sont prises au Parlement de Stockholm.

Pour les réfugiés latinoaméricains en particulier, la politique suédoise, mis à part l'engagement de M. Olof Palme dans les questions internationales, ne présente guère d'intérêt. Dans ces milieux, les discussions tournent plus autour de l'avenir des dictatures chilienne ou argentine que sur le nombre de crèches à construire dans une banlieue...

En outre, bon nombre d'immigrés n'informent pas les services d'état-civil de leur départ et continuent par conséquent à figurer sur les listes électorales. Si leur tentative de retour au pays se solde par un échec - et c'est très souvent le cas - ils peuvent toujours revenir en Suède où leur autorisation de séjour, une fois acquise, est permanente. Les Finlandais, cux, font la navette entre les deux rives de la Baltique et se moquent des formalités administratives.

Les études réalisées à ce jour montrent que, sur les 230 000 étrangers inscrits en 1979 (3,7 % de l'électorat), les femmes ont voté en plus grand nombre que les hommes. Sans doute parce qu'elles sont plus disposées que leurs maris ou leurs parents, surtout si elles sont d'origine turque,

yougoslave ou grecque, à se lixer en Suède, où elles se sentent plus indépendantes au sein de la famille, et plus libres de travailler.

Comparé au taux moyen de participation aux élections en Suède, qui est de 90 %, ce sens civique peut paraître faible, mais les responsables du ministère considèrent que le bilan est positif. Sans cette réforme, les formations politiques ne se seraient proà la condition des immigrés.

Eligibles, les immigrés le sont également, Mais là, les résultats sont plutôt maigres. Les Suédois ont tout fait pour éviter la création de purs « partis d'immigrés » et se sont employés, avec succès, à canaliser les étrangers vers les partis traditionnels. 69 000 candidats s'étaient présentés aux élections aux conseils municipaux et généraux en 1979. 800 environ étaient des étrangers. 100 seulement ont été élus, et autant comme suppléants. Ce sont pour la plupart des Finlandais.

Qu'ils se fassent naturaliser!

Cette réforme ne constitue apparemment qu'une étape et le nouveau gouvernement social-démocrate envisage maintenant de donner le droit de vote aux immigrés aux législatives de 1988. Certains socialistes ne cachent pas leur objectif : • C'est le seul moyen de renforcer l'électorat de gauche à l'avenir », écrivait par exemple Aftonbladet, l'organe des syndicats. Mais un expert en la matière, le professeur Tomas Hammar de l'université de Stockholm pense que les sociaux-démocrates se trompent. Il n'est pas du tout évi-dent -, dit-il, - que la seconde et la troisième génération d'immigrés, qui ne travaillent plus à l'usine mais dans les bureaux, votent forcément à gauche. Pour le moment, ils choisissent en majorité les sociauxdémocrates et les communistes mais la progression des conservateurs est marquante, comme dans l'electorat suedois. - Il reconnaît que l'opinion suédoise, avec la mon-

tée du chômage, est sans doute hostile au nouveau projet et que des obstacles juridiques vont surgir. Pour s'en rendre compte, il suffit de feuilleter le courrier des lecteurs qui occupe ici une place importante dans les quotidiens. . Si les étrangers veulent élire des députés, qu'ils

se fassent d'abord naturaliser l-

Ou encore : - Où va-t-on si les étrangers décident à l'avenir de no-tre politique de neutralité et de dépense?... - C'est d'ailleurs l'avis de fesseur Hammar estime cependant qu'il s'agit d'un problème européen fondamental : « Plusieurs millions de travailleurs migrants en Europe sont aujourd'hui privés du droit de vote et cette injustice doit être réparée. La notion de nationalité telle

complètement dépassée. De nombreux étrangers qui habitent notre pays ont en fait exactement les mêmes droits qu'un suédois. L'État leur a donné l'autorisation de vivre et de travailler en Suède. Puisque ces gens vont, selon toute probabilité, rester chez nous, pourquoi ne pas leur donner un droit de vote complet, ou automatiquement la double nationalité ? S'il faut trouver un compromis, pour calmer l'opinion, disons qu'ils pourraient élire nos députés mais sans être éligibles. Il y a bien des entreprises multinationales. Pourquoi n'y aurait-il pas des citoyens multinationaux? -

que nous la connaissons, me semble

ALAIN DEBOVE.



(Publicité)

Le groupe Opéra de la BNP, l'ête M. Henri RĚMY 100 ans d'âge 66 ans de fidélité à la même agence

LA BNP, LA BANQUE QUI CONSERVE ET PRÉPARE L'AVENIR

29 JOURS : 23,600 f. MONDOVOYAGES

tel. : 320.95.17

Le Monde Dimanche 20 et lundi 21 février 1983 - Page 5

Etranger

République Sud-Africaine

La police rejette sur le Congrès national africain la responsabilité de l'attentat de Bloemfontein

De notre correspondant

Johannesburg. — L'explosion d'une bombe de forte puissance, vendredi 18 février (nos dernières éditions du 19 février) dans un bâtiment administratif fréquenté par les Noirs mais géré par des Blancs, a fait quatre-vingt-six blessés à Bloemfontein. L'état de dix-huit d'entre eux a été jugé · sérieux - et celui de deux autres - critique -. L'attentat, qui s'est produit vers 10 h 30 du matin, n'a pas été revendiqué. Mais selon la police, la responsabilité du Congrès national africain (A.N.C.) ne fait aucun doute.

L'émoi en Afrique du Sud est considérable. - J'espère. a dit M. Koornhof, ministre de la coo-pération et du développement (anciennement - affaires bantoucs .), que cette horreur marquera le tournant qui verra Noirs et Blancs, soudés, lutter ensemble contre l'ennemi commun (l'A.N.C.) -. Le ministre a ensuite lancé un vibrant appel - à tous les Noirs de ce pays pour qu'ils assistent les services de sécurité - dans l'élimination - tosale - de l'A.N.C., et a accusé l'opposition libérale anglophone de se faire trop souvent le porteparole du mouvement. M. Koorn-hof, qui s'exprimait au Parlement, a du retirer cette dernière accusa-

Cependant, hormis les personnalités de la majorité parlementaire au pouvoir et certaines de

l'opposition d'extrême droite, la classe politique semblait encore ce samedi matin assez désemparée. Avant de se prononcer, beaucoup semblaient attendre les conclusions définitives de l'enquête de police et. si possible, les preuves matérielles de la culpabilité de l'A.N.C.

Certains rappellent, à cet égard, qu'à la suite de l'attentat qui avait coûté la vie à un jeune Blanc, il y a quelques mois au Cap, les autorités avaient été promptes à accuser l'organisation claudestine de lutte antiapartheid. Depuis, nous a dé-claré un membre de l'opposition libérale, il semble que l'enquête s'oriente plutôt vers les milieux d'extrême droite, alors prudence... .. Il a ensuite souligné que le pays était à la veille de trois élections partielles . très impor-

Cependant, ni le silence du Congrès national africain sur cette affaire, ni le lieu de l'attentat, ni le fait que la plupart des victimes soient des Noirs, ne sont de nature à innocenter seuls le mouvement. D'abord, parce qu'il ne revendique pas toujours toutes ses actions et que la paternité de celle-ci pourrait lui causer certains problèmes. Ensuite parce que ce n'est pas la première fois que les bureaux d'administration des Noirs sont visés, même si les précédents n'avaient fait aucune

PATRICE CLAUDE.

M. Pik Botha juge « ténues » les chances d'un accord avec l'Angola

De notre correspondant

Johannesburg. ~ L'Afrique du Sud et l'Angola se rencontreront la semaine prochaine au Cap-Vert, mais, selon Pretoria, les chances d'aboutir à un cessezle-feu sont minces. D'après M. Pik Botha, le ministre des affaires étrangères, qui a confirmé, vendredi soir 18 février, le départ imminent d'une délégation sudafricaine vers l'île de Sal. . à la suite de certains événements récents, portés à la connaissance du rnement et malgré notre volonté de paix, les chances d'aboutir à un accord sont ténues ».

Le ministre s'est refusé à en dire plus. Dans les milieux politiques du Cap, on se perd en conjectures sur la nature de ces · événement récents ». Est-ce une guérilleros de la SWAPO, tués mardi dans une escarmouche en Namibie (le Monde du 19 fé-

Les informations selon lesquelles la SWAPO aurait récemment reçu de nouvelles livraisons d'armes soviétiques ont-elles été confirmées ? Ou s'agit-il d'une ul-time manœuvre diplomatique destinée à créer, dans le camp angolais, un désir plus pressant d'aboutir? Tout ce que l'on sait, c'est que le directeur général des affaires étrangères, M. J. Van Dalsen, ancien ambassadeur à Paris, conduira la délégation aud-

shington pour - consultation avec son gouvernement », M. Brand Fourie, l'ambassadeur aux Etats-Unis, sera peut-être, en tant que spécialiste numéro un du dossier namibien, du voyage. Quant aux représentants occidentaux du groupe de contact » (France, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Canada et Etats-Unis), ils devraient rencontrer le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, dès le début de la semaine prochaine.

Le prochain sommet de l'O.U.A. devrait se tenir à Addis-Abeba

Nairobi (A.F.P.) - L'Organi-sation de l'unité africaine (O.U.A.) tentera pour la troi-sième fois de réunir. - sans conditions préalables -, le dix-neuvième sommet de l'O.U.A. en mai ou en juin prochain, mais mai ou en juiu prochain, mais-catte fois-ci au siège de l'organisa-tion, à Addis-Abeba (Ethiopie) et non plus à Tripoli (Libye), a-t-on appris, vendredi 18 février, à Nai-robi, à l'issue de la réunion à huis clos du comité du groupe de contact des - douze -.

Sept chefs d'Etat, MM. Arap Moi (Kenya), Nyerere (Tanza-nie), Shagari (Nigeria), Obote (Ouganda), Kaunda (Zambie), Mengistu Halle Mariam (Ethio-

Algérie

. M. AHMED BENSOUDA. un des proches conseillers du roi Hassan du Maroc, a été recu, jeudi 17 février, à Alger par le président Chadli Bendjedid. L'Algérie et le Maroc. du Sahara occidental, n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis 1976. -Reuter.

Togo

· LE GÉNÉRAL EYADEMA. chef de l'État togolais, a reçu, jeudi 18 février, M. Règis Debray, chargé de mission à la présidence de la République. Dans une déclaration à la Nouvelle Marche, quotidien progouvernemental, M. Debray a assuré avoir été - frappé par l'assurance, la fermete ainsi que par l'ouverture d'esprit -du chef de l'État togolais. -

pie), et Denis Saxsou Nguesso (Congo), réunis pendant quatre heures dans la capitale kenyane. avec les cinq délégations ministé-rielles (Libye, Lesotho, Mali, Angola, Mozambique) du comité de contact des « douzes », ont, en ef-fet, recommandé unanimement que le dix-neuvième sommet se tienne dans la capitale éthiopienne.

Le comité, présidé par M. Arap Moi, président en exercice de l'O.U.A. depuis dix-neul mois, avait été formé après le deuxième échec de Tripoli, en novembre, qui avait achoppé sur la question de la représentation tchadienne.

Soudan

L'AGENCE GOUVERNE MENTALE DE PRESSE SUNA a affirmé, vendredi 18 février, que la Libye a massé des troupes le long de sa frontière avec le Soudan et dans la région de Koufra, proche de ce pays et de l'Egypte. et fomente un « nouveau compiot - contre le Soudan. Selon l'agence, la Libye a concentré à la frontière - des chasseurs. des bombardiers à large rayon d'action et des unités blindées -. La même source soudanaise accuse la Libve de manipuler des opposants en exil et affirme que ce pays a fait en-trer au Soudan des personnes venant d'un Etat voisin -, chargées de - déstabiliser - le régime et qui ont été arrêtées par les autorités. Ces déclarations ont confirmé des récentes informations américaines dénonçant des menaces libyennes

Nigéria mort d'un mythe africain

Le Nigéria assure avoir déjà expulsé 1.2 million d'a immigrés illégaux » et de quella façon ! Ceux qui sont « qualifiés » doivent déguerpir avant le 28 février. Mais, c'est promis, cela se passera « de façon plus ordonnée ». D'ailleurs, pour le président Shagari « la presse occidentale a gonflé cette affaire ».

Le « géant » perverti

Deux millions de travailleurs étrangers expulsés! Le chiffre passe l'imagination, et d'abord, selon toute vraisemblance, celle des responsables nigérians, qui, ignorant la situation régnant sur leur territoire, ne s'attendaient nullement - semble-t-il - à un tel exode. Cette ignorance était très répandue. Ainsi, une ambassade occidentale décomptait en tout et pour tout... vingt-sept mille Gha-néens dans la capitale en octobre dernier.

Sans que Lagos ait employé le moindre mot menaçant dans le texte officiel bannissant les indésirables, une marée humaine a déferlé sur les Etats voisins. Panique injustifiée ou sentiment trop fondé qu'il ne faisait pas bon être hors la loi au Nigéria ? Inconsidérée, sans fondement statistique sérieux, dépassant les vœux mêmes de ceux qui l'ont mise en œuvre, l'expulsion n'en est pas moins un événement considérable en Afrique. Ce coup de balai, accueilli au sud du Sahara comme une véritable déportation dans des conditions et sous des délais inacceptables, a durement éprouvé le prestige du Nigéria, suscité l'effondrement du mythe du - géant tutélaire de l'Afrique noire » qui rayonnement et servait les ambitions de la seule grande puissance de la région.

Peuplé de quatre-vingt-dix millions d'habitants - presque un Africain sur cinq, - le Nigéria s'était, en effet, longtemps vu attribuer le rôle exaltant de tuteur et de modèle des Etats voisins. Depuis le « boom pétrolier » de

1973-1974, le pays vivait dans

l'euphorie des grands investissements - pas tous improductifs au demeurant - et attirait à lui les immigrés de petits Etats moins favorisés. Avec une extraction moyenne de 2 millions de barils par jour d'un pétrole dont le prix est passé de 13 à 35 dollars, avec une crête de 40 dollars en 1980, il pouvait envisager l'avenir avec optimisme. Les premiers craquements se firent entendre en 1977-1978, puis en 1981-1982. La production de 1981, par exemple, représentait 34 % de moins en volume que celle de l'année précé-

La situation a empiré, en ce début d'année 1983, tant pour les quantités produites que pour les prix. Au mois de janvier, le Nigéria n'a extrait qu'à peine 800 000 barils par jour au prix of-ficiel de 35,5 dollars le baril et, les cuves étant pleines, le chiffre pourrait tomber, fin février, à 500 000 barils/jour. C'est à Lagos que se trouve, en effet, le maillon faible d'une OPEP soumise à l'épreuve. Or le Nigéria ne peut se permettre, comme certains Etats moins peuplés, d'attendre une meilleure conjoncture. Possédant, comme l'Algérie et la Libye, un pétrole de très bonne qualité, il peut le vendre à un prix supérieur à celui que pratiquent les pays du Golfe. Or il se trouve en concurrence directe avec le pétrole de la mer du Nord exploité par la Grande-Bretagne, qui, non soumise aux règlements de l'OPEP vient, en toute liberté, de baisser son prix, le fixant à 30,5 dollars le baril

Le Nigéria, qui a déjà obtenu

l'an passé une aide de l'Arabie Saoudite, est pressé par ce puissant protecteur de modifier ses prix pour qu'ils correspondent mieux à la qualité du produit et à l'état du marché. Lagos repousse cette requête, alléguant à juste titre qu'une telle modification serait suicidaire dans les conditions actuelles. La crise pétrolière frappe donc de plein fouet l'économie nigériane, les revenus de l'or noir représentant 90 % des rentrées de devises du pays et 30 % des recettes de l'Etat.

Pour remédier à cette situation, le président Shagari a pris, dès avril 1982, de sévères mesures de restriction des importations qui, tout en n'étant pas entièrement respectées, ont encore aggravé le ralentissement de l'activité économique. En effet, faute de licences et de devises, un certain nombre d'entreprises ont manqué des matières premières et des pièces détachées nécessaires à leur bon fonctionnement. Elles ont done dil licencier, accroissant ainsi le chô-

1 10 10 10

.

Salar Salar

in the Nati

11 Shift

and the second

11. 12.5%

1.1.1. C. 经存储证据。

5、10万万万里满街。

化环烷酸 鐵

38.74

2012年1月1日 - 27 日本編纂。

FROM LLE OF EINER

24 - - - - 4 - 81

With the constraint Se

F#1 2 16 1 1 1 2 2 2 4

THE STREET

Adapted to the same of the

Algebra Grand Br

entraction of the second

Summer of the state of

Mary and the second

APPENDING MARKET

Parameter Anna Santan (San Mark Commence

THE ACT OF STREET STREET

100 mg Admire to the services

fe an transferier Be-

क्षण होते । १ के **लाख्यक**

Research to the second second

Silvery of the control of

Walter State of The State of S

The same of the Party of the Pa

British of Burse

The court out do

College of the contract of

Spring and lage

Section Ge 122777

The Later of the Party

Andrews of the

Total of the de

The second of the

State of the last

delining and appropriate

Same and Barrier Barri

See White the State of the Stat

Adding to the same

Con to

fill and the fartence

2000

The second second

lem-

the second and have

de la contra

ambie.

The state of the s

the lease.

1 7 ae

the true suff-

Total to te offer

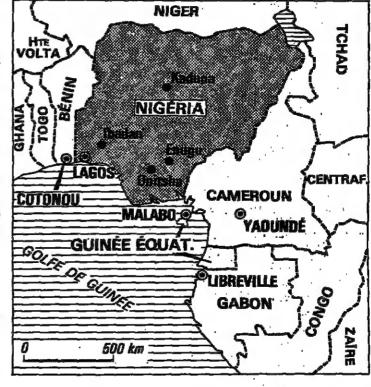
the street, · to V pie. The state of the state of the tree with the And the second second

#protecteur

Stredite

14 - 11 Jan

والمتواثرة والماشية



Une épreuve de plus pour le Ghana

Le Ghana ne pouvait être que la principale victime et, sans aucun doute, la plus vulnérable, de l'expulsion massive décidée par Lagos. L'épreuve se présente d'autant plus mal pour M. Jerry Rawlings que ce jeune capitaine d'aviation, revenu au pouvoir le 31 décembre 1981, n'a pas pu remettre un peu d'ordre dans les affaires publiques. Les capitaux étrangers fuient un pays désorganise. Le commerce n'a pas repris. Pour mettre un frein à la contrebande, Accra avait même fermé, depuis la 21 septembre 1982, ses frontières terrestres, en dépit des protestations de ses partenaires de la CEDEAO (Communauté économique des Etats.

d'Afrique de l'Ouest). Or il faut maintenant que ce pays au bord de la faillite réintàgre un à deux millions de travailleurs, pour l'essentiel jeunes, alors qu'il connaît un sous-emploi endémique, que ses moyens de communications sont à l'abandon et que ses industries tournent à moins de 20 % de leur capacité faute de matières premières et de pièces de rechange. Depuis la récuverture de sa frontière terrestre avec le Togo, le 29 janvier, Accra a dû accueillir déjà près d'un million de personnes, dont les deux tiers en l'espace de moins d'une semaine.

Si des concentrations de réfugiés ont pu être évitées, leur dispersion offre l'inconvénient de compliquer la tâche des organismes - Craix-Rouge ghanéenne, organisations internationales, étrangères et non gouvernementales - charges de

Face à une augmentation brutale de près de 10 % de sa population (peut-être même davantage, en fonction des arrivées des prochaines semaines), le Ghana a astimé que ses besoins en grain s'álèveraient, d'ici à septembra, donc pour réaliser la soudure an-

En raison d'une grave sécheresse, il avait déjà évalué ces besoins, selon le Guardian de Londres, à 378 000 tonnes, avant même l'afflux des réfugiés. Mais, même si cette aide devait lui être accordée, il n'a pas, actuellement, la capacité de la stocker et c'est pourquoi le Conseil provisoire de défense nationale, au pouvoir à Accra, a demandé à la communauté internationale de lui livrer. dans un premier temps, 250 000 tonnes de grain.

Le Ghana a, pourtant, encais choc mieux que prévu. Qu'ils soient arrivé per la route du Togo ou per bateau dans le port de Tema, proche d'Accra, les expulsés du Nigéria ont été immédiatement orientés, après un bref nassage dans des centres de transit, sur leurs villages, où leur réinsertion provisoire posait moins de problèmes que la constitution de camps de réfugiés aux abords des

Cette dispersion s'est réalisée sans trop de mal, en dépit des encombrements sur les routes, des problèmes de ravitaillement et des risques d'épidémies propegees par des arrivants sans res-

l'épuisement à l'issue d'un voyage très pénible de deux senes. La capacité des autorités ghanéennes à canaliser en quelques jours une telle foule a constitué une heureuse surprise, comme en ont témoigné les diplomates occidentaux en poste à Accre.

La deuxième vague

Les problèmes ne sont pes pour autant résolus, d'autant au'un deuxième flot d'expulsés du Nigéria - ceux qui ont bénéficié d'un délai supplémentaire s'achevant le 1º mars - pourrait charrier quelques centaines de milliers de personnes. Pour l'instant, ceux qui om déjà été repetriés sont, dans l'immense majorité, des jeunes de vingt à trente ans, urbanisés, habitués à des eslaires plus élevés que ceux du Ghana, ouvriers qualifiés ou non, de toute façon peu préparés à leur réinsertion dans la vie rurale souhaitée par les autorités militaires d'Ac-

En outre, il faudrait pouvoir acheminer nourriture et médicaments sur les villages que les expulses ont réintégré, ce qui pose des problèmes quasi-insurmontables de transport, de distribution et de contrôle : faute de moyens, une bonne partie de l'aide d'urgence pourrait être détournée, le cas échéant, surtout dans un pays où le marché noir est florissant et où le « cedi ». monnaie locale, ne veut, sur le marché parallèle, qu'un vingtième

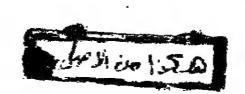
de son cours officiel.

de l'ampleur du problème posé par les réfugiés, Accra réclame, dans un premier temps, dix mille caisses de nourriture cour nourrissons, un million de morosaux de savon, cinq mille paires de chaussures, quinze embulances et huit cents paires de pneus. Cette aide d'urgence commence à arriver sur place, mais Il faudra attendre quelques semaines pour en mesu-

rer l'afficacité. Pour Accra, l'épreuve aura eu. au moins, un aspect salutaire : les pays occidentaux, qui néglient le Ghane de M. Jerry Rawlings, en qui ils n'avaient guère confiance, ont été les premiers, avec la Libye, à lui proposer une aide. Le Ghana renoue ainsi des contects avec les Etats les mieux armés pour amorcer des programmes de coopération. Sur ce plan, il existe peut-être aujourd'hul une possibilité d'ouverture que les rumeurs de coups d'Etat - et l'échec du dernier régime civil - avaient sans doute argement contribué à écarter.

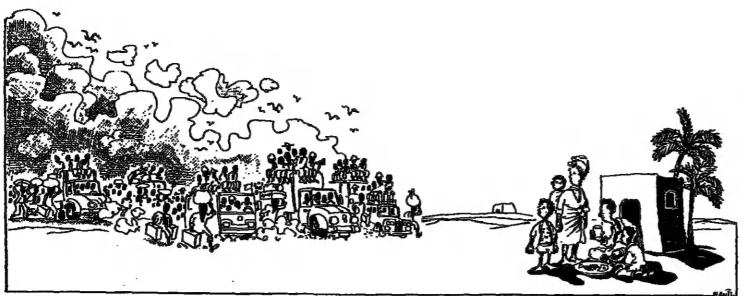
Il reste bien entendu, outre les menaces de disette et d'épidémies, à mesurer les répercussions politiques de ces retours dans un pays dont le régime est en perte de vitesse. Les commerçants, très dynamiques, et le clergé puissant, semblent hostiles à la junte militaire. M. Jerry Rawlings ne peraît pes davantage bénéficier de la confiance des cheis traditionnels. La confusion provoquée par les expulsés du Nigéria. - dont certains, oeu nombreux, s'étaient expatriés par hostilité au régime risque de durer et pourrait être exalaitée par ceux qui ont une revenche à prendre.

Page 6 - Le Monde Dimanche 20 et lundi 21 février 1983



District Profession

京大学 中 大田二十 Marie State and the Marie Company The section of the se The state of the s FARMS SAME !-THE PROPERTY NAME OF The second second A SECOND



par la crise pétrolière

L'expulsion des travailleurs tions, notamment, voilà quelques étrangers en situation irrégu-lière a passé, aux yeux des Nigérians, pour un moyen commode de libérer des emplois à leur profit. Il n'en a rien été, les postes laissés vacants exigeant une quali-fication ou présentant des contraintes qui écartent les nationaux. Certains chefs d'entreprise constatent aujourd'hui que les Nigérians ne se pressent pas aux portes de leurs fabriques pour prendre la place des exclus.

Dans certains secteurs, de graves problèmes risquent de se poser. Par exemple, à Lagos, comment remplacer au pied levé huit mille instituteurs ghancens? Un problème identique se pose en brousse, où les Ghanéens acceptaient d'aller enseigner, alors que les Nigérians, attirés par l'argent facile des revenus pétroliers, s'étaient rués vers les villes et avaient délaissé leur agriculture, tournant en dérision la « révolution verte - lancée à grand fracas par les civils lors de leur retour au pouvoir.

Cet exode explique que la part de l'agriculture dans le P.N.B. ne cesse de baisser. De 31 % en 1974 elle est tombée 23 % en 1981. Le volume de la production agricole a chuté de 14 % entre 1978 et 1981. Deuxième exportateur de cacao derrière le Ghana il y a dix ans, le Nigéria n'occupe désormais que la quatrième place, distancé par la Côte-d'Ivoire et le Brésil. L'agriculture employait 70 % de la population en 1960. Elle n'en occupe plus que la moitié sans pour autant s'être modernisée, car elle a manqué d'investissements, ceux-ci s'étant portés sur des secteurs immédiatement plus rentables comme le bâtiment et les services.

L'échec économique, longtemps occulté par l'importance du mateias de devises, est évident depuis plus d'un an. Les arriérés de paiements s'élèvent à quelque 7 milliards de dollars qui s'ajoutent à une dette extérieure de 6 milliards déjà utilisés et de 11 milliards si l'on tient compte des engagements à long terme. Il faudrait pour redresser la barre une intervention énergique du F.M.I., entraînant dans son sillage des capitaux privés, ce que l'approche des élections de l'automne ne permet pas d'envisager dans

Un protecteur discrédité

× + 1

Sur le plan panafricain, le Nigéria, depuis de nombreuses années, affirmait sa vocation de puissance régionale habilitée à défendre les intérêts de tous les Noirs du continent, notamment face à l'apartheid sud-africain, et même, mais de façon beaucoup plus nuancée et subtile, face aux Arabes, dont il conteste parfois le rôle, par exemple au sein de l'O.U.A. Il s'est posé en protecteur de ses voisins immédiats, regroupés au sein de la CEDEAO. marché commun régional, et a financé les mouvements de libération reconnus par le comité ad hoc de l'O.U.A. Aussi est-il de toutes les négociations. Sa voix semble prépondérante quand il faut désamorcer, ce qui est le cas actuellement, une crise an sein de l'O.U.A. Il est le seul Etat sudsaharien à avoir reçu la visite officielle d'un président américain, en l'occurrence M. Carter. A plusieurs reprises, le Nigéria a été associé aux Etats de - ligne de front » australe dans des négociaannées, à propos du conflit rhodé-

Fier jusqu'à l'ostentation de ses succès intérieurs - victoire sur la sécession biafraise, retour des civils au pouvoir, adoption d'un système fédéral et respect de certaines règles démocratiques, - le Nigéria avait perçu dans les années 70 les dividendes de ces atouts politiques et d'un enrichissement lié avant tout au . boom pétrolier ».

Et la « fraternité » africaine?

Accueillant, il offrait un asile à des réfugiés politiques, à des intellectuels qui trouvaient dans ses universités - parmi les meilleures du continent - une liberté d'expression et de création qui leur était interdite chez eux. Dans le domaine littéraire, il était, sans conteste, le principal foyer culturel de l'Afrique. Un peu trop imbu de sa supériorité, il manifestait une certaine arrogance dont ses voisins et alliés continentaux s'accommodaient bon gré mai gré, même quand elle les humiliais

En quelques jours, ce prestige de « grande puissance » s'est effondré. La brutalité de l'expulsion massive et surtout, peut-être, l'absence totale de mesures destinées à éviter aux bannis brutalités et exactions de la part d'une population xénophobe ont provoqué une profonde remise en cause du mythe nigérian. Alors que les refoulements de candidats à l'immigration aux frontières du monde industriel sont jugés injustes et cruels, la façon dont les Africains traitaient chez eux d'autres Africains ne pouvait que faire scandale. Si nulle voix officielle ne s'est élevée - prudence oblige pour condamner les dirigeants de Lagos, leur « image » a été consi-

Certes, les Nigérians ont affirmé – après coup – avoir averti leurs voisins concernés, notamment les Etats membres de la CEDEAO de leur intention d'expulser les « ressortissants étrangers en situation irrégulière -. Cette assertion a été toutefois démentie par les intéressés, notamment par cinq Etats du conseil de Pentente (Togo, Niger, Haute-Volta, Benin et Côte-d'Ivoire). Ils ont observé que . la fraternité et

la solidarité africaines auraient dú jouer de saçon que les Etats africains concernés soient informés à l'avance pour leur permettre d'organiser l'accueil de

leurs ressortissants ». Autrement dit, face à des Etats démunis et fragiles, victimes de la hausse vertigineuse du prix du pétrole, le Nigéria a fait preuve d'un mépris d'autant plus flagrant qu'il revendiquait, à leur égard, le rôle de protecteur. Le gouvernement l'édéral n'a pas hésité à prendre une mesure dont il savait que ses voisins patiraient fatalement. Certes, fût-il perdu de réputation, le Nigéria inspirera toujours la révérence qui va à un Etat important. Toutefois, il n'a pas fini de subir les conséquences, internes comme externes, d'une décision qui marque sans doute un tournant dans son histoire. A l'heure de l'épreuve, la désillusion qu'il suscite est au moins égale à celle qu'il éprouve devant ses propres

Ensemble préparé par FRANÇOISE CHIPAUX ST JEAN-CLAUDE POMONTI.

Ces métèques dont vient tout le mal...

Correspondance

Lapos. - Dans ce pays naquère hospitalier au point d'accorder à des étrangers tous les droits des autochtones, les journaux polémiquent aujourd'hui sur un nombre incalculable de sujets, allant de la politique du président Shagari aux chansons de Fela, en passant par les nombreuses affaires de corruption. ils ne retrouvent une certaine unanimité que pour condamner les immigrés africains, rejeter sur eux la vague de criminalité et la responsabilité du chômage, et accuser accessoirement les résidents indiens et pakistanais d'organiser la contrebande et donc la corruption. Pourtant, la presse, si friande

de faits divers, mentionnait très rarement ici des altercations, a fortiori des rixes, entre autochtones et immigrés, soit dans la capitale, soit à l'intérieur. On ignorait toute l'atmosphère de tension à Lagos, par exemple, où sa trouvaient concentrés pourtant des centaines de milliers de traveilleurs ghanéens et des dizaines de milliers de Nigériens, de Togolais et de Béninois. Tous ces immigrés se sentaient, de toute évidence, en confiance dans ce vaste pays, au milieu des déracinés de l'exode rural vivant d'expédients dans les bidonvilles des périphéries.

Puis, tout à coup, dans ce ciel social dépouvu ou presque de nuages, un bref communiqué si-gné de M. Alhaji Ali Babe, ministre de l'intérieur, et publié par l'ensemble de la presse, demandait le départ, sous quinzaine, des « aliens » ne possédant pas un permis de travail en règle, ce qui était le cas de la quasitotalité d'entre sux. On ne trouvait pas dans le communiqué la moindre trace d'une quelconque menace de sanction. Et pourtant, à Lagos, Béninois et Gha-

néens, Nigériens et Togolais, se préparaient immédiatement à partir. Pourquoi ? « Parce que les Yoroubas (1) vont profiter de l'occasion pour nous battre et nous dépouiller. »

Si l'excode des Ghanéens a été particulièrement spectaculaire, ils n'ont pas été les seules victimes de la mesure d'expulsion.

Sur la route menent de Sokoto à Birni-Nkonni, au Niger, on a vu aussi des colonnes - moins importantes, certes - de taxis de brousse et de camions rapstrier des dizaines de milliers de Nigériens. Et pourtant, des deux côtés de la frontière, on retrouve les mêmes Hanussas-Foulanis parlant la même langue et parteant les mêmes croyances.

L'arrière-pensée politique

Phénomène similaire aux confins de l'Etat nigérian de Borno et du Tchad. Là, las frontières sont tellement imprécises et le statut personnel si vague qu'au début du régime civil, en 1979, le gouvernement de Lagos avait cru pouvoir exiler le leader de l'opposition à l'Assemblée territoriale - élu pourtant avec une majorité confortable sous prétexte qu'il était citoyen du Tchad. M. Shugaba est rentré depuis au Nigérie et a intenté un procès, demandant au gouvernement central des dommages et intérêts s'élevant à 5 millions de

Fait apparemment curieux, aucun des pays limitrophes dont les citoyens ont été maltraités n'a élevé une véritable protestation. Et pour cause! Comment peut-on concevoir une réaction de la part d'un Ghana discrédité et en équilibre instable ? Du Benin, qui vit de la contrebande florissante avec le Nigéria ? Du Niger avec ses cing millions d'habitants face au géant qui borde sa frontière sur plus de 1 500 km ? Ou du Tchad, de M. Hissène Habré, dont le meilleur allié face à la Libye préside aux destinées du Nigéria ?

Pourquoi le gouvernement de Lagos, qui se pose volontiers en champion de l'Afrique, en grand frère, en protecteur, a-t-il commis ce qui paraît être une erreur grossière ?

Seul un enjeu exceptionnelle ment important a pu le pousser à prendre le risque de voir détruire l'image de marque à laquelle il tenait tant. Cet enjeu existe. C'est l'échéance électorale de l'automne 1983. En effet si la consulation se

déroule dans le calme, le groupe au pouvoir est certain de l'emporter : il fera aisément réélire son candidat - l'actuel chef de l'Etat - à la présidence, et réussira sans doute à améliorer grandement sa position à l'Assemblée nationale comme au Sénat. Mais si le gouvernement actuel r tient a tout le pays, Lagos lui échappe. Il ne contrôle pas la canitale, là où se trouvent les ambassades, les sièges des sociétés, les représentants de la presse étrangère. C'est aussi la place forte de l'ethnie yorouba, dont le rôle au sein du Nigéria se trouve progressivement et voiontairement réduit. Le pouvoir accuse les Yoroubas de vouloir imposar l'apreuve de force dans la rue, de susciter des troubles majeurs pour provoquer l'intervention de l'armée et mettre fin au régime civil qui leur fut et reste si funeste, il était tentant de faire disparaître un facteur éventuel de désordre, de désamorcer d'éventuels pogroms comme cala s'est passé jadis en Côte-d'Ivoire et au Gabon - en en supprimant la cause.

(1) Ethnie dominante dans le sud-

Etranger / économie

La baisse des prix du pétrole

(Suite de la première page.)

La réduction de 2 dollars des prix pratiqués par les compagnies sur le marché domestique américain a accentué encore les pressions sur la Grande-Bretagne. Les pétroles britanniques sont directement concurrents de ceux produits au États-Unis, et ce pays constitue l'un des principaux marchés d'exportation. Il ne restait donc plus à Londres qu'à proposer aux compagnies - qui l'accepteront sûrement - une baisse de 3 dollars par baril, non sans en avoir prévenu au préalable l'Arabie Saoudite, Mª Thatcher ayant dit-on envoyé un télégramme au roi Fahd.

Avec quelque retard sur le calendrier prévu, le scénario de M. Yamani n'en risque pas moins de se réaliser dans le détail. Les conséquences de la décision britannique sont claires dans un premier temps du moins. Outre la Norvège, qui traditionnellement s'aligne sur les prix britanniques et a elle aussi annoncé une baisse le 18 février, les pays africains, producteurs d'un brut de qualité similaire à celui de la mer du Nord, vont être quasiment obligés de « suivre ». Le Nigéria, la Libye et l'Algérie ne pourront guère refuser long-temps de diminuer leur prix officiel de 35,5 dollars par baril dès lors que celui de la Grande-Bretagne sera tombé à 30,5 dollars. Le . point de départ . annoncé par M. Yamani sera dès lors atteint.

Même cause, mêmes effets ?

La suite du scénario est plus difficile à prévoir. Toutes les conditions sont réunies pour une diminution générale des prix officiels du pétrole au sein de l'OPEP. Reste à savoir dans quelles conditions. A vrai dire, le problème n'est pas tant de définir la date ou l'ampleur exacte de cette baisse - qui ramènera selon toute probabilité le brut de référence saoudien aux environs de 30 dollars par baril au lieu de 34 dollars actuellement - mais d'évaluer ce qui peut se passer après cette baisse. La diminution des prix officiels ne change rien ou presque sur le marché libre, où les cours pratiqués sont de toute facon inférieurs. Pour les marchés faisant l'objet de contrats deux tiers du total des transactions environ - la baisse des 1arifs officiels ne concerne que les pays qui respectent ces tarifs,

c'est-à-dire essentiellement l'Arabie Saoudite et le Kowelt, soit un gros tiers de la produc-tion OPEP.

La pratique de rabais sous toutes formes s'est en effet généralisée depuis un an, la plupart des pays producteurs n'ayant trouvé que ce moyen de maintenir leur production face à une demande déprimée. La baisse des prix officiels devrait done avoir pour principale conséquence dans un premier temps de redonner de la souplesse à l'Arabie Saoudite, dont la production était tombée aux alentours de 4 millions de bariljour (contre 7 millions de bariljour l'an passé et 10 il y a deux ans), faute de débouchés. L'Aramoo, consortium de compagnies américaines, qui exploite les champs saoudiens, a réduit ses enlèvements au quart environ de la normale; encore le royaume whahabite a-t-il du en contrepartie, selon certaines sources, s'engager à répercuter toute baisse des prix de façon rétroactive... comme la Grande-Bretagne l'avait fait.

Dès lors, de deux choses l'une. Soit la baisse des prix officiels du pétrole s'accompagne d'un accord général des pays de l'OPEP sur un plafond de production conforme aux prévisions de la demande, et des quotas de répartition de cette production: les nouveaux prix du brut ont alors de bonnes chances de se stabiliser; un équilibre du marché peut être trouvé autour d'une production de 17 à 18 millions de barils par jour, le déstockage actuel pouvant difficilement durer. Dans le meilleur des cas, une nouvelle structure des prix relatifs est adoptée, permetiant d'appliquer plus strictement les règles communes - quotas et prix.

L'Arabie Saoudite et les pays du Golfe souhaitent, en effet, modifier l'échelle des prix relatifs actuels qui rendent leurs bruts moins intéressants, compte tenu de leur qualité, que ceux des pays africains ou de la mer du Nord. Avec un prix du pétrole britannique à 30 dollars, les bruts africains peuvent difficilement rester audessus de 32 dollars par baril. L'Arabie Saoudite devrait alors abaisser son prix de référence à 29,50 dollars, voice 29 dollars par baril si elle veut obtenir le différentiel souhaité.

Seconde hypothèse : la baisse

des prix s'opère dans le désordre et sans accord sur la production, chaque pays tentant de s'ajuster à un niveau inférieur individuellement. Les risques de voir se déclencher une spirale à la baisse sont dans ce cas évidents. La diminution des revenus liée à celle des tarifs -1 dollar par baril en moins coûte 6,25 milliards de dollars par an à l'ensemble des pays de l'OPEP - poussera les pays les plus pauvres à proposer de nouveaux rabais pour maintenir, et si possible augmenter, leur production. Sans même imaginer le pire, rien n'empêchera - si aucun accord sur la production ne les lie - l'Arabie Saoudite ou le Koweit de reprendre, une fois leurs prix réajustés par rapport au marché, un niveau de production plus a normal a. Dans ce cas, il y a fort à parier que, les mêmes causes provoquant les mêmes effets, l'OPEP ne se retrouve confrontée dans trois mois au plu tard à la même crise de surproduction qu'en ce début d'année, la reprise des enlèvements de l'Aramco ayant déprimé à nouveau le marché.

Rien ne permet d'affirmer pourtant que les pays de l'OPEP sauront s'entendre assez vite pour accompagner la baisse des prix désormais inévitable d'un accord plus général. profitent de la situation actuelle en pratiquant des rabais, sont vigoureusement opposés à toute diminution des prix officiels. Ils ont beau jeu de faire remarquer que cette diminution a peu de chances à court terme de modifier la demande mondiale de pétrole et risque, de ce fait, d'être un sacrifice inutile. Les conflits politiques et les luttes d'influence divisant, au sein même de l'organisation, les pays conservateurs comme l'Arabie Saoudite ou le Koweit et les · durs » - Iran, Libye, Algérie, etc., - ainsi, surtout, que la guerre entre l'Irak et l'Iran, rendent tout consensus difficile. Les treize pays membres de l'OPEP sont pourtant condamnés à s'entendre. Une attitude différence de la Grande-Bretagne ou du Mexique - autre grand producteur non membre de l'association jugu'à nouvel ordre déterminés maintenir coûte que coûte leur production en dépit de la baisse de la demande, leur aurait facilité la tache. Tel était peut-être l'un des buts poursuivis par Cheikh Yamani à Genève. Rien ne permet encore d'affirmer qu'il ait réussi.

VÉRONIQUE MAURUS.

• La production française de 3 510 kilos, contre 3 299 kilos en charbon sera de 18,5 millions de 1982, année où la productivité a tonnes en 1983, a annoncé la di- baissé de 6.7 %, du fait, notamrection des Charbonnages de ment, de la semaine de trente-France, soit un volume pratique-heuf beures. Toutefois, les Charment identique à celui de 1982 bonnages de France, qui ons (18,3 millions de tonnes). Cette terminé leur exercice avec un déhypothèse basse a été retenue ficit d'environ 1 milliard de parce que la productivité obtenue francs, embaucheront, en 1983, en 1982 n'autorise pas pour 1983 2 299 mineurs (420 dans le Nordun objectif de production plus Pas-de-Calais, 1 472 en Lorraine élevé. Ainsi le rendement par et 407 dans le bassin Centrehomme et par poste serait-il de Midi).

Etranger / économie

L'ARRESTATION DE M. ANGELO RIZZOLI

La faillite financière et morale d'une grande famille de l'édition italienne

De notre correspondant

Milan. - Pour la première sois depuis plusieurs années, le presti-gieux quotidien Corriere della Sera ne mentionne pas dans ses éditions de ce samedi 19 février le nom de M. Angelo Rizzoli, président du groupe éditorial propriétaire du titre, dans le cartouche où figure la raison sociale du journal. Sur la décision de son direc-teur, M. Alberto Cavallari, les noms de M. Rizzoli et de l'administrateur délégué du groupe, M. Tassan Din. ont été supprimés à la suite de leur arrestation en vertu de la loi sur les faillites sous l'inculpation de présentation de faux bilan (le Monde du 19 février). Les comptes du groupe Rizzoli – le plus grand groupe d'édition italien - présentent, en effet, un « trou » de quelque 29 milliards de lires.

C'est pour des raisons éthiques et afin de rester sidèle à la condition de son acceptation de la direction du journal en 1981 (séparation nette des affaires de la propriété et de la rédaction) que M. Cavallari a décidé de bannir les noms des porteurs de parts majoritaires (51 %) du groupe Rizzoli. Il rappelle la position du journal dans un éditorial non signé, intitulé - Le calvaire du Corriere ». Depuis 1981, époque du scandale de la loge P 2 dont faisait partie M. Rizzoli, le journal avait, en effet, commencé sa « traversée du désert ». Mais la décision de M. Cavallari tient aussi au fait qu'il n'y a plus de conseil d'administration à la Rizzoli et que personne dans le groupe n'a plus mandat pour gérer le Corriere.

L'action de la justice a eu lieu à l'aube d'une journée où devait se tenir une assemblée générale des associés du groupe. À l'ordre du jour, la formulation de la démission de M. Tassan Din (annoncée le 15 février), la décision de M. Angelo Rizzoli de rester ou non à la présidence, et la nomination d'un conseil d'administration ainsi que d'un comité de gestion

comprenant des représentants des actionnaires et des fonctionnaires nommés par le tribunal des faillies. La Rizzoli est, en effet, placée depuis l'automne sous conrôle judiciaire. Après le krach du Banco Ambrosiano de M. Calvi (qui possédait 40 % de la Rizzoli), la nouvelle direction de la banque avait, en effet, réclamé au groupe éditorial le remboursement de ses dettes (quelque 300 milliards de lires). Pour gagner du temps, MM. Rizzoli et Tassan Din avaient demandé la mise sous contrôle judiciaire.

Ils prenaient certes un risque, sachant mieux que personne les truquages des bilans. Certes, ceux-ci avaient été maquillés. Mais ils comptaient surtout, semble-t-il, sur une certaine bienveillance des commissaires. Or, l'attention de ces derniers a été attriée – apparemment grâce aux précisions données par l'ancien avocat personnel de M. Rizzoli, devenu président de la centrale, société financière du nouveau Banco Ambrosiano – sur un « trou » de 29 milliards de lires.

Pour II de ceux-ci, M. Rizzoli affirme qu'il peut les couvrir, grâce aux actions en sa possession. Restent les 18 autres. En fait, tout porte à croire que ces milliards disparus entre 1976 et 1979 out servi à payer des commissions en 1977, lors de l'augmentation de capital de la Rizzoli et de la prise de participation de 40 % par Banco Ambrosiano.

Les mandats d'arrêt étaient

déjà signés depuis plusieurs jours. Le procureur de la République a, semble-t-il, décidé d'agir - en raison du comportement de MM. Rizzoli et Tassan Din - et afin d'éviter une nouvelle manœuvre dilatoire de leur part au cours de l'assemblée des associés qui devait se tenir vendredi. L'arrestation des deux frères Angelo et Alberto, héritiers de ce qui fut l'empire Rizzoli, marque en fait la faillite aussi bien fiancière que morale d'une grande famille de l'édition italienne.

PHILIPPE PONS.

Le Brésil dévalue le cruzeiro de 30 %

Le Brésil a procédé, le vendredi 18 février, à une dévaluation de 30 % du cruzeiro. A partir du lundi 21 février, le nouveau cours de la monnaie brésilieune est fixé à 380,50 cruzeiros pour un dollar, contre 282,50 précédemment.

Cette forte dévaluation de la devise nationale contraste avec les traditionnels ajustements de faible ampleur – 1 à 2 % – auxquels procédait périodiquement le gouvernement brésilien, pour neutraliser une inflation élevée, de 'ordre de 100 % par an. Elle répond au souci d'accroître les exportations et de faciliter ainsi le remboursement d'une dette extérieure évaluée officiellement à 84 milliards de dollars (88 milliards officieusement).

Le Brésil éprouve quelques difficultés à obtenir un refinancement de cette dette auprès des banques internationales et du Fonds monétaire international. Ce refinancement est notamment

Distillers Company, le numéro un du whisky dans le monde, va fermer 11 de ses 45 distilleries écossaises d'ici à la lin mai ainsi que deux usines de maltage. C'est la première sois depuis la récession de 1930 que l'entreprise prend une telle mesure due à une chute d'environ 15 % des ventes de whisky en quatre ans. De ce fait les caves regorgent de stocks. Ces fermetures, qui avaient été évitées les deux dernières années par une réduction à quatre jours de la semaine de travail, provoqueront la suppression de 530 emplois. La baisse des ventes de - scotch - ne se constate pas en France. Les marques de la Distillers Company ont augmenté leur volume de ventes en 1982 sur 1981. de 3,5 % pour Vat 69 à 17.5 % pour Johny Walker, leader sur le marché français, scules les ventes de White Horse restant égales. Les marques des autres groupes progressent quant à elles de 5 % (Label 5) à 50 % (Glen Turner).



fondé sur la réalisation, en 1983, d'un excédent commercial de 6 milliards de dollars, alors que, en janvier, le Brésil n'a obtenu un surplus qu'à peine supérieur à 100 millions.

C'est en mars que l'accord devrait normalement être conclu avec le F.M.!. pour l'octroi d'un crédit de 6 milliards de dollars. Le directeur général du Fonds, M. de Larosière, n'a pas hésité à lancer un appel public aux banques commerciales afin qu'elles continuent à accorder des crédits

> INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES DE DROIT RURAL ET D'ÉCONOMIE AGRICOLE

Session I.H.E.D.R.E.A. 83

avec la participation du journal

Le Monde

Les Offices par produit

A la lumière des décrets d'application, quels espoirs pour la filière ?

PROGRAMME:

 Organisation passée : bilan.
 Les Offices : quels apports, quelles applications ?

· L'exemple hollandais : les

Produktschappen.

Table ronde avec les représentants des différents

échelons de la filière.

Débat avac deux parlementaires sur le thème : incidences et exigences des Offers

A Paris, les 22 et 23 février 1983. Participation : 450 F, les deux déjeuners compris. Etudiant : 200 F, déjeuners non compris.

Pour tous renseignaments, s'achesser b : Union des Elèves, I.H.E.D.R.E.A., 11, rue E.-Lacoste, 75012 Paris, Tél. : [1] 828-38-96.

lectures

La France vue de Londres

Pour les uns, c'est une bonne occasion : pour d'autres une coincidence; pour d'autres encore, un simple épiphénomène. L'arrivés de la gauche au pouvoir en France a relancé en Grande-Bretagne l'intérêt pour un voisin et partenaire toujours mal connu. Ces derniers mois, plusieurs livres ont paru qui, avec des points de départ différents, témoignent

La France a changé, on l'admettra volontiers. Reste à savoir si le changement, mis à toutes les sauces, coïncide avec l'alternance politique, ou si cello-ci n'est que l'expression extérieure et finalement superficielle de transformations beaucoup plus profondes et durables, sur lesquelles les socialistes déposeront, au mieux, un vernis.

du même souci

de faire connaissance.

La France dans les années 80 (1) de John Ardagh a été préparé bien avant le 10 mai 1981. Les changements qu'il analyse dans la société française ont commencé bien avant le victoire de M. François Mitterrand, mais il s'interroge tout naturellement sur les conséquences de l'alternance. Neill Nugent et David Lowe, avec la Gauche en France (2), s'intéressent directement au changement politique en étudient les partis socialiste et communiste, comme Denis Macshane trace le portrait de l'autre acteur du changement dans su biographie de François Mitterrand (3). Si changement il y a. pour Théodore Zeldin, il ne se situe certainement pas en mai 1981. Dans les Français (4), il poursuit sa quête des passions françaises commen-cées en 1848 dans un précédent ouvrage monumental (5), indépendamment de ce qui n'est pour lui que péripétie.

Macshane d'une part. Nugent et Lowe d'autre part, décrivent la longue marche de M. François Mitterrand et celle du parti socialiste vers le pouvoir. Les deux ne se confondent pas. Et la question parti socialiste par rapport à celui qui lui fit violence en 1971 au congrès d'Epinay reste sans réponse. Macshane propose une compilation bien faite de tout ce qui est paru sur l'ancien premier secrétaire du P.S. aujourd'hui à l'Élysée, et il s'inspire largement - il le reconnaît d'ailleurs - de la biographie de Franz-Olivier Giesbert. François Mitterrand, ou la tentation de l'histoire.

Le bond en avant

Nugent et Lowe sont l'anatomie des partis de gauche en France, à la sois en militants et en spécialistes de la science politique. Leur souci pédagogique évident dans la conclusion, qui souligne le rôle historique de la gauche socialiste française en Europe, transparaît dans les chapitres consacrés à la politique du P.S., à son changement d'orientation en

matière militaire en faveur de la force de frappe, au réalisme européen qui a succédé à l'enthousiasme de l'ancienne S.F.I.O, sujets controversés également au sein du parti travailliste. Le livre a été écrit trop tôt pour que les deux auteurs aient pu prendre en compte les variations de la politique économique du gouvernement français; mais il y aurait là aussi sujet à réflexion pour un parti travailliste qui ne répugne pas à préconiser les vieilles recettes du déficit budgétaire, du protectionnisme et du dirigisme pour sortir de la crise.

Écrire sur un pays étranger, fût-ce avec les meilleures intentions d'objectivité, c'est souvent réagir en fonction des réalités de son propre pays, établir des comparaisons, dresser la liste des points communs et des différences. Ainsi se construit un jeu de miroirs qui renvoient à l'infini l'image renversée de l'autre. Pour John Ardagh, les Français ont eu longtemps les yeux fixés sur le passé, eux qui vivaient dans une société bloquée, dominée par les inégalités sociales et des structures démodées. Il ne faudrait pas chercher bien loin pour trouver les mêmes traits dans la panoplie des lieux communs appliqués aux Anglais par les Français.

Pour parier de la France dans les années 80, Ardagh remonte fort justement aux années 60 et 70. Ce qui l'a frappé, c'est le formidable bond en avant de l'économie et du niveau de vie. (Au pasgion du taux de croissance avait commencé avant la récession, car les changements économiques ne s'étaient pas accompagnés de transformations sociales. Les « événements » de mai 1968, se-lon Ardagh, ont été » le cri d'une société nouveau-riche qui découvre que l'expansion n'est pas tout. »

Dans ce dernier quart de siècle, un vieux pays fatigué aura été

successivement - saisi par la révolution industrielle » et replongé par la crise dans la nostalgie du passé. Ardagh ne le dit pas aussi clairement, mais il n'interdit pas de conclure que le rôle de la gauche socialiste en France est de concilier ces deux aspirations : d'une part un partage plus égalitaire des fruits de l'expansion, comme on disait dans les années 70, ou une répartition plus égalitaire des rigueurs de l'anstérité, pour employer une expression plus actuelle, et, d'autre part, une remissance de valeurs longtemps oubliées, comme le respect de la nature et la défense des droits de l'homme. Et Ardagh de se demander si M. François Mitterrand, cet « amoureux pas-stonné de la nature, de l'histoire de France et de la littérature du dix-neuvième siècle », ne personnifie pas cette tendance très forte vers un rétablissement des liens avec la tradition.

Retour à la tradition ou ouverture d'une ère nouvelle dans l'histoire de la France et des Français? Ere nouvelle, répond



Caricature de l'Economist de Loudres

sage, il note le rôle joué par la participation au Marché commun dans cette expansion; à bon entendeur...).

tendeur...).

La Grande-Bretagne, en cette deuxième moitié du vingtième siècle, a épuisé les bienfaits d'une industrialisation et d'une urbanisation qui datent du siècle dernier. C'est maintenant, au contraire, que la France en profite. Mais cette phase d'expansion économique est terminée. Lapalissade, diratton, quand sévit la crise. Cette dernière n'est pas seule en cause. La révolte contre la reli-

FRANÇOIS PERROUX

Pour une philosophie

du nouveau développement

"François Perroux, dépassant les théories courantes,

voit la vie économique comme un jeu de pouvoirs

entre grandes unités actives.'

PIERRE MASSE

"Un texte extraordinairement stimulant...

un point d'arrivée par la synthèse qu'il propose,

un point de départ par les voies qu'il ouvre,."

JACQUES LESOURNE

"Voici l'œuvre où s'accomplit, dans sa forme

mure et complexe, le projet fondamental

de François Perroux, qui nous livre

un visage autre, enrichi, neuf de l'économie."

EDGAR MORIN

AUBIER/PRESSES DE L'UNESCO

AUBIER

Théodore Zeldin, bien que les deux termes ne soient pas nécessairement exclusifs l'un de l'autre. Phase nouvelle qui n'a rien à voir avec le 10 mai 1981. l'élection de François Mitterraind à la présidence de la République et la victoire de la gauche. S'il fant la dater, Zeldin prendrait plutôt mai 1968 comme point de départ d'un affaiblissement du sens de la hiérarchie et d'un plus grand respect du « droit à la différence ». Toutefois, 1968 ne serait qu'un point de repère, pas une ligne de fracture dans une continuité historique.

Ni béret ni baguette

Zeldin n'a pas voulu écrire un livre politique. Paradoxalement pour un esprit français, Ardagh, qui est journaliste, propose une anatomie de la France, une étude clinique, un catalogue de ses réali-sations et de ses problèmes. Zeldin, qui est professeur à la très oflèbre université d'Oxford, livre un tableau impressionniste. Il se méfie des généralisations réductrices, des théories qui rabotent les aspérités et gomment les différences. Pour faire voler en éclats le mythe du Français moyen, le béret basque sur la tête, la baguette sous le bras et la gauloise vissée au coin des levres, il ne cherche pas une image plus vraie, plus conforme à la réalité. « Le Français typique est une plaisan-terie », écrit-il.

terie », écrit-il.

¡Il lui substitue une galerie de portraits, des sagas familiales qui restituent les individus dans leur singularité, avec leur histoire particulière, irréductible à celle de leur classe ou de leur génération.

La plupart de ces histoires individuelles sont sondées sur des interviews qui n'ont pas été = dépouillées », comme le sont les sociologues qui cherchent à relever les constantes et à sliminer les attitudes « déviantes ». Zeldin leur laisse leur authenticité, leur spontanéité, leurs contradictions et leurs redondances.

Les limites de la méthode apparaissent cependant très nettement quand ce sont des personnolités » qui sont invitées à s'exprimer. Autant les déboires conjugaux de M. Guy Bedos (l'exemple est tiré du livre) sont sans intérêt, autant les récits d'interlocuteurs anonymes ou inconnus laissent passer un souffle de vie.

Vive le « franglais » !

Tonjours est-il que bon nombre d'idées toutes faites sur la France et les Français, communément admises et pas soulement à l'étran-ger, ne résistent pas à la charge. On ne s'étonners guère d'approndre que « la France compte plus d'alcooliques que de divorcés », mais sait-on que la centralisation est plus poussée en Grande-Bretagne que de ce côté de la Manche? La société britannique, malgré sa famille royale, ses lords et ses clubs, est plus égalitaire que la société française (Zeldin et Ardagh sout d'accord sur ce point). L'aristocratie d'avant 1789 a été remplacée par une méritocratie tout aussi héréditaire », note Zeldin. Il y a plus de députés d'origine ouvrière à la Chambre des communes qu'à l'Assemblée nationale. Quant à la vie de famille, elle n'a pas été détruite par l'urbanisation ; « la voiture, le téléphone et l'abaissement de l'âge de la retraite l'ont renforcée ».

de la retraite l'ont renforcée ».

Un autre mythe est mis à mal: la langue française et sa défense, que Zeldin tient pour parfaitement ridicule. 84 % des écoliers français apprennent l'anglais, 5 % du français est déjà du « franglais », et Zeldin a calculé que le Monde utilisait un mot d'anglais sur cent soirante-six! « Les Français ont besoin de pluz d'une langue pour exprimer la pléntangue pour exprimer la plentanque de leur personnalité. Le renouveau de la fierté régionale, la pression en faveur de l'enseignement des dialectes régionaux, sont une expression de l'effondrement de l'uniformité comme idéal national. »

Cette dernière remarque illustre la thèse présente dans tout le livre de Zeldin, et sa conclusion rejoint celle de John Ardagh : la société française est essentiellement fragmentée, une « anarchie organisée », une « mosalque de petites républiques », dont chaque individu forme l'élément premier.

La France est passée par quatre étapes : la phase nationaliste, qui impliquait la tentative d'unifier le pays: la phase internationaliste, dant laquelle la France incarnait les idéaux communs à toute l'humanité; la phase pluraliste, où l'uniformité réprimait les minorités. Elle est entrée, dit Zeldin, dans la phase post-pluraliste où le « droit à la différence » pe s'applique plus aux groupes mais aux individus : « Les individus cherchent à y forger leur propre destinée, en créant une identité unique par la combinaison d'éléments tirés de différents groupes et zous-groupes avec lesquels ils se sentent des affinités. » C'est la proportion du mélange qui crée la ngularité.

Cette phase se manifeste en France plus tard qu'en Grande-Bretagne on aux États-Unis. Elle ne va pas à l'encontre d'une tradition de tolérance, mais elle l'envichit. Il est heureux que ce soient des Angiais qui la désignent à notre attention, plus sans doute comme un idéal à atteindre que comme un acquis à conserver.

DANIEL VERNET.

(1) John Ardagh, France in the 1980s, Penguin Books, Londres 1982.
(2) Neill Nugent et David Lowe, The Left in France, The Macmillan Press, Londres 1982.

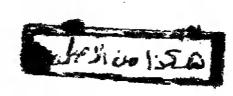
Press, Londres 1982.

(3) Denis Macshane, François Mitterrand, une odyssée politique, Quartet Books, Lundres 1982.

(4) Theodore Zeldin, The French, Collins, 1983.

(5) France 1848-1945, para en français sous le titre Histoire des passions françaises, aux Éditions Recherches.

Page 8 — Le Monde ■ Dimanche 20 et lundi 21 février 1983 •••



scénario

Total State of the state of the

TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE

6-15

- 19 -

والمستعددة والمستعددة

The second secon

ineleur atout

San Maria Company of the Party fast in thurman Am the heavy with a galast. giftenne fill giner mit mit im 一直は関連 こうしょう かん 着着 20 1 2 2 1 111 11 11 11 35.00 \$ 110 10 to 12 15 1 No. 25 to 15 to 15 to 25 55. and drive in labours Parameter in unber bem bie ATTACABLE TO SELECT SEE 24 727 CA CAPIE. was to receive was

state and also be

MEVILLE-MÉZIÈRES

trêve dans

The share we see to MIN. The gutte more Brief the un want on age The Participant of the said table atta . I Chap. 12 mg 15 mg 15 mg More thank a series The way to the same Manager of the co A voice A THE CASE OF A To design the second second Treat, Bans is E trace . . - A The straint of the Rules The state of the s Partie Of the Control Section of Manage

de LAJOINE

de Grand Jury

de Honde

Apertur pri authori da Miles de l'extracturati l'arrier de l'extracturati larrier de l'extracturati larrier de l'extracturati de l'extracturation de l'extractura

William to September 1

the second THE RESERVE OF THE PERSON OF T Market San Control The second second

France

QUEL AVENIR POUR LE PRÉMIER MINISTRE ?

Les scénarios de M. Mauroy

M. Pierre Mauroy sera candidat à l'élection présidentielle de 1988 ; du moins sera-t-il candidat à l'investiture du parti socialiste pour cette échéance, si M. François Mitterrand confirme sa décision de ne pas solliciter un second mandat.

Oue les autres prétendants socialistes se rassurent : le premier ministre n'a pas sondainement annoncé sa candidature à l'Élysée à l'occasion de ses déplacements dans les Ardennes et les Vosges, vendredi 18 février. Cette affirmation procède d'une donnée politique simple sons la Ve République : l'exercice de la charge de premier ministre conduit inéluctablement à entrer dans la compétition pour la présidence de la République. M. Mauroy n'échappe pas à cette ioi.

Ce serait faire injure à ses convictions militantes que d'affirmer que son attitude présente est sous-tendue par une telle arrière-pensée. Reste que ses amis ne se bornent pas à suivre attentivement les débats internes au parti socialiste, qui prefigurent le prochain congrès. Ils réfléchissent au rôle que M. Mauroy peut tenir au sein de la majorité, après qu'il aura été remplacé à l'hôtel Matignon, et leurs réflexions débouchent naturellement sur l'horizon 1988. Les conseillers du premier ministre sont

Le meilleur atout

Selon les uns, l'intérêt personnel de M. Mauroy serait de quitter l'hôtel Matignon au lendemain des élections municipales, quels qu'en soient les résultats. Ce scânario campe un maire de Lille tout auréolé de l'honneur d'avoir été le premier de cordée dans la voie du changement > et d'avoir obtenu dans cette entreprise des résultats notables, qu'il s'agisse de la mise en œuvre des réformes fondamentales (nationalisations, décentralisation) ou de l'avancée sociale (réduction de la durée hebdomadaire du travail, cinquième semaine de consés payés, reimite à soixante ans, etc.). Prenant du recul sans cesser de militer à l'intérieur du parti socialiste, M. Mauroy n'aurait qu'à attendre son heure.

Scion d'autres, M. Mauroy doit mener à son terme, jusqu'à la fin de 1983, comme il en est convenu l'été dernier avec le chef de l'État, le pro-gramme de hutte contre l'inflation lancé en juin 1982. Ce scénario se fonde évidemment sur une vision optimiste de l'évolution économique et sociale an cours de l'année. Personnellement, M. Mauroy adhère à

liste, les anciens de la S.F.I.O., dont M. Mauroy fait partie, aux anciens de la Convention des institutions républicaines, parmi lesquels figurent notamment le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Les uns et les autres se rejoignent pour souligner que, après son départ de l'hôtel Matignon, les principaux Mermaz, et le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe. Ce n'est pas rendre Mermaz, et le président du groupe



obstacles que M. Mauroy rencontrera se situeront à l'intérieur même du parti socialiste. Le risque serait surrout que l'ancien premier minis-tre se retrouve isolé. Il lui faudra demeurer dans la majorité du parti. Des controverses ont déjà en lieu an cabinet du premier ministre quand il s'est agi de choisir les meilleurs moyens de riposter aux critiques adressées au chef du gouvernement dans les rangs socialistes.

Certains conseillers ont fait grief à tel ou tel de leur collègue d'accré-diter l'idée selon laquelle les attaques d'origine interne se feraient qu'illustrer la persistance de la rieille rivalité opposant, depuis la constitution du nouveau parti socia-

service à Pierre Mauroy, disent-ils, que de le présenter comme l'héritier de la S.F.I.O., alors que, depuis dix ans, il s'efforce, au contraire, d'apparaître comme le champion socialismo recuménique. En outre, ajoutent-ils, une telle méthode de désense ne peut que rapprocher ceux des conventionnels qui peuvent légitimement aspirer, oux aussi, à l'Elysée, Est-ce de bonne tactique ? Tous s'accordent toutefois pour

estimer que le meilleur atout de M. Mauroy est l'image qu'il a acquise dans l'opinion publique. Pourquoi l'e effet Mauroy » ne deviendrait-il pas aussi attractif que l'« effet Rocard » quand les mili-tants socialistes seront conduits à se prononcer avant l'élection de 1988

image de militant. Il s'agit, pour lui, à la fois de conserver l'estime de l'électorat communiste, de ne pas s'aliéner la sympathie de l'électorat modéré et de prouver, autant que possible, aux milieux d'affaires sa capacité de gestionnaire. Cette tri-ple nécessité oblige le premier ministre à mêler plusieurs genres de discours. Ainsi, au cours de sa prestation télévisée du 16 février sur Antenne 2, M. Mauroy s'est-il montré particulièrement soucieux de convaincre les électeurs des catégories sociales les plus modestes que la rigueur visera surtout à l'avenir les citoyens les plus aisés. Le lende-main, M. Georges Marchais, en privé, se déclarait très satisfait que le premier ministre ait souligné que la garantie du maintien du pouvoir d'achat doit bénéficier à tous les

en tenant compte, qu'ils le veuillient

ou non, des cotes de popularité res-

pectives de chacun des préten-dants ? Il faut donc que M. Mauroy

soigne son personnage d'homme

habituellement retenu par le P.C.F. Devant les élus et les responsables rofessionnels des Ardennes, le 18 février, le premier ministre s'est exprimé sur un autre registre, invitant ses interlocuteurs au réalisme : · La pente sera dure à remonter (...). Je ne vous apporte pas toutes les solutions à vos problèmes. » Son propos a été bien accueilli, non seuient par tous les élus mais aussi par les syndicats.

salariés gagnant 7 000 F par mois

ce qui correspond en effet au seuil

L'espoir tranquille

Ces variations, toutefois, ne vont pas sans difficulté. Elles sont parfois ambiguês et peuvent conduire à des maladresses. C'est ainsi que ven-dredi après-midi 18 février, à Epinal, M. Mauroy a dû s'employer à corriger l'impression négative laissée par l'une de ses déclarations de mercredi soir sur Antenne 2 : « Les gros problèmes sont derrière nous ». avait affirmé le premier ministre, qui s'en est expliqué comme ceci : «L'adaptation de notre politique économique, rendue nécessaire par l'absence de reprise à l'été 1982, a été effectuée en juin. C'est ce que je rappelle en disant que le plus dur est fait. Le plus dur est fait, puisque nous avons accepté tous ensemble de prendre le cap de la rigueur. Etait-il possible de faire plus que le blocage des prix et des revenus? C'était cela le plus dur. Le plus dur, c'était le passage de l'état de grâce à l'état de rigueur. Cela a coûté au sondages! Je le précise parce que j'entends certains dans l'opposition dire aujourd'hui que je ne veux voir l'avenir qu'en rose. Oui, je suis d'un naturel optimiste. Mais je vois bien la crise, ses conséquences et ses menaces. Et je fais en sorte d'y préparer le pays. Je n'ai jamais promis la fin des difficultés. Mais les difficultés ne doivent pas nous effrayer. Nous devons conserver l'espérance. Je veux être un porteur d'espoir. »

Tout le programme personnel de M. Mauroy tient dans cette dernière phrase : apparaître comme un - porteur d'espoir ». L'espoir tranquille... Bon slogan pour d'autres campa-

ALAIN ROLLAT.

DE CHARENTON A MONTPELLIER

La méthode douce de M. Giscard d'Estaing

Après l'Alsace. au mois de novembre M. Valéry Giscard d'Estaing pour son deuxième déplacement en province, le midi. Vendredi 18 février, il était à Nîmes et à Montpellier, samedi à Béziers, aux Saimes-Maries-de-la-Mer. à Tarascon, Graveson, Rognonas

qu'il quittera mardi soir. Ce sera son saul déplacement à un peu plus de deux semaines des élections municipales.

et Marseille,

Il est vrai que, pour quelqu'un qui se dit soucieux d'élever le débat poli-tique en France, les réunions électorales n'offrent pas les meilleures tribunes. L'exemple de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne) le prouve s'il en était besoin : invité de l'Union des républicains d'Ile-de-France le 21 janvier, l'ancien président de la République est apparu flanqué de allusions à sa volonté d'être - à MM. Michel Poniatowski et Alain l'écoute des Français -. Cette Griotteray, qui ne représentent pas l'aile la plus modérée du P.R., et devant une salle soulevée d'enthou-siasme à l'idée d'une dissolution prochaine de l'Assemblée nationale. Difficile, dans ces conditions, de soi-

oleur, d'homme du centre. Si M. Giscard d'Estaing s'est volontairement montré discret sur le terrain - mais on ne sait si de nombrenses têtes de liste d'union de l'op-position ont sollicité sa présence - il n'est pas resté pour autant absent du

gner une image de grand rassem-

Après avoir scellé de manière symbolique l'entente de l'opposition en déjeunant par deux fois avec M. Chirac, après être intervenu devant sa « famille » lors de la convention nationale des clubs Perspectives et Réalités et lors du congrès de l'U.D.F., l'ancien président de la Ré-publique a choisi de se placer sur le devant de la scène en confiant à l'Express, des le début du mois de janvier, ses - scénarios pour la France - et en participant, quelques jours plus tard - le 16 janvier, - au Club de la presse d'Europe I. Ces interventions s'ajoutant dans une certaine mesure à celle de M. Raymond Barre sur Antenne 2 - le 13 janvier - et plus encore à celle de M. Jacques Chirac devant le congrès extraordinaire du R.P.R. le 23 janvier – ont marqué un tournant dans la campagne municipale.

Modernité et proximité

Quand il a parlé, dans la plupart de ses scénarios, notamment dans celui qui a sa préférence, de la possi-bilité d'élections législatives anticipées, M. Giscard d'Estaing, en professionnel des médias qu'il a toujours voulu être, ne pouvait ignorer qu'il prenait le risque de rouvrir le débat sur la légitimité et la durée du pouvoir actuel. D'autant plus qu'à l'époque l'opposition se laissait volontiers aller à un certain triomphalisme quant à l'Issue des scrutins des 6 et 13 mars. Sa présence à

Charenton-le-Pont auprès de

M. Giotteray clamant - dissolution. dissolution! - pouvait laisser penser qu'il cautionnait une telle interprétation de ses propos. Interprétation politicienne dont, en l'occurrence, les médias ne sauraient être rendus responsables.

Depuis, la droite a révisé en baisse ses prévisions. En l'ait M. Gis-card d'Estaing, dont l'entourage souligne volontiers qu'il a choisi pour cette campagne . la méthode douce . en intervenant peu sur le terrain, doit faire preuve de beaucoup de doigré, d'une grande sou-

Tout en continuant à affirmer que ses deux seules préoccupations sont de savoir de quelle manière la France peut entrer dans la - modernité - et quel mode d'expression po-litique lui permettra de rencontrer une majorité de Français, il lui faut répondre à l'attente de ses militants plus sensibles en ces périodes prééectorales aux discours · guerriers » qu'aux réflexions de fond. Il lui faut aussi, selon les conscillers qui l'entourent, garder une attitude de proximité », d'où ces fréquentes · proximité · est d'autant plus nécesssaire que, sur le terrain, MM. Chirac et Barre se montrent très actifs. Peu à peu l'ancien premier ministre a dans les sondages rattrapé M. Giscard d'Estaing. Cette volonté de rassembler 70 %

des Français sur un projet - qui reste encore à définir - figure toutefois dans chacun des discours de l'ancien président de la République. Il insiste sur la nécessité pour l'opposition de changer de langage, de en compte les aspirations décues d'une partie de l'électorat qui s'est prononcé en faveur de M. Mitterrand. Autrement dit l'opposition doit cesser de considérer que l'élection de mai 1981 est un accident. M. Giscard d'Estaing semble juger aujourd'hui que le déferlement de cette vague rose » était inévitable. S'il a réussi à la contenir en 1974. elle a pu se glisser, selon lui, dans la brèche qu'a ouverte le choc pétrolier,sans qu'il soit possible ensuite de l'arrêter.

L'opposition n'a cependant pas encore su trouver ce nouveau lan-gage dont M. Giscard d'Estaing devrait réaffirmer la nécessité mardi à

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

€ IL NE FAUT PAS NATIONA-LISER LES ÉLECTIONS MUNI-CIPALES, »

(De noire correspondant.)

Montpellier. - - Je viens voir des amis! ., a précisé M. Giscard d'Estaing, des son arrivée au parc des expositions de Montpellier où l'attendaient vendredi soir 18 février quelque trois mille sympathisants du Languedoc-Roussillon. Evitant de brandir la foudre, il a pris le tou de l'invité de bonne compagnie, évoquant quelques souvenirs personnels ou historiques.

li n'a pas élevé la voix d'un demiton en abordant les élections municipales . : - Il a quelque chose qu'il ne faut pas laisser faire, c'est de nationaliser les élections municipales », a-t-il dit, ajoutant : « L'important ce n'est pas ce que disent les hommes politiques aux électeurs mais ce que disent les électeurs aux hommes politiques. - Il a pour-

« Ce qui me frappe, c'est le sentiment d'inquiétude de nos concitoyens, qui ne savent pas de quai l'avenir sera fair... - Il a regretté de voir les Français séparés - en deux camps retranchés . affirmant: - La division de la France est le plus grand frein à son entrée dans le monde moderne. C'est pourquoi le soutien que je vous apporte ne me fait pas perdre de vue le nécessaire rapprochement des Français. Je suis un non-violent de la politique -, a conclu l'ancien président de la République. - R. B.

La fédération de l'éducation nationale souhaite - vivement que la consultation des municipales renforce et assure la poursuite du changement pour lequel elle s'est prononcée en mai 1981 -. Elle a invité, vendredi 18 février, chacun de ses adhérents - à mettre en accord son vote de citoven avec ses engagements syndicaux -.

A CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Une trêve dans la bataille

De notre envoyé spécial

Charleville-Mézières. M. Pierre Mauroy se souvient :

J'avais sept ans quand, pour la première fois, j'ai quitté mon Nord natal pour faire un grand voyage. C'était avec mon grand-père. Il m'a conduit en voiture jusqu'ici, à Charleville, et au retour à la maison, mon père, en bon instituteur de la III- République, m'a fait faire une composition française sur ce voyage... .

C'est une autre - composition - que le premier ministre devait faire, vendredi matin 18 février, dans le chef-lieu des Ardennes, « composition - tellement attendue que, depuis plusieurs semaines, la vie administrative et politique du département était quasiment suspendue dans l'attente de la visite du chef du gouvernement. M. Mauroy avait, en effet, gardé secrètes les décisions prises le 20 décembre par le

M. André LAJOINIE invité du « Grand Jury R.T.L. - ie Monde »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission Le Grand Jury B.T.L.-le Monde - dimanche 20 février de 18 h 15 à 19 h 30.

, est - . ⁷⁵

Le député de l'Allier, membre du secrétariat du Comité central du parti communiste français, sera interrogé par Patrick Jarrean et André Passeron, da Monde, et per Dominique Dennequin et Gilles Leclerc, de R.T.L.; le débat étant dirigé par Alexandre Balond.

comité interministériel d'aménagement du territoire, qui s'était réuni, ce jour-là, à l'hôtel Matignon, pour arrêter un plan de redressement en faveur des Ardennes.

Cette discrétion traduisait un embarras. Qu'ils soient de droite ou de gauche, les élus locaux avaient mis en garde le premier ministre : • 1/ vaut mieux que vous ne veniez pas chez nous si vous ne venez pas les mains pleines », lui avaient-ils fait dire en substance.

. Chargé par le président de la République d'intervenir dans les Aronnes, comme cela avait été fait dans le Nord et en Lorraine, M. Mauroy prit rendez-vous pour la semaine du 7 au 12 février. Grippé, il dut différer sa visite. Celle-ci ne pouvait avoir lieu que pendant la campagne pour les élections municipales, ou devait être reportée après le scrutin de mars.

caux de la majorité et de l'opposition jugèrent préférable que le pre-mier ministre vint chez eux au plus tôt. C'est ainsi que ce vendredi 18 février, à Charleville-Mézières fait unique en France, - l'ouverture officielle de la campagne électorale, prévue à 0 heure, fut de facto repor-tée jusqu'à l'après-midi. Les deux principaux protagonistes locaux, le maire de la ville, M. Roger Mas, député socialiste, et le président du conseil général, M. Jacques Sourdille (R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat, conclurent un pacte : « Nous

D'un commun accord, les élus lo-

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT * accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACÉPÈDE. PARIS-5° Téléphone (le soir) : 707-85-64

avons arrêté la pendule et instauré la trève. -

La visite de M. Mauroy a donc re-vêtu le caractère d'un déplacement strictement officiel, organisé et sinancé conjointement par la munici-palité et l'assemblée départementale, et la trêve fut parfaitement

Après que M. Mauroy eut reçu, à l'hôtel de ville, l'ensemble des représentants des syndicats du départe-ment, MM. Mas et Sourdille prirent successivement la parole pour exposer uniquement les dossiers locaux. M. Mauroy a fait de même. Bien que le plan de redressement pré-senté ne crée directement , à courte échéance, que trois cents emplois nouveaux (le Monde du 19 février), sa venue à Charleville a été jugée positive par tous, élus et syndicats.

Ravi, le maire de Charleville s'écriait : · Après ça, la liste de l'opposition va se retirer, car elle n'a plus de raison d'être! - Le président du conseil général dit que le premier ministre s'était . bien tenu - et que les mesures annoncées comportent d'. heureuses sur-

. M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a pré-senté, vendredi 18 février, la liste qu'il conduira aux élections municipales dans le dix-neuvième arrondis sement de Paris. Elle comprend une quinzaine de personnes exclues, comme lui, du P.C.F. dont Mes Françoise Durand, conseiller sortant de Paris, et M. François Hinckeres, ancien responsable de Phebdomadaire communiste France nouvelle, M. Maurice Berlemont, ancien président du groupe commu niste de l'Hôtel de Ville de Paris, et des représentants de mouvements associatifs et syndicaux de l'arron-

PROPOS DE CAMPAGNE-

M. MICHEL ROCARD, dans un entretien publié le samedi 19 février, dans le Courrier de l'Ouest : « Le langage courant confond trop souvent la rigueur avec l'austérité. Pour moi, la rigueur c'est la sérieux appliqué à l'action publique, le souci de réduire les gaspillages. (...) En ce sens, le rigueur est moins une affaire d'étapes, de premier, de deuxième ou troisième plan, qu'une

M.JACQUES CHIRAC, au cours d'une réunion publique, le 18 février, à Rennes, où il était accompagné de M. François Léotard, sacrétaire général du P.R., et de M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S.: « On fait la cigale, on dépense sans compter, mais le résultat est que demain nous devrons emputer notre niveau de vie pour rembourser nos dettes. »

M. GEORGES MARCHAIS, au cours d'une réunion publique, le 18 février, à Villeiuif (Val-de-Marne) : « On rêve à droite, ouvertement, d'une période de trouble, d'agitation et de désordre qui pourrait déstabiliser la majorité de gauche élue pour cinq ans. (...) Décidément, oui, les vues de ces hommes sont inquié-

M. LOUIS MERMAZ, vendredi 18 février, à Grenoble, a invité la gauche à ne pas se démobiliser. « Après avoir eu quelques inquiétudes, dit-il, il ne faudrait pas tomber dans une dangereuse euphorie. *

M. MiCHEL JOSERT, dans un entretien publié le samedi 19 février par Ouest-France : « La majorité a intérêt à s'ouvrir. (...) Beaucoup de gens ont voté pour le président de la République sans pour autant consentir à s'enfermer dans la logique d'un parti, qu'il soit socialiste, communiste ou autre.

bataille pour la mairie de Marseille

Cet appel à la mobilisation, en

tous cas, d'autres le lancent, dans le

camp allié, chez les communistes.

Officiellement, là, tout va bien. Un

peu de grogne soit, on en convient, les vieilles habitudes là aussi. Un

peu d'humeur à devoir ainsi entrer

en campagne pour le maire sortant,

Des symptômes traduisent le ma

laise, les ventes militantes de la

Marseillaise, quotidien commu-niste, en baisse, les réunions de pré-

paration à la campagne longtemps peu suivies. Mais officiellement, il

s'agit d'un bon accord. En théorie,

vingt-cinq postes de conseillers mu-nicipaux, onze postes d'adjoints. En

pratique, on se satisferait d'une

ringtaine. L'accord est bon, et Guy

Hermier, tête de liste dans le

sizième secteur, devrait connaître une élection sans souci.

Un bruit insistant

derrière l'unanimisme officiel, ces rumeurs d'une épreuve de force en-

tre Georges Lazzarino, le secrétaire

de la fédération du P.C., et Guy

Hermier, député, membre du comité central, pour la constitution des listes? Epreuve qui, si elle a bien eu lieu, aurait tourné à l'avantage du

Au-delà, et ce n'est pas simple

perversité journalistique que de l'évoquer, un autre bruit insistant a

couru à Marseille ces derniers jours :

la possibilité que le maire puisse être

défait dans son propre secteur,

moins par la bonne campagne de son adversaire R.P.R., Jacqueline Grand, que par une désaffection partielle des électeurs communistes.

Cette éventualité qui, par réflexe, prêterait à sourire - M. Gaston Def-

ferre puni par où il a péché - est, croit-on savoir, maintenant tout à

fait prise au sérieux. Imagine-t-on le

maire de Marseille battu et pourtant élu? Lui qui dit « n'avoir jamais

engagé une bataille sans le senti-

ment de pouvoir être vaincu », s'est

tu un instant, avant de répondre, de-

vant une aussi facheuse éventualité :

- C'est une question que j'examine-

rais le moment venu. Si elle se pose

PIERRE GEORGES.

L'accord est bon. Pourquoi alors,

le vieil ennemi préféré.

(Suite de la première page.)

L'union est un combat. Surtout quand la désunion fut une guerre de trente ans. Gaston Defferre en convient volontiers. - Cette alliance avec les communistes est chose nouvelle. Il saut que les gens, ici, s'y habituent. Il saut que les militants apprennent à travailler ensemble. Cela ne peut seulement se comman-der. Les militants ne sont pas des militaires. - Certes, quand la mobilisation n'est plus la guerre. Ou quand, comme le dit Charles-Emile Loo de façon plus lapidaire : · Trente années à se taper sur la gueule, cela n'aide pas à l'affection

Une principauté rose pâle

Aimer ou plutôt suivre Defferre maigré tout et maigré cela. L'affaire ne se fait pas sans douleurs, ni trainements de pieds, sans coups de gueule, ni coups d'éclat. Marseille qui, politiquement, ne fut jamais la France, plutôt une principauté rose pale, se fait mal à l'idée de cette normalisation. La gauche unie contre la droite alliée aboutirait partout ailleurs à une clarification. Ici, c'est plutôt à une grave complication. Et, notamment, au sein du parti socia-

C'est que le passé pèse sur le présent. Et pas sculement par ces traditionnels horions entre dockers F.O. et C.G.T. Il y a d'abord et bien sûr. la vieille garde defferriste, cette fameuse équipe de la libération. Charles-Emile Loo, Jean Masse, René Andrieux, Irma Rappuzzi, dernier carré des époques illustres, toute une saga marseillaise, le clientélisme politique, la recherche permanente d'une voie médiane, cette vieille ligne S.F.I.O. qui passait voiontiers par l'extrême-centre. La vieille garde est en pleine retraite, provisoire ou définitive. Hormis Irma Rappuzzi, sénateur et premier adjoint sortant, cette ferame volontiers brocardée par l'opposition qui chabute la . Sée Carabosse de l'hōtel de ville -, aucun de ces grands électeurs ne figure plus sur les listes. Ce n'est pas là simple hasard, ou absolu refus de la ligne nouvelle. Mais plutôt autre chose, l'aboutissement d'une grande manœuvre tournante, après une série de convulsions qui n'ont cessé, ces dernières années, de secouer le parti socialiste à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône. d'un socialisme de papa et d'une réussite troublante. Faire tomber les papes . pour reprendre ce mot de Jean Masse, calife des quartiers nord-est. - Nous étions des papes », dit-il, avec une sorte de délectation morose. Avant d'ajouter avec une certaine lucidité : « Vovez. moi. involontairement, j'ai plutôt fait du massisme que du socialisme. -

Foin de massisme, puisque même le fils Masse, Marius, député socialiste, s'il a repris le flambeau, n'a point repris l'habit. Jean Masse entend se consacrer au conseil général. René Andrieux est gravement ma-lade. Et Charles-Emile Loo se passionne désormais pour son mandat européen et la liaison Rhône-Rhin si chère à Gaston Defferre. Cela est l'officiel, mais derrière, que de fèlures et que de rancœurs : même si on l'assure, officiellement là encore, les féodaux déchus, fidélité oblige, s'engagent, et engagent leurs troupes dans la campagne électo-

Faut-il croire tout à fait ces vérités officielles? Ou faut-il tenir pour véridiques ces fortes rumeurs qui font état d'une démoralisation avancée dans de puissants bataillons socialistes? Au demeurant, deux faits paraissent établis. La disgrace de Charles-Emile Loo, qui n'est pas si ancienne, puisque, selon des informations de source sûre, il était considèré jusqu'au mois de juin 1982 comme le patron de la campagne à venir, a entraîné la disgrace - ou le retrait calculé? - de ses proches. Et notamment du plus brillant d'entre eux. Gilbert Pommier. conseiller soriant. Charles-Emile Loo entendait fonder la campagne sur deux principes différents : un autre découpage géographique des six secteurs de Marseille et l'organisation de primaires à gauche. Car. dit-il. encore aujourd'hui : « La philosophie communiste, je ne peux pas l'accepter, je ne l'accepterai jamais. Cela n'empeche pas le respect. - 11 ne lui fut pas donné raison.

Rajeunissement ou assainissement?

Au contraire. Bien au-delà des · féodaux -. l'opération contournement - peut-on dire assainissement? - a conduit à une rénovation totale de la liste des candidats socialistes. Ce que Gaston Defferre anpelle le rajeunissement de la liste - 67 % de nouveaux candidats pour le Nouveau Marseille, pourrait aussi bien s'appeler le coup de force

par Michel Pezet, son premier secré- - par les affaires Lucet et des nai a bien mené son affaire en réussissant à imposer pratiquement partout la reprise en mains. La fédération des Bouches-du-Rhône a adressé à chaque candidat une lettre à renvoyer dument remplie et si-gnée. Il est demandé à chaque can-didat un engagement écrit : • Je m'engage en contrepartie, si je suis èlu (e), à respecter les dispositions statutaires ou administratives arrêtées par le secrétariat fédéral du parti, qu'il s'agisse de discipline de vote dans les différentes assem- pas aux états d'âme. La gauche est

taire. Le président du conseil régio- l'ausses factures, et risque fort l'im-

Ces effets existent. Mais jusqu'à quel point? La gauche socialiste perdra probablement cette fois-ci ce petit plus des 15 % qu'elle avait ob-tenu en 1977, par l'apport de voix modérées. Perdra-t-elle davantage ? Question sans réponse.

Mais le problème peut se poser d'une autre manière. Et ce sera celle de Philippe Sanmarco, député P.S. - L'heure, dira cet éparque, n'est

Cagnat

blées, de stratégie électorale ou de principes fondamentaux qui régissent la communauté socialiste. - Ce type d'engagement, s'il figure bien dans les statuts du parti. n'est pas nécessairement exigé par écrit. A Marseille, il l'a été. Et ce n'est peutêtre pas pure coïncidence ou simple précaution formelle.

En toute hypothèse, ce coup d'éclat - certains ne sont pas loin de penser - coup d'Etat - n'a pas contribué à calmer des esprits très échauffés et des appétits fort aiguisés. On peut même avancer, sans grand risque, que cette arrivée massive des militants de gauche, au détriment des purs politiques, a provo-qué là encore de très sérieux remous. Mais au-delà, elle traduit un phénomène important : • Je ne nas à la sestion asentisée d'une ville, dit Michel Pezet... Il y a des choix à faire et ce sont des choix politiques. -

L'irruption de la politique, et notamment de la politique nationale, sur la scène marseillaise est, en ce sens, une donnée fondamentale. Un peu comme si la victoire de la gauche en mai 1981 avait, par un effet boomerang, provoqué l'effondre-ment du système Defferre, ce patient écheveau d'amitiés et de compétences. Ou, si l'on veut, un peu comme si le maire, «Gaston», se trouvait dans la permanente obligation d'avoir à justifier l'action du ministre d'Etat Defferre. Comme si le gestionnaire avait à secourir le poli-

Ces effets dévostateurs de la politique gouvernementale », selon la formule utilisée par un interlocu-teur, joueront-ils ? Ils ont joué dans un premier temps. Cela est certain. Des départs en témoignent. Ainsi celui de Roland Amsellem, adjoint au maire soriant, premier viceprésident du conseil général, mem-bre du bureau exécutif fédéral. Cet avocat est un homme important à Marseille : président du CRIF, personnalité influente dans les milieux des rapatriés et des anciens combattants. Roland Amsellem a refusé d'être tête de liste dans le cinquième secteur : - J'ai eu à faire un choix difficile, douloureux avant de refu-ser cette proposition. - M. Amsel-lem, qui - souhaite la victoire de Gaston Desferre et fait campagne pour lui .. s'est trouvé en porte à faux. Il n'a pu, . sur un plan d'honnéteté, tant vis-à-vis du maire à qui il ne peut apporter les suffrages escomplés, que vis-à-vis de ses amis qu'il met ainsi en difficulté - que se retirer. Signe d'un profond malaise au sein de la communauté juive de Marseille (80 000 personnes) et des cercles de rapatriés.

Ainsi les départs - minoritaires. mais significatifs - de personnalités socio-économiques, comme le professeur Carcassonne, chirurgien et conseiller mandaté à la santé et à l'hygiène, comme Yves Bonnel, adjoint à la circulation et président de l'ordre des architectes.

Ainsi peut-ètre, et surtout, le malaise, extrême au sein du syndicat Force ouvrière, pilier de l'édifice desferriste. Malaise tellement évident que Marc Borgnia, secrétaire général de l'union départementale, vieux et sidele defferriste, s'oblige aujourd'hui au devoir de réserve. C'est que F.O. - 35 000 à 40 000 syndiqués dont 7 000 employés municipaux de Marseille - a été frappé reussi par la fédération socialiste et de plein fouet - - un coup au but -

nettement majoritaire à Marseille. Si nous mobilisons la gauche, nous gagnons. Même si l'on retombe sur un score politique, même si les pertes sont considérables. L'accord P-S.-P.C. est un bon accord. Simplement, il s'agit d'un virage qu'il faut expliquer. La victoire n'est qu'entre nos mains, Il faut valoriser l'action du gouvernement dont le bilan ext largement positif pour notre électorat. · Appel à la mobilisation. Parce que · le bateau est menacé - ? Ou simplement parce qu'un peu de dramatisation n'a jamais nui

à une élection ?

La rigueur selon la C.F.D.T.

le 18 février à la presse les conclusions du bureau national de la C.F.D.T. (le Monde du 19 février). Les travaux de cette instance ont donné lieu à un débat, rès riche » dit-on, sur les nécessités et les contours de la rigueur. Mais ils ont surtout permis de « recadrer - les propos que M. Maire avait tenus le 31 janvier à l'issue de son entrevue avec M. Mitterrand.La critique ayant été faite qu'il n'avait pas présenté l'hypothèse d'un deuxième plan de rigueur comme un moyen d'atteindre les objectifs syndicaux, le tir a été soigneusement corrigé. Dans la déclaration que le secrétaire général a lue, et dont nous avons présenté l'essentiel dans notre édition d'hier. la rigueur « sélective » préconisée devient effectivement un moyen de réaliser les objectifs avancés

Dans cette optique conforme aux orientations du congrès de Metz, la C.F.D.T. met en avant plusieurs revendications comme - l'accélération de la réduction de la durée du travail par un partage du travail permettant la création d'emplois - (1) et le développen investissements productifs. Elle in-siste également sur la nécessité de poursuivre - et donc de programmer - l'augmentation du pouvoir d'achat du SMIC (2), M. Héritier ayant noté à cet égard que si le gouvernement augmente le salaire minimal au 1º mars de 3,3 à 3,5 % - cela voudrait dire qu'il n'y aurait pas alors d'augmentation de pouvoir d'achat au titre de 1983 •. La centrale a donc demandé une réunion rapide de la commission nationale de la négociation collective (qu'il faut d'abord que M. Auroux constitue).

Dans sa déclaration, M. Maire a également accordé une place particulière à la réforme de la fiscalité qui - doit s'attaquer fermement aux revenus abusifs, aux privilèges et imposer plus fortement les droits de succession et les fortunes . Le secrétaire général, en soulignant la nécessité pour la France de rapprocher son échelle de revenus de celles des autres pays industriels, a évoque les fortes réticences - d'une moitie du pays, celle qui est le plus protégee dans son statut, à se rapprocher de l'autre. Etes-vous la - gaujournaliste. - Si on n'est pas un peu maso, a répliqué M. Chérèque avec son babituel sens de la formule, les autres disent qu'on est la

zauche crado. -

C'est avec assurance et sérénité . Interrogé sur le trouble que ses certains militants, M. Maire a re connu l'existence de discussions sur la méthode : - A chaque fois qu'il y a un effet média fort, le militant est affronté à tous ceux qui ne pensent pas comme la C.F.D.T. Assez normalement, un grand nombre de militants de la C.F.D.T. ont été surpris et n'ont pas fait immédiatement le lien avec les orientations du congrès. (...) Si c'était à refaire, j'ajusterai ma déclaration pour que l'effet média soit normal. -Sans vouloir s'appesantir sur ce point, la direction de la C.F.D.T. a ainsi admis implicitement l'exis-

tence d'un certain trouble. En relation avec ce débat sur la rigueur, M. Pierre Héritier a fait le point devant le bureau pational sur la préparation du IXº Plan en se l'élicitant de deux éléments novateurs : le caractère contractuel des relations Etat-entreprises nationales à travers les contrats de plan et la régionalisation des objectifs. Pour sortir de la crise, a-t-il souligné, - il nous faut pratiquer la rigueur, mais il faut aussi beaucoup d'innovation et d'audace ».

Selon le syndicar, « la compen-sation salariale doit être intégrale jusqu'à deux fois le SMIC revendi-

(2) L'objectif de la C.F.D.T. est le SMIC à 3 900 F (valeur avril 1982). ce qui suppose une augmentation du pouvoir d'achat du salaire minimal de 7% en 1982, de 7% en 1983 et de 7% en 1982 de 7% en 1983 et de

Un faux air de Tintin

De notre envoyé spěcial

Marseille. - M. Gaston Defferre, qui a le stylet cursif. l'a dit : « Il est gentil, Gaudin. » Gentil, Jean-Claude Gaudin ? Sourient et eimable en tout ces. Curieux personnage pour un curieux phénomène politique. Au physique rian de trop à en dire : un grand gaillerd, un faux air de Tintin à Marseille, ou en politique, un sourire permanent et une cordialité non feinte. Qu'on passe la porte de sa permanence, un petit appartement de l'avenue du Prado, ou le seuil de la maison familiale à Mazargues, l'accueil est le même, chaleureux et décontracté. « Entrez, ami. » On peut ne l'avoir jamais rencontre, « Entrez, ami. »

Entrops. Comment peut-on être célibataire, fils de maçon. vivre à quarante-trois ans chez ses parants, être député, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, cantidat à la mairie de Marseille, sans faire sourire ? Il suffit d'être Gaudin, cette espèce rare d'hommes qui prennent leur destinée comme un sentier parfumé et chaque laver du soleil comme une bénédiction.

A oser, on direit que Jean-Claude Gaudin ressemble à ces gens qui se pincent au réveil pour se convaincre qu'ils sont bien devenus ce qu'ils sont, portés par le divine providence. Ou, dans son cas, per qualque ange gardien ou giscardien. Est-il croyant ? Sans doute, car il n'étonnereit pas pour l'histoire de cette destinée exemplaire que Jean-Claude Gaudin, ancien professeur d'histoire géographie de l'enseignement privé, ait eu cachée dans sa manche la Bonne

Est-os le moquer que de dire cela ? Telle n'est point l'inten-tion. La race est trop peu fré-quente de l'homme politique sincère. Et d'ailleurs, cela sereit imprudent. Car il ne faut pas douter que cet homme entré en politique à seize ana sur le Vision fulgurente d'une politicie Chapuis, dispose d'autres atouts que son chanisme affable et son élocution chantante.

Curioux et dérangeant M. Gaudin. S'il est home droits, alors il l'est d'une droits populaire, en voie de disparition. Une droite qui n'est ni calle des « beaufs » ni celle, comme il le dit lui-même. 4 qui croit néces saire pour faire populaire de faire vulgaire ». Homme du peliple fier de l'être, voilà bien un atout ajeur pour celui que ses adversaires de gauche, un peu décon-tenancés, raillent comme le paravent à visage souriant de la vieille droite ou comme le Zorro des charmantes dames de la rue Paradis, les « Godinettes ».

Cette filiation est importante quand il s'agit d'aller chasser sui es terres frontières dans cet électorat populaire qui oscille lui aussi entre le changement et l'ordre. Autre avantage, le fait d'être toujours dans le sens de la marche, par une sorte de miracle permanent ou plus probab d'instinct. Aux demières législa tives, sur Marseille balayée par la vaque rose, il fut l'un des rares l'un des deux, à sauver son siège de député. En battant, excuses du peu, Charles-Emile Loo. ca même « Milou », qui dira en riant : « Gaudin, je lui ai dit plusieurs fois : « Ta place, Jean-Claude, » est chez nous et pas chez les » autres. » Il m'a repondu : « La vôtre est plutôt chez nous. »

Enfin, dernier atout : être tête de liste à Marseille dans un accord parfaitement paritaire entre l'U.D.F. et le R.P.R. e La victoire passe par l'union, dit-il, et parce que « le vent du changement et de l'histoire souffle sur Marseille », cette union fonc-tionne à pau près bien. Non pas que le couple Jean-Claude Gaudin-Hyacinthe Santoni curieux attelage en vérité, le faux naîf et le vrai fonceur s'entende sur tout et notamment sur le conduite de la campagne : « Si le R.P.R. avait eu le tête de liste, il aurait adopté une autre campagne, trouvé de véritables alités », confie le député R.P.R. En précisant tout de même que « l'union s'est réalisée très vite et que tout le monde marche ».

TILISATIO

espoir 6

are arriented

SECURS TOURANTE (*)

and the control of the second of the second

The second section of the section of th

Augustin

my great and the supplemental s

The state of the s The state of the state of

more of the work of the

Burgente er gieffen de

marie and the state of

THE SAME OF ASSESSED

ger er man to autre fan

mis " .. dacon

e minutar in m 🚧

April 1977年 - 一元の大学 (1982年)

The state of the s

Entrast of the State 1848

THE SECTION OF THE SECTION

Suprement of the Company

to be the common of the second

the section of the section

igraal to micro progress 🚓

to the facilities of the

about to an an interest Automotive

Aller to the latter and detailed

Carrier and Ayer-

ambar at ein gue 🖝

BALL STANDARD CONTRACTOR

चित्रीयम्बद्धाः । प्रथम् अस्ति ।

Simmana and the second

They have no see furthers.

معنور بين دروان دي و الوان دي هنوان

Wir Galteriant de mit

All emigration for weeth with the

Therma der und said et.

Material but infogracie.

Siftings for de dage

white of our are graffe.

denoue, la erent de co-

the felt for all the same

Audition de la contract des

etilet, projekty, kur des

of option distance sections

Tantacer, des cellules

Sam cook movement - la

tome pure for the use better

r Lapuse de Lettleies.

Ster or or make fet.

strong les defendes atte-

e de l'organitation L'appe

Sachber to the freque

eliberte de reaction de

The Paris of Chiefe

laux p

i carecute a coute vie

And relative to dest branch

The latter bearing and the

STEED OF THE STATE OF THE STATE OF

the resistance in comme

Sportage de ne pas .

"ace commonnance"

Alon in utgades,

their temperature). All

A spiritual in the

May State and the state and

M & Germany, Asian.

in continue general

Minance, la mar

dructures elaborate

Sold of the Course Course

Confe thanks

contract letales THE PROPERTY OF

S. 5. 5. 5

de de visco: évidatils

: paristing:

ಪಡುವರ್ ಪ್ರಾಥಮಿಕ ಚಿತ್ರಗಳು

3 2 16 16 16 1 m

Mais, disent I'un et l'autre. « cette fois nous pouvons gagner ». Jean-Claude Gaudin s'est donc mis en campagne contre Gaston Defferre, avec ce handicap d'avoir été , de 1965 à 1977, à ses côtés au conseil municipal. Cela n'aide éviden-ment pas dans la critique de la gestion, ni dans la recharche d'une identité propre.

---- & Savez-yous ce qu'on raconte ? »

Une campagne rude, una cam-pagne limitée et paut-être excessivement dangerause. L'axe principal de l'offensive de l'opposition, préparée par un pilonnage incessant, depuis des années, du quotidien le Méridional lest fondé sur deux problèmes : la sécurité et immigration. Id comme silleurs. Id plus qu'ailleurs. Cette stratégle, même si elle correspond è deux problèmes réellement ressentis per les Maraellais, est un peu trop négative, semble-t-il, pour pe pas à terme se retourner contre ceux qui l'utilisent trop iongtemps ou qui s'essouffient pour être partis trop tôt. De plus, une liste Maraeille-Sécurité, conduite par Mª Bernard Manovelli, exclu de R.P.R., chasse sur 'ies mêmes terres.

en campagne et on a, à l'enten-dre, le sentiment qu'il sa trouve un peu mai ă l'aise dans ce car can. Il sait, d'expérience, que c'est tout de même autre chose gestion de la deuxième ville de France, il seit, ou l'a résporis ces demiers jours à ses dépens. It ne faut pas trop s'aventurer en ter rain de gestion face è Gaston Defferre, parlant de l' « indicible adversaire », le maire a brocardé « ce pauvre Gaudin qui ignore l'inscrit à son programme ».

Le gentif M. Gaudin se fait alors plus méchant. Contre M. Defferre, evedette au hitparade des plus mauvais ministres »; contré « les socialistes qui pot une ume à la place du cœur », contre ce « charcutage électoral, cette loi chauve-souris qui introduit la proportionnelle sans l'introduire tout en l'introduisant, en fonction des données corrigées des variations munici-Dailes >

La méchanceté n'est pas vraiment le registre idéal de Jean-Claude Gaudin. Il excelle davantage dans un autre genra, amical, et pourtant dangereux : « Tenez, ami. Savez-vous ce qu'on raconte ? A Marseille, tous les milliardaires ne sont pas socialistes. Mais tous les socialistes finissent milliardaires. >

M. Jospin: je ne me prêteral jamais à une campagne contre la C.G.T.

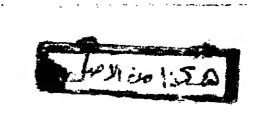
M. Lionel Jospin a été interpellé, vendredi 18 février, au terme d'une réunion publique à Issy-les-Moulineaux, par une jeune femme qui s'est présentée comme une militante C.F.D.T. de Renault-Billancourt, à propos des licenciements à l'usine Citroën d'Aulnay et des violences qui ont précédé. M. Jospin nous avait déclaré la veille que . des actes condamnables se sont proche maso . a demande un duits et sont sanctionnés . . Nationalisez Citroën! - lui a lancé la jeune femme. - Il y a eu violences caractérisées. C'est un manquement regrettable qui ne doit pas conduire à des condamnations globales de la

C.G.T. -, a-t-il répondu, perché sur un banc de l'école dans laquelle se tenait le meeting. . Je ne me prêterai jamais à une campagne contre la C.G.T. -, a ajouté le premier secrétaire du P.S.

M. Jospin, qui était vemi soutenir la liste socialiste conduite par M. Jean Glavany, chef de cabmet du président de la République, dans une ville où le P.C. présente sa propre liste, conduite par M. Guy Ducoloné, député des Hautsde-Seine, a aussi déclaré afin de jus tifier cette - primaire - a gauche: " Le P.C. tendrait à aimer les photos un peu anciennes qui com-mençaiens à jaunir. Les socialistes préfèrent les instantanés plus riants. ..

Aux Lilas (Seine-Saint-Denis), M. Lionel Jospin a évoqué le thème de l' - incompétence économique de la gasiche - développé par l'opposi-tion, « cette incompétence, 2-t-il dit. dont on nous rebat les oreilles -. « Ce n'est pas notre incompétence qui est en cause, c'est la votre, a-t-il ajouré en s'adressant au public, cur vous avez voté pour la gauche, car vous étes voués à travailler, à abéir, pas à diriger. Ce discours, les aristocrates de 1789 le tenalent de jà. -

Page 10 - Le Monde ● Dimanche 20 et lundi 21 février 1983 •••



THE PERSON NAMED IN The Control of the Co and the spinsters will be Alles Charles The second second AM CONTRACTOR SERVICE Company of the last The state of the s BOOK OF THE THE OWN A ide fiere fatteres -\$ 1000 Mg 445" *** ier seedelt metale ten en

ALL SHARES & THE WAY TO SEE 「大学」 中国のできる the state of the s the specialist applications where we Marie Wall & The Company of the last to Bellett . Sie He The second live of were the desired E. TERROR **開発を とまりできる場** the state with the same MINEY KAREF COME ... The transfer of the same of distributed lighty and State - January Jan - Street Francisco American State September 1 1 1 1115 Marie West. in the state of the care STREET, STREET

Part of the second of the second 新一年 # ● ● **** | nu | THE MEMBERS the state of the gapterson in the C STOP BOOK IT NAMED The state of the s The state of the s AND DESCRIPTION OF A STREET THE PROPERTY AS A STATE OF THE SAME

THE WALL WAS A A STATE SHOWN OF THE Standard with the second Company (Standard M. "L.

The second second **医结合的 在** 24 2 The same of the same A STATE OF THE STA The state of the s The state of the second THE TANKS OF STREET AND ASSESSED. page angertagen and addition to the con-The state of the s The second second The state of the s THE RESERVE WAS AND A PROPERTY. A STATE OF THE PARTY OF The same of the same of the same THE PERSON NAMED IN Santagen Burger Banker in the The state of the same of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the same of the Property of their contract of the same ACCUPATION OF STREET The state of the state of the state of The said of the said of THE SECOND STATE OF THE SECOND State State of State of the State of Million of the same of the same

e me prétendisses centre la C 3.7

The second second

Carry Mary Bally and Santage, Mary 18 5 1 1

The Court of the C the same of the same of the state of the state of the second the company of property and the

the state with the ... The state of the s de la constante de la constant

France / débat

L'UTILISATION MÉDICALE DES FŒTUS

Sont-ils des êtres humains?

Est-il utile, est-il acceptable un regard de l'éthique, d'utiliser à - médicales tissus fœtaux humains ! Faut-il tenir compte de la spécificité des fœtus humains et de leur Mandall I tout autre « matériau » ? Tel débat qu'a vivil l'élaboration. au ministère de la santé, d'un projet 📰 🛍 destiné 🛮 réglementer l'utilisation médicale IIIII MINIII humains (le Monde du 10 février). Living and the scientifiques s'en expliquent ici.

L'espoir et les préjugés

par le professeur JEAN-LOUIS TOURAINE (*)

Est-il acceptable au regard 🜬 l'éthique d'utiliser utissus fœhumains des fins scientifiques m thérapeutiques ? Question d'hier. Serait-il acceptable dans les mêmes conditions de renoncer aux greffes de tissus fœtanx? Questions d'aujourd'hui.

t Street

ten or the

A 1 1 4 3 1 1 1 1 1

Les progrès technologiques médicaux out rendu 🔄 📺 📥 tissus foctaux si efficaces et si irremplaçables qu'elles peuvent بخاصية نصائد أجل guérir الما condamnés. De plus, la succession verse - ou melitalism - pur nos willis d'une philosophie qui hooms les line vivants a molule l'utilisation in Depute de un jets m trut de mon manage (greffes d'organe) de mal

provenant de linius des la man

suil de per la séparation d'avec la

Il n'est pu de notre propos de discuter des justifications bour les uns, manufic pour les autres - fet secra-Li capendant hypocrite 🕶 refuser 庙 voir que 🚠 nombreuses interrompues chaque jour, pour des thérapeutiques ma « de convenance ». Les tissus fœtaux prélevés n'ont, de lors, d'autres que d'être jetés ou utipour le traitement malades uninsuma incurables.

Certains mill naissent aucune de immunitaire sont voués & la mort par infection dès les premiers mois de la vie. Lorsqu'il n'exiqte = dop-neur compatible = greffe de moelle osseuse, la greffe de ceihis de l'es l'est leur offre une church comme de guérison to-

Ces cellules, prélevées sur des fœtus de sept à douze semaines, sont les précurseurs des cellules qui, plus tard, « coloniseront » ia moeile osseuse puis in tissus lymphordes. Lorsque - cellules (lymphocites) series mature). de en défenses immunitaires il l'organisme. L'immaturité de cellules du luis mai explique la lance de resulte défavorable, missa lorsqu'il n'existe manuz compatibilité.

immunitaires tuellement in the par greffe Is feetanx Live relativement huit malades greffes Lyon (avec deux donneurs m moyenne puri chaque malade) and bull dernières années. Vingt-cinq au and in Europe pendant i même pé-Compte tenu de l'extrême gravité 🖿 🖚 maladies, 🗈 résultat La greffes tissus feetaux apparaît bon, puisqu'elles offrent 📭 possibilité 🍱 plus 🚉 🎹 🗷 guérison, chance irremplaçable pour am nourrisons dont l'espérance M vie serait, sans 🗷 traitement, d'un an un plus. Les mallion arrentes de diagnostic plus précoce et de traitement mile adapté recent la progresrégulière des chances Un man de um greffes.

De nombreux traitements

D'autres maladies, beaucoup plus nombreuses, peuvent être late de line foetal. En Italie, des imma de traitement de thalasmajeure unit en cours. Chez l'animal, - se poursuivent pour adapter mette minute de greffe un traitement au leucémim aigués M des aplasies médulchez w malades ne dispod'un don de moelle osseuse compatible. Lorsque les conditions therapeutiques offrant les meilleures chances de succès précisées, de milliers de solliciteront traitement chaque année en Europe.

Nous avons will due

im sujets présentant certains déficits enzymatiques congénitaux (mucopolysaccharidoses, in land de Fabry, allalla de Niemann-Pick, fucosidose, etc.) pouvaient, d'une manifer plus partielle, béd'une greffe de foie fœtal. Le but recherché ici mi l'apport et la maintien de cellules produisant les enzymes déficitaires. Dans = un traitement immunosuppresseur permanent III nécessaire, et l'espoir n'est pur celui d'une guérison totale mais d'une stabilisation, grace la l'activité un zymatique া cellules greffécs. Sept mali im mi traités à Lyon dans im buit dernières me tous wivants, en bonne santé, au la la résultats manual geauts. Dans l'année qui vient, il probable que d'autres

développeront aussi 📨 greffes 🕁 feetal contre les IIII enzymatiques.

L'ensemble de ces ouvertures thérapeutiques permet de penser que le nombre des greffes de tissus fortaux va 🛌 muhiplier au remail de prochaines années aum que d'autres melloles de traitemera ne se développent pour certaines and indications actuelles.

Des précautions très précises

Une réflexion éthique a naturellement accompagné ces efforts médicaux (1). En collaboration professeur Dubois, nous proposé quelques règles éthiques pour qu'elles soient discutées par le comité d'éthique 🕒 l'INSERM (Institut national III la santé ■ de ■ recherche médicale). Nous devons, d'un côté, tenir compte il la possibilité ill guérir, la l'autre, la réticences confuses e peu alla Des précautions préciscs et un respect de fœtus sont indispensables. mais cela ne doit pas être un obstacle unu greffes de tissus fœtaux. de inimit que le respect du mort n'empêche plus le prélèvement d'organes. Comme (Milli li cas illili greffes d'organes, l'élaboration d'une Mi définissant les conditions d'utilisation scientifique et thérapeutique des tissus littura symbolise progression de notre me el was use a didn't intriminale renforcée. Un ne verra alors plus des enfants attendre plus d'un an dans une = bulle » avant de pouvoir d'une greffe salva-

Notre aboli la peine de mort, and a mort aux limited le choix entre le maintien et l'interruption de la Elle ne peut que favoriser ce nouveau choix de l'homme dévoué à l'homme plutôt qu'à 🔤 préjugés. C'est à cet espoir et à cette demarche murama que la présent appel exhorte, non seulement in médecins mais les légistes et tous in citoyens de ce pre Nul doute que, comme souvent dans l'histoire, maints autres pays suiward alors l'exemple français.

(1) Comme en témoigne le Journal médecine légale, drois médical, 1982, vol. 25.

(*) Université Claude-Bernard,

Spécificité

per PATRICE VERSPIEREN (*)

Comme il était écrit récemmani dans and colonnes, la perspective de prélever des tissus sur des fœtus humains - comporte un charge émotionnelle - intense, signe 🕮 🛝 difficulté des problèmes posés par unu telle pratique. Mais aprélèvements ann I distinguer de l'l'expérimentation at embryons at feetus vi-TENTE Celle-ci ma à rejeter anna la plus grande vigueur (à l'exception, peut-être, de thérapeutiques tentées une prudence pour le

bien 🌉 l'enfant 🕯 naître). On ne saurait accepter, par exemple, di unui l'efficacité d'un médicament sur un embryon Ma Mi sein 🖿 m mère. Même si femme a pris la décision de faire interrompre un grossesse. Milme II on invoque II bien de, l'humanité. Celui-ci 🖚 🗯 réduit au progrès de la médecine, mais comporte aussi 🗎 respect des valeurs fondamentales. Or l'expérimentation représenterait in intrusion 🚛 biologiste 📖 du médecin le constit que la semme mu en train u vivre u rendrait la décision d'avortement irrévocable, faisant ainsi du scientifique un participant actif M L décision. De plus, de telles pratiques réduiraient le fœtus humain un rana d'animal de laboratoire. Il serait de même inacceptable, pour cette dernière raison, in maintenir 🖷 vie artificiellement, I des fins d'expérimentation, un embryon, on fœtus, humain obtenu par

Il en va différemment IIII prélèvements de tissus sur des fætus avortés, non viables, après leur mort clinique, En effet, mun ne voyons plus, dans 🖿 prélèvement gislation. En un tel domaine, une d'organes sur le corps d'un adulte loi ne peut prétendre prévoir décédé, un mépris de la personne les questions qui m posedéfunte en de l'humanité en géné- ront dans l'avenir, sous peine de ral. Un tel prélèvement, fait dans dispenser 🔚 citoyens, et tout spéles conditions requises de dé- cialement les scientifiques cence, a pour des raisons impor- concernés, de toute interrogation tantes, usus apparaît comme com- éthique ut ils usus responsabilité. patible we le respect dû w cadavre humain. Un respect analogue 🚛 III 🔤 fœtus, même Ce fœtus portait en germe une vie d'être humain. Ce qu'il était dont être manifesté à travers III pratiques mêmes des scientifiques ; sinon l'on perdrait tout www de la spécificité humaine.

On me peut donc accepter la collecte à grande échelle des produits d'avortements, ni généraliser les prélèvements (1). Qu'on weuille man cela ferait apparaître le fœtus humain absolue we les équipes qui recomme un pur matériau i recherche. Ce n'est pas acceptable utiliseront les tissus, de manière heurterait profondément by éviter toute incitation l'avorteconvictions d'une grande partie la population. Mais le respect 📰 des modes d'interruption 📰 🖺 l'embryon ou fœtus humain grossesse tels que l'hystérotomie n'est pas incompatible aven au tains prélèvements, si ceux-ci 🚃 un caractère exceptionnel 📰 🚃 entourés de règles précises, qui signissent qu'ils a effectués sur lules embryonnaires obtenues par an qui était tout autra chose qu'un simple produit animai (2).

Quelles règles? On aurait pu penser la création comités d'éthique veillant a maintenir le caractère exceptionnel des prélèvements. L'avant-projet de loi choisi, semble-t-il, une autre voie : réserver l'utilisation des tissus fœtaux à quelques établissements 114. agréés, susceptibles d'être soumis I un contrôle. Cette voie, elle aussi, pureît acceptable. Mais = quoi porterait un tel contrôle ? On

!! semble done indispensable que les établissements agréés soient appeles a participer a l'élaboration de leurs propres règles déontologiques, après un débat ouvert & d'autres qu'aux scientifiques. I rendre compte ainsi de leurs projets. Ces règles devraient d'ailleurs être revues périodiquement, en fonction des questions qui manqueront pas de po-

Parmi 🗪 tègles, une 🗪 à prévoir maintenant : la séparation cueilleront les fœtus m celles qui ment a toute pression relative - mini-césarienne ».

Enfin, le projet de loi devrait nettement préciser qu'il ne pas l'utilisation de celfécondation in vitro. Cette question nécessite un abord spécifique (3).

(1) Cela exclut, par exemple, d'utili-ser les greffes d'ébauches pancréas traitement habituel du diabète. (2) Pour une gumentation plus dé-taillée, cf. Journal médecine légale et droit médical, 1982, nº 1, pages 98-

(3) Cf. Etudes, novembre 1982,

(*) Jésuite, rédacteur à la revue Études, enseignant d'éthique blomédi-

Absurdité et ignorance

par M professeur ALEXANDRE MINKOWSKI (*)

Tâchons d'abord de fixer la viabilité du sætus. Nous seem vu passer dans notre service de soins intensifs du nouveau-né, en dixsept and environ 18 100 êtres viratu de tous âges gestationnels, fœtus m non, en danger de mort l la naissance.

Nous fixerons approximativeseus la limite inférieure de la viabilité acceptable (c'est-à-dire chances in survie préservant l'intégrité cérébrale) # 700 manufacture at à 26 semaines d'âge gestationnel comptées Il partir du premier jour au dernières règles. Chez im fœtus et les nouveau-nés de TIM & 1 200 grammes, les chances de survie and az 65 à 70 (chiffres de notre service). Le risque de séquelles cérébrales graves est alors de 5 à 8 %, at l'électro-encéphalogramme 🔳 les ultra sons nous permettent maintenant III savoir quels IIII les IIII où l'on doit manur I II réanimation. Au-dessous de IIII grammes, sauf exceptions, il ne faut per réanimer in fœtus. Dans um série Top grammes survivants étaient tous atteints de séquelles cérébrales irréversibles.

L'électro-encéphalogramme fætus im jeune in h plus totalement inactif,

cale). Je wois pas comment. chez m fœtus, on pourrait apprécier la mort cérébrale. Un certain nombre im fœtus à la limite de la viabilité ont pu avoir un électroencéphalogramme inactif, plat, ensuite récupérer complètement. Peut-être cût-il micux valu que le ministère de la santé. qui s'occupe de ce sujet, consulte min unité de recherche IN-SERM, la seule du genre dont l'intitulé porte : - Biologie du développement du fœius et du nouveau-në -.

Nous avons, pendant trentecinq ans, vu passer dans notre min vice a certain nombre i fœtus viables mais vivants (ceux de 450 1 700 grammes). Ils peuvent vivre quelques heures ou parfois quelques jours sans que nous intervenions dans un min ni dans l'autre. Ils vont donc mourir. L'étude et im recherches me ces fœtus nous me beaucoup appris. à condition de respecter IIII princine: m pas les exposer à la souffrance, dans la monto où mai pouvous l'apprécier.

Un certain nombre d'enzymes hépathiques nécessaires au métanadienne. 10 fœtus 🛍 moins 🚾 bolisme fœtal subissent 🛚 🖿 naissance une diminution d'activité notable ou ____ fonctionner. par exemple une des enzymes qui peut aider I l'élaboration des préde l'A.D.N. (Jeanne Roux, dans unité). Les neul'a montré dans mure unité m - rotransmetteurs, si essentiels, necherche Colette Dreyfus-Brisac, peuvent récllement être étudiés directeur 🍱 recherche à l'IN- que dans 🖹 tronc cérébral (et non LEHM (Institut national a la madans a sang ni dans le liquide santé u de la recherche médi- céphalorachidien). Enfin. les ap- santé u la recherche médicale).

plications thérapeutiques des tissus fœtaux intéressantes et

On parle de demander l'autorisation la mère : c'est celle des deux parents qu'il faudrait. Nous attirons toutefois l'attention des juristes sur le traumatisme émotionnel que mum demande représente pour la famille qui perd un enfant, même - fœtal -.

Les mêmes juristes demandent que la mort soit légalement constatée par deux médecins. Lesquels? Et sur quels critères de compétence ?

Dans tout ce projet, il y a beaucoup d'absurdité et d'ignorance.

Parlons, enfin, il la condamnation in ces pratiques par le pape. Le clergé mi toujours prompt à entrer en guerre quand il s'agit d'embryons et de fœtus. On eût aimé qu'il cût la même attitude face au massacre III millions d'êtres humains, enfants ou adultes, bien constitués, ne demandant qu'à vivre.

La - bio-éthique - 📺 🐧 📗 mode. C'est une manière 🚞 se donner bonne conscience alors que Im médecins responsables de handicaps cérébraux par néglipènce et incompétence ne sont pratiquement jamais condamnés par la justice. Comme dit le Christ, le seul vrai, - Pardonnezleur parce qu'ils ne muse pas ce qu'ils font. - Et j'ajouterai : - Ni de quoi ils parlent -.

(*) Directeur 🕮 l'unité 🛗 (biologie développement fortal m néo natal)
I'INSERM (Institut national la la

Un faux problème tion I une stimulation tactile.

MARIE-CLAIRE BUSNEL (*)

Depuis la conception, toute wie Antimile est un continue qui prince par une de de existe évolutifs : 'embryon, le fœtus, puis 🔳 naissance, simple passage de la lin lin la la aérienne, la croisla puberté, etc...

Il mi important de ne put confondre la simb embryonnaire (de nem i huit semaines), an cours duquel apparaissent in cellules. In limit et tous M organes. le stade fœtal qui suit, au cours duquel m développe, selon un processus qui imilia généra larent après le naissance, la maturation de mandada Illiano précédemment.

I'on ignore tout d'une éventuelle sensorialité embryonnnaire, peut démontrer mi principales maturations sensorielles milles par leur réactivité i dès i --d'âge conceptuel, il y ■ une réac-

cinq min et demi-six mois, à une stimulation acoustique. On peut une sensibilité prénatale du goût (démontrée chez l'animal, mais pas I mune connaisl'organe vestibulaire, responsable spatiale, u matumain anatomique est terminée vers trois mois; le prématuré étant capable is voir, même à mois, il wraisemblable qu'une certaine maturation vimelle cut allerent dès sous la

Le lieturi a disse una organisatime semantile. Il n'en découle per que un être, devenu un être * perceptif -, soit également un Im - conscient -. La science n'en pour l'instant qu'aux balbutiements, Il l'étude de I - psychologie fœtale » n'a actualisment que peu de données objectives.

Il se actuellement in prod'éthique au sujet du prélèwarm de lime embryonnaires

humains pour la recherche et 📗 médecine, ce qui me paraît personnellement être un film problème. Un embryon hors de l'utérus me par de l'utérus mu viable. Une fois prise la décision d'extraire l'embryon ou le fœtus, celle d'autoriser le prélèvement des tissus semble s'ensuivre logi-

Il n'y a, un fait, physiologique différence le prélèvement de tissus embryonnaires ou adultes, étant donné que, dans les deux cas, il est effectué sur un être ayant and de vivre. La question pourrait = reposer si l'on parvient un jour à IIIm m développer in vitro un embryon jusqu'à maturité. Mais il limitalia à chaque époque de résoudre ses

(*) Chargée II au labora-toire III physiologie acoustique II l'INRA (Institut IIII III de III recherche agronomique). Auteur, IIII E. Herbinet, III l'Aube des sens (Stock

France / société

1945-1965: les nazis et leurs auxiliaires devant la justice française

Depuis deux Tradin l'inculpation de crimes many l'humanité de Barbie et la préparation du procès auquel il un maintenant promis and rando un selected since une certaine confusion. dans la France occupée de 1940 1944, Farther the services de police allegated at its laws and the français il la fois comre la Resistante et populations cirls per application notamment ciales metra lie juifs. I'm ramènent aussi man les feux de l'actualité, en raison des circonstances de l'arrestation Moulin T de Communication little Branchis Interesting do la Résistance, ment le con de Hardy.

Programme, tous cas much all the pects de l'occupation ont il i plus ou nées qui autore la ladortire Pour s'en tenir à la France, la liste est lonque de cur. Français d'abord. Allemude marite, qui serem à répondre a les comportement. Les journa-Anal aux tortionnaires, am exécutente que continuente les condamnations pour intelligences and l'ennemi comme pour crimes de guerre imit 🖮 hamiline ize.

En 1952, 2 853 condamnations mort par milita rendus contradictoirement avaient été prononcées et 3 910 per contumace. Il s'y ajoutait 2 248 peines de travaux forcés à perpétuité, 8 864 condamnations de travaux forcés 🏿 temps, 1 956 de réclusion et 22 883 peines de prison. 6 724 autres accusés avaient été acquittés ou relaxés.

Dès cette époque aussi, en dehors des deux procès de Rané Hardy, acquitté chaque fois, d'anne alles es de rumme « retournés », soupconnés d'avoir trahi, ont montré les durs aspects d'une l'alla qui, après les années 50, furent oubliés par une nation lasse et saturée de la connaissance de ses misères et de ses fai-

blesses. Dans les années 60, trois Français condamnés à mort par commune retrouvés, seront jugés par la Cour de sûreté de l'Etst, alors compétente, dans une quasihalffirence if there attendre ancore dix ans pour que les jeunes génational ce passé ... dansalum avec la tranquillité de ceux qui n'y 🚾 μ= été = 🕮 qu'il leur soit présenté sans fard.

C'est pourquoi nous avons chois de rappeler succinctement qualquesunes des affaires, déjà jugées, de neture à éclairer celle qui vient.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



25.3 8 . . . to

200

122 364

- " نا تانا قائد قاستر

Links Mr-

- In past KOR

- . . îsă

and a section $(g_{ij}) = (g_{ij})^{\alpha} \otimes (g_{ij})^{\alpha} \otimes (g_{ij})^{\alpha}$

10.16.36.96.99

1460年末

11.04250

್ತ್ಯ ಕ್ರಮ ವರ or team life

The second of the

TO HE IN THE WAR

Contract of the sheet

Jacque de leure de

电影 电电子

aggregation of the layer

parameter and the second

SACTOR OF THE COME

part that have been

BOOK OF THE WAY BEEN

gire in tituer, fret

] MARISNAN PATHE | **社**

POMMONT HALLES - P

JI-MAXEVILLE CLICH

TON- GAUMONT QUEST

Michiges - Orsan - U G.E

· MER

· MELLE

MELLER

BEFARETERS.

ECOSHEA ME

CIT PAR RICTIANS

PAUL

Same Control

ographie publiée dam and; Albin Michel (1981).

Le procès du général Oberg

Avec le procès du général Carl Oberg de un adjoint, colonel Helmut Knochen, jugés et condamnés à mort W octobre 1954 par 🕷 tribunal militaire 📼 Paris, la justice française pouvait prétendre avoir une d'enseml'action répressive alle-mande 1 1942 1944. Oberg avait un durant cette période chef supérieur IIII S.S. III III police in France. Arrêté en Allemagne en 1945, il avait all transpresque aussitôt en France. Mais I fallut près illi dix am pour établir mum lui un dossier nourri apportés, entre-temps, par les multiples affaires qui, L Bordeaux à Lyon, Lille à Marseille, avaient été préalablement instruites contre car qui mi avaient his la exécu-

Aussi bien, le procès Oberg-Knochen permit-il, me une certaine mesure, non seulement d'examiner le rôle des deux hommes as cases made encore d'aborder il rapports qu'ils eurent avec Lautorités françaises l'époque pour l'accomplisse baient. Ainsi purent être évoqués accords passés ... M. René Bousquet, secrétaire général I la police N Vichy, et, ensuite, les conférences municipal municipal Lavai, président du conseil. I Damand. secrétaire général chargé du maintien de l'ordre. Le procès permit aussi de mieux connaître my my met appareil policier considérable grâce auquel (urent conduites les opérations la Résistance, contre 🖿 maquis, mari m juifs, einsi que

in cumpling d'otages, Dans uni organigramme figurait, tres, la quatrième manus du S.D. Lyon Klaus Lie était

Au total, c'est toute l'action po-1944, qui fui évoquée durant les quatre semble de ce procès: natre-vingt mille déportations, la préparation 🔙 ordonnances sur e nun di l'incile jaune par les juifs, im arrestations de personna-IIII françaises, comme Paul Reynaud, I Blum, Edouard Daladier, Léon Jouhaux, 🖹 général Gamelin, qui devaient être déportés, de Georges Mandel, qui devait être, lui, exécuté par la mi-

L'affaire Jean Moulin était, elle aussi, retenue I charge. Mais han am faits, man me tortures, ces exécutions, Oberg et, dans une mesure, Knochen, um adjoint, affirmèrent 🖿 avoir ignorés et, pour le reste, invoquèrent im mura reçus et la discipline I laquelle ils I Oberg devait dire, an muse - soucis - I'm l'insuffisance des effectifs de police allemands = - dès le début il = donc été nécessaire d'avoir manue à l'aide 📠 🛍 police française 🧸

Condamnés II mort, Oberg et furent graciés l'un et l'autre 1958 par le président Coty e ensuite libérés = 1962. Ils regagnèrent l'Allemaoù premier chez

Le massacre d'Oradour

C'est le 12 janvier IIII que s'ouvrit devant le tribunal militaire de Bordeaux le procès 📠 vingt et un membres 🛍 👫 troi-Mais il la 2 mais S.S. Das Werri qui la la la répondre de leur participation au massacre d'Oradour-sur-Glane, le 10 juin 1944 : six cent quarante-deux victimes, that deux cent sept enfants, deux quarante-cinq femmes et quatre-vingt la hommes. Les accusés étaient, pour in plupart, il far a simples soldats, les autres n'ayant eu que des grades de caporal ou de sergent. Fruit d'attitues donc. mais procès difficile et pessionné en raison de la présence parmi eux de douze Alsaciens, c'està-dire des montimum français incorporés de france l'armée allemande. Leur mu posait à la nation un problème prive et ce fut l'une des principales qui retardérent l'ouverture du proces. L'Alsace tout millel était en émoi, d'autant plus que ce crime de pure avait pris figure de symbole. De toutes les cités de l'occupation illement en France, il était devenu

l'illustration-type. Durant un mois, jusqu'au 11 IIvrier 1953, et après une juridique passionnée, on devait re-vivre la massacre mentendre, parmi les témoins. quelques-uns des rescapés qui en décrivirent toutes les phases. Cependant, il ne 🔤 pas facile de déterminer exactement ce que chacun des accusés avait il durant cet après-midi tragique. Il ne fut pas plus possible de savoir les raisons qui avaient commandé

- Il tuerie IIII pu l'incendie III destruction totale d'un vil-

lage. Le commandant 💷 l'unité. Dickmann, qui l'ordonna. Ibii mort avant la fin de la guerre, tué sur le front de l'Est. Son adjoint, capitaine Kahn, qui aurait IIII coup in feu dermail le signal de l'action, avait 👫 depuis porté disparu. Quarante-six milciers, sous-officiers a saling un furent jamais retrouvés 📹 jugés Quant a général S.S., Heinz-Bernhard Lammerding, commandant à l'époque in cette 2º division IIII Reich avant de devenir chef d'état-major Himmler en 1945, I France ne put que la condamner a man par Réfugié après l'écrasement du IIII an man d'occunation britannique, il devait finir jours dans un hôpital 🕮 🝱 vière après avoir repris, m Allemétier d'ingénieur II

Tout amener lim des attache allements the Bordeaux, qui avait 📲 membre d'un pelocons d'exécution la Oradour, à dire : « J'ai honse pour ces officiers et ces chefs qui n'ont pas eu le courage d'être ici jourd'hui pour rendre des comptes. » Au true de procès, qui m pouvait im que m qu'il fut, macusés allemands furent condamnés à la peines de prison at the transforces. Les Alsacieas incorporés in force aussi. L'Assemblée nationale devait 1953 no loi d'amnistie 🗪 leur faveur.

Le cas particulier de Friedrich Dohse

C'est une des plus singulières l'une que celle de Friedrich Dohse, jugée en svril 1953 par le tribunal militaire de Bordeaux. Il des la section IV de la Gestapo dans cette ville sous les ordres de Hans Luther. Chargé de la recherche du renseignement au sein d'une équipe à laquelle on reprochait deux mille arrestations, un millier de déportations et mille deux cent cinquante morts, Dohse avait en l'accuper de C.C.M. (Organissa de militaire). L'un des membres de cette organisation, M. Grandelsment, avait été arrêté le 19 septembre 1943. On trouva chez lui la liste de trois cent cinquante ré-sistants. Dobse les arrêts. La dé-

l'intéressait cependant encore plus. Pour les saisir, il obtint de ses supérieurs, à Paris, l'autorisation I relacher M. Grandelsment, à la condition que ce dernier indique où étaient les armes. En contrepartie, il acceptait de relacher les personnes arrêtées. Ainsi fut fait, mais les conditions de cette négociation furent touionrs tenues pour suspectes par la Résistance, qui devait exécuter Grandclément.

Friedrich Dohse, condamné le 5 mai 1953 à sept ans de travaux forcés, fut dibéré aussitôt, étant détenu depuis 1945.

Vingt ans après

condamnés à mort par contumace à la Libération pour intelligence avec l'ennemi et qui, durant près de vingt ans, avaient échappé aux

C'est d'abord Jacques Vasseur, interprète au S.D. d'Angers, auquel il est reproché d'avoir participé à quatre trente atrestations, trois cent dix déportations et deux cent trents morts. Pendant dix-sept ans, Vasseur a vécu caché dans les com-bles d'une maison dans la banlieue de Lille. C'est là qu'on le découvre en 1962.

Après une instruction de trois années, il comparaît en octobre. 1965 devant la Cour de sûreté de l'Etat. Les témoins entendus font alors pendant deux jours le récit des sévices que cet accusé leur a infliges. Ils sont unanimes pour dire que cet « interprète » se comportait en patron, qu'il était = le chef de toutes expéditions ». A = accusations, Jacques Vasseur oppose m dénégations et soutient qu'il Allemands pour échapper au vice du travail obligatoire

En 1965 et 1966, trois autres noment de Vichy. Di n'est qu'à la avoir été amené à faire des choses que je n'aurais pas du faire. Mais Je vous Jure sur la tête de ma mère que je n'ai jamais tué personne - Au moment du réqu toire, l'avocat général. M. Georges Ducasse, conscient de l'ancienneté des faits, avait dit Le temps ne saurait s'opposer à l'œuvre de justice. Il n'est pas douteux que le monde de 1965 n'est plus celui de 1943 (...). Mais ceder à la lassitude serait une lacheté morale car Vasseur est là, bien vivant. » Condamné à mort, Jacques Vasseur fut gracié et sa peine commuée en détention perpétualle.

> Ce fut aussi le cas de Jean Barbier, arrêté lui aussi vingt ans après, et qui eut à répondre du mands dans la région de Greno-

> Un troisième Français, Joseph Cortial, retrouvé en 1965 el accusé d'avoir livré à l'occupant fut condamné à la détention perpétuelle en juin II-

LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine

1" et 2º guerres mondiales ACHATS or VENTES Catalogue aur demand

27, rue de la Bette-eurs-Califer 75013 PARIS

(S.T.O.) par ie gouverla vérité vraie... LE POUVOIR DES BANQUES SUISSES

Hagen, Lischka, Illers, Dannecker...

l'occupation, esponsables in la police misplus many ill l'action antiluive territoire français, cartier at all jugés et condamnés - Mariell (m) continue - m d'autres qui vivent magne l'autorité suprême du général Carl Oberg (lire ci-dessus), assisté par Hagen (condamné mu united la à perpétuité par l'annual m 1955, m injustice française, jugé l'a summer, en 1986, à Cologne, et condamné la maria d'emprisonnement), la services 🖴 la STO-11 se décomposaient 🚣 la

 Une direction remember in the & Helmut Frontes (né en 1910). Carle na à moi en 1954, gracié en 1164 el renvoyé en Allemagne en 1962, il il anno anno a Commente Il a eu pour adjoint Kurt Lischka. Né en 1909, celui-ci il été condamné perpétuité, en 1950, par un français. En 1980, 🖿 tribunal 🍱 Cologne la condamnera à 💷 ans grison, il and decuis lors.

Une la la région parisienne, placée directement l'autorité la Lischka. dont l'adjoint Heinrich Illers, né en 1909, de la Gestapo M Paris. Paris après e guerre président de chambre au tribunal des affaires sociales Hanovre, illers fut mis la manuel anticipée en 1972, date Il laquella il fut démasqué par les soins Serge Serge III wit aujourd'hui I Abnert décendait == la direction de la région parisienne en sa qualité de chef de la mantijuive. Il a disparu depuis la libération.

■ Une de la Dei nationale. - De 1940 à 1942, son chef fut Theodor Dannecker, né en 1913. Suicidé en 1945. selon certains. Dannecker a toutefois été condamné i par contumace, = 1950. Paris. ■ partir de 1944, Heinz Rothke occupe ce poste-cié. Devenu, 💷 🚾 🖦 la guerre, conseiller juridique, Illima ne fut jamais imme

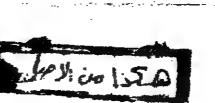
per la justice française et il est mort impuni, en 1968, en R.F.A.

Deux Immer IIII III collaborateurs directs de Dannecker et de Rothke : l'un, Ernst Heinrichsohn, né en 1920, fut condamné à mort par contumace, & Paris, en 1956. Devenu avocat, Miltenberg, et bourgmestre (maire) de Burgstadt, Heinrichsohn a été condamné à Cologne, en 1980. à six ans de prison. mais a été remis en liberté « pour raisons de santé » en septembre 1982. L'autre fut Horst Ahnert, déjà cité. Le demier membre de cette section n'est autre que Alois Brunner, né 🖿 1912, chef du 🛚 kommando » spécial envoyé par Adolf Eichmann, dont il était le & bras droit », pour seconder Heinz Rothke dans as tāche. Condamné à mort per contumeos à Paris, m 1964, bisser or migrationed & Damas (Syrie), sous le nom de Fischer.

 Des kommandos extérieurs de la SIPO-S.D. - Lyon n'est pas la seule ville i avoir subi le mes privilège d'avoir un militaris comme Ainsi, Angers avec Quatre fois condamné 🛮 mort par contumace par la justice française, Ernet a exercé en toute impunité jusqu'en 1977, Il Leer, la profession d'avocat et vit toujours en R.F.A.; ainsi, Bordeaux avec Herbert Hagen déjà cité; Orléans, avec Fritz Merdsche, né m 1906, condamné deux fois il mort par contumace en France, mais qui fut néanmoins juge au tribunal de Francfort, puis, après sa mise à la retraite, rédacteur en chaf d'une importants revue juridique d'Allemagne où il vit encore. Ainsi, Mer-August Mars (né en 1913), 📰 🗉 « exercé » lui aussi il Lyon et Orléans, et était parvenu à se donner un visage neuf après la guerre, en reconstitution archives d'une association de victimes du nazisme de Hambourg. Il vit en R.F.A. Ainsi, Nancy, avec Rudolf Schmaling, dont on ignore tout depuis la fin

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Page 12 - Le Monde ■ Dimanche 20 et lundi 21 février 1983 ***



France / arts et spectacles

Les Deschiens et Deschamps

Fondateur de la famille Deschiens, Jérôme Deschamps fabrique minutieusement des aventures minimales qu'il appelle la Petite Chemise III nuit. Oubliettes, ou aujourd'hui les Blouses. Peu importe 🖿 titre.

家 ...

W. Property TO Some

State + dances

THE IN THE SALE.

देशकेन कार्य देशका

THE PARTY OF THE P

the state of the land of the

with the state of

the state of the same

September -

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

建筑地长,中国《本·本·本·本·

HE WE THE LONG . . .

The second the second

Missey - weren

the the topy program of the second

· 国际中国的 李 (1977)

新年報: 「新年本日 Party

The state of the state of

Contract the second

Statement there are a second

Link all district of

the water

Property of the second

A110-1-1-1 The state of TO THE PARTY OF TH

THE PARTY OF THE P

新

A SECOND SECOND

Marie Marie Control

AND SERVICE

LES MEO. NASIS

AND THE REAL PROPERTY. Transferrence State Car BANK CONTRACTOR 医克里斯曼氏 化化二十二 Wife the same of the same

PROCESSA TO A ...

Migrature be

Maria Caragonia Cara Cara

Beas partners

Fredrich and

Jérôme Deschamps s'est entouré d'acolytes tout aussi insensés lui. Ensemble ont grands projets : courts métrages théâtre, in cinéma, expositions de cathédrales en voyages. Ils en France, mai aller jouer la Londres, Munich et plus tard la Paris, au Théâtre de la line till doute. Ils trimballant leur musique qui fili rincer la tendresse et 느 grands de rire de leur humour déconcertant, in il en pointes.

Voilà une dizaine que la famille Deschiens d■ plateaux désertiques, avec 📖 accordéon et al landau plein de trésors bizarres. De inition de Quelquefois III sont deux, quelquefois dix. En ce moment ils un trois : un mum qui brique de brusques mouvements d'ataxique, le jeune boiteux souffre-douleur, 📰 le 📺 de la famille, la mini puisqu'il/elle porte une 📺 🗈 sac qui peut passer pour une robe et dégage 🖿 robustes malité que

= qu'il y a 🗮 masculin. Lui - le suste sont probablement hahille was ce qu'ils un errord un como de como : Con blouses, propres 🖷 repassées. Les De ne sont pu de clochards, et 🖿 m situent bien

market of the

sexuelle ou IIII Ils sont, cux, survivants d'on ne sait quoi, cloportes amenés à la surface de la terre par on ne sait quel ciysme, a qui s'adaptent par mimétisme l'apparence humaine.

Ils ressemblent tellement I tout le monde qu'ils ne ressemblent rien. Un pourrait croire qu'ils ont la tête pleine de béton, que ce sont doux du qu'on aurait laissé sortir. En définitive, ils sont diablement Mil Fûtes autrement. Comme de clowns sérieux, and tués I la plus minimo parcimonie. Ils ne parlent per De temps en temps, ils grommellent. Ils chantent aussi, juste une petite phrase, vestige lointain I'm air oublié, déformé : = Don't forget, forget that this blouse is yours... » Ils dansent aussi, I tout petits mouvements in vieillards gracieux mu en jouant de la trompette... Absurde. Ils vivent dans la cloche unu vide in l'abdes souris dans du fromage, tellement | | | | | | | plaque qu'il mu leur arrive rien.

Il fait voir la naine (bien enune comédienne il Mill normale, Michèle Guigon, mais qui bouge comme quelqu'un l gênê i jambes i des bras trop petits), il i i la voir ne parvenir li manus del bonbons, il faut voir le boiteux 📰 blouse, Yves Robin, = parvenir boire un gobelet ille vin, essayer de ne pas se brûler à une marmite, que le chef de famille, Jenus Deschamps, apprivoise us tapoles les des doigts... Rien, presque rien, m peu, irrésis-

COLETTE GODARD.

LA LEÇON INAUGURALE DE M. PIERRE HADOT AU COLLÈGE DE FRANCE

Explorer l'étrange permanence de la pensée gréco-romaine

Le domaine de M. Pierre Hadot, qui prononçait vendredi III Mitter Collège de France 🕍 leçon inaugurale de La chaire d'« histoire de 🖿 pensée hellénistique 🜃 romaine 🛍 📖 vaste.

En raison, d'abord, de l'étendue d'une période qui commence au quatrième J.-C. avec. l'a rappelé le nouveau professeur, - cet hand hautement symbolique pur représente la fantastique expédition d'Alexandre, l'apparition du l'on appelle hellénisti-que». Un millénaire s'écoulers jusqu'à um achèvement, marqué par « Il montée et le triomphe du christianisme, les invasions barbares et M fin M l'empire d'Occi-

Ensuite parce que l'étaite de période requiert, la connaissance de deux langues, le grec i le latin, l'accomplissement deux semanta inséparables : d'une part, expliquer in pensée latine par um arrière-plan grec ; d'autre part, retrouver, il metre en artismi latins, la pensée grecque perdue ».

ensée, aux échos prolongés museu jusqu'à nos jours, qui complètent le premier plan du tableau de mus immensité philosophique : Illi breuses retombées du mouvement sophistique et de l'expérience cratique: puis, I partir du troisiècle mun J.-C., les écoles platonicienne, aristotélicienne, énicurienne et stoïcienne **d'ul** que les de la cynique, and durable jusqu'à la synthèse néoplatonicienne, à partir ili troisième illis de illis

Extensions dans le temps donc, l'espace et la multiplicité des concepts 🔳 📶 leurs agencements. Mais qui 🖿 sont, suggère M. Hadot, que les matériaux d'une plus radicale diversité, le champ - des incompréhensions, du glissemani, alli pertes al man, des réinterprétations, pouvant parfois aller jusqu'au contresens, qui surgissent win qu'il y a tradition. traduction a exégèse. Notre histoire 🗫 la pensée hellénistique 🖷 mana consistera donc, mail areconnaitre, analyser, expliquer l'évolution in mu !! significations ».

Comme autre préoccupation fondamentale, M. Hadot s'assi-

l'essence même du phénomène de la philosophia u 🧸 dégager 🚻 caractéristiques communes du philosophe m m philosopher dans l'Antiquité. Il s'agit d'essayer de reconnaître 🔳 quelque sorte l'étrangeté de m phénomène, asin d'essayer de mieux comprendre ensuite l'étrangeté 📳 permanence, dans me l'histoire de la pensée occidentale ».

L'homme intérieur

Cette étrangeté ancienne et contemporaine, rien ne l'évoque mieux, dira M. Hadot, que la phrase III saint Augustin i - Ne l'égare pas au-dehors, i i i i i i i toi-même, c'est Mai l'homme intérieur qu'habite M vérité. = Ainsi se unum « admirablement résumé um l'esprit de la philosophie gréco-romaine qui prépare siennes & Husserl ..

Mais les unuers ne le lement pas déchiffrer was résistance, pour meun les minus s'ils évoquées et aussi parce qu'elles au ponctuées de topol, ces = formules, images, métaphores, qui s'imposent ils marilie impérative 🖟 l'écrivain 🔳 📖 penseur, 🏖 telle manière que l'usage 📠 👊 🖚

dèles préfabriqués leur semble indispensable pour pouvoir exprimer leur pensée ».

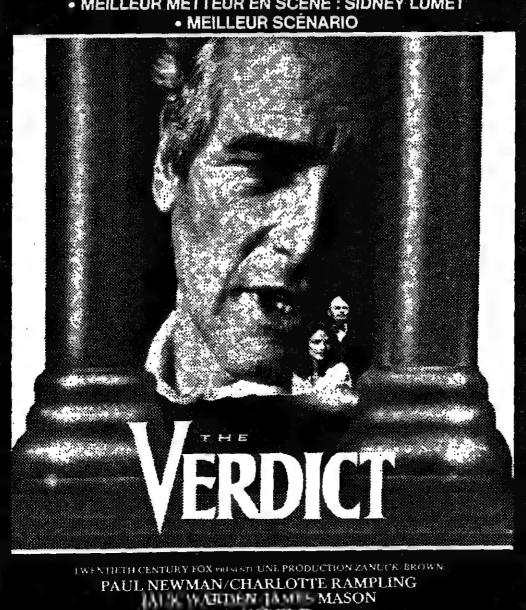
L'histoire de la pensée hellénistique et romaine telle que la conçoit M. Hadot . m devra donc pas we seulement um analyse du manural de la pensée dans il and philosophiques, elle desa the man une topique historique qui étudiera l'évolution ioué de la formation de la pensée de l'Occident ».

Distinguer L sens original des formules et I modèles, maximes ou unu entières (les Eléments d'Euclide ou le Tien Platon), l'un 🗺 ille 🌣 🖦 topique historique, Sa fonction principale, toutefois, ne parle pas qu'au mur des érudits. Elle analyse grands ildum de millimiter de l'époque gréco-romaine : la mort, la valeur 💶 l'instant, 💷 📖 l'histoire, = fascinante -, dira M. Hadot, de 📖 perpétuation, 📖 Pla-Montaigne (. Que philosopher c'est apprendre mourir .) m d'Epicure su Goedu second : « Voici esprit n'a plus de regard ni l'arrière. Seus 🖿 présent est mure bonheur. »

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ - QUINTETTE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - 7 PARNASsiens - gaumont Halles - P.L.M. St-Jacques - 14-jurlet Bastille - Er V.F. : Miramar -BERLITZ - MAXEVILLE - CLICHY PATHÉ - PATHÉ BELLE ÉPINE Thials - C2L Versailles - PATHÉ Champigny - GAUMONT OUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense - TRICYCLE 🜬 👪 😘 - Argenteuil -

CLUB Colombes - Orsay - U.G.C. Polssy - DOMINO Mantes - CERGY - Pontoise - ABC Sartrouville OSCARS HOLLYWOOD 1983 **5 NOMINATIONS**

 MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR : PAUL NEWMAN MEILLEUR SECOND RÖLE: JAMES MASON MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE : SIDNEY LUMET



THE THE AVEC MILO O'S HELMUSIQUE JEENNY MANDEL/PRODUCTEUR EXECUTIF BURTT HARRIS

SCÉNARIO DAVID D'APRÈS LE ROMAN DE BARRY REED
PRODUIT PAR RICHARD - ZANUCK ET DAVID BROWN MIS EN SCÈNE PAR SIDNEY LUMET

William Styron président du jury au prochain Festival de Cannes

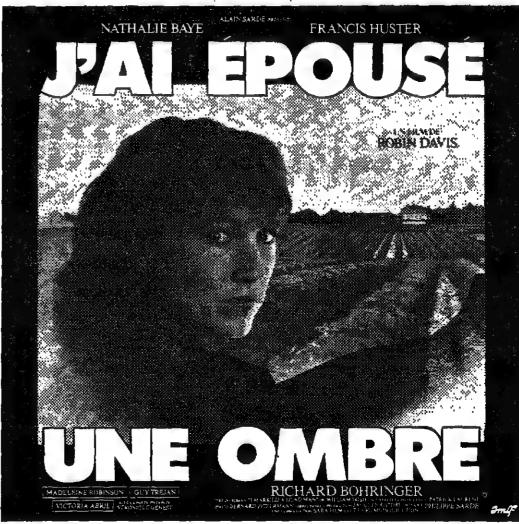
Styron, Man Management du Choix de Sophie, récemment traduit en français, présidera le jury du pro-chain Festival de Cannes, a annoncé vendredi 👪 🔳 février M. Jack Lang, ministre 👛 la culture, qui était interrogé au journal de heures sur TF l. Il a présenté

L'écrivain and William cette décision campa une des nombreuses suites - des management internationales qui ont réuni, 🐚 wook-end dernier, plusieurs taines d'intellectuels à la

Parmi 🕽 👊 - sultes = de ces

grand romancier américain Elle Wiesel - d'une conférence internationale l'antisémitisme l'antisémitisme le 1984. Le ministre a également indiqué qu'un - festival 📖 film français = sera prochainement organisé à New-York = scène Orson Welles - réalirencontres, M. Lang a notamment scène Orson Welles - réal mentionné l'organisation par - le sera son prochain film - France -.

gaumont colisée – Berlitz – Lumière – Richelieu – Saint-Lazare Pasquier – Wepler PATHÉ - MILITAL - FAUVETTE - HAUTEFEUILLE - CLUNY PALAD - GAMBETTA Montparnasse pathé - Montparnasse Bienvenue - Forum Halles - 14-juillet BEAUGRENELLE - ATHENA - VICTOR HUGO - 4 TEMPS La Défense - GAUMONT OUEST gne - WANDAM Enghien - CYRANO VIII - VELIZY - ARGENTEUIL - II VIII - PATHÉ Beile Épine - PATHÉ Chempigny - MELIES Montreuil - AVIATIC Le Bourget - FLANADES - ARIEL Ruell - U.G.C. Poissy - TRICYCLE - PERRAY Geneviève-des -Bois - CERGY Pontoiss



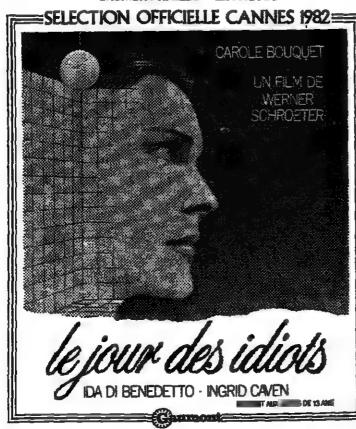


_1

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

GÉRARD LANVIN MICHEL PICCOLI MARIE-FRANCE PISIER BRUNO CREMER UN FILM DE YVES BOISSET VLADIMIR COSMA TEAN CURTELIN ANDREA FERREOL • GABRIELLE LAZURE • CATHERINE LACHENS

OLYMPIC BALZAC - 7 PARNASSIENS - QUINTETTE PATHÉ GAUMONT HALLES - M PAGODE





Page 14 - Le Monde ■ Dimanche M et lundi 21 février IIIII ---

France / Paris-programmes

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE FEU ET VIOLS - TAI (27810-79). sam., dim., 18 ii 30.

LA FLEUR AU FUSEL - Bardogna,
iii (603-60-44), sam., 20 is 30;
dim., 15 h 30.

TRIPTYQUE - Odéon (325-70-32),
sam., 20 ii 30; dim., 15 h.

PLATT BAND - Perk TEP (79796-06), sam., 20 h 30; dim., 15 h.

LA D'ALLE D'ACHILLE 20 h 45.

LES DOX PETTIS NEGRES - Case

LES DOX PETTIS NEGRES - Case

20 1 45. LES DIX PETITS NEGRES — Cas-internationale, grande safe (589-38-69), sam., 20 h 30. 38-69), sam., 20 h 30.

CAUCHEMAR A 4 LITTES 12 Choisy, Thiltre Paul-Bland (89089-79), sam., 20 h 30; dim., 17 h.

MERE COURAGE ET SES ENFANTS G655-43-40), sam., 20 h 30, dim.,
16 h.

LA TONNELLE ORANGE — Red-Malmaison, Théâtre André-Makaux (749-77-22), mm 21 h; dim. 15 h. LE VOYAGE A PAIMPOL - Orly, Theatre (884-82-72), min dim.

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR, LA COLONIE – Comédie-Française (296-10-20), sam., dim., 20 h 30. — Generitiers, Thiltre (793-26-30), sam., h; dim., 17 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), sem., 19 k 30: 1 Chauve-couris.

FAVART (296-06-11), mm.,
19 h 30: l'Amour des trois oranget.

CHABLLOT (727-81-15) Grand Foyer
sum., 17 h: Paleyme on Jérusalem. —
Grand Théiltre stan., 18 h 30 (version
lutégrale), dim., 16 h (version intégrale): Hamilet.

PETT CAMPART. PETIT ODEON (325-70-32), smm, dim.,

18 h 30: Joseph TEP (797-96-06), sam., 20 h 30, dim., 15 h: le Pip Simmons: Soulf, le silen-cieux; dim., 20 h: Chausaures à son pied; la Maîtreme de Houtegant fran-

cais.

BEAUPOURG (277-12-35), Chienavidée: sam., dim.: Nouveaux films

Bgi; 16 h: Série introduction à la mesique contemporaine « Musique et moderrité»; 19 h: le Chant des fous;
dim., 15 h: Hans/J. Arp — le Temps
des neufest déchérée sere dim 18 h: tairés ; sui Surréalisme ; sam., dim., 19 h : D.W. Griffith. ~ Concerts/changes : sam., 20 h 30: G. Pierron; dim., 16 h: M. Pavennec. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), dim., 14 h 30: les Bas-fonds; sam., 18 h 30: Deller conson.

Les autres salles

** MIAZET (887-97-34), (Sam.), 22 h 30, Dim., 20 u 30 : Rose ou les Épines de la pattion.

AMERICAN CENTER (321-42-20) (Sam.) 21 h : Contretemps.

(Sam.) 21 h : Contretemps.

(208-77-71) (Sam.), 20 h 30,

D., 15 h 30 : Comp de soleil.

ARTS-HESERTOT (387-23-23) 21 h, Sam. D., 15 h : Moi. ASTELLE - THÉAIRE (238-35-53), Sem., 20 ii 30 : le Mallentendu ; D., 16 lt : les Bonnes.

ATELIER (n. 1980) Sam., 21 h, D. 15 h et 18 h 30 : L'amour tue. (742-67-27), Sun., 21 h : Ida. RASTHLE (357-42-14), Sam., 21 h : Ida. D. 15 h : Elen; Sam., 21 h D. 17 h : Krehler.

Krehler.

BOUFFES PARISHENS

Sam., II h et 22 h, dim. 15 h 30 : En sourdine, les sardines.

CARTOUCHERIE, Théliane du Soleit (374-24-08) Sum. 18 h 30 : in Nuit des rois ; Dim. 15 h 30 : Richard II. CASINO DE PARIS (874-26-22) Sam. 20 h 30, D. 15 h 30 : Superdapont 20

CINQ DIAMANTS Sam.
21 h : la Mort d'Else. CLS.P. TH. PARIS 12 (343-19-01), Sam., 20 h 45, dim., 15 h : Hante fidelité. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). CITE INTERNATIONALE (589-38-69),
Remerre Sam. 20 h 30: 12 Son Dieu 1 le
Marchand d'anchous: Galerie
20 h 30: PEtranger dans le me
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(729-08-24), Sum. 20 h 45, Dim. 2 15 h
et 18 h 30: Summan
COMÉDIE FLALIENNE
11
Sam. 20 h 30, D. à 15 h 30: Nobleme et
bourgeoisie.

DAUNOU (261-69-14) Same. 21 h, D.

15 h D : Argent mon bel mann

l'ensemble programmes ou me «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29+

(de 11 21 à 21 heures, sauf les dimanches un jours fériés)

Pour renseignements concernant

Samedi 19 - Dimanche 20 février

20 h 30 : Les Fournidiables.

EDOLARD-VII (742-57-49) 21 h.,
mat. D. 15 h : la Dernière Nuit de l'été
(dern.). ESCALIER D'OR (523-15-10) Setn. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), Sun. 22 h, D. 20 h 30 : Valardy 83 ; Sun. 22 h, D. 20 h 30 : Kadoch.

GALERIE SS (326-63-51) Som. 21 h: A Separate Peace — After Magnitte. GRAND HALL. MONTORGUEIL (296-

04-06) Sam. 20 h 30, D. 18 h : Gilles X ; Maréchai de Rais. GYMNASE (246-79-79) 21 i. D. 16 h 30 : G. Bedos.

16 h 30: G. Bedox.

HUCHETTE (326-38-99) Sam. 19 h 30: la Lecon; 21 h 30: le Cirque; Dim. III h:

S. Marie, G. Mechin.

EA SECUYÈRE (874-76-99) Sum. 21 h, D.

15 h: Mort socidentalle d'un anarchiste. 15 h: Mort socidentelle d'un enarchiste.

IMPRE-THEATRE (586-55-83), Sam.
20 h 30 : Dim. 20 à 15 h: Armagnedon.

LUCERNAIRE (544-57-34)

18 h 30 : les hamme du silence; 21 h: Six heures an plus tard; IL T0 h 15 :
Eden cinéma (dara.), 22 h 15 : Troubsisse de Pendule.

MADELEINE (265-07-09) S., à 18 h et 21 h 15, D. 15 h: la Dixième de Bostho-

MATHURINS (265-90-00) Sem. 21 h, D. 15 h, et 18 h 30 : l'Aventage d'être MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74) Sam. 21 h : l'Education de Rita.

MCHEL (265-35-02), mm. If h l5 et 2) h 15, D. 15 h 30 : On man at lit. MGCHODIÈRE (742-95-22), sam. 20 h 30, Disp. 15 à et 18 h 30 : le Vison

woyaganz.

MOGADOR Service Sam. 15 h 30 et 20 h 30, D. 14 h 45 : Un grand sworst.

MONTPARNASSE (32 19-90) Sam. 21 h, D. 15 h : R. Devot; I eth Mentparasses Sam. 21 h, D. 16 h : Trois fois rion.

(770-52-76)

20 h 30, D. 15 h : Hold-up pour rive. 20 h 30, D. 15 h : Hold-up pour rire. GEUVEE (874-42-52) Sem. 20 h 30, D. 16 h : Sarah ou le Cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81) S. 18 h 45 et 22 h, D. 15 h 30 : in Fille sur in ban-

POCHE (548-92-97) Sum. 21 h : le line

POTINGERE (261-44-16) Sam. 20 h 45: Sol: je m'égalomane à (878-63-47) 20 h 45, D. ll 15 h : le Charimari. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L. Sem. 20 h 30: Frend; S. 22 h, D: 15 h: FEcume des jours; H. Sem. 20 h 30, D. 15 h: Heat clos.

THEATRE DES DÉCHARGEURS (236-GARDE 20 I FII Yes, pout-être; Sam. 22 h : Hamlot.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) Sane. 20 h 15 : les Bebes cadres ; 22 h ; Pas de famuisse dass l'orangeade. THEATRE DU MARAIS (278-03-53)

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) Sam., Dim. 20 à 30 : Brecht Abend. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) Sam. 20 h 30, D. 16 h: Fragments. THEATRE 13 (588-16-30) Sum. 20 h 30, Dim. 15 h:

THEATRE 14 (545-49-77) Sam. 21 h : Une minute encore.

THÉATRE DU BOND-POINT (25670-80); Sam. 20 h 30; Dim. à 15 h : les
Strangs, Petite éralle, Sam. 20 h 30, Dim.,
15 h : l'Ambassade.

THÉATRE DU TOURFOUR (88720 h Le Mai court; 1 30:
Donnes-moi signe de vie.

VARIETES (233-09-92) D. 15 % 30, 8. 18 h 45 et 22 h : l'Enquette.

La danse

STUDIO DES QUATRE TEMPS (773-65-11), sam à 21 h; dim. à 18 h 30 : Da Nicarec Danagroop. Nicawe Danagroop.
TEMPLIEDS (272-94-56), mm. à 20 h 30 ; dim., à 14 h 30 : Ballet Iborie.

Les concerts

SAMEDI 19

LUCRENAIRE, 19 h 45 : Quation G. Pisroé (Piezaé, Fornebach, Phil-woods); 21 h : N. Malson, C. Lapovici (Mezart, Schubert); 21 h : J. Voguet, C. Ghobert.

figi. SE SA-JULIEN LE PAUVRE, 21 h.: W. et S. Knijken (Simpson-Locios, Cooperin, Sainte-Colombe). Coppern, Sanna-Colombe).

SALLE GAVRAU, 17 h : Quattor (Mozart, Chostakovich, Sibelius), 20 h 30 : Orchestre de la R.A.T.P.

RANELAGH, 16 h 30 : Idualques tenditionnelles du Brabust.

RADIO-FRANCE, AUDITORIUM 166, 18 h 30 : Examble de cuivros Da Ca-mera (Pezci, Gabrieli, Masrer...). EGLISE ST-MERRI, 21 h: B. et B. Haiska (Ravel, Bosthover...). SALLE CORTOT, 20 h 36: C. Pensier. (Bach, Beethoven, Albertz...).

DIMANCHE 20 NOTEE-DAME, 17 h 45 ; J. Domouil.

EGIRSE SAINT-MERRI, 16 h.: Emembel es Hounestes Curioux (Keller, Sunonetti, Racadel...).

THEATRE DU BOND-POINT, 11 h ;
Octuor à vent français, dir : E. Exivino (Mazzer, Beschova). LUCERNAIRE, 18 h 30 : Musique élece 21 h : Trio ()

Brahus, Rawel).

CONCERGERIE, 17 h 30 : La grande fourie m a chambre du roy (Vivaldi). SALLE PLEYEL, 17 h 45 : M. Vennigo, TREATRE DES CHAMPS-ELYSTES,

17 h 45 : Orchestre des concerts Pando-loup, dir : I. Karabuchevsky (Mozart). EGLEE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 17 b 30: J.-M. Dismide (Buxolade, Bach, Marchand). EGLISSE RÉPORANTE DU POYER DE L'IMPE, 17h 30 : N. Maalouf (Hausdel, Vivaldi, Torolli...).

HRURE MUNICALE IN MONTMAR-TRE, 18 h : C/Lumana (Mount, Line,

ECLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h: Orchestre de chambre et assemble vocal de La Celle-Saint-Cloud (Bach, Delalande). CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÉ-TRIÈRE, 17 h I L. Wjimiski (Byrd, Bull, EGLISE ST-LOUIS DES INVALIDES, 17 h : Carcle d'Orchestre de Chambre. EGLISE DES BELLETTES, 17 h : R. Fortamerom (Bach).

Les exclusivités

14.00

1. S. W.

APP

THE STATE OF THE S

APRIL PROPERTY.

384.

(BOND & DO NO NE ATO Land Market Market Market

100 mg

Ger Barn in Windlam

WEST A DOME

我好你好说。 公 斯耳森

The second of th

Control of State of

Mariner of the

The state of the s

BULLY IN IN

Material Association

- 15 mm

BOWNT HE LUCEP

Appendix Paramagas

IN FEL 11

हैं। भी देशका का संस्था कि

CURIERE DIVE HAME

AL DE CAMPAGNE

Sales That Have

The state of the s

BEN VISITI

To be Count

Service Management And Section in the second

Selection of the select

September 12 to 12

Section 19 Control 196

See Berger 100

Section 1

ASILE/ BILE Market State State

المسترية المسترية 212 1421-

200 -

range 🎉

Element g

7010184

1607 712

414 1 4

di TREATE

24 7 3 Mg

1000

But a comment M 1709XX + Miles (#

e in a second to

ATEL TESTS

A DOM:

ier 🗱 7. Ja.

A LA RECHERCHE DE LA PAN-THÈRE ROSE (A. v.a.): Forum, 1° (297-3-74); Maxiguan, 3° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); v.f.: Fran-cais, 9° (770-33-88); Maxiguile, 9° (770-72-86); Images, 18° (522-47-94).

AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.) (**) Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08). AMTIYVILLE II (A.) (**) (V.L) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.a.): Forem, 1th (297-53-74); Hauteleatile, 6 (633-711); Hlysées-Lincoln, 8 (339-36-14); Trois Pamassiens, 1th (320-15); – V.f.: Impérial, 1 (742-72-52). L'AS DES AS (Fr.) : Berlin, | 742-60-33) ; Gaumout-Ambassade, | (359-; Montpartanto Pathé, | (322-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.o.): Tampliers, 3* (272-94-56); Ambassado, 8* (359-19-08); La Crob-Nivert, 15* (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDIE (A. v.o.): George-V, 3 (562-41-46). – (V.L.): Treis Hammunn, 9-(770-47-55).

LES FILMS NOUVEAUX

NOUVEAUX
LA BELLE CAPTIVE, film frunçais
d'Alain Robbo-Grillet: CinéBeanbourg, 3º (271-52-36); CumpEcoles, 5º (354-20-12); Biarritz, 5º
(723-69-23); U.G.C. Bonlevard, 9º
(246-66-44); Parmassiens, 14º (32983-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 13º
(S75-79-79).
CINQ JOURS CE PRINTEMPSLA, film américain de Fred Zumemann, v.o.: Ciné-Beanbourg, 3º
(271-52-36); U.G.C. Danton, 5º
(329-42-62); U.G.C. ChampiBlyaéce, 8º (359-12-15); 14 JuilletBasargrenelle, 11º (357-90-81); 14 JuilletBasargrenelle, 15º (575-79-79);
V.f.: U.G.C. Montparmasse, 6º
(544-14-27); U.G.C. Bonlevard, 9º
(246-66-44); Murat, 16º (65199-75).

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE, ELE PAI E2003E UNE OMERRE, film français de Robin Davis, Foram, 1º (297-53-74); Berlitz, ≥ (742-60-33); Richeliau, ≥ (233-56-70); Chmy-Palaco, 5º (354-07-76); Hautefaulle, 5º (633-79-38); Collade, 9º (359-29-46); Saint-Lezure Pasquier, 8º (387-35-43); Lamilre, 9º (246-49-07); Athéna, 12º (343-00-65); Pauvetta, 13º (331-60-74); Mostparnauso-Pathá, 14º (320-12-06); Mistral, 14º (539-52-43); 14 hailis-Bonagranelle, 15º (575-79-79); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20º (636-10-96); Wepler, 18º (522-46-01).

LE JOUR DES IDSOUS, film alle-

46-01).
LR JOUR DES IDNOTS, film allement de Werner Schrotter, v.o.:
Gaument-Halles, 1" (297-49-70);
Pagode, " (705-12-15); Quintette,
5. (633-79-38); Olympic-Bakac, 8"
(561-10-60); Parmaniers, 14" (329-

1. Friday 83-11). 63-11).

MEJIRTRES EN TROIS DIMENSIONS (*), film sunfricain de
Stove Miner, v.a.: U.G.C. Danton,
6* (329-42-62); Ermitaga, 8* (35915-71); V.L.: Raz, 2* (236-83-93);
U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (34301-59); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03); Magic-Convention,
15* (828-20-64); Murat, 16*, (65199-75)...

19 (\$28-20-64); Murst. 16. (651-99-75).

PARTNERS, film américain de James Burrows, v.o.: Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Paramount-Odéon, & (325-59-83); Monte-Carie, & (225-9-83); Monte-Carie, & (225-9-83); Normandie, & (339-41-18); V.f.: Paramount-Marivaux, (296-30-40); Paramount-Opéra, (742-56-31); Paramount-Bastille, 11º (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13º (579-33-00); Passy, 16º (285-62-34); Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25).

PHOERA, film américain de John Huston, v.n.: Publicis St. Germain, é (272-72-80); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-City, § (562-45-76); V.L.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-301-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Montparussee, 14 (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14 (540-45-91); St. Charles, 15 (579-33-00) Paramount-Montmartre, (606-34-25); Secrétans, 18 (241-77-59).

THE VERDICT, film américain de 34-25); Scerétans, 18 (241-77-99).

THE VERDICT, film américain de Sidney Lamet, v.o.: Gaumont-Haltes, 1 (297-49-70); Quintetne, 9 (633-9-38); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Marignaa, 8 (359-92-82); Biarritz, 9 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42); Paragasiens, 14 (329-30-19); V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Manéville, 9 (770-63-68); Nation, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

cinéma

Les (lines manqués (*) pont interdés part taoins de treise aux, (***) mox moins de dix-inte sus.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

SAMEDI 19 FÉVRIER DIMANCHE 28 FÉVRIER

15 h, la Femme sur la lune, de F. Lang; 17 h, Holiday, de G. Cukor; 19 h, Hommage à J. Iveos: le Chast des Besvos, Lettres de Chine, Demain à Nanguila.

BEAUBOURG (278-35-57)

SAMEDA 19 FÉVRIER

15 h. Anns Kurfnine, d'R. Goulding; 17 h. Hommage à L. Comencini : Let Rasset ne boiront pes de coca-cola; 19 h. Hommage à D.W. Griffith: The painted Lady, Bratality, The Struggle; 21 h. Massecre Farmace-Creek, de Haupterstone.

DIMANCHE 20 FÉVRIER

15 k, Hommage 1 L. Comencini: l'Eprouve, Bien élevés et gentils; 17 h, Tam. de Maisons, la Bicycletin; 19 k, Papa travallle. Quelque chose de nouveau; 21 h 30, Adieu un jolie, de D. Richards.



SORTIE LE MERCREDI 23 FEVRIER QUI SE CACHE DERRIÈRE CE VISAGE? MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR MEILLEUR SCENARIO le nouveau film de LUIGI COMENCINI BEPPE GRILLO MARIA SCHNEIDER ALEXANDRA

Paris-programmes

LA BALANCE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Mont-parutase Pathé, 14 (322-19-23).

Sally Bry

LES FILLY:

NOUVELO

. 1: L. F- (-)

The care See Last on EKI;

34 m

farrie:

THE PROPERTY OF SHAPE AND

· 新作品的

· 墨卡克 25-

The same of the sa

A STATE OF THE STA

Marian Control

The state of the s

Marie Marie

ACCUMENTS OF THE PARTY OF THE P

A Company of the Comp

MARKET AND MARKET

MARKET SINDS

Transportation 7 1/2

Mark the Marie to a

Marit of Bearings **海湖** 新城市沿海市市

Property of the same

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The state of the s

The state of the state of the state of

連続を確認して記念しています。

Market Mark Supplement of

· 李子·李子

Mary Street Co.

yik Walanta

100

Sept Table 1996

The state of the state of

The second

1.00

A Charles Town

parmasse Pathé, 14º (322-19-23).

IE BATTANT (Pt.): Berlitz, 2º (742-60-33); Richeliou, 2º (233-56-70); Bretagne, 6º (222-57-97): Paramount-Odéon, 6º (322-59-83): Publicis Champa-Elysèes, 8º (720-76-23); Ambassade, 8º (329-19-08); Sa-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Lumière, 9º (246-49-07); Nation, 12º (343-04-67): Paramount Ramille, 12º (343-04-67): Paramount Ramille, 12º (343-79-17); Fauvette, 13º (331-60-74); Paramount Galazie, 13º (580-18-03); Gaumont Sud, 327-84-50); Bierrembe Convention, 19º (828-82-27); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); pier, 18º (522-46-01); Gaumont Gament Maillot, 17º (758-24-24); pier, 18º (522-46-01); Gaumont Gament, 20º (636-10-96).

BIADE RINNER (A.) (**) (v.f.):

beths, 20° (6.36-10-96).

BLADE RUNNER (A.) (*) (v.f.):
Opéra Night, № (296-62-56). H. sp.

LA BOUM 2 (Fr.): Ambassade, 8° (3.59-19-08): Bergère. 9° (770-77-58); Montparatos, 14° (327-52-37); Tourelles, 20° (364-51-98).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (359-36-14).

LE CAMION DE LA MORT (A. VA.) : E CAMION DE LA MORT (A., v.o.):
Paramount Odéon, 6: (325-39-83); Paramount City, 8: (562-45-76); y.f.: Rez., 2: (236-83-93); Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Montparnasse, 14: (566-34-25).

CA VA PAS ETRE TRISTE (Fr.) : Para-CA VA PAS ETHE TRISTE (Pr.): Paramount Odém, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Monpanusea, (329-90-10).

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1 (261-50-32); U.G.C. Marbouf, (225-18-45).

PETE (A. v.a.) : (623-25-97).

LE CRIME D'AMOUR (Ft.)

(278-47-86).

DANTON (Franco-polencis): Forum, 1st (275-53-74); Beritz, 1st (742-60-33); Lint-Germain Helman, 5st (633-63-20); Bretagne, 6st (222-57-97); Coisele, 1st (359-29-46); Bienventis Montparnasse, 15st (544-25-02).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Ep6e de Bois, № (337-57-47); Pagode, ? (705-12-15).

(705-12-15).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Aug.):

1º (297-49-70); Quintette, 1º (633-79-38); Marignan, 8º (1111); Parnassiem, 14º (329-83-11). - (V.f.): Maxéville, 9º (770-72-86); Français, 9º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Montparaos, 14º (327-52-37); Gaumon-Convention, 19º (828-42-27); Mayfair Pathé, 16º (525-27-06); Images, (522-47-94).

DIVA (Fr.); Capri, 1º (508-11-69); Pan-

DIVA (Fr.) : Capri, ■ (508-11-69) : Panthéon, 3* (354-15-04) : Ambassada, ■ (359-19-08).

L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympis Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympis Entrepot, 14 (542-67-42). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): Clury Palace, 5º (354-07-76); Kinope-norama, 15º (306-50-50). — (V.f.); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Mercury, 8º (562-75-90); Normandia, 8º (359-41-18); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Gaumont Sad, 14º (327-84-50); Montparmane Pathé, 14º (320-12-06).

L'ÉTAT DES CHOSES (AL., v.o.):
Andrées-Aris, 6' (326-48-18').
L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Le Paris, 8 (359-53-99); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparnos, = (327-52-37). LA FUTTE EN AVANT (FL): Lucur-

naire, 6 (344-57-34).
GISFLIE (Bré.) (**) (v.f.): Paramount
Montparussee, 14 (329-90-10). Montparensee, 14 (329-90-10).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucusnaire, 6 (544-57-34).

(337-57-47). HITLER UNE CARRIÈRE (All., v.o.): Marbeuf, 8 (225-18-45).

DENTIFICATION D'UNE FEMME (11., v.o.) : Hautefeuille, Colisée, 8 (359-29-46).

LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Franco-igrafica) : Saint-Séveria, S (Franco-israélien) : (354-50-91) (H. sp.). Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.). LES MANUAL (Pr.) : I -

(345-04-67); Miramar, 14 (326-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

L'CEIL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.s.): Paramount-Odéon,

9 (325-59-83): Publicis Champs-Elysées,

(720-76-23): Matignon,

(359-31-97).

- V.f.: Paramount-Marivanz,

(296-80-00): Paramount-Marivanz,

(296-80-10): Paramount-Gobelins,

(770-40-04): Paramount-Bastille,

(343-79-17): Paramount-Gobelins,

(707-12-28): Paramount-Montparassee,

14 (329-90-10): Paramount-Orléans,

14 (540-45-91): Charlea,

15 (579-33-00): Paramount-Orléans,

17 (758-24-24): Paramount-Orléans,

Montmartre,

16 (606-34-25).

LES PETITES CULTURE (Lib., V.o.) U.G.C.-Danton, # (329-42-62) : U.G.C.-Marbeaf, # (225-18-45). PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Quimatte, II (633-79-38).

nartre, IF (606-34-25).

PLUS BEAU QUE MOI TU MIEURS (Fr.,): Arcades, 2 (233-54-58). LE PREMIER AMOUR (Pr.) : Marais, # LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : Ar-

UE PRIX DU DANGER (Fr.) (*): Arcades, 2: (233-39-36); Paramonnamizaria: 2: (236-80-40); U.G.C.-Odéon, (325-71-08); U.G.C.-Montparname, 6: (544-14-27); U.G.C.-Rotonde, 6: (639-82-22); Normandie, 8: (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare Lyon, II (343-01-59); U.G.C. III (343-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Magie-Convention, II: (828-20-64); I4-millet-Besuggrendle, (575-79-79); Murat, 16: (651-99-75); Marit, 17: (758-24-24); Images, III (522-47-94).

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.): St-André des Aru, III (326-48-18).

LE RUFFIAN (Fr..): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Richelien, 2= (233-56-70); Amhassade, III (359-19-08): George V; 2= (562-41-46): Français, 9= (770-33-88): Nation, 12= (343-04-67): Pastette, 13= (331-56-26): Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06): Gaumont Sud, 14= (327-84-50): Calypso, (7= (330-30-11); Cichy-Pathé, 18= (522-46-01).

SURWAY RIDERS (A., v.o.) : Action Christine, & (325-47-46). SUPERVIXENS (**) (A., v.f.) : Holly-wood Boulevard, > (770-10-41).

LA TEMPÉTE (A., v.o.): U.O.C. Detto, 6 (329-42-62): Biarritz, ■ (723-69-23). LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Ang.) : Républic-Cinéma, 11 (805-51-33).

TIR GROUPE (Fr.,) (*): Page 19 (742-36-31). Opéra, 9 (742-56-31).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-PER (Fr.): Gaumont Haller, ler (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Marigman, 9 (359-92-82); George-V, 8 (357-35-43); Français, 9 (776-33-88); Athéna 12 (343-00-65); Favvette, 13 (331-60-74); Montparmaso-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud,14 (327-84-50); Clichy Fact, 14 (368-10-96).

TRAVAIL AU NOIR (Ans. vo.) : Bembourg, 3* (271-52-36); 14-Juillet Racine, (326-19-68); 14-Juillet-Parasse, 6* (326-58-00); Biar-ritz, (723-69-23).

TRIPTYQUE (Sov., v.A.) : Common, # (544-28-80). TRON (A., v.f.) : Napolion, 17 41-48).

UN CRIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, (359-92-82); Gaumont-Convention, 19 (828-42-27); Clichy-Pathé, III (523-46-01).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1st (26043-99); St-Michel, 9 (326-79-17); Marignan, (359-92-82). -V.F.: Impérial, 2st (742-72-52); [4st] (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : **(723-69-23)** LES UNS ET LES AUTRES (Pr.):
Paramoust-Montparnasse, 1329-

Paris-région

SORTIE DE GARE-

Mer Saint-Lazare

On ne saura jamais quel est le malin qui s'est servi des demiers fonds de tube de Monet pour repeindre les ferreilles de la marquise d'entrée de la gare Saint-Lazer mili c'el une bonne idée. Un bleu tout à fait dans les tonalités du ciel de cette autre « Gare Saint-Lazare » (1877), soupière de lumières et de fumées, toujours frémissante (premier étage à droite derrière les Lautrec) au terminus du Musée du ieu de paume. Très cai.

Quatre in India vev par jour qui entrent et qui sortent. Du gros bouillon. Paris qui se marche sur les pieds, qui se distribue, qui se trie : Paris qui tricote ses réveries de loto dans des explosions d'eau de Cologne et des hoquets de réveils mai sucrés. Une grande imiai berbare i propre coule nu le déversoir. Mi son grand Niagara. 🔤 youlait des passerelles en en-jambement delta d'autos, d'autobus et de camions à bière pour faciliter le promenade vers le pain quotidien ; on eu DE 11 mm toujours garder nettes les perspectives, et grondeurs, pens justes petit

Autrement ? Autrement, rien. raspire v à certains monues in a hernies heures de pointe, des enseignes, des trains qui partent vers un océan où ne relâchent plus que des navires chargés de caisses, des bistrots, des brasseries, des cinémas avec un II X II tatoué sur l'avant-bras et, comme dans tous

les liatories : jaunes, ma de Sudapest, le proper et a la tarif prompt; moins jeunes, l'œillade réserve du till citron, posées au chaud dans 📥 📫 🕯 vitrine.

Charles and sifflet, curé E Saint-Louis d'Antin son lavoir la prières 💵 deux fronts. L'officiel mus sa façade néo-classique (1780-1782), ruii de Caumartin-espace II piétons, joueurs 📹 flutiau, marchands de pantalons ; l'autre, um du Havre, au 4. Entrons par 🖿 4.

A franchement parler, on IIII être arrivé armé. Un couloir, mi flèches. Entrée "I'église », où ? Au fond, au fond de quoi ? Porte encore. Ah I secristie. Un jour, 100 miles temps de Pâques, tombés là prêtres, 🛘 and large d'épaules, penchés leur premier leur comme in hockeyeurs in leur tiers-temps, aux stretégies 🖿 🗐 manœuvre à vanir, L'accueil, leur

On quand on a dix-huit ans, qu'on pile papier de la journée de la journée de la courte »; mentre quend « lé où je suis, personne ne prie », qu'on il iragénéral sans armés, syndicalists arm cierge, chef rayon, banquier, Dupontdu-contentieux. # Public très large. . L'anonymut . prière

Saint-Louis, présence d'Église 🔤 🖺 trottoir », 📟 leur patron, le Père Guinchat. Un regard me mormand

spécialité. Il ces costauds.

reconverti expéditions coloniales, grandes, gui laissaient sur la rotules milieu as sables, a mu mailles rouillée - sueur, l'âme -Jérusalem, a tout droit. Curé de ville, son métier. Quand, il y a quinze man on lui demande quitter sa paroisse venir pilotar l'engin, I dit I truc : # C'est | hall | | Saint-Lazare www un confessionnal au 🖦 » Un 🛌 🚾 📖 plus aussi.

Beaucoup plus, en fait. . Ne éteindre la main qui brûle Qui vivote m que la vie au la faire exprès 🟣 🕍 📶 retour entre rien 🗐 rien. Lui et un compères un mil postés aux minimu de ville, simples gravés sur limit voulez, n'entrez 📜 🖺 🖫 ne voulez Forcément un municipal de la company de l

Mission de repêchage

Marin des Amer & la piété populaire, voilà qui la mala la la père. In chancelants, redonner du capital petits porteurs aparts. dehors and du courage, in l'allant. ■ Saint-Louis, disponible ■ passants, Saint-Louis, pospour qui travaillent ■ Paris. ■ Saint-Louis, dégagé 🖦 l'apostolat habituel, 💴 la 📰 7 h 🚃 matin 🛮 7 h 30 du soir.

 ■ Toujours quelqu'un pour vous recevoir. s Hommes 🔤 peines 🔤 de joies, lansquenets arrivent partout. Ils and Américains, Allemands, Espagnols, Cévenois, Balges, Zaîrois. Parlant la la même langue, celle la la qui Prêtres Poignées de main-

En marce en repéchage, dans 🔤 eaux 🖮 la mer Saint-Lezare, le curé Guinchat ne se d'illusion sur que identité, alà une il s'y préparait avec son utilitie i lui.

ne par jour station-service de Dieu > (« je préfère ■ dépannage »). in . calculées w horaires S.N.C.F. III IIII dernières statistidu mouvement migratoire habitants III grand paillas-. Il Mu dun armé quand 🖚 boulot n'est per de faire du chiffre, mais um mum église déborde was in pression day rendez-vous du liturgique. Il ion in temps (e on s'ennuyait ») 👪 n'entraient 📕 um ili demandeurs im bénédiction ill chapelets ill lill titubants. la flasque III vin rein III III III Fini l'ennui. Aujourd'hui la maison plain rende-Cent cinquante heures de par semaine, mille communions 📠 mois, 📖 mille durant le mercredi das Cendres. C'est le succès...

Dahors, l'époque fait 📖 la marche arrière ; machonne 📖 l'effroi mou, du gris 📰 🔤 incertitudes. | Entrez si | voulez >. Music Guinchat, curé ville.

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

PRESQUE « A L'IDENTIQUE » Un pont des Arts tout neuf

Dans queiques mois, le pont des Arts. dont is reconstruction

≡ à l'identique » - ou presque -est très avancée, sara de nouveau ouvert aux piétons.

Premier ouvrage métallique élevé

Paris aous le Consulat, le
Arts, ainsi parce que le le Louvre s'appelait « Palais des Arts », œuvre des ingénieurs de Cesvait à l'origine neuf arches de 18,50 mètres de portée reposant sur huit piles et man culées. Chaque arche était composée d'arcs en fonte et le plateau, constitué par un plancher de chêne flanqué de rambardes à

Le nouveau pont, uniquement réeurs à pieu, et ervé aux pron de bancs, de lampadaires et de d'orangers, fut inauguré le 24 septembre 1803. Il ment la faveur du public.

All cours années, l'ouvrage devait connaître quelques vicissi-tudes, d'abord me l'élargissement, = 1852, du quai Conti, qui amen suppression de deux illim côté rive gauche, remplacées par une arche 23 man de portée, aussi en 1933, sum la disparition du plancher de chêne, qui m résista pas intempéries et auquel m affreuse dalle de bé-

A partir il 1961, l'ouvrage successifs, causés w les péniches venues d'aval,

dernes same le pont Neuf et la passerelle se révélèrent 🌉 plus en plus délicates. En 1970, une de arches s'effondra, el on mi put la traverser qu'à l'aide d'un petit ouvrage provisoire. Mais, l'état de vétusté de l'ensemble devenant chaque jour plus inquiétant, on décidait en 1977 d'en l'accès au public. Ce fut la fin. Le pont E Arts était condamné, et la question de sa réédification Plusieurs solutions furent envisagées, 🚞 🚾 ne retint finalement par la reconstruction = à l'identique », avec toutesvis deux in-novations : l'acier succéderait ! la fonte et l'ouvrage ne comporterait travées 22

portée, c'est-à-dire cinq arches.

tre d'ouvrage, demandait le du service la navigation la la comme maître d'œuvre, la partie de la études architecturales étant confiée à M. Arretche, architecte en chef des bâticivils et palais nationaux. Les de reconstruction, qui ont commencé en 1982, ont été

menés si rapidement que im six piles en béton, revêtues pierres taille provenant carrière de Saint-Pierre-Aigle (Aisne) acheminées par voie d'eau, sont déjà terminées par voie d'eau, sont déjà terminées nées et 🚟 deux culées 🛏 voie d'achèvement. Illi n'attendent plus que les cinq arches d'acier, dont is transport va donner lieu à un spec-

pletement montées dans les ateliers Schmid Walence d'Alforville, descendront la Seine jusqu'au pont des Arts, dressées chacune une péniche : la première arrivée vendredi 18 février. Le plateau em fois posé sur les structures métalliques, on réalisera

les derniers travaux et on procédera à la mise en place - mobilier urapprofondies, le nouvel ouvrage devant être l'esprit des réalisateurs aussi que possible à celui imaginé par les ingénieurs du Consulat et leurs successeurs. Le sera exécuté ma pas en chêne mais lattes de d'azobé, essence originaire de M Côte-d'Ivoire pour imputrescible. Les bancs, 🛌 res à lanternes caisses, non pas d'orangers mais lauriers, les croisillons de la rembarde et poignées, seront réalisés d'après les documents d'époque. Enfin, l'accès de passerelle mi facilité grace I des escaliers et des rampes de pierre en pente douce. Devant l'Institut. à l'entrée du pont, sera aménagée, pre mière 🚾 🖿 l'esplanade qui dans l'avenir se développers ia célèbre Coupole et de mu bâtimenus, sous laquelle m a prévu un tunnel routier.

Ainsi pont des Arts, dont a souvent dit qu'il était une dépendance de l'Institut et qui connut longtemps 🖿 célébrité populaire grâce à 🧸 son = aveugle joueur m clarinette, reprendra place un sites les plus prestigieux M Paris.

ANDRÉE JACOB.

PARIS EN VISITES

LUNDI 21 FÉVRIER Histoire du Louvre », 14 h 30, Musée du Louvre, Mª Oswald.

- Musée de la police ., 15 h, l bis, rue des Carmes, M= Legrégeois. - Eglise Saint-Eustache ., 15 h, entrée, rue du Jour, M= V Claude Lorrain =, IM h 30, Grand Palsis, Mª Leclercq (Caisse nationale

is monuments historiques).

La peinture de l'École de la Haye.

15 ii 30, Grand Palsis (Approche de

Grenze et Fragonard », 14 h 🛪 Musée du louvre, Porte Denon (Arcus). = Le Sénat », 15 h, 15, rue de Vaugi-zard (Arts et Curiosités de Paris).

La peinture romantique au Louvre a. 14 h. Musée du Louvre, Porte Do-non (M. Bouchard).

La cristallerie de Baccarat », 15 h, 30 bis, rue de (Commissance d'Ici et d'Ailleurs). · Hôtel de Lauzun -, 15 h, 17, quai d'Anjou (M= Hauller).

• La Landard de Girandoux •, Il h.

| rue | (M= Hautier).

• Peintures | vitraux | treiments français (Histoire et Archéolo

Saint-Germain-des-Prés ., 15 h, "L'Ile (P.-Y. Jaslet).

"L'Ile

de la Fontaine (Paris Antre-"Passages converts », 11 h, 31, me Endourg-Montmartre (Paris et son Mistoire).

- Le Marais », 14 h 30, metro Saint-Paul (Résurrection du Passé).

"Les PHôtel-de-Ville », h I lane la para (Tourisme

MARDI 22 PÉVRIER Manufacture Gobelins », 14 h 30, 42, avenue

«La Sorbonne», 15 h, 47, rue des Feoles, M= Allaz. "Man Mar.

"Man Mar.

"Man Mar.

"Bobinet des médailles »,

15 h, 58, rue de Richelien, Mª Hulot.

"La Conciergerie », 15 h, 1, quai de

l'Horloge, Mª Leclercq (Caisse nationale des monuments historiques).

"Le Fair Bourbon », 15 1 30,

30, mai d'Orane, d'Approché de l'Ast).

18 h 30 : 7, rue de la Bienfaiss

20 h 30 : 26, rue Bergère, M. R. De-

33. quai d'Orsay (Approche de l'Art). CONFÉRENCES

LUNDI 21 FÉVRIER 18 h 45 : Académie des Sciences Mo-nha et Politiques, 23, quai Couti, M. M. Maffesoli : « La violence dans le manue actuer *.

17 h et 20 h 30 : 107, rue de Rivoli,

R. Percheros : = Kaifeng, les Song
da Nord et les menaces * barbares *.

M. le rabbin Amar : - Le mes France).

Chez un doreur-argenteur »,
 h 30, métro au et Métiers (Connaissages d'lei et d'Ailleurs).

Le philosophe de la run Mons le-Prince -, 15 h, 10, Monsieur-le-Prince (Paris et son Histoire).

• Le Moyen-Age », 11 h, 19, 🚥 🛎 Vangurard (Visages de Paris).

issance).

MARDI 22 FÉVRIER 14 30: 1.09, Rivoli.

M. Meunier-Thouret: Les quatre rands de la Moravie (Le fonde et son Histoire). M. M. Meu

biorythmes - (L'Homms at la

19 30 : Sorbonne, Amphithéatre Bechelard, M. J. d'Arès : « L'équilibre entre l'homme et 🖩 cosmos (Université aire de Paris). 15 h : 71, rae de la Pompe, Mª Saint-

21 h : 36, mm Jacob, M~ Bizemont : Astrologie karmique -.
- La théorie : vies antérieures peut expliquer 🚃 futur - (La Tisanière -

Le pont des Arts en Collection Debuisson

20 h : 60, boulevard Latour-

SAMEDI 19 FÉVRIER 🛋 🔤 h 30 à Fontainebleau : petits et

Chartres: fusils, mousquetons, carabines, décorations et insignes maçoniques (14 heures) - Enghten: Extrême-Orient, ivoires, poroelaines, paravents (14 h 30) - L'Isle-Adam: unbleaux, descriptions annualles confirme — Zudking sins, aquarelles, sculpture Zadkine (14 I 30) - Melun: populaire alpin, ontils, coffrets, quenou es, marques beurre, barattes, meubles, etc. (10 | learnes) - Provins : bijoux, pounées, meubles rustiques

tapis (14 beures) - Saint-

Maubourg, M. Cazenave: • Philosophie 📰 sciences m âme du monde : (Université Holistique).

📰 🖿 : 6, place d'léna, M. P. Brou-: . L'Australie . (Projection).

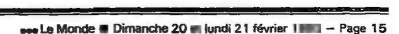
WEEK-END D'UN CHINEUR Germain-en-Laye : falences XVIII.

grands vins (bordeaux, champagns, **DIMANCHE 20 FÉVRIER**

pots à pharmacie, meubles, tapisserie XVII, caisse de décoré XVIII (14 heures) - Versailles (palais des Congrès1 : meubles XVIII dont tains estampillès, tableaux anciens hol-flamands, montres et connes anciennes, tapisserie (14 heures).

brocante - Rétromobile : fabuleuses occasions woitures anciennes 1920 Les - belles américaines - gardent la cote à plus 📰 🕥 000 F.

Vélizy (5 mm = Paris par = pont = Sevres) : petit salon d'antiquaires au centre commercial : meubles bourgeois XIXº, meubles anglais et régionaux.





MÉTÉOROLOGIE

_ &



PRÉVISIONS POUR LE20.2.83 DÉBUT DE MATINÉE ~ Verglas

probable 19 d 10 beare et

L'anticyclone centré 🚃 le nord 🚃 l'Atlantique prédominant. La perturbations atlantiques n'affecteront que faiblement

Dimanche: le ensoleillé, à l'exception des régions littorales l'Atlantique. envahirons progressivement le ciel.

qui vif sur la moitié
qui vif sur la moitié
qui atteignant
10 degrés par endroits), s'atténuera
légèrement sur la moitié ouest.

Les Rhône, où ils souffleront assez fort de secteur nord. La pression atmosphérique

Paris, 19 février à 7 heures, 1031,3 millibers, soit 773,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le manufacture enregistré au manude la journée du 16 février ; le second le minimum de la auit du 16 au

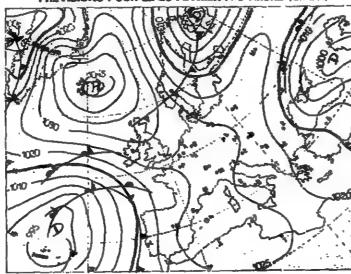
17 février):

Ajaccio, 11 ■ 0 degrés; Biarritz, 14 et 5; Bordeaux, 11 et 1; Bourges, 4 et -4; Brest, 3 et -1; Caen, 4 et -5; Cherbourg, 3 ■ -1; Clermont-Ferrand, 5 et -6; Dijon, 4 ■ -6; Grenoble, 4 et -4; Lille, 5 et -5; Lyon, 7 et -5; Marseille-Marignane, 13 et -2; Nancy, 7 et -6; Nantes, 5 et 0; Nico-Côte d'Azur, 11 ■ 3; Paris-Le Bourget, 6 et -5; Pau, 12 et -1; Perpignan, 8 et -1; Rennes, ■ et -2; Strasbourg, 5 et

JOURNAL

OFFICIEL

PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)



-7; Tours, II et -3; Toulouse, 10 et -1; Pointe-à-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 7 degrès : Amsterdam, 3 et -4; Athènes, 1 et -3; Berlin, 1 et 0; Bonn, II et -9; Bruxelles, 4 III -4; Le Caire, III II 7; fles Canaries, 20 et 12; Copenhague, 0 et -2; Dakar, 24 et 19; Djerba, 13 et 9; Genève, 0 et

docteur E. BESSI,

lans le caveau familiale, à Nice.

2, rue du Temple, Marrakech Hivernage (Maroc).

Bergeronnettes, 1150 (Belgique). Cet avis tient de faire-part.

Anne-Marie GIRARD,

Lachaise en présence de quelques

M Me Louis et Georges Favel.

ta douleur de faire part du 🐂 🕒

M= IMAL FAVEL

le Il février, à l'âge il quatre-

→ IIII nous prie d'annoucer i décès.

conseiller honoraire du manuelle extérieur de la France,

directeur honoraire de Worms S.M.

la pur de : Mar Gaudaire, épouse, Gaudaire Bellest en cofants,

III. et M= Philippe Garnier

leurs enfants, M. ■ M™ Jean Polycarpe

leurs enfan

leurs enfants.

leurs enfants.

leurs enfants.

M. et M= Jean-Louis Gaudaire

M. et M= Fournier La Touraille

Et les Cusenier, Bullot, Gré-goire, Reich, Chabert, Garichot, Govin.

Les obsèques cut en lieu la la plus stricte intimité.

~ M= Raymonde Jassand ■ Julien

out la douleur de faire part du décès du

Land JASSAUD,

psychiatre,

leur époux III père, marie le 7 février

Les obsèques le le 10 février 1983, dans la stricte intimité familiale.

2 et 4. rue Boutarei, 75004 Paris.

Cet avis tient lien ke faire-part.

83, Redon,

La Rouvière III -.

Marseille

M. D. Lin Gaudaire, H.

Marseille le 14 février, de

- III. III Mrz Pierre Bernert,

ainsi que leurs enfants.

vingt-quatre ma à Donzere.

Descomps, médaille la Résistan

- La famille et les amis de

-8; Jérusalem, 12 et 0; Lisbonne, 16 et 10; Londres, 6 et - 1; Luxembourg, 4 et -4; Madrid, 8 et -4; Moscou, -7 et -15; Nairobi, 30 et 14; New York, 7 et 0; Palma-de-Majorque, et 5; Rome, III et -1; Stockholm, 2 et -8; Tozeur, III et 7; Tunis, 11 et 5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie mationale.)

CARNET.

Sont publiés au Journal officiel edi 19 fevrier: DECRETS

Relatif was statuts de la Société nationale des chemins de fer français: Relatif à prime la la création

d'emploi entreprises artisa-Modifiant les taux de la taxe passagers avires de

port au titre droits port port maritimes la France continentale = la Corse. DES ARRÈTÉS

 Fixant la répartition == cotisations d'allocations familiales pour l'année 1982 : a limit on choix des œuvres

cinématographiques susceptibles medaille la Résistance,
croix 1939-1945,
chevalier de la Légion d'honneur,
out la tristesse de faire part de sa mort,
le 12 février 111 en m quatrevingt-sixième année.
L'incinération d'être présentées dans 🖿 festivals internationaux dans manifesta tions cinématographiques à l'étranger.

VIE **OUOTIDIENNE**

DUARANTE BUREAUX DE POSTE ÉQUIPÉS POUR LES MALENTENDANTS

Quarante bureaux de être équipés, dans mi prochaines semaines, de cabines téléphoniques aux malentendants, vient d'annoncer M. Louis Mexandeau. ministre P.T.T.

D'autres mesures seront prises par la suite pour l'aciliter aux handicapés l'usage du téléphone. Ainsi, l ministère P.T.T. vient mander 60 000 capsules téléphoniques pour malentendants disposant d'appareils auditifs, 10 000 amplifiés, DW disques chiffres, M 000 composeurs automatiques I deux numéros pour ap-pel d'urgence, II IIII flasches avertisseurs pour indications visuelles appels. I me cabines I deux portes pour handicapés en fauteuils seront aussi IIIII d'ici I 1985.

Enfin, l'administration envisage passer commande de 1700 1 10.000 téléphones pour bandicapés moteurs (avec clavier micros amovibles) et d'autant de téléphones modulaires pour malentendanis.

Au total, M P.T.T. réservent un budget de III millions III francs pour 1983 pour l'achat M l'installation de matériel destiné personnes handicapées.

Décès - M. Peter Otloy a l'immense douleur de faire part de la

- M= E. Matthieu Bessi, son épouse, disparition de son épouse. Emmanuelle et Pierre-Matthieu. M. et Mas François-Matthieu Lyms OTLEY. née Vernon, survenue le 10 février 1983. Lactitia, Barthélémy, Pauline at

L'incinération a su lieu dans la plus 21 h 35 Jour stricte intimité, selon les désirs de la 21 h 55 Espi Maximin, petits-enfants, M. et M. Albert Bessi, M. Barthélémy Bessi. 49-57, boulevard Inkermans ses frères et belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès

92200 Neuilly. - M≈ Thousnin, ■ 9 février 1983. Une ■ □ célébrée ■ 11 février Marrakech. L'inhumation aura lieu

Véronique et François Arné, Sophie, Philippe et Stephen ousselin. Vincent Thoumin, ont la douleur de faire part du décès du

doctour Pierre THOUMIN,

8, avenue Victoria, 75004 Paris. - On nous prie d'annoncer le rappel il subitement en son do

La cérémonie a cu lieu dans la plus stricte intimité.

Cécile VALETTE

De la part de :
Docteur et Mª Bernard Cony,
ses bean-frère et sœur,
François, Bertrand, Mariane, Odile, inique. Claire et Jean-

Damien Cony. aes neveux et mèces
Lilian Speed, son amia,
Et des familles Engler et Vincent.

La cérémonie religiouse sera célébré le Jundi 🛮 février. à 13 🛍 45, 🖿 l'église Notre-Dame de Clignancourt, Paris-18.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). à 15 h 45.

90, rue Doudeauville, 75018 Docteur Couy. 24000 Périgueux

Anniversaires

- Pour le quinzième anniversaire, 🛚 20 février, du rappel à Dieu de René attaché à la direction des services de tourisme Michelia

(Guide France), sa Jemme demande à ceux qui resten fidèles Il son souvenir d'avoir une pieus pensee pour lui.

on, im medicament contrent de l'as Pas d'utilisation prolongeé anni medical.

namentar (* 1855) 1850 - 1854 - 1855

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 19 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Line Daffas

21 h 25 Droit de réponse.

I Michel Polac.

Les bidasses - A propos du

22 h 50 Étoiles et toiles.

Magazine de la Jouando.

Mitterrand, la col-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Maria Champa-Elysées,
de M. D.
Autour de D. Roussor, Ph. Clay, in Rivers
21 h 50 Série: Theodor
d'après la B. von Brensano, réalisation
H. W. Geissendörfer, J. H. C. Blech, R. Fendel,
K Thelbach indicació. ite 🌬 🗯 🐝 d'une famille allemande 🕶 🚜 👪

22 h 50 Histoires courtes " Jamais de la vie •, de A. Guilbe.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Tous ensemble. Attention: FR 3 Dijon, Limoges, Nancy-

Strasbourg décrochent à 20 h 35 jusqu'à 21 h 30 on plus pour disfuser un programme régional.

20 h 40 L'oiseau-lyre.
Emission de P. Gaubeau et R. Saint-Pierre.
Poèmes et chansons de Jacques Prévert.

21 h 10 Jackie et Sera. 21 h 50 Journal.

22 h 5 Une minute pour une image. 22 h 10 Musi-Club.

Andor Foldès joue et parie de Bela Bartok. Il interprète des extraits de Mikrokosmon.

FRANCE-CULTURE

20 h., Pani, de B. M. keat (Sertière partie), avec R. Coggio, E. Scob, M. Epin. A 21 h 30, Hors texte.

22 h 5, La fugue de samedi.

FRANCE-MUSIQUE 19 k 35, Inanguration le fêtes de Genovillers | à 20 h 30, concert donné le 18 février 1983 : = Symphonie a le , de Mozart | « le Tombeau de Couperin », le Ravel , = Rimsky.

par l'Orchestre le France ; le France ; le Krivine.

h Musiques du monde du travail : œuvres de Char-pentier, Pottier, Chostakovitch, etc.

Dimanche 20 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 h Série : Star Trek. 14 30 Sports Dimanche.

au Gymnase

Location 21 jours à l'avance • Tél. 245.79.79

19 h Le magazine de la semaine : Sept sur sept, de J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boslay.
20 h Journal.
20 l 35 Film : Let et les ferrailleurs.
Film français C. Santet (1971), avec M. F. Schneider, E. Fresson, G. Wilson, F. Périer (rediffusion)

22 h 30 Pieins Feux. Magazine d'actualités culturelles de J. Artur et C. Gar-

DEUXIÈME CHAINE : A

20 h 35 Variétés : I - mol. La chanson fran-

23 h Journal TROISIÈME CHAINE : FR

20 h 35 Boîte aux lettres.

Magazine littéraire de J. Garcin. 21 h 35 Journal.

ce francophone : Spécial Liban. Emission de Dominique Gallet. h 30 de (cycle film noir) :

Johnny Eager.

Johnny Eager.

américain de M. Le Roy (1941), avec R. Taylor.
L. Turner, E. Arnold, Van Heftin, R. Sterling (v.o. and turée. N.). Une min na pour um image.

O h Prétude la la Beethaven par l'Orchestre philharmonique de Lille sous la direction de J-Cl. Casa-

FRANCE-CULTURE

h ... Conférence de Carême (en direct de Notre-Dame de Paris) : le chant du monde réconcilié, par le Père J. J. Le ... avec les aunées 50.

In ... Ma son troppe.

19 h 10, Le ... Afbatres : poésie belge comemporaine.

20 h 40, Atelier de création radiophonique : T. Johnson et P. Corner.

FRANCE-MUSIQUE

17 h. Comment Pentendez-vons? Le chantonneur et la phrase, par Renaud Camus, cauvres de Tchankovski.

J. Brahms, Giordano, Weber, etc.

19 h. Jazz vivant : les orchestres de Jack de Johnette et

20 h. Les chants de la terre. 20 h. 30 Concert (donné à l'UNESCO le 7 décembre 1982).

22 h 30, La puit sur France-Musique. (Pour le détail des programmes se rapporter Monde dimanche deté 13-14 février.)

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 19 PÉVRIER — M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, maire d'Alfortville, est reçu pour un « Spécial municipales », à 19 h 20, sur Radio-Ask, 100 Mhz Paris.

- M. François Liotard, député U.D.P., maire de Fréjus, secrétaire général du P.R., est reçu au journal de 13 houres au R.M.C. DIMANCHE 20 FÉVRIER

- M. André Lajointe, sométuire du comité cemral du P.C.F., responsable des questions agricoles, est l'invité de l'émission - Le Grand Jury R.T.L. - le Monde », sur R.T.L., à 18 b 15.

- M. Pierre Messmer, ancien premier ministre et député R.P.R. de Moselle, participe au «Club de la presse», sur Europe 1, à 19 h 30. LUNDI 21 FÉVRIER

 M. Laurent Fabtus, ministre délégué chargé du budget, est invité à l'émission « Plaidoyer » sur R.M.C. à 8 h 30. M. Alain Erivine, membre du bureau politique de la Lique communiste révolutionnaire, est reçu au journal de 13 beures sur TF 1.

MOTS CROISÉS

gnage vocal d'une volonté précoca. — IV. Vide-bouteilles

d'embou-

teillage. Appareil

clair si, précisement,

l'air ne lui man-

quait. - V. Fresque de l'esprit tradition-

nei japonais. Specta-

cle permanent

In Table Saint,

que M martyr. Inter-

ection. - VI. II

furent

qui avaient péché.

- VII. Des

walls will be a second

appui. Modeste, il

petit. En entier. - VIII. Cou-

reuse Michant un certain panache. Parallèle. - IX. Telle la mer ou

l'image d'un de ses vieux loups. Le ciel des Immortels. - X. Modeste ri-

chesse pouvant se traduire par une

poignée a come et quelques Agent rajeunissant. marin — XI. le long du

prottoir et, bien faite, elle attire les

passants. Commune de Saine. -

XII. Flavescence des garrigues. Sif-

M doucement - XIII. Expêdier

■ OBLISHE N° 3389 HORIZONTALEMENT

1. Suffisamment étoffé pour maintenir l'essentiel du sujet, et siffisamment réduit pour retenir l'attention. La queue des men - IL Légumes. Etre prêt recevoir afin 🚵 pouvoir donner. 🌃 🚾 d'huitre ou d'œuf qui se gobe f qui siffle. Témoi-

1 2 3 4 5 4 7 1 9 10 11 12 13 14 15 VIII IXI XIII XIA

dans le monde du silence. Grecque service de la collectivité. - XIV. Préposition. Bourreau des vieux solitaires. Propre à faire sécher. Copulative. - XV. Vient du boucher nour finir en bouchée. Avec elle, c'est toujours dans | poche. Principe vital, chez John Bull.

VERTICALEMENT 1. Fait parler les armes ou les fait taire. Obliger I faire les frais de la

conversation. - 2. Spiri-

des impressions. Plus longue chez le Normand que chez le Picard. - 5. A. son age, on n'émit guère avancé. Do-mestique lapon. Supplément de tar-tine. – 6. Sans veste ni culotte. Co-pulative. Pénétration maritime en Armor. - 7. Ce que fait en toute consaissance de cause celui qui feint d'ignorer. Action transférant sur les bras un poids que l'on avait sur le ventre. — 8. Nos grands-pères se payaient sa bobine en silence. Avec lui, on arrive toujours II s'entendre. Agrément que l'on trouve dans la jouissance. – 9. Copulative. Flagorneuses la langue bien pendue. – 10. Ce n'est généralement pas pour se raser qu'on va voir son barbier. Coureur de fond transalpin. Qui fait fi de toute onthodoxie. - 11. S'empare de gens désemparés. Atteint son objectif en tournant en rond. — 12. Roche, Témoigne que la culture est aussi une question d'âge. - 13. de cadavres. Promis par une chantense à une manvaise prêpas étreindre. Note. Interjection
15. Cheval qui monte plus qu'on ne

15. Cheval qui monte plus qu'on ne

15. Cheval qui monte plus qu'on ne

25. Cheval qui monte plus qu'on ne

25. Cheval qui monte plus qu'on ne

25. Cheval qui monte plus qu'on ne puté pour porter le chapeau. Solution du problème nº 3388

tuelle d'André Chénier. Le faire 📟

la vérité constitue un demi-

mensonge. Sams fleurs mi couronnes.

— 3. Chiticau tourangeau. Cassepattes ou tord-boyaux. — 4. Emet

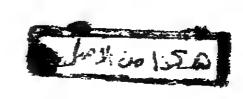
I. Redingote — II. A-pic. Alun. — III. Positif. — IV. Pus. Sade. — V. Osier. Cet. - VI. Rapport. - VII. Tiers. Ile. - VIII. El. Iséo. -IX. Ul. Signée. - X. Ré. ENA. RN. - XI. S.S. Sillet.

Verticalement

1. Rapporteurs. - 2. Epousailles. - 3. Dissipe. - 4. Ici. Eprises. - 5. Rossini. - 6. Gais. Egal. - 7. Olfaction. - 8. Tu. Dé. Erc. - 9. Endettement

GUY BROUTY.

Page 16 - Le Monde ■ Dimanche 20 ■ lundi 21 février 1983 •••



Same Land LAC STON 1200 The Contract of the property of the said the and the graph of the state of the The state of the s

1,100%

onomie NEMENT Poisièn

20 St 20 Mg Application of the Page 2000 Britain Committee 1987 - 1987 - 14 7 mg 13.15

2 301414 F 11 43 F

Grade Con Maria

20,000

FICE DES ET

onenee. Patrance. Zalon fransparate 第600707072285 Spanie . Taxa ramus From son temps Statement .

Professional Committees

fair ! Burese &

± P_{ULE}

Phares, the days dr. A A CONTRACT CONTRACTOR Security for the same of the tone de la che 296. the minister in the mansadran, competen Augustan Argentisa-Manager of the Control of the Per il qualità di présent State of the state Stanffict with the sec-Service to and the desired of the section.

400 000 000 400 60 1000 Te. 7 27 17 18 Barrier Townson A Dane Co. 17 and Mg A 2022 Gan | 40 14 Seine Der generalig bie Beginner in m seune leader to be sometimed de

A P TO NARY - DA CACAGE the some etc. percon Separation Consumer The same of the Stande Time Inches the form which were Selfel on over

Paralle Paral pourier publics Sallen es En a comprender The property Compres File

San San San de



Economie

THANK TO SEE SEE

建筑路板设计

The same of the same

Part 1 Part 1

(Arylander)

上中央介

为是的。

Balang - C

Company to the second

Charles Charles State Control of the Control of the

劉 職 田職計 かどっこうべー

Her Harris Ton

THE PERSON NAMED IN

signal top el dire de

the state of the second of

Marine Charles at a ten Torn.

(12) 10 A 300

ST THE THE PARTY OF

The second second

LE LANCEMENT DU « COMPACT DISC »

La troisième révolution dans la reproduction du son

Après la naissance du microsillon en 1949 et l'apparition au début des - 60 de la stéréophonie, la troisième révolution dans le domaine de la reproduction des sons est en route. Fin In the le « compact audio digital », lecteur à laser de disques numériques (1). sera lancé sur la marché européen.

Concepteur de cette min-la technologie qui appel l'in-formatique, néerlan-daise Philips profité du MI-DEM (Marché du disque des des musicales) pour présenter le matériel grand public issu de me recherches at destiné d'ici a la fin du siècle a se substituer aux platines

La firme d'Eindhoven a donner le coup d'envoi ... hammed du « compact disc ». Parvenue L faire adopter ses made nul la fabrication par quarante-sept entreprises étrangères Manual licenciées (dont ving-neuf japonaises plus leurs (iliales), elle imidémarche, démarche, ment, par Sony, Toshiba, Daniel propre Illan nippone Marantz. Dans un premier temps, Thomson-Brandt commercialisers marque la dix mille Al Warmer and All Hitachi (le avant de se rallier I la bannière de Philips par le le le ma filiale allemande Dual.

· Le prix de lancement du « com-

ment supérieur 1 6 III F. Il = situera entre 7 000 et 8 000 F pour les manis de japonais munis de quelques gadgets supplémenmunt. Denn menen titres de 🗫 ques seront immédiatement 📶 🛚 la disposition Illa utilisateurs (dont 75 % III variétés), qui III principalement la la la firme Polygram (50/50 Philips-Siemens) et C.B.S. joint ture was Sony I des prix compris entre 120 et 150 F. La sortie de numera lines as first an evidence ar brunn par more

Après l'Europe, Philips s'attaquera dès le III de l'été au américain. Le groupe vancé par Sony, qui a décidé de porter le fer un le manéricain 16 le mois de man La firme nippone L m outre, annoncé conjointement C.B.S. la milli en route pour 1984 mm États-Unis d'une unité de production de disques numériques.

Au mauvais moment

Amerika depuis plusieurs mois, l'événement et en le la li bouleverser données num nombreux : reproduction intégrale du spectre surce hait rabilité aux outrages du temps, in-Pusure, ma rayures, la ponssière, l'électricité statique, disparition complète 📥 timum de itad at un taxa les phénomènes habituels 🕮 distor-(2) annumentational corrigés par des circuits de détection, em-ploi facile, faible (le disque a material 12 maile diamètre).

Pour la première les enfin depact disc » Philips and légère- puis près de vingt and les Euro-

péens marquent un point décisif d'assaut magasine de burdane la mara à la hi-fi conduite nums » installés dans les rues. On de matte de matter par les Japonais. Philips a attendu six ans pour lancer and and their produit, is temps de convaincre in firmes nippones et in mirm de lim Tall d'adopter de standard de Hede afin is - - - ie i Mesell rencontré des la vinun avec la multiplicité de systèmes et leur inévitable conséquence : l'incompatibilité.

🛂 le « compact disc » 📶 un produit révolutionnaire, il un mit au plus manvais moment. La bat son plein, et le prix relativement and in l'appareil peut constituer un handicap I um diveloppement. Philips est néanmoins optimiste. Ses prévisions de 300 000 appareils pour l'Europe, dont 10 000 pour la France. Les dirigeants de la firme néerlantablent III moins sur un doublement annuel des ventes jusqu'en 1987, année-clé, min eux, direci laquelle le mante de compact - value - value égèrement celui platines tourne-disque classiques.

Si fue actions untue hypothèse, Philips devrait and avoir vendu lui seul près de 10 mil-Lies d'appareils (60 milliards de F environ de chiffre d'affaires) dont près de la moitié rien qu'en 1987. Cela supposerait en effet un quasi frontimum de in remanda globale de lecteurs de disques dans la plupart des pays euro-péens. Est-ce possible ? Tout dé-pendra d'abord de la conjoncture.

Au Japon, en tout cas, où le - compact disc » I mi lumi en première mondiale au mai d'ocmare 1982, le succès paraît asuré. La Manutir nippone e pris de disques me: ett vendus en Eu-

estime déjà I près M 50 000 le nombre d'exemplaires vendus, dont WIDI per la milli firme Sony.

M. Akio Morita, président 🍱 Sony, affirme The compact disc > est la plus grande invention depuis le phonographe le le min et que, vu la vague d'action sera précédent, la production de mi entreprise nemh din 1974 portée à 15 Mu appareils um mois.

La fin du microsillon

Quoi qu'il en soit 🗥 succès ou de l'Adian provisoire du « compact disc », les jours du disque comptés. Le internation a mit quinze un pour détrôner le Tours. Cette Im III In the Inches d'élimination devrait. spécialistes, être plus rapide. Il aura pour principal effet, beaucoup l'espèrent de moins, de re-Inner Published del disque, on se-

Après l'âge d'or de la démante écoulée (+ 25 % de progression l'an) et le « boom » de 1977 — déclenché mannant par la Flèvre du samedi soir, - le marché européen de l'enregistrement malle s'alanguit, an que le variations de ventes l'intérieur des produits (septuplement day with Me assured an détriment in disques, globalement en mila il 10 5 en l'espace in its ans) perviennent soit l'aspect général du marché.

[199] (dernières statistiques disponibles), près 🛬 💵 🎫 pays in the non pris). En France, was mi porté **III** millions de disques Il millions de Tous con chiffres n'ont puir évolué de-puis 1978. M. Richard Torchin, directeur de la branche « compact disc - In Polygram, impute le phénomène à mir causes : le manque il créativité, la restricapportées à l'a me mé dui = (changement in types de programmes radio), et la baisse

du pouvoir d'achat. D'après lui, cependant, la conjoncture tend 1 se remover lentement, notamment - France, grâce I l'apparition des multis libres.

La charce de Philips et de ma dicarrena libereda de rémite leur percée . d'avoir pris les fabricants japonais de matériels hitotalement | contrepied au moman al nombre d'entre eux SAME THE PARTY IN THE PARTY AND SHEET OF THE ; celles-ci pourraient être aggravées i un doublement de druke de manne diet appliqué un tourne-disques à laser venus d'Extrême-Orient (le Momendu III janvier).

Mari & inicir mühitmitif. 2007l'utilisateur apprébendera le produit. En démonstration, l'audition = éblouissante. Main tills om abstract sync on ma-(pré ampli, ampli) (baffles) in qualité supérieure.

Pour espérer tirer la meilleur parti d'es « compact disc », il familia avoir une studen dem le rapport signal/bruit (niveau du signal dille comparé un bruits parasitos) La la supérieur la

rope (dont 111 millions environ 90 disc -, dont la bande passante disc ., dont la bande passante (gamme de fréquences que l'ampli baffles sont capables de couvrir et de restituer) s'étage, d'autre part, de 20 l N 000 herz. L'oreille humaine fera la différence. Au-delà de 14 000 herz. He ne perçoit plus rien, l'excéde offert meilleures installations hi-fi étant destiné l améliorer la dynamique 🔳 à évil'effet phéno-mène de distorsion qui l'accompa-

> La conjoncture aidant peutêtre, le - compact disc - pourrait favoriser un renouvellement progressif du parc mu chaînes hi-fi, un marché que Thomson-Brandt s'emploie activement | investir La cadre la reconquête du marché intérieur (75 🔳 📖 matériels importés), en lançant la première chaîne entièrement francaise et, en 1984, premiers - compact discs génération.

ANDRÉ DESSOT.

(1) L'appallation - compact disc - a tié retenue pour désigner aussi bien l'appareil reproducteur que E disque lui-même, et qui peut introduire confusion. Dans la liste des termes français que M. Filliond, ministre de la com-munication, préconise de substituer aux mots anglo-saxons, on lit pour - compact : ; disq. audionumérique, mini-disque. En ce qui nous s'agissant de l'appareil, nous retiendrons le terme : table de lecture à laser de dis-

(2) Le une le sens contraire I celui des aiguilles d'une vers l'extérieur (de 200 à 500 tours/minute). Le lecteur disque classique tourne de gauche droite à vitesse an-

L'OFFICE DES FRUITS ET LÉGUMES ARRIVE, GOURVENNEC S'EN VA

Itinéraire d'un « agitateur » pour la Bretagne

Alexis quitte la présidence in l'Armine française / économiques li ula 🕶 légumes. L'homme qui a ramui la Bretagne en unn temps prend-ii sa ---- ?

M. André Puil (cinquante et ans) vient d'être Ma président de l'Afcofel (1). Il succède Alexis Gourvennec, président depuis 1970. A quarante-sept Alexis Gourvennec prend-il m retraite? Homme du ment breton, initiateur marchés au cadran, compère d'Edgard Pari and l'organisatim économique des producteurs agricoles, fondateur de la compa gnie maritime de Roscoff, Britanny Ferries, il quitte la préside l'Afcofel, au manueur même où le gouvernement va mettre en place un office dans ce secmal cui demande d'organisation.

Est-ce un diame de la politique gouvernementale d'organisation de l'article celui qui en fut champion? Tel n'est pas le mais en pareille circonstance, au Trançois Guillaume, président de la F.N.S.E.A., tempéte contre ces offices, la des marchés au breton, qui m mêle 111 celle propre d'Alexis Gourvennec, mérite d'être contée par lui-même

· Vous étiez un jeune leader syndical count. Ou se souvient de l'occupation de la sons-préfecture de Morlaix. Puis vous êtes devenu un houme de l'ombre, s'occupant surtout d'organisation économique. Pourquoi ce choix ? - La responsable n'a pas à m

poser 🖿 question 📥 🚃 image. » On a été élu pour régler des problèmes. En 1958-1960, on crée un syndicalisme pour présenter aux pouvoirs publics des réponses constructives. En frais. » suite, on a land a comprendre les régions légumières. Ille

tale du pouvoir de agriculteurs qui subissaient les caprices du mum de la commercialisa-Lion

» Nous attant six mille producteurs (100 000 tonnes de choux-fleurs, 🔳 000 tonnes d'artichauts 🖪 des pommes 🕮 📖 primeurs). Le cinquième était commercialisé par les coopératives traditionnelles et tout le par les négociants. La moime était apportée par les producteurs, sans fixation de prix.

» Les acheteurs faisaient la loi, car ils tantan multiva de la radence du marché. J'ai commence à quatorze ans et demi. Quand à cet age-là mus attendez sur le pendant huit heures in vouloir des acheteurs qui prenalent pour il votre marchandise après um journée d'angoisse, total management ce and ce weut dignité propins veut

» Dans la formation des cours. le prix ne se fixe pas en fonction de l'offre et de la demande. Il y a une tradition paramete, he comportement with hommes : at l'acheteur illimit hi cadence int true sactions, il détient la production. >

20 millions perdus en vingt minutes

Alexis Gourvennec 🖦 🝱 taling and ma make, par l'aventure la - mail man », prônée alors par Mi:hal Debatisse III Serge Mallet, un économiste du P.S.U. = Le mariage entre la production la commercialisation, c'était pler. Mais man nous sommes in the qu'il était plus office investir pour gérer 🝱 totalité de l'offre plutôt 🚾 de 🚃 🚾 former en coopérative vendeuse, pour n'en gérer un définitive qu'une partie sur la simul

D'où l'idée du cadran, inspiré les la crise persistante l'exemple hollandais. Les proapportent is insuled in provenait du pouvoir excessif du leur marchandise, 🖬 📬 l'un

1961, première séance de cadran a la SICA de Mair, Triale Long créée par trois mille quatre cents producteurs sur in mille, avec 7 millions de france anciens de capital social. = Le marché a fonctionné vingt minutes, et un vingt minutes nous avons perdu 20 milions. Les négociants boycottent le cadran, sauf trois, may deux étaient notoirement m faillite, Nous le savions, mais il fallait y la marchandise disparaisse physiquement pour flanquer la trouille aux négociants. »

Les militares un sont pas les boycotter. Ce qu'Alexis Gourvennec appelle « la connirange des structures » joue à plein. Les fabricants d'emballage INFIMANT de livrer la RUCA. An quatrième jour, elle m dispose que a six camions d'emballage. Il en manull vingt-cinq. Allain Gourvennec décide alors de faire circuler dans tout le pays ces six camions: les producteurs sont rassurés, croyant à la leule du boy-Les négociants comm cent à douter. Les dockers français refusent à leur tour de charger sur un petit l'annu les choux-fleurs de la IIII a il destiutim de la Grande-Bretagne. C'est le dimanche de Pâques. A la sortie le le * téléphone breton * ; c'est en costume et cravate que les légumiers du Fulum chargerout un autre bateau, dont les dockers... britanniques laisseront pourrir la cargai-

Mais les paysans tiennent bon, perdent un demi-milliard de cen-I amand Alexis Gourvennec monte à Paris. Les négociants touiours nombreux, quatrevingts environ, commencent à prendre peur, m disposant plus que du quart de la « camelote ». Au ministère la l'agriculture de l'époque, M. Rochereau, le leader istère, Textenclor des règles », l'alla l'in une loi pur obliger 🖿 producteurs rice le recepter la loi de la majorité. Cela en en tains and the Etats-Unis, « pays libéralisme »; cela existe aussi

négoce par rapport à l'absence le d'entre eux qui procède aux en pour d'autres de l'agri- Cela pent passer pour un la la du pouvoir des agriculteurs de l'agri- Le la mars culture : la lutte contre la brucel- de l'agriet le remembrement. - Le ministre m'a fichu 🛮 la

porte. J'ai été voir le premier ministre, Michel Intel II m'a traité dictateur. = Die la puit qui suit, sur un tas de paille, une grange, les responsables syncinquante-neuf voix soixantetrois décident l'occupation de la sous-présecture de Morlaix. « Chacun in nous a averti cing types et au etions quatre mille cinq cents. J'ai été mis en cabane le soir - - -

Almia Gourvennec au de prison quinze jours après, avec le soutien de la F.N.S.E.A et Mª Floriot annum défenseur. Entre-temps, le général la Gaulle, chef de l'État, a limogé la la limogé la limog reau m appelé Paul I l'agriculture. Commencera Allera une longue lune II miel IIII le futur commissaire européea et l'« agitateur breton ». La lois aur la groupements de producteurs en

Je ne serais pas resté caporal

· Vous uries alors de quoi faire une little carrière dans le syndicalisme agricele I - J'étais vice-président 🧥

syndicat, IN I la chambre d'agriculture, il je i wingt-cinq ans de reprendre la ferme, Il n'est d'être paysan sans IM sur son exploitation. Je vou-Im quelque chose in plus parce que je suis paysun, et non pas être quelque de en plus. Et puis, je rendais compte jallais line qu'on appelle aujourd'hui u cas dissicile. I j'ai quitté la chambre et la F.D.S.E.A.

Mais depuis les comités éco-nomiques producteurs producteurs L'Aliment est créé en 1968, vous en

- J'avais décidé prendre retraite de l'Afcofel depuis Crédit agricole Finistère, notre compagnie de navigation et exploitation, cela suffit. J'al grosses ambitions professionnelles personnelles, a c'est mem première raison mon départ. Quant l'office, l'Afcofel a été l'une des rares à dire qu'elle n'était pas contre... Si l'office était le démonstration d'en volonté politique pour accorder plus d'importance 🚾 secteur des fruits et légumes, on était pour. Si le mille n'était pur idiot, on

AMI DOUR. = Le système 📥 consultation 📠 ministère n'a pas été parfait. Mais, an finish, le turn n'est and loin de en qu'on souhaitait. Le mérite en renient pour une large part & Lyon-Caen at Nallet = (respectivement conseiller technique à Matignon M il l'Elysée pour l'agriculture).

o V m'êtes de l'étes cord avec François Guillaume I

- Be limit and présidence, l'ai fait un que l'organisation économique existe, qu'elle soit respectée pour se sérieux à gérer le crises. Rouler le pouvoir en lui mura par la réalité sia acomo ne uma labbatina para disecde malla économiques, on a fait 🔳 🖪 📥 parcours. 🔼 attend a l'office les M & remmur

· Décidément, seuls les combats économiques vous jutéressent. - Il a'y a pas de solution au problème paysan sans développeéconomique global. J'aurais vendu ma peau de milio pour pement. Their régions ont les classées a zone de manufil risrale: l'Auvergne 🔳 🖟 Limousin, qui su la bergeries, la talus II draien Bretagne, 💶 s'est pour le routier, qui le meilleur 📥 🖂 🚃 l'astuce 🌃 🕶 🖽 à deux chaussées, metro abiem pay and amore routes, pour in télécommunications, and l'automatisation intégrale 🚻 1970.

- Pour vendre, il faut pouvoir téléphoner. Puis pour le port en eau profonde en Roscoff, la formation place chez en Bretagne, et le développement industriel de

• La création des Britanny Ferries participalt de cette logi-

maux a le de gestion économique. Notre seule justification: un amour déraisonné pour la Bretagne. Elle m peut pas continuer 🛦 📰 plaindre 📠 Paris 🚃 faire um propres efforts. En deux um nous avons atteint le million 📥 passagers et exporté pour 350 millions de livres, soit plus 🚃 le in exports in choux-fleurs

Alexis Gourvennec jongle avec le chiffres mes une masse étonnante, im millions, im immediately comme dollars. C'est qu'à de la réussite 🖿 l'orgaéconomique des paysans il y a celle, plus personnelle, d'Alexis Gourvennec. Le petit vendeur 🖮 choux-fleur qui attenini sur le carreau bon vouloir 🖆 négociants 🗂 devenu up - On le lui reproche.

Il répond mm détour : « St j'étais rentré dans l'armée, je un remule pas resté caporal. J'af-Sirme quel que un la métier j'aurais fait, mon temperam'aurait obligé à faire 👊 parcours. Le seul problème est de savoir s'il y a un abus dans l'usage in l'entreprise " l'on a crète. I l'agriculture, métier que i'ai choisi, si le droit | m promotion n'existe pas. cela was dire qu'il faut être mêdiocre. J'aurais www pu merin et commander un navire 🎒 la Britanny... si quelqu'un d'autre l'avait créée. »

Propos I JACQUES GRALL

(1) Exploitant agricole et de Chézy-en-Orxois (Aisne). Ingénieur cole, président directeur de la SICA fruits du Vand depuis 1965, présidu économique lé-

Crédits - Changes - Grands marchés

L'euromarché

Précisions sur l'endettement de la France Instabilité du dollar - Fermeté du deutschemark

public aucune statistique officielle sur l'endettement extérieur la France, se contente de réfuter les mirrettes reandles sur ce point. Il an des nécessaire d'apporlur quelques éclaircissements sup-plémentaires. On sait maintenant Saoudite n'a del que de l'Arabie de dollars, et non pas 4 4 milliards, Sur ce montant, il and que I milmarser mant terme, tout an plus deux ans, peut-être l'un la Compte tenu du prêt saoudien, le des crédits internationaux publiqueteurs français a représenté 19,5 milliards 11 dollars l'an dernier. A il faut ajouter l'équivalent duelque 8,8 milliards dollars placements obligataires divers, qu'll d'identifier qu'ils

Les 18,3 milliards in dollars ciun grand nombre d'opérations qui ont bil torbie il discrètement qu'elles n'ont jamais el rendues publiques. Les publiques fransur i japonais l'équivalent milliard dollars i dernier. sactions fait l'ojet publicité.
Les débiteurs de Schuldscheine sur le manufaintérieur allemand, un volume très important 🖦 deutschemarks. Ces opérations and très difficiles a déceler parce qu'elles 📷 📺 caractère privé. Les banquiers allemands estiment cependant qu'elles 🔜 atteint un montant dont l'équivalent malar se situe entre 1 et I milliards.

Enfin, il faut tenir impte de prêts assez emprunteurs et ques. Les punds établissements américa de comme Citicorp, Marie Guaranty, Manufacturers rançaises et le prêts individuels et l'ordre, suivant les banques, de 100 L'intimité dans laquelle ces expenses and fed beat les and pratid'équilibrer le catérieure extérieure de la détente ri de se faire désirer un plus lon dilars, si ca n'est plus. En conclusion, on peut guère se tromper en trop par le prêts pour cela, Néanmoins, les

affirmant e la France a lancé l'équivalent près de milliards dollars d'emprunts i l'étranger en 1982. Can a valu and le premier emprunteur international. Il me en effet inexact d'affirmer

gros débiteurs internationaux, pour deux 1) Ils ont emprunté leur propre devise que, une société américaine, lever des dollars ou le eurodollars revient strictement au même. La différenciation n'existe and dans la pratique un Américain, qui 📰 plus

l'énorme avantage n'encourir risque de change. Si la marde l'eurofranc développer in point que memprunteurs français puissent y recourir, il serait difficile in dire qu'ils lèvent de étrangers. Les n'ont recours au marché de capitaux Heille zu (euro)dollars que pour une seule raison : ils de taux d'intérêt que que que en vigueur New-York. Il détente sur la obligataire et et d'y voir revenir immédiatement emprunteurs américains, qui s'empressent alors d'eurodollar. 2) Il existe une dillimini fondamentale entre emprunts français emprunts américains. Ces derniers privées, ale que le emprunts français émanent en quasi-totalité du plus farms sa garantie vus premiers. Le gouvernement ambient n'a pas emprunté à l'étranger en 1982. Il n'a guère samu à atta vole depuis bons Carter - E deutschemarks III france de l'ancien président.

Le ma du Canada est différent. En volume, ce par a ma après la France, le manuer emprunteur international l'an dernier. drainé, le truchement d'euro-crédits d'obligations internatio-nales, publiques et privées, un peu ces emprunts in the la développer les immenses ressources énergétiques ili Caram. Fili populare, la multitude de prêts internationaux français n'ont d'autre but que

tout particulièrement après les Montera, moutera pas? Après son récent affaiblissement, le dollar en Amérique latine. La son récent affaiblissement, le dollar a joué il cache-cache au cours de la de la France demeure encore bonne semaine écoulée, m repliant un jour sur l'euromarché, mais ce qui inquiète la communauté banquière internationale un croissance,

Une émission française originale

C'est le Coult d'équipement petites moyennes entreprises (C.E.P.M.E.) qui, cette semaine, s été, sema la garantie a la République française, l'emprunteur il l'Hexagone sollicitant un marché international de capitaux mieux orienté que précédemment. Le C.E.P.M.E. . m effet lancé un emprunt euro-obligataire de monulions di dollars, d'une durée de cinq qui comporte de nomariginalités et qui, disons-le marie suite, été bien accueilli. L'émission est dotée d'un taux d'intérêt variable, qui la l'alle d'une contra contra l'alle d'une les dépôts en eurodollars à trois mois (Libor). Parallèlement, le Crédit équipement émet 200 000 waren deux de montants égaux. Ces man permettront porteurs qui le désirent, d'acquerir de euro-obligations C.E.P.M.E. I una d'intérêt fixe. Celles-là, d'une durée de dix ans et delles d'un coupon simil de 10 %, l'Etat français. Elles de la à à le prix différents selon les Ceux E première série, qui pourront s'étirer pendant les douze warrants la seconde série, dont la validité sur vingt-quatre mois, donneront à des obliga-tions qui seront au pair. Le formule au attrayante. Dans la circonstances présentes, l'évolution taux d'in aux Etats-Unis roste incertaine, warrants à un an satisfont ceux qui en une baisse supplémentaire des taux d'intérêt cette année, tandis que ceux à vingt-quatre mois répondent à l'attente des investisseurs qui esti-

Les devises et l'or-

pour rebondir le lendemain, de suite. Dans le même deutschemark a confirmé bonnes dispositions, tandis le franc français in plus le te franc beige franchement attaqué. Tels in été les événements de ces jours sur la changes internationaux, in forte activité a régné.

Le dollar, donc, a repris son petit ballet and M. Paul Volcker, présid'orchestre. Pour tout dire, le plus, a guidé dans ses évolutions perspectives fluctuantes lundi matin, la publication statistiques sur tions. Comment allait réagir le FED En prononcer, mercredi, devant personner rache tèrent le dollar, ce qui eut pour effet le le monter. Pas longremme Dans la soirée du même jour, le département du confirmin que la reprise économique attendue IIIII en bonne voie. Cette presque en même temps que l'annonce le plan l'annonce le plan l'annonce de l'annonce lar redescendit aussi vite qu'il avait

Mardi, quand même, 📦 opérase ravisèrent. Après un

assouplissement la la politique 6 mars en R.F.A. Comme les der-menée et le FED, soncieux de niers sondages continuent l donner rigueur dans un passé encore récent, n'était pu acquis. Le dollar se raffermit donc, et ce d'autant plus volontiers que des rumeurs circulèrent sur d'assez effecon, renforcer ses réserves. Finalement, M. Volcker la la surprise le lendemain en se déclaprise le lenteman en se docta-prise prise à adopter une politique accommodante. Mais le alen continua moins l'fluctuer. Les cambistes, qui avaient vendu dollar la découvert immédiatement après la de de de de président de la Réserve fédérale, en rachetèrent, jeudi, pour prendre
fices, la veille de week-end prolongé — banques — fermées,
février, anx Etats-Unis
Washington Birthday.

Derechef, M dollar pour se raffermir peu, vendredi matin, avant de fléchir dans la sol-galipette corrigeant l'autre, entre les 11 et 18 février, les dollar vis-à-vis des autres ne furent pas

Le dollar and mind de la zone de turbulence? Prudents, les spéciafaçon catégorique, mais la plupart affirment cependant que les déclara-tions de M. Volcker out clarifié la Leur sentiment plutôt
la baisse du dollar. U
produites, der
jours, du système
européen, du système
pressione la bausse, dont le deutschemark a nouveau l'objet. La cour de Karlsruhe a tranché. Les les leu le

niers sondages continuent I donner gagnante, I près de 53 %, In coalition du gouvernement Kohl, le deutschemark s'est raffermi. Le franc français n'en 🛚 🛌 vraiTHE PARTY OF THE P

PARTY TO SERVER THE W. T. T. T. TOTAL ST.

Afei

STATE OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE P

A CONTRACT OF THE STATE OF THE

THE SHAPE OF THE PARTY OF THE P

Mills and the party

A SECTION OF PARTY &

A CALL OF THE SECOND

Paris of Paris &

BAT OF SPICETS DISTRIB

per leiter ger ertent bi

Section of Lands of Lines and Section 1

AN ALEXA TO THE SK BEARING

to a continue on State Service Park Talk & Parker

The same of the same of the same

AND DESCRIPTION OF THE RES

service desired and area

CALTER CONCLUSE SEE 1

ma we pendre la colatina

granges for a cities garden

pleasing to be in its foliage.

Figure 1 to 1 to 10

Barrier Land Control

Decide to

g contratt C+.

a design to the 4.254994 - Carlo Star

Artes . $\frac{\partial L_{i}}{\partial x_{i}} (L_{i} \otimes L_{i}) = - (m_{i} \otimes \dots \otimes m_{i})$

151,50

73¢ 794

OF STATE

+ 20 + 1,5 + 2

* 16 * 19

- 12 - 22 - 1

1934 - 14 19341 - 14

110.30 - 0.30

1.5 2.4

10 1 at 70.00

*4 ! SI W.

1

(Dreabsemen)

S.M 4 9.20

M N . 125

AND Mallions de france

STATE OF LAND

THE PROPERTY.

25 172 Tu

1 2 2 3 3 7 7 1 W

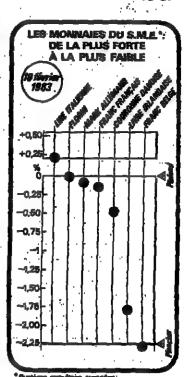
pâti, quoique la Banque la néanmoins intervenue pour la faibles montants en début et en fin 🍱 semaine. L'Institut 🚮 📥 aurait - U millions 🛦 deutschemarks, vendredi. défendre note monnaie.

Man c'est minut le franc beige, déjà peu vaillant, qui a fait les frais de la fièvre du deutschemak, au point que la Bundesbank a dû le soutenir énergiquement,

L'or épousé, moins l'united de la litte de des de la barre des 500 dollars l'once, pour avoisiner 510 dollars mardi avant de revenir à 503,50 dollars vendredi soir à Lon-

Selon The Aden Analysis, publication in par a operateurs et citée par la banque Louis Dreyins, le métal précieux pourrait, aunée, atteindre 650 dollars l'once, voire 700 dollars.

L'établissement français est, pour se part, plus prudent et ses pronos-tics portent sur un prix de l'a oscillant entre 550 et 600 dollars. A. D.



~					(La ligne inférieure donne coux de la semaine précédente.)					
PLACE	Ums	91.U.	Franc Brançais	Premi: rejant	D. quark	Franc ireige	Pjorin	Life		
	1,5450	-	14,6896	30,1253	. 41,5666	2,1119	37,7216	8,872		
New-York	1,5460		14,6788	49,9759	41,6146	2,1141	37,6780	0,072		
	10,5175	6,9875		341.22	283,22	14,3764	256,78	4,925		
Plante	10,5321	6,8125	-	349,45	283,49	14,4927	256,68	4,524		
	3,0822	1,9950	29,3066	-	83,125	4,2133	75,2546	443		
čerkh	3,0935	2,0010	29,3724		\$3,2700	4,2364	75,3956	1,446		
	3,708	2,4800	35,259	128.30		5,9686	90,5318	736		
Planefort	3,7150	2,4030	35,2733	120.08		5,0003	98,5425	1,730		
	73,1557	47,350	4,9556	23,734	13,73	-	17.8411	1,00		
Brosslet	73,1258	47,3900	6,9431	23,6381	19,5678	-	17,8221	3,418		
	4,0958	2,6510	38,9438	132,68	110,45	3,000	-	1,918		
Acceterdant	4,1830	2,6540	35,9577	132.63	110,44	5,6105		1,9183		
7	35,19	1362	283,61	692,73	5/5/83	29,186	511.11			
2	138,89	1383.50	293,08	691,40	575.73	29,1494	521,23			
	361,96	233,70	34,3300	117,14	97,374	4,9353	88,1554			
Tokya [362,38	234,40	34,4973	117,14	97,5447	4,9556	18,3195	9,1694		

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 AU 18 FÉVRIER

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 18 février, 2,9129 F coutre 2,9063 F

Marché monétaire et obligataire

La bonne parole de M. Volcker

Une la la bonne parole est venu d'outre Atlantique. La maine aura la marquée par la clarations de M. Paul Volcker.

y plusieurs jours que la présiévitant soigneusement de m prononcer sur l'imminence | l'ampleur d'une d'une d'escompte attendre, avait indiqué sans IIIpour war la lutte mus l'inflation, il dais sicole à adopter man voie moyenne - pour le contrôle de Etats-Unis. Les opérateurs in traduire - voie moyenne - par - assouplissement ». Les que devait tenir mercredi après-midi M. Volcker, devant la commission le du Sénat, devaient leur confirmer cette is-

terprétation. devant em parie-la politique dissire qu'il entendait suivre em année, le mune du « Fed » mar assigné un objectif : continuer à der im progrès enregistrés im im prix de im im parallèlement, fournir I l'économie Im liquidités dont elle a besoin pour ne pas compromettre une reprise que M. Volcker - faible -, don que observateurs n'hésitent pas pronostiquer un taux de croissance de 4 % à 5 %.

En résumé, et quelles que soient les définitions de la masse monétaire prises en considération, a croisglobale Winit être comprise cntre 7 1 a 10 % en 1983, cunat une « fourchette » de # % à 9 % l'anprécédente. Du coup, le la litte - sensiblement moins négatif qu'en début de semaine et, de jeudi, 🖿 assistait à un redémarrage des « lutures » (marchés li terme) tandis qu'une man amélioration était également bonants sur le marché obligataire. Les places européennes devaient se ressaisir un peu par mimétisme.

Entendu ultérieurement la du Congrès, la Sénat, le présiéconomiques la Maison Blanche, Martin Feldstein, pouvait pas faire dé-définies par M. Volcker, allant jusqu'à anticiper une chute des taux réels long terme, qui pourrait les manuelles aux alentours de 1 5 1 4 %.

leur côté, les observateurs ouest-allemands, qui me fait l'impasse sur l'issue de la réunion de la Bundesbank 🔤 semaine, 📟 mutuellement den que l'évolution favorable, constatée, plu-sieurs indicate économiques allait dans le sens d'une nouvelle désescalade - limitée - des tanx

Feu vert aux obligations renouvelables

A Paris, les adjudications de bons du Trésor se sont poursuivies mardi, li raison de 1,38 milliard de libration sous la forme de bons à intérêt mende marché monétaire majoré de 2/128 et de 1,2 milliard de francs à 12 5/8 5 sous la forme de bons taux mensuel à six mois. En fin de semaine, une autre adjudication a porté sur des bons à neuf mois (1,6 milliard de francs) est à dixhuit mel (1,9 milliard de francs). A ce rythme, le montant le émissions de bons du Trésor avoisine les 2,5 à 5 milliards de francs par semaine, soit un sus de quelque 20 à 30 milliards de francs depuis le début de l'année, sensiblement identique à celui de l'année dernière à la même êpoque.

Vendredi, dernier jour de constitution Mi réserves, 🖺 um 🕩 l'arau jour le jour contre effets privés était de 12 15/16 %. Il était

prunts les plus décotés sont toujours recherchés, de même que les T.M.O. (indexés sur le obligataire) ; de professionnels; on assiste actuellement à une phase de consolidation pour de

Peu de changement, en effet, du côté des emprunts obligataires fran-çais assortis (selon les indices de Paris) d'un taux me rendement moyen de 14,42 % pour les emprunts d'Etat à plus de sept ans (contra 14,44 % le vendredi précédent), de 14,37 % (contre 14,39 %) pour ceux à moins de sept ans. De leur côté, le emprunts du secteur public ressort 14,96 % (contre 14,97 %). celui des emprunts m secteur prive s'établissant 15,60 % (contre

destaux publics 15,58%).
Amoncée la semaine dernière dans ces colonnes, d'un d'un emprunt des Charbonnages de France a pour un montant de 1,5 milliard de francs (sur huit ans), le Crédit agricole lançant pour sa part un emprunt de 3 milliards de francs (sur dix ans)... deux in fine favorable-

ment accueillies en préplacement. Le placement du premier emprunt d'Etat de l'année est pratique ment achevé. Son montant est de 10 milliards de francs (les emprunts d'Etat ont représenté 40 milliards en 1982, soit 27 % du total des 155 milliards de francs d'obligations eniles, mazasins émises). Les pouvoirs publics don-neront-prochainement le seu vert à une première tranche d'obligations renouvelables. Plus ou moins calquée sur la formule britannique des emissions * tap * (au robinet *), ces obligations seraient assorties trat taux - à mi-camin me le raur des obligations classiques celui des émissions à court terme ». selon la Rue de Rivoli. Une « petite expérience » de cette nature devrait être tentée à la fin février.

Les matières premières

Nouvelle hausse des métaux et du caoutchouc

La reprise l'activité économique tend à s'amorcer dans certains pays, mais surtout aux Etats-Unis. Aussi, les industriels commenceraient leurs at à procéder la manufaction en prévision 🖦 prochaines 💹 🛍

Signe 🖮 temps, 🖢 constitution stocks atratégiques revient la la mode. La Grande-Bretagne l'exemple de par E France et le Japon. Les ruptures d'approvisionnement sont à craindre 📰 👪 🛍 sociaux prolongés, d'événepolitiques fermant l'ami certaines de matières pre-Il ne faut per oublier que de route demandera un certain temps.

MÉTAUX. - Le cuivre ■ repris ascendant que Will Exchange Londres, In Londres miveaux les plus élevés depuis trois ans, en dépit in nouvel stocks qui s'élèvent

725 (+ " tonnes].

La hausse par la

poursuite grève dans péruviennes la la majoration du prix du la raffine par producteurs

Les mare de l'étain retransse leurs with the les plus limbs depuis novembre 1981, grâce au achais soutien effectués par le directeur du stock régulateur.L'imposition 🏜 quotas draconiens d'exportation pour 🜆 pays membres 🛍 l'accord international s'est traduit par une réduction de près de 25 de la production d'un important groupe minier m Malaisie. La mag sept producteurs, à laquelle pourrait se joindre le Brésil, se propose in renforcer l'efficacité de l'accord international. Fin réunion 🗪 prévue 🌡 Londres pour sur pied 🖪 groupement de

producteurs Nouvelle vive des 📠 l'aluminium 🏿 Londres qui rejoignent leur niveau d'octotitution des stocks s'amorce chez utilisateurs qui redoutent des majorations de prix.

La fermeté ne se dément pas sur le marché du nickel, Il Londres. La perspective d'une prochair grève dons les installations de producteur mondial, « Canada, » stimulé 📓 marché.

La linea s'est ralentie sur le marché la l'argent à Londres, le l'argent à Londres, le encore produits pour le compte in pays in Moyen-Orient.

CAOUTCHOUC. - La hausse non seulement in poursuit Mills s'accentue sur les cours du naturel. re achats in meeting if pour compte japonals en me à l'origine, d'autant quaire pays produc-retiré, pour six mois, marché, 250 000 caoutchouc 129 000 Ma-

DENRÉES. - Repli des man du l'ensemble du mar-

l'agriculture a réduit de 151 000 tonnes son estimation de la récolte manuel de fèves, pour la saison 1982-1983, pour à 1,35 million de tonnes. Ce dernier à 1.55 million donnes. Ce dernier chiffre de supérieur de 11 000 tonnes à la récente d'um firme privée britannique. Quant au déficit mondial, il de 1000 de La la plus importante – plus de 50 % – affecté les pays producteurs de l'Afrique occidentale.

Fluctuations rédultes un les Londres l'excédent de production 📥 la campagne 1982-1983 à 7 millio

CÉRÉALES. - La perspective d'une diminution importations il III por l'Union soviétique laissé, pour l'instant, 🖢 🚾 👪 💼 Chicago pratiquement indifférent. Les variations de cours ont de peu importantes.

LES COURS DU 18 FÉVRIER 1983 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

MÉTAUX. - Londres (on sterling par tome): (Wirebars), comptant, 1 092,50 (1 064); à trois mois, 1 124 (1 095) : étain comptant, II 535 (8 453) ; à trois mois, II 530 (II 435) ; (8 433) (8 tross moss. 330 433); plomb, 302 (291); zinc, 444,50 (440); aluminium, 835 (785); nic-kel, 2 906 (2 730); argent (en pence par once troy), 937,50 (924). – New-York (en par livre); cui-vre (premier terme), 77, 11 (75,30); present (en per once), 14,05 re (premier terme), 77, (75,30); argent (en par once), 14,05; (14,40); platine dollars par once), 472 (477,70); cours moyen (en dollars tonne), inchangé (67,50); mercure (par bouteille de 76 libs), 335-360 (340-345). - Penneg : étain (en par kilo), (29,36).

TEXTILES. - New-York (en par livre) : coton, mars, 66,17 (65,66); mai, 67,80 (67,04). - Londes (en pence par kilo), laine (peignée à see), ser 360 (358); jute (en livres par tonne). Pakistan, White grade C, inchangé (398). — Roubaix (en francs pikilo), laine, mars, 42,85 (43,40).

CAOUTCHOUC, - Londres (en livres par tonnes: R.S.S. (comptant), - 680 (605-610). - Penang (en cents

des Détroits par kilo) : [11250-213] (212-50-213,50). DENRÉES. ~ New-York (en cents par DENRÉES. ~ New-York (en cents par lb; im pour le cacao, en drars par tome): cacao, mars, 1 815 (1 880); mai, 1 877 (1 935); sucre, mars 6,90 (6,88); mai, 7,10 (7,13); café, mars, 1 26,17 (125,75); mai, 1 20,15 (121,45). ~ Londres (en livres par tome): sucre, mars, 117 (116,30); mai, 119,90 (119,85); café, mars, 1 688 (1 708); mai, 1 635 (1 647); cacao, mars, 1 304 (1 321); mai, 1 322 [1 350). ~ Paris (en francs par quintal); cacao, mars, 1 1 11 1322 1 330; — Pares (ell francs par quintal) | cacao, mars, 1 111 (1430); mai, 1441 (1479); cafe, mars, 1800 (1810); mai, 1745 (1770); sucre (en francs par tonne), mai, 1552 (1553); juillet, inchange (1610); tourteaux de soja. (1 610): tourteaux de soja. —
Chicago (en dollars par tonne), mars.
[11 (177,90); mai, 183 (181). —
Loudres (en livres par tonne), avril,
148 (146,80): juin, 146,50 (146,70).
CÉRÉALES. — Chicago (en cents par
boisseau): blé, mars, 344 1/4
(343 1/2); mai, 357 1/4 (353 1/2);
11 3/4 (283).

3/4 (283). INDECES. - Moody's, 1 083.20 (1 071.60); Reuter, 1 690.7 (1 678,90).

Page IB - Le Monde ● Dimanche 20 et lundì 21 février I ■ ...

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

ritear (Sept.) There is a second

₹5-**·

gul e

Permete du deutsche.

-

A market bearing

TO STATE OF THE ST

A PRODUCT AND

The State of State of

Better war you

The same of the same

A CHARLES

Section Sections

The many .

But well the second 海北京 arter Commence

And the same

The secretary win have

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

William William ...

N THE BELLET VICE

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

海

THE RESERVE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

the state of the second

The state of the s

Philipp talen ...

联 編 班 环状()

The St. 1-2

objecataire

The State of the S

The state of the s

Budger Mr. A.

the transfer of the same of the

BANK HAR IS AND THE

THE PERSON NAMED IN MANAGE TO STATE OF THE STATE OF

The second secon

MANNY WARRIOT The same of the same of the The second second

CARL CONTRACTOR OF THE PARTY OF

A STATE OF S La Transport

A STATE OF THE STA

The Park No.

THE PARTY OF THE P

ALCOHOL MAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE P

And the state of t

A report described

Solden & Me moun

the final

The state of the s

The state of the species of

The second second

A Leave Service

role de M. Nobel

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON O

Action of the latest of the

Marie Carlos

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Later to the same

PLUTOT encline il prévoir Pavenir si l'en en croit les vieux routiers du Palais Brongniart, la Bourse de Paris a horreur des manyaises surprises et sa réaction dans - souvent habeuteur de sa décep-

Amèrement déça par les résultats moias bons que prévus de deux de ses valeurs favorites - L'Oréal et Moëtde deux de ses valeurs favorites — L'Oréal et Mort-Hennessy — le marché parisien a encore éprouvé de non-veaux sujets de mécontentement cette semaine avec la dou-che froide que lui a infligée Lafarge-Coppée, an groupe qui a bien su négocier, jusqu'à présent, son tournant dans d'an-tres secteurs que son activité traditionnelle : le ciment. Pour le coup, le ciment a pris un peu trop vite aux États-Unis et au Canada, là où le groupe possède deux impor-tantes filiales, sévèrement handicapées par la crise qui frappe le bâtiment... et par les sauts de cabri du dollar.

Ajoutez aux pertes de change les efforts coûteux pou Ajontez aux pertes de change les efforts contenx pour se dégager d'un secteur on ne peut plus (réfractaire » qui joue les paniers percés et vous aurez l'explication d'une chute de 80 % des résultats et de la baisse de 6 % qui a sanctionné aussitôt en Bourse la publication de ce fairepart saus que les boursiers prêtent la moindre attention à la dernière ligne : une situation bénéficheire mais ramenée à 75 millions de francs environ pour le groupe. De quoi donner des sueurs froides au président Olivier Lecerf qui a abandonné les commandes du groupe depuis décembre der-nier pour prendre une amée sabhatique...

Rue Viviesse, les esprits étaient d'autant plus chagrins que les opérateurs avaient du avaler une autre conleuvre quarante-insit heures plus tôt avec l'aumonce des résultats catastrophiques d'Imétal et de Penarroya à un point tel que la chambre syndicale des agents de change était contrainte de suprendre le contraint de suprendr dre la cotation de ces deux titres mercredi à partir de 13 h 30.

Il est vrai que dans le cas présent, on jonghit sur des millions : 650 millions de francs de pertes pour Isoétal, plus de 850 millions pour la filiale qu'elle est contrainte de

Plus chahuté

partager avec Elf-Aquitaine, la société Le Nickel, et de « très lourdes pertes il attendre pour Penarroya — Mise au piquet mercredi, la compagnie pétrolière de M. Albis Chalandon devait perdre 3,6 % ce jour-là et jeudi, il l'immunde leur reprise de cotation, Inétal et Penarroya chataient lourdement respectivement de 13 % et 8 %.

Ces écarts de cours devaient avoir un effet direct sur Findicateur de séance. En baisse de 0,6 lb environ pendant la première partie de la séance, les valeurs françaises voyaient leur repli brusquement porté jusqu'à 0,8 lb après la cotation d'Imétal et de Penarroya, ce qui devait constituer le score final de cette journée de réponse des primes.

Ces diverses péripéties out un peu contribué II chalmter la cotte pendant la majeure partie de la semaine mais, de toute évidence, le marché II fait preuve à cette occasion d'une remarquable capacité de résistance, ciôturant la dernière séauce de vendredi, vouée aux opérations de liquida-tions sur une reprise de 0,4 % environ ce qui lui permet de conclure sur un score positif voisin de 0,8 % pour l'ensem-

Une belle performance que vient confirmer l'indicateur de tendance en se situant le 18 février à 109,4 tandis que l'indice général de la Compagnie des agents de change, le fameux = CAC » se teanit tout près du niveau 165, il 164,8 exactement, soit une hausse voisine de 5 il depuis le début de l'année selon ce derpier baromètre.

Que dire d'antre, sinon qu'un certain nombre de titres out tout de même su tirer leur épingle du jeu, tels Source Perrier et Moulinex qui bénéficient il nouveau de l'atten-professionnels, que Signaux, Sommer-Allibert, Leroy-Somer, Persod-Ricard et Thomson C.S.F. La plupart des « aficionados » ayant regagné l'arène après les vacances de février, le volume d'affaires a retrouvé son niveau habituel et ce mois de février devrait s'inscrire dans

Semaine du 14 au 18 février

la lignée du précédent (27 milliards de frants en termes 🕮 transactions dont 20,5 milliards de F pour les obligations, soit 75,8 5 du total, et 6,5 milliards seulement pour les obligations). L'accueil aux augmentations captal est toujours anssi serein et ces èmissions se poursuivent au rythme soutem paisqu'elles ont totalisé 1,4 militard de F pour les seuls mois de janvier et de février, soit la mol-tié environ des augmentations de capital recensées pour l'ensemble de l'année

Sons les colonnes, ou ne cache pas sa satisfaction, pas alus d'ailleurs que Rue de Rivoli où l'on s'est empressé de brandir ce bilan largement positif à mettre au compte de la - loi Delors -. Mais c'est presque de l'histoire ancienne et un autre sujet in réflexion accapare il présent les milienx unciers – et industriels – les futurs titres participatifs. Leurs modalités seront contenues dans nu « gros » décret destiné Il modifier la loi III 1966, pratiquement ficelé et qui va prendre hieutôt le chemin du Couseil d'État. Ce décret comprendra également diverses dispositions concernant les obligations II bons de sonscription et les certificats d'inves-tissement et il sera accroché à un autre - train - de décrets d'application prévus pour le début du mois de mars et qui viseront séparément les fonds communus de placement l' risques, la dématérialisation des titres, et le compte d'épargue en actions et le rôle élargi de la Commission des opérations matière maplacements-

Sur le papier, tout est prét. Il restera toutefois à convaincre les éparguants que ce nouveau produit financier est plus intéressant que les obligations, su placement actuellement sans risque et bien rémunéré. A titre de première expérience, ce sont 3 il 4 milliards de francs de titres participatifs qui devraient être émis sur toute l'aunée et les projets les plus de Saint-Gobain donte l'hauteur de 750 millions de francs), de la régie Remult et de la Compagnie générale d'électricite.

Valeurs à revenu fixe

ou indexé

-

. " Same

ALLA LA

A of Public

Deux emprunts vont être lancés l 21 février, l'un par le agri cole (3 milliards m francs) 15,10 sur huit prix de 4 982 F par titre de 1 000 F, l'autre par les Charbonnages (1,5 milliard de francs) à 15,10 aussi mais sur dix ans (4 980 F pa titre de 5 000 F).

	18/2/83	Ditt
4 1/2 % 1973	2 070	- 180
7 % 1973	9290	+ 39
10,30 % 1975	88,50	+ 9,10
P.M.E. 10,6 % 1976 .		- 0,20
8,80 % 1977	106,10	
10 % 1978	85.80	
9,80 % 1978	85,10	
8,80 % 1978		inch.
9 % 1979	30,80	
10,80 % 1979	87,20	
12 % 1980	98,40	meh.
13,80 % 1980		- 0,06
16,75 % 1981		+ 0.17
16,20 % 1982	104,05	+ 0.18
15.75 % 1982		- 0,15
C.N.E. 3 %	3 036	+ 37
C.N.B. bq. 5 000 P.	99.30	
C.N.B. Paribas	[1
- 5 000 F	99,30	
C.N.B. Suez 5 000 F	99,30	
CN.L 5 000 F	99,20	+ 0,05

Banques, assurances

Robeco . décidé . majorer . nouveau pour IV contre 12.60 florins l'année précé-

Au vu 🗺 🖦 mai mai 🗪 de rimi i sati pour l'exercice écoulé, Cosimeg en-visage d'augmenter dende (13,71 F) pour 1981.

	18/2/83	Diff.
Bail Équipement	205	inch.
B.C.T.	151,58	- 7,6
Cetelem	231	+ 7
Chargeurs Réunis	190,50	+ 4,5
Bancaire (Cle)	311	+ 17,8
C.F.F.	430	+ 20
C.F.L	213	+ 1,5
Envaluance	378	- 2
Hénin (La)	335	- 1
Imm. Fl-Moncess.	198	- 1
Locafrance	237	+ 6
Locindus	498	+ 10
Midi	678	+ 19
O.F.P (Onn. Fin.		
. Paris)	783	- 12
Parisienne de réese.	374	+ 22
Prétaball	634	- 1
Révillon	507	- 23
Schneider	94,18	- 0,9
U.C.B.	147	+ 5,5

Bâtiment, travaux publics La participation le Crédit Nord possédait le capital Campenon Bernard a franchi le

10%

	IS iqu.	Din.
Auxil d'entreprises Bouygues Ciment Français Dunnez J. Lefebvre Générale d'Entrepr G.T.M. Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson S.C.R.E.G.	903 737 150 1 048 153,50 252,50 370,10 255,30 359 280 110,80	+ 8 - 18 - 6,50 - 15 - 3,50 - 4,10 + 2,10 - 7,20 - 5 - 11,80 - 0,20
Filatures, texti	les, ma	gasins

Filatures, textiles, magasins			
	18/2/83	Diff.	
André Roudière	51 off.		
F.F. Agache-Willot .	67,70	- 8,20	
B.H.V	109	+ 4	
C.F.A.O	447	- 7,5	
Damart-Serviposte	710	- 12 + 23	
Darty	728	- 1.3	
D.M.C.	29,30 147,50	+ 24	
Galeries Lafayette	857	+ 6	
La Redoute Nouvelles Galeries	72	- 8.6	
Logisatics Cameries	112	- 40	

857 72 113

S.C.O.A.

					_
				_	
			-		
I i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	47	20		i de	

	IR Fev.	Diff.
Beghin-Say	246	~ 2
Boogensia	1 200	+ 35
B.S.N. GDenons	1 380	Inches.
Carrefour	1 306	inches.
Casino	965	- 5
Cédia	581	+ 1
Enromarché	841	= 14
Guyenne et Gese	313	- 1
Lesion	815	+
Martell	677	- 8
Most-Honnessy	823	- 4
Mumm	320	# 6
Occidentale (Gale) .	423	# D
Olida-Caby	180	+ 7,28
Pernod-Ricard	422,58	+ 8,50
Promodès	956	+ 21
Source Perrier	255,50	- 16,60
St-Louis-Bouchon	153	- 16,60 + 2 + 8
C.S. Saupiquet	250	+ 8
Venue Chequet	1 145	-43
Vinipriz	640	+ 29
Nestlé	17760	- 79

L'air des États-Unis

Tombée récomment en dessess de 700 F, l'action Michelin a monté cette séssaine de 6 % pour atteindre le sote 749, avant de revenir vendredi, jour de liquidation, à 728 F, soit à 2 F près à son mineral de commente de mate des

Les résultats de la firme de Clermont-Ferrand pour 1982, ce n'est un mystère pour personne, se-ront unervais, anest manuels que l'année précédente (~ 290 millions de france de déficit).

Mais, à l'évidence, le m tion des signes de reprise économi-que aux États-Unis, où Bibendem possède d'importantes installations et aurai de grosses parts de auraché, a ravivé l'intérêt des opérateurs. Si d'aventure l'industrie automobile auséricaine confirmait ses
mellieures dispositions, Micheliaen tirerait du bénéfice. La spéculation commence tout juste à jourr
1983, tout en ayant quand même
un cell sur 1982. — A. D.

Matériel électrique services publics

	18/2/83	Dus.
Aisthon-Atlantique .	138,50	- 0,50
C.E.M	27	inch.
CIT-Alcatel	830	- 40
Crowser	155	+ 1,50
Générale des Eaux	251	+ 5
Intertechnique	860	- 35
Legrand	1 680	- 42
Lyoungise des Eaux .	455	+ 6
Machines Bull	42.90	+ 6,30
Matra	1 132	- 23
Merlin-Géria	608	+ 6
Moteur Leroy-Somer	517	- 23
Moulines	75.60	+ 6,68
P.M. Labinal	200	- 5
Radiotechnique	326	- 19
S.E.B.	241	+ 9.50
Signaux	595	+ 46
Tëlëmëc, Electrique .	930	+802.50
Thomson-C.S.F	181,80	+ 8,46
1.B.M.	378	16
LT.T.	284.50	- 10.50
Schinmberger	379	- 15
Signers	985	+ 7
Stemens	1 - 50	

	Cours 11 tiv.	Cours 18 fév.
	111 250	110 300
- Oille en lingue!	111 450	110 000
Pièce trançaise (20 fr.)	733	736
Pièce française (10 ft.) .	416	415
Pièce suisse (20 tr.)	713	743
Pièce letine (20 fr.)	885	884
ø Plèce tuniciones (29 k.)	680	845
Sogversia	840	836
Souversin Elizabeth II	832	944
g Demi-couversin	406	421
Flèce de 20 dollars	3 906	4 500
- 10 dollers	1 340	1 570
- Edollary	1 001	1 1 1 1 1 1

725 434

793 460

Métallurgie

construction mécunique La Compagnie financière de Suez a porté sa participation dans le capi-

	18 fév.	Diff.
Almi	66	+ 2
Amren	300	- 12
Avione Dassault-B	436	- 18
hiers Chitilion	13,90	- 9.11
Crousot-Loise	56.15	- 1
De Districh	N.C.	-
FACOM	562	- · I
Fives-Little	149	+ 4
Fonderic (Générale)	21,30	- L7
Asrine-Wendel	57	- 1.6
Sétal. Normandie	10	- 8.5
enholt	307	- 18
CHARGOS S.A	138.28	- 23
oclain	96	+ 3
Pacapay	96	3.5
Secilor	12.95	- 0.3
Sagem	1 000	+ 55
Saulnes	16	i back.
annier-Daval	30.50	- 1.3
Isings	1.80	- 0.1
Val6e	223.88	- 22
/allower	93	- ope

Mines, cooutchouc, outre-mer

	18 fév.	Diff.
Géophysique	941 51, 30	- 4 - 4,2
Michelia M.M. Penerroya Charter	728 49,50 33,50	+ 21 - 2,64 - 1,3
INCO R.T.Z Z.C.I	113,20 72,10 3,49	+ 2.8 - 1.8 - 8.6
Denles		

	18/2/83	Diff.
Elf-Aquitaine Esso Francarep Pétroles française Pétroles B.P. Primagaz	115 189,59 292,59 137,59 43,20 224	- 5 - 4,50 + 14,50 + 0,20 - 1,50 + 1
Raffinage Sogerap Exxon Petrofina Royal Dutch	289,50 260,50 822 328,50	- 1,56 - 6,51 - 18 + 5,51
77 7 10		

Valeurs diverses

Le man Metropolitan annouce pour le premier de l'exercice 1982-1983 (1" octobre

	18/2/83	Diff.
Agence Flaves	505	- 10
A.D.G	129	+ 15
L'Air Liquide	416.50	+ 8
Ariomari	156	+ 100
Bic	414	+ 9
Bis	191	~ 11
Cinb Méditerranie .	507	+ 33
Essilor	695	~ 5
Europe I	670	+ 10
Gle Ind. Part.	258	10 164
Hachette	500	- 20
J. Borel Int.	129	- 2
Ortal (L')	1 100	~ 32
Navigation Mixte	133,76	+ 11
Nord-Est	52.10	- 13
Presses de la Citá	880	~ 5
Skis Rowignal	736	+ 16
	287	+ 45
Sanofi		+ 8
U.T.A.	185	_T D_

11 1982) un met consolidé de 25,19 millions de dol-

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME							
	Nove de Val. en nitres cap. (F)						
4 1/2 1973 Lafarge Coppée Schlumberger	48 300 238 875 103 925	73 346 470 52 338 538 39 866 942					
Perrier B.S.N. (1) C.N.E. 3 % (2) Meriin Ofinin (1)		33 783 700 24 781 200 18 651 100 18 724 275					

lars accre 37,7 pour chiffre francs (+ 12,2%).

La Française d'Extrusion et Colondage, dont les actions marché de Nancy, procéder & mm triple opération and capital, il and abord l'augmenter par émission 🛮 500 F 🥾 2 actions nouvelles de 100 F nominal pour 5, jouissance 1" janvier 1983; puis diviser le nominal des actions 100 F à 50 F. Enfin, distribuer des actions gratuites (1 pour 2). Après ces opérations, le capital de la firme s'élèvera à 4,2 millions de

Dans un délai de cinq am, il sera porté à 5,6 millions de france.

Province chimiques Eastman Kodak, le géant améri-

cain de la photo, a enregistré une

	18/2/83	Diff.
Institut Mérieux	660	- 10
Laboratoire Bellon	285	+ 12
Nobel-Bozel	12.05	- 0,15
Roussel-Licial	255,10	- 2,98
B.A.S.F	459,80	+ 11
Beyer	448	+ 6
Hoechst	464	+ 17
I.C.I	50,85	- 3.65
Norsk-Hydro	381	+ 28.5

Un peu à l'étreit dans se région d'élection, l'Est de la France, le groupe Cidia, l'ane des principales affaires de distribution, a égale-

affaires de distribution, a egalemed été un peu géné aux entourmes l'année dernière par le
blocage des prix et par le « pincement » des marges qui l'a nuivi.

De ce fait, Cédis qui exploite environ 220 000 mètres carrés de
phascher commercial sous la forme
de 15 hypernarchés, de 113 magasias à l'enseigne « Suns » et de
758 petites et moyennes surfaces, a
carregistré l'année dernière un bénéfice courant de 97,6 millious de E,
pratiquement inchangé sur l'aunée

tice courant de 97,0 impons de 1, pratiquement inchangé sur l'aunée précédente, tandis que sou chiffre d'affaires atteignait 6,43 milliards de F, en augmentation de 12,7 d'une année à l'autre pour l'unem-

d'une ambée à l'amtre pour l'unsemble du groupe.

Mitte ambée, a précisé le président du directoire, M. Charles Urbain, Cédis envinage de réaliser un chilfur d'affaires de 8,4 milliards de F, au progression de 13 %, en dépit des résultans peu favorables du mois de janvier. Dans le même temps, les investissements du groupe devralent représenter 332 millions de F en 1983 (dont 150 millions de F en 1983 (dont 150 millions de F our consacris à l'owestare de nouvelles implantations), y compris le financement de Popération Ravi. Cédis a en effet récemment reprès au groupe Peagoot les 94 % qu'il détenuit dans le capital de cette société de distribution installée dans la région de

14 fév.

Terme ...

R. et obi.

Actions

Franç. . .

Étrang. . 111,5

179 788 655

105,2

augmentation 🛋 15.5 🛠 📭 🚃 🜬 néfice pour quatrième trimes-1982. Pour l'exercice entier, cependant, sum résultat un m baissé de 6,5 ■ à 1,16 milliard en mallare pour un chissre d'affaires de 10,81 milliards de dollars and saiblement (+ 4,5 %).

Le groupe suisse Ciba-Geigy annonce pour 1983 un bénéfice opéra-monce pour 1983 un bénéfice opéra-lions après impôts de la millions de francs suisses (contre 521 mil-lions) pour un chiffre d'affaires at 13,8 milliards de francs suisses. Les mesures prises pour améliorer la productivité et agir sur les coûts ont largement

Wine d'or, dimmont

Cédis veut prendre ses aises

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE 1888 31 41 20 1982)

106,4 106,4 112,5 111,6

COMPARHIU DES AIGENTS DE CHANGE

100, 31 - min 1982)

(base 100, 31 décembre 1982)

Tendance . 109,6 | 110,3 | 110,3 | 109,7 | 109,4

Indice gen. | 105,4 | 105,9 | 105,9 | 105,7 | 104.8

15 fév.

533 173 447 546 929 208

264 606 150

16 fev.

120 550 199 128 859 784 118 331 594 116 560 566 121 848 611

833 512 301 940 395 142 1 022 273 671 945 393 431 1

	18/2/83	Diff.
Amgold ,	1105	+ 5
Anglo-American	171,50	~ 3,50
Buffelsfontein	566	- 4
De Boors	67,30	- 2,30
Driefonteia	318	~ 10,40
Free State	485	- 1,20
Goldfields	73.05	- 5,40
Gencor	265	Inch.
Harmony	224,50	- 4,70
Président Brand	473	+ 1
Randfontein	1396	+ 41
Saint-Helena	431,58	- 23,38
Western Deep	563	- 9
Western Holding	520	- 14

Monthéllard et de Belfort et qui réglise un chiffre d'affaires voisin d'un milliard de F avec des effectifs de 1 400 personnes. Cette acquisi-tion de aura coatre 123 millions

de Fan groupe Cédis ini permettra de consolider su structure qui reposait essentiellement jasqu'à présent sur un filiale Economiques Troyens.

Troyens.

Comme ses confrères, dirigeaunts de chaînes de distribution, M. Urbain est confronté à deux problèmes impoyés (700 000 F en 1982) et le moutant des cambriolages commis dans les diverses instillations (sept à hait par mois, ce qui a représenté l'amée deraière un montant de 687 000 F.

En misen de la cietamentation

En raison de la réglementation findrant la numération des action-naires en 1982/1983, Cédis a dê

naires en 1982/1983. Cédis a di-tameser de 32 F à 21.91 F le mon-tant net du dividende 1982, mais la société conserve l'intention de ne pas pénaliser son actionnariat. L'hypothèse d'échapper à cette li-minition grâce à plus de 7 000 ti-tres de cette nature out été échangés et il suffirait que 11 000 obligations solent converties (10 % du capital, pour que les porteurs de titres Cédis arbovent le sourire. « Nous serons fixés dans quelques semaines sur les résultats de cette couvernion opérée à la fin de l'au-pée dermière », ont affirmé les diri-gennts.

17 fév.

207 704 272 254 797 271 253 277 159

696 237 805 574 035 594 1 007 412 523

18 fév.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK An pled des 1 100

Après une tentative avortée. Street n'a réussi cette Jones. Campant au pied muraille, i marche, prenant parfois un peu de recul, pour s'avancer à n'a vraiment manisfesté, i l'issue premier essai, velléties hauser à la veille du week-end, l'indice industrielles s'établissait 1 092,81 (contre 1 le 11 février).

Pourtant isignes reprise écono mique sont multipliés: Les Le productions industrielles en janvier roductions industrielles en janvier (+ 0,9 %), forte accélération des en chantier de logements le même (+ 35,9 %), diminution (- 0,6 %), enfin, amélioration usines, dont le taux de capacité est passé de 1 % acceptant de 18 % acc

Mais, de l'avis général, le 1 100 constitue un butoir psychologique et technique sur lequel Wall Street se heurte. Les spécialistes estiment que le repos, in temps in

d'influx pour passer ce cap.
L'activité hebdomadaire » porté sur 396.08 millions de titres contre

	Cours 11 fév.	Cours 18 fév.
A.T.T.	32 7/8 68 1/4	32 1/4 67 3/4
Boeing	37	35 1/2
Chase Man. Benk	47	49
Du Pont de Nem	40 7/8	39 3/4
Eastman Kodak	85	B6 7/8
Exxos	29 7/8	29 3/8
Ford	40 5/8	40 5/8
General Electric	102 3/4	101 3/4
General Foods	38	39 1/8
General Motors	62 1/2	61 3/4
Goodycar	29	30
J.B.M,	96 3/8	98 3/8
I.T.T	32 3/4	31 3/4
Mobil Oil	28	27 3/8
Pfizer	71 5/8	70 1/2
Schlumberger	45	43 3/4
Texaco	32 1/4	32
U.A.L. Inc.	32.3/4	34 1/8
Union Carbide	59 3/4	59
U.S. Steel	22 1/2	22 3/8
Westinghouse	47	44 5/8
Xerox Corp	36 3/4	38

LONDRES

Ventes bénéficiaires

Après avoir, m semaine, pulvérisé ses précèdents records Exchange a contraint se replier l'avaianche néficiaires, dont la déclenchement fut produit par l'annonce résultats pludécevants de la production industrielle = janvier.

F.T. = du 🔝 février : Industrielles, 645,9 après 663,4 lundi (record absolu) contre 662,5 i mines d'or, 706,9 contre 711,5: Fonds d'Etat, 79,93 contre 78,40.

	Cours 11 fév.	Cours 18 fév.
Beecham	373	358
Bowater	178	183
Brit. Petroleum	324	322
Charter	250	24 L
Courteulds	88	87
De Boers (*)	8	7.85
Dunlop	47	46
Free State Geduld .	55 1/2	56
Glazo	1408	1323
Gr. Univ. Stores	565	545
Imp. Chemical	394	384
Shell	440	444
Unilever	815	780
Vickers	118	121
	1	

War Loan 33 34 1/8 (*) En dollars

FRANCFORT Au plus baut

depuis III ans Les darniers sondages. à nou-veau coalition aux pro-chaines élections, ont contribué à tenir l'optimisme. m marché s'est depuis trois

Indice de la Commerzbank III III février : 787,90 779.1.

	Cours 11 fév.	Cours 18 fév.
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Karstadt Mannesmann Siemens Volkswagen	28,70 124,50 122,30 130,70 123,70 203 147,90 272,50 158	29 128,30 124,80 131,50 130,30 203,80 147,70 274 175,50

TOKYO irrégulier

Décu qu'une baisse taux d'intérêt produite aux Etats-Unis, le marché s'est bésitant les cours ont évolué de façon irrégulière. L'activité porté sur 2 771 millions

itres contre 2 117 millions. Indices du la février ; Nikket Jones, 8 048,31 (contre 8 093,96) ; ingénéral, 568,19 (contre 587,60).

Benefat, 200,19 (conde 201,00):					
	Cours Cours 10 fév. 18 fév.				
Akaf Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Toyota Motors	405 455 1 090 500 956 1 190 227 3 260 970	435 467 1 100 500 894 1 140 219 3 160 980			

Le Monde

M. Mitterrand se rendra en Corse prochainement

M. François Mitterrand a accepté de m rendre en Corse, dans le rant de l'année, à l'invitation de l'assemblée régionale. La il . . les principaux représentants, vendredi après-midi II février à l'Elysée.

Au mus de cette réunion, qui avait de précédée d'entretiens individuels in le président de la République chacun in chefs in file de l'assemblée, 📭 🖺 dossiers 🝱 deux dénartements - 1 44 1

Le président le l'assemblée, M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), a souligné, à dechanges vues, la dimension exception-nelle Nous satisfaits pleinement confiants pour l'avenir -, déclarait-il. Le mai de l'Union du peuple (U.P.C., autonomiste),
M. Simeoni, confiajt :
L'incommunicabilité l'État
Corse C'est une

grande première dans 🖢 🗪 🚾 οù I mai, fulla constant le chef de l'État. Je particulièreoptimiste | | long et je crois q si arri-à réconciller la jeunesse son identité, dignité la justice, alors il ne faut u crain-dre l'endemains l'Corse sein 🌬 la République. 🗸

M Jean-Paul de Rocca Serra, dé-puté R.P.R., reputé le signe d'une volonté de exprimées déjà maintes fois ». M. Dominique Bucchini, viceprésident communiste de l'assem-le régionale, la la pour d'un effort de sold mild pour que la changement réellement en la Corse ».

A ANTENNE 2

M. Roland Dumas raconte les contacts secrets entre Waldeck Rochet et le président de la République

Les obsèques de Waldeck Rochet out eu lieu samedi matin 19 février. L'ancieu secrétaire général du P.C.F. a été inhuné au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. Auparavant, MM. Marchais et Lajoinie avaient présidé, place 🗷 Colonei-Fabien, les cérémonies d'hommage solennel du

An cours du journal d'Antenne 2 Midi, M. Roland Dumas, avecat, député (P.S.) de la Dordogne et proche de M. Mitterrand, révèle com-ment ont été organisés, au cours de l'été 1965, les contacts secrets entre le secrétaire général du P.C.F. et l'actuel chef de l'Etat.

Après l'annonce, le 25 juin 1965, du retrait de M. Defferre de la course l'Elysée, M. Mitterrand avait fait une de modiment le septembre; le 11. Waldeck Rochet avait appelé à soutenir le député de la Nièvre. M' Dans relate ainsi 🔚 🛏 qui avaient précédé annonces; par l'intermed n de de de Nous and make au point, avec M Borker, un de de qui est un dossier de divorce de qui s'appe-lait Dupont-Durand, et de de de de la téléphonions pour parler de comports à 💴 💶 de ce divorce, 🔳 c'est mini que mais escen ideale la desa cette rencontre a manufactura 🖦 ; 🕶 fait, il y en 🛮 👊 deux, entre 9 septembre 🖃 🖿 conférence 📥 presse que vous évoquez 产 21 seplembre, C'était totalement

= Nous avions décidé, pour des raisons que man devinez, 2 la fois par discrétion vis-à-vis 🚵 pouvoir m place, le pouvoir gaulliste, d'être très discrets, et je dois dire, aussi, vis-à-vis des partis politiques pur représentions. Car les responsables politiques étalent au Je pense waldeck Rochet, 📥 son côté, avait informé certains 🔊 amis; Guy Mollet avalt jours été de la line d encore préparés i une grande mu contre sur la place publique (...). Waldeck I et Bor-ker, d'autre côté François Mitter-

rand et A la deuxième s'étalt joint à nous le fidèle de de toujours, Georges Dayan, et una terrand arrive en dernier, car comme il mili fait acte in malla mm depuis in 9 septembre; on pouvenues de surveillées. Du surveillées. Napoléon III, on surveillait tous les regres de l'immedia (...).

Nous aurons sentiment, cours ces discussions, qualifications, rejoins votre question, jou rôle im important car l'And une tentative personnelle, je dirais at a qu'il n'avait pas l'accord de tout aparti, probablement, il un grand nombre a ses membres h suivalent. C'était une volonté de mi homme de finalisme l'union des forces populaires réalise (...). La préoccupation Rochet Will toujours la même, c'est-à-dire une remaine publique et, deuxièprogramme commun. François Mitterrand étail, une opposé, réticent (...). La manifestation publi-que una lieu juste avant ouverture ill ill marango c'està-dire 🕪 23 novembre. »

■ La télévision n le procès Barbie. - Une commission 🖿 personns lités etre crôce par M. Le dinter, ministre in la justice, pour étudier im problèmes d'une éven-tuelle retransmission a été annoncée par la ministre lui-même, vendredi III février, en Suède. Il il effectue un visite III trois jours. M. Badinter a souligné que Klaus Barbie, jugé par une d'assises, le se selon Mi règles de la procédure ordinaire ..



ABCD

Le débet sur la défense nucléaire M. HERNU RÉPOND A M. GISCARD D'ESTAING

A l'issue de la Mandai d'informa-

municipale organisée, le 18 luvrier, le Villeurbanne, M. Charles Hernu, ministre de la défense, card d'Estaing paru dans le Monde 19 février. . In nous sommes actuellement très éloquents sur la devoirs qui s'imposent 1 nos voisins, sommes beaucoup plus discrets sur les nouveaux défense nucléaire de écrit l'ancien chef de l'État. Le ministre III la IIII a répondu : « Il y m de quoi s'étonnés affirmation. Depuis 1981, une série 🛍 📥 🖦 ont 🕅 prises, permettant 🌇 maintenir 🍱 le futur la crédibilité 👪 nos forces d'issuation nucléaire : mise en service d'un septième sous-marin nucléaire lance-engins 1994; mise service 1991 is sys-tème d'armes HADES; en en vice prochaine des systèmes 📥 transmission aéroportée AS-TARTE: décision le principe sur un système de fusées de-remplacer les bombardiers Mirage IV.

- Il s'agit de décisions qui ont été prises sous le gouvernement actuel. Le budget de défense de 1983 confirme d'ailleurs le renforcement nécessaire de nos moyens nucléaires, puisque 🚞 autorisations de programmes croitront d'environ 25 % pour les forces nucléaires.

Le numéro du - Masses -19 février 1983 a été tiré à 490 054 exemplaires CONSULTATION, GRÈVE, MANIFESTATION

Journée-test, 🖢 21 février chez Renault-Flins T Citroën-Aulnay

une journée-test tant à l'usine Renault de Flins que chez Citroën à Aulnay.

Après l'appel la grève par la C.F.D.T., lundi la février, Renault de Flins, la C.G.T. s'est, son tour, prononcée pour brayage deux heures afin de prodemandes licen-ciement de la délégués C.F.D.T. accusés « d'insultes, d'incitation 🔝 violence 🔳 d'entrave 🛮 la 📖 du travail . (le Monde du II il vrier). Les consignes de grève, séparément, doivent, selon les qui, jour-là, de l'estate de l par la direction.

Journée importante and chez Citroën, où and prévues la Hanne de la - des libertés - char-gée des faire des propositions - de éviter l'avenir - violences, et cells da C.E., qui da se processe sur la de licenciement de quatre délégués C.G.T. pour « vio-lences de sales de liberté de la contraction de la contraction de licenciement de liberté de la contraction de licenciement de la contraction de licenciement de vail -, La C.S.L. a proposé l'aliane

Landi 21 février devrait être tion a ses délégués au mesure où les délégués C.G.T., estime t-elle, • s'ils sanctionnés, ils par le du mande vall . non par des organisations qui ne à cette af-faire.

A la C.G.T., le ton demeure à la fois modéré et ferme. M. Krasucki a affirmé que les salariés - feront pour régler le problème sans conflit majeur », mais îl a ajouté qu'« il n'y aura pas a la Aul-nay ». De son côté, M. Sainjon, dirigeant de la Fédération des métallurgistes C.G.T. devait réunir, samedi 14 février, les syndiqués cégétistes de Citroën-Aulany pour envisager formes d'action utiles et pour l'annulation de amis les sanctions, sans tomber toutefois provocation ». La C.G.T., a précisé M. Sainjon, « n'acceptera aucun licenclement Aulnay. ... même à Flins ». syndicate C.G.T., C.F.D.T. FEN Saint-Denis Irvilat un meeting in protestation, lundi après-midi, sur le parking de l'ulim d'Aulusy.

LE SKI HORS PISTE MEURTRIER

Les pousse-au-crime de la poudreuse

Quatre skieurs sont morts il y mune semaine (le III février), dans l'avalanche qui a emporté à La Plagne (Savoie) un groupe de dix personnes conduit par un moniteur de ski (le Monde du 15 février).

Cet accident relance la polémique qui, jusqu'à présent, concernait la pratique de l'alpinisme en été et qui amène le public à se poser un certain nombre de questions à propos d'un sport devenu meurtrier : pourquoi se tue-t-on pour le plaisir ? Peut-on évi-ter le renouvellement de ces acci-dents stupides ? Et la responsabi-

Pour dédouaner leur camarade, responsable da groupe victime de l'accident, le Syndicat national des moniteurs de ski, par la voix notamment de son président, M. Bernard Chevalier, a repris une antienne connue et inacceptable : • 11 y a une part de risque et d'impondérable en montagne. Il faut obligatoirement que le skieur en tienne compte (...) Nous prétendons que la notion de risque accepté doit exister obligatoirement chez les personnes qui partent en montagne avec des professionneis. >

L'argument est recevable pour le ski de randonnée qui conduit les amoureux de la montagne hivernale dans un monde inhospitalier of la pente, les glaciers et les variations intenses de la structure de la neige rendent le danger omniprésent. Dans le cas de La Piagne, il ne l'est

Il n'y a pas à accepter de risque lorsque l'on skie dans une station de sports d'hiver aussi sûre que celle qui nous intéresse. Il n'y a pas à accepter de risque lorsqu'on loue les services d'un moniteur de ski : celuici n'a pas le droit d'emmener ses clients en dehors du domaine skiable où la sécurité est absolue. Seul le guide de haute montagne diplômé, qui connaît à fond les pièges de l'al-titude, peut conduire des skieurs hors piste. Le moniteur du groupe à La Plagne n'était pas guide et il skiait hors piste.

Il n'y a pas es fatalité 🖢 samedi 12 février : la neige était tombée en sur toutes les Alpes, et sance des risques importants d'avaianches. D'autre part, la combe où ses produit accident est connue comme une zone avaiancheuse.

Comment pourrait-il d'ailleurs accepter le risque et la fatalité, ce skieur du dimanche venu des villes l'espace d'une semaine, voire d'un week-end? pour les atrophiés par la vie sédentaire. Zéro pour l'expérience 🚵 la montagne dont il ne connaît que des pistes soi-gneusement damées. Zéro pour la connaissance de la station dont il ignore les points dangereux. Projeté sans transition dans un monde dur et violent, le skieur du dimanche se tourne naturellement vers les moniteurs pour apprendre sans danger à

conduire ses - planches -. Les moniteurs ne peuvent refuser la responsabilité dont ils vivent. La justice, rappellera cette évidence, lorsqu'elle aura à juger de la culpa-bilité du moniteur inculpé d'homicides par imprudence.

Cette responsabilité inaliénable fois posée, il importe de ne pas chercher un seul bouc émissaire. Il est vrai que les clients poussent au crime. Ils s'ennuient les pistes-

boulevards. Leur niveau technique s'élève chaque année. Descendre dans la « fraîche » est une danse tellement grisante qu'on y révient tou-jours lorsqu'on y a goûté. Dans la combe mostelle de La Plagne, il y avait, selon un témoin oculaire, deux cents fanatiques de poudreuse.

Il est difficile à un moniteur de résister à la demande alors que la concurrence entre camarades bat son plein. D'autant plus qu'il n'a pas l'habitude de dire - non -, à l'instar du guide de haute montagne qui re-fuse d'aller plus loin quand la foudre on le sérac manacent

inconscience collective

Ajoutez à cette pression l'illusion répandue par la publicité des stations de sports d'hiver et des fabrides descendeurs merveilleux nimbés de gerbes de pondreuse. Dans l'in-conscient collectif, le ski hors piste est devenu le ski hant de gamme facilement praticable grace aux remontées mécaniques. Le ski est le seul sport de haut niveau qui soit ai-sément accessible aux foules. Cellesci tronvent en elles-mêmes l'assurance de la sécurité : «Si nous sommes si nombreux à couper cette pente, c'est qu'il m'y a pas de risques, » On meurt aussi à dix ou à

Il fant avoir glissé la peur au ventre sur une = plaque I vent > sonnant comme du verre ou dans une neige en fusion qui ne tient rien al per-sonne. On comprend alors qu'en dé-pit de son aseptisation provisoire et locale à coup de pare-avalanches, de l'usées et de pisteurs secouristes, la montagne hivernale restera pentue et enneigée pour le plus grand plaisir des descendeurs. Donc avalancheuse pour le plus grand risque des mêmes

Autrefois, Bonneval-sur-Arc (Savoie), Savoitoraient dangereuses qu'après y avoir relevé les traces du tion du manteau neigeux. Sans aller jusqu'à enseigner 📉 🛍 📥 💻 ruses de Sioux, les maires, les ponsables des stations, les promoteurs, les techniciens des remontées mécaniques et les professionnels du ski devraient s'accorder pour rappeler sur tous les tons et à tout moment que le ski est un sport dangereux 🔳 là manage, un monde imprévisi-ble. Ce qui ne veut pas dire hisser le drapeau à damiers jaunes et noirs signalant les risques d'avalanches... et le laisser en haut du mat toute la saison pour couvrir la responsabilité des pouvoirs dits publics.

On objectera, bien sûr, qu'une ventive risque se se anticommerciale. Et alors ?

YOYAGES ET EXPÉDITIONS EN BOLIVIE

trekking ou jeep

PEUPLES DU MONDE 10, 🔤 🖀 Turenne 75004 - PARIS Tel.: 271-50-56 TCG fc. A 961

Les enfants du distilbène

Carence de l'information et panique injustifiée

consacré dans le Monde du . tre - ? Les revues médi-16 février à la première enquête lancée en France sur les effets à long terme que pourrait exerces une hormone, le diéthylstilboes-trol, appelé aussi distilbène, sur la descendance des fernmes en-ceimtes auxquelles elle fut admi-nistrée entre les années 1950 et 1975, a provoqué des réactions

Dans les médies d'abord : cartains n'ont pas hésité à affirmer que : « Cinq cent mille Français étalent en danger » et risqualer de graves accidents : stérilité
même cancer ». On ose peine imaginer qu'une pereille contre-vérité avait pour seul but de faire venure un organe de presse, au prix de l'affolement totalement injustifié de toute une population.

Les réactions du public à l'information médicale sont souvent extraordinaires difficultée euxquelles se heurtent, dans notre pays, les campagnes préven-

largement responsable cotte situation ? Si les fermes de ce pays, celles qui ont été traitées au distilbène ou par un produit voisin, avaient did constemment, segement et clai-rement informées, auralent-elles réegi avec autent de stupeur et

1976, le professeur Emile Hervet publiait dans la très spé-cialisée revue des gynécologues et obstétriciene le description du premier cas français d'adénocar cinome du vegin, et il ecoompegnaît cette communication d'une mise en garde préventive. La direction ministérialle de la

pharmècie et du médicament e-t-elle été, dès lors et sene reterd, alertée comme il eût été normal. comme ce fut le ces aux Etate-Unie ? - Des informations détail-iées ont-siles été adressées sur quelque cent mille preticiens

L'article que nous avons : sous la forme d'une letcales grande diffusion desti-nées aux generalistes se sont-elles fait l'écho de cette situation, qui appelait pourtant des mesures immédiates ? Les organismes de santé publique ont-ils iancé une enquête aux fins de connaître, à tout le moins, l'étendue du problème, le nombre de fammes concernées, le devenir

Las Salantata d his trablisms

all Published

MERSON STATE IN

PERSON NAMED

USE PARK 5

MILE

aprochement

at sovietique

of Faire tales . M. M.

The state of the state of

on day to be been

SECRETARIA DE COME.

Spiller in erietitett #

Sign a dry arranges

Carried Street, Section 2000

peliable fair Francisco

STATE AT LABORE

pair in the Almaga

The state of

Appl Str. is orthog

Controllers of the site of

bitterije ve treng at

inda james depois A

Me li itera intrageta

Mescar In Cincille has

has branch, in grands

Skin with the silitate me

a la contrace, les at

marriage d'avril 142

geris cultisters of scare

aptembr. 113 4 fm

ge telleme, tandet ge

amijons greenwes w

diabettert un mit file

gige interforent van s. **der 14**6

espaca feur attente erect

ellimeta encimere scincia

de Parrie et 🎜

patron an deblingar pa

Biele dernar fa trate

Mona, alors presser, fo

samustances with a flamen

Sagrenorie weak gree

saglet 21 of 1. (product d'un

ammente que e con seina

a neferee wegnes Lan

ella inflorecció di dissipire.

to litero des la campo d

iden fegue die la general de 1944-1944, Commission de enfants des ses general

deposition in distribution

ava was de demanare

there peut me nor une some

in gette sigingatione

Amelia is Rose Hi

this emorate and cresiques

aftende so-sefique domi

andero in proposition

the de pur beingerane

la k pacte at Variouse

fie de position en fateur

mements pacification of an

AR - anglacment ore

part de LUmes! - ton sa

the Palestinicas, confir

is only and sens ...

to dispositions

the finding week lique pro

il Grece, et dont il craf

esion en 1470, e est maistance economique

learnent and marion

made, qui facilite l'im

dane provence : but

the time ferrer sers 1

blein extension de le le reparation dans le

de construction w

de la Grice attend de la faire de Cayan de telatione de Cayan

electricism mer in 14

b precie cot faire

adding dans ice Indian

the regime is the mes

a dahara Mose

at all contains Cheer

Marie Contain de es

americaine sem All the pen pro Barche en at ant so State It ging Proper papandroo IM

gat/F Branch and

de leurs enfants ? Les réponses à ces questione sont clairement négatives et les effocts individuels de quelques pédiatres et gynécologues ont seulement tenté de remédier, la ou là, tant bien que mai, aux navrantes lacunes de notre systèrne sanitaire

Si les sctions nécessaires avalent été mises en œuvre, il aurait été possible de donner au problème de santé publique ainsi posé ses justes proportions. Elles auraient étouffé le panique que certains médias contribuent à créer ou à entretenir.

Les médecins devraient pourtant savoir mieux que quiconque que l'angoisse est proportionnelle à l'ignorance, que l'on peut informer sans inquiéter et que les patients de cette fin du vingtième alècle acceptent d'être tenus à l'écart de ce qui santé ou celle de leurs enfants. . La création d'un « code de

l'information a chargé 📰 les normes élémentaires de déantologie auxquelles devraient se conformer les médias e été souhaitée à maintes reprises. En l'occurrence, l'affaire du distilbane devait inciter à néfléchir non pas à l'auditance - indvitable -d'arraura thérapautiques, mais aux lecures crientes de l'infor-mation médicale et sanitaire, qui devrait avoir pour mission d'en avertir au plus tôt et dans le celme les praticions comme les

D'ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

D'un sport à l'autre

FOOTBALL: appel à M. Meuroy

MM. Fernand Sastre, président de la Fédération française de foot-ball, et Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de football, ont écrit A M. Mauroy, afin de lui exposes « la situation critique du football professional provoquée par une masse salariale trop élevée et des charges sociales et fiscales crois-santes. Ils demandent un allégement de ces charges. Les comptes de l'exercice 1980-1981 du finality professionnel laissent apparaître un déficit de millions de francs. Il scrait encore plus élevé pour 1981-1982.

Lens-Bordeaux sera la tête d'affiche des seizièmes de finale de la Conne de France (nos dernières editions). Les autres rencontres seront les suivantes : Nancy-Laval, Metz-Brest, Bastia-Lille, Mulhouse-Monaco, Paris-Saint-Germain-Abbeville, Tours-Marseille, Beaume-les-Dames, Toulouse-Le Havre, Maubeuge-Strasbourg, Martigues (ou I.N.F.-Vichy)-Saint-Lyon, Neufchätean-Racing-Club Lyon, Neufchätean-Racing-Club Lyon, Seufchätean-Racing-Club La Roche-sur-Yon, Toulon (ou Sète)-Ajaccio. La laller 36 joueront sur la monmés en premier, les 5 on 6 mars. matches retour sont II an 12 ou 13 mars.

■ Le Stéphanois Jean-François Larios a signé, le 11 février, un contrat de trois ans avec l'Atletico de Madrid, club espagnol de denxième division.

SKI: un titre pour Tavernier

Yves Tavernier a gagné le 18 fé-vrier à Saint-Jean-d'Anips (Haute-Savoic) le siaiom géant des championnats de France de ski alpin en 2 minutes 20 secondes 73 centièmes. Il ■ devancé l'Espagnol Carlos Salvadores de 47 centièmes de seconde et Patrick Lamotte de 1 seconde 35 centièmes.

TENNIS: Noah battu

Yannick Noah a été éliminé, le. 18 février, à Memphis (Tennessee).
par l'Australien Peter McNamara.
(6-3, 3-6, 7-6) en quarts de finale des champiomats des États Unis en salle. Les Américains Jimmy

Connors, Gene Mayer et Brian Gottfried se sont qualifiés pour les demi-finales en battant respectivement Eliot Teltscher (4-6, 6-1, 7-6), Brian Teacher (6-4, 6-2) et l'Australien Paul McNames (7-6, 6-3).

VOLLEY-BALL: Cannes « européen »

Cannes a battu Parme (15-9, 6-15, 15-13, 15-12) pour me premier match de la poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de volley-ball, qui a débuté, le 18 février, à Parme [Italie).

Grenoble a été battu par Modène (Italie) (15-6, 15-13, 15-7) en poula finale de la conpe confédérale qui sa dispute à Louvain-la-Neuve (Belgique)-Sète a été dominé par Orion (Pays-Bas) (15-10, 15-9, 15-7)

PARIS TOUTES VOILES DEHORS

Le jardin, les appearements, le restaurant et la capitainerie du bassin de l'Arsensi, éléments aujeurs du nouveau port de platsance de Paris (le Monde du 8 mai 1982), out été inaugurés le 18 février par M. Jacques Chirac, unire de la ca-pitale. Ces installations, atnées en-tre le Saine et la place de la Chris pitale. Ces installatious, situées entre la Seine et la place de la Rastille dans le 12º arroudissement,
permetiront de recevoir deux centvingt-sept bateaux, de cinq à vingtcinq mètres, selon des formules divernes: location à la journée, à
l'année, ou-pour treute aus.
Soltante-dix anneaux out déjà été
reteuns. En outre, ou jardin de près
d'un hectaré, agrémenté de jeux
pour les enfants — notamment d'un
voiller haptisé Lunée — est désorties ouvert aux hablants du quartier.

Selou M. Chirac, le port de l'Ar-neual contribue à la réalisation de deux objectifs : améliorer l'agré-ment de la ville et la rééquilibrer vers les quartiers est. Il n'est, d'alivens ses que le premier maillon d'un-leira, que le premier maillon d'une série d'unémegements qui metrout en valeur le canal Soint-Martin et le bastin de la Villette.

Après aroir rappelé que ser ces voies é'ests ou avait renoncé il y a dix aus à construire une autoroute à quatre travées qui aurait traverse Paris de la porte d'Italie à Amber-villiera, le maire a indiqué que selon lui les cananx seraient demain pour la partie est de la capitale ce que sont les Champs-Elysées pour les quartiers ouest. - M. A.-B.

Page 💵 – Le Monde 🛎 Dimanche 20 🔳 lundi 🛂 février 1983 🚥

THE LAT BEER TO THE 神経 あるか Time Arthur the

areasta a series Mary Control of the second Region Professor & A SECTION THE PARTY OF SEC. BARRETTE - FRANCE -· 有数数据 在中 · **建设建筑和南**、 4、 。

大学の一日日日から日本の日本 SME TO SERVER S THE PARK AND ADDRESS OF THE PA A PART PARTY OF THE Bullion Co. Co. MARKET THE TOWN

Maria Maria Company High and Bragman in भूतिस्थानको के प्राप्त कर । المالق والمستني والمثل THE RESERVE Mary Company with a The profession of the same of Heriotal Marine Marine Co. 医鼻畸 网络红 Andrews of the second

fine species was in a con-新·河南南南部 / 1 · · · · ·

-

NICOLL

INO: LE BON CHO



le Monde



DÉRIVES

Quand on mount un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle il science, il littérature, il finance. Il arrive pourtant qu'au hasard Ju La conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos,

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce mui ces municipal imprévues, ces dérives de la conversation, qui font la matière in la série d'entretiens inaugurée, cette semaine, par Georges Balandier.

Balandier

(anthropologue)

«En Afrique, l'érotisme n'a pas I être raconté, puisqu'il est pratiqué. »

- La femme africaine, par sa sensualité osteutatoire, semble incarner l'érotisme. Serait-ce l'une des raisons

- Lorsqu'on fait in man de vivre Mm une autre civilisation, toute une série d'éléments intervient. Or, quand on a une vingtaine d'années, 🗷 qui était mon cas, on n'a de la femme qu'une image ennome incertaine. De plus, au moment de mon départ, je n'avais per empre renqu'elle a représenté aims une image, une séduction, et aurèm une recherche de li-

- Son attrait n'était-il per celui de l'Alleurs, libérant les rapports ques de leurs tabous, les rendant, peutêtre, plus faciles ?...

- Je ne crois pas que je les voyais sous le signe de la facilité, mais certainement som le signe d'une découverte : la relation érotique, il y a non seuleman la recherche du corps, moyen, par une mui de conjugaison vante, il provoquer du plaisir, jouissance, il p a limi m procédé il connaissance. Et la fourme africale représentait l'Ailleurs de l'Ailleurs, si je puis dire, car l'Afrique m'était une civilisation presque inconnue et la filmaafricaine duit ce qui duit le plus inconnu l'intérieur de cet univers-là. Je suis persuadé que, dans le jeu érotique, il y a la quête maniform in la différence; femme all tradem était pour moi la dif-Manual absolue, per la couleur iii m peau, par ses formes, ses odeurs, par sa manière d'être.

- Croyez-vous que la femme africaine il plus érotique que la femme blanche ?

- Je dirais plutôt que 🖿 femme africaine a un usage plus a naturel » de ann corps, et dans l'érotisme il y a mut d'abord l'attrait d'un corps pour lui-même. Or la femme africaine reçoit d'a l'enfance une formation qui la prépare à gérer son my man une liberté qui m se dans une civilisation comme 🖿 nôtre ; elle 🛚 un port, une grâce, une facon - fascinante - in an mouvoir et de maîtriser, à la fois, son corps et l'espace à l'intérieur duquel elle se place. Souvent, la poitrine de la femme africaine III une poitrine libre, et elle donne le sentiment d'échapper la num civilisation du vêtement maun, de l'enfermement 🖮 corps 📑 de l'occultation 📷

- Notre will hyper-rationaliste n'a-t-elle pas étouffé l'érotisme par la castration permanente in nos désirs

- L'érotisme survit encore, mais perverti ; il 💷 devenu un produit 🌬 la nouvelle sophistication, réservé aux pre capables d'intellectualiser I l'extrême le jeu amoureux, m il en dégradé par but un qui la conduit un seuil de la pornogra-

- Or at l'un ai l'autre ne mi authentiques ; ce qui frappe, en Afrique, c'est naturelle de laisser libre cours à 🗪 désirs

- En effet, il s'agit d'un érotisme me cessible, présent la moment et qui m manifeste. La danse africaine est I la

du mille et de l'érotisme. Elle mille | intellectualisé, il réapparaît transposé la beauté du corps des femmes lorsqu'elles s'y santes comme il sculptures. On y trouve une espèce de générosité du corps qui n'existe guère men nous, où il a été censuré par l'héritage religieux m moral. Et puis, l'Afrique est un pays de formes et de couleurs accentuées, d'odeurs un de saveurs fortes ; c'est donc un mun d'attiwww. y compris pour m sexe.

- N'est-il pas paradoxal que notre société d'érotisme refoulé ait donné lieu à tout un mérotique, tandis que l'Afrique, pays de l'érotisme vécu, n'a rien produit de tei

- C'est Dans univers l'érotisme est masqué, hyperpar l'art 👪 🖺 littérature. Tandis qu'en Afrique, in la immilia - reconnaissance des sens comme manue de 🖦 et al milater ~ mi présente, il n'y pu d'une multiplicité lu transpositions. Certaines cultures 🖷 l'Afrique centrale favorisent un apprentissage érotique im femmes : celles-ci portent im tatouages en relief, destinés non seuleavoir efficacité symbolique, favoriser l'excitation me le plaisir du partenaire. L'érotisme n'a donc pas mommé, puisqu'il est ; il n'a 🚃 🖺 être raconté, puisqu'il = 1 pratiqué; il n'a 🛌 à être montré, puisque chacun sait qu'il fait partie 🖿 🖢 vie. »

GUITTA PESSIS PASTERNAK.

LIRE

LES RELIGIEUSES ENTRE LE MONDE ET LE DÉSERT

L'appel solitude la la contemplation chez les femmes. Elles vivent davantage le la lu que jadis même 🔳 🖿 📶 William I I I page III).

 L'INVASION DES CAMPAGNES PAR LES VILLES

Du plus en plus envahi par 🐜 maisons individuelles, l'espace rural devient un lieu ambigu mi-ville mi-campagne (lire page XIII).

LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII .X).



DIMANCHE # FÉVRIER 1983

SUPPLÉMENT AU Nº 11 839 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

COURRIER

ACTUELLES

Face à la concurrence

- Enlever aux désorganisateurs III III société la manu innombrable La travailleurs a faire La ceux-ci les plus zélés désenseurs in l'ordre social, c'est le seul but du projet w j'ai l'honneur de mu présenter. [...].

Le prix de la main-d'œuvre une égal dans une is pays, in la ville comme de la campagne. Les ouvriers de la campagne, dont les dépenses sont moindres, pourront économiser plus que una 🍱 🖪 ville, ce qui contribuera 🖥 faire refluer un grand nombre 🖶 ceux-ci 🚻 🖳 ville à la campagne, qui peuplera la trop plein des villes. Ainsi en verrait dissiper en fondre ces agglomérations municipantes pour la tranquillité publique. [...].

. Ici m présente um objection : maurant songer, par l'augmentation de la main-d'œuvre, a augmenter la prix de revient M objets m mm fabrication, quand ma déjà I pelne di soutenir, pui certains de un articles, la l'étranger ? A mons objection, voici mu réponse : Aujourd'hui, la manum que je propose peut s'étendre facilement | l'Europe | [...]..

- Mais, il MAIII amélioration III facilement et immédiatement difficulté pour turne les parties de l'etranger, il wi évident qu'on me peut songer à la maure an pratique pour III IIII qu'après avoir obtenu l'adhésion 📶 📺 🔳 III fabriquent les produits similaires. »

Proposition inattendue, peut-être, mais digne d'attencar elle signée : Fabius. Dans le Repos du monde, projet Auguste Fabius plan pour l'amélioration in la la la couvriers en général, alle la l'Amelia nationale m et en 1849, publié à Lyon en 1851.

JEAN GUICHARD-MEILI.

Autonomie

Autonomie III autonomie sout des mots qui reviennent très fréquemment dans la presse, Nous avons tenté de regrouper les em-plois relevés en fonction de leur

· Premier groupe : les orga-

Ceux-ci peavent | I mail leur titre : on parle de la Fédéra-mationale del syndicats nomes (enseigne bien para-dozale), la l'université nationale l'université de l'annue de l'annu

L'autonomie meme beaucoup universitaires; un le pouvait titrer = Autonomie = partici-pation : III = de la III d'orienta-tion =, alors que l'administration centrale proclame aux administramas universitaires : - l'im Am autonomes!», a que l'on s'inquiète a «risques de l'autonouniversités ».

L'autonomie III entreprises (publiques) a également la coup le succès, la le entier; M. Andropov la développer l'autonomie prises »; on nous dit que Air Canada - jouit d'une certaine autonomie »; enfin, en France, un colloque annonce utravaux qui porteront I'm et autono de gestion des entreprises publi-

Un article titre : « FR 3 l'heure de la décentralisation.

L'année 📠 🖷 l'autonomie » ; l'on apprend que l'ANVAR = fut autrefois un institut du C.N.R.S. avant de devenir un organisme au-. Une variante est introduite pour nos P.T.T., qui ne sont pas autonomes, mais dont le budget, nous dit-on, est = autonome » par rapport au budget général.

La gloire est atteinte avec le titre suivant, à la = um = du journal le Monde : = L'autonomie du secteur public doit être respectée, déclare M. Min- , repris pur

m (le lá savait, lá muna fáil partie 🛶 🕶 politique.

Le term on about more utipar distriction in the land of Conseil général basque 🖦 le « gouvernement and L h nomies ». Une l'État introtion pro-palestinienne qui mentionne la « pseudo-autonomie des accords de Camp David ». En France, un maire de l'opposition voit dans une maire loi sur les cilles accords de Camp David ». villes nouvelles - les qu'elle fait i l'autonomie régionale ». I l'autonomie également être restreinte I un do-maine de l'activité politique, comme de la publicité par livre la livre le Bouclier d'Europe. une milliaire 📥 A Community européenne.

En politique, le mot a d'autres usages. Pour de le le maine militaire, le le maine militaire, le sous le plume de général un le sur - l'autonomie de décision que seule la « le le le » permet ». M. Rocard annonce dans une interriew qu'e il n'y eura pas 🖮 e démocratie de l'informatique » dans notre pays [sans que nous at-teignions] notre autonomie tech-nologique ». L'utilisation du mot discours politique dépense les clivages de partis ; un membre du Club de l'Horloge définit les qualités du langage que l'opposi-tion définir : son vocabalaire doit tout

On s'en serait donté, les individus our droit, enx-ansai, à lenr part d'autonomia

+ Il = fallu que M. Cot < tue le moins le blesse, pour affirmer son autonomie ». M. Roudy rappelait récemment, de son côté, que l'acti-vité professionnelle correspond - il un besoin légitlme d'autonomie ». (...)

Le le plus le plus le tique ayons

relevé se produit dans le cadre des rapports professionnels. Il s'agit des petites d'emploi pour cadres, 🔳 🖹 fréquence extraordinaire d'apparid'a mitonomie » d'a smoreflète une fois de plus la connotation extrêmement positive du mot. Par exemple, un ingénieur devra faire preuve fonctions ., alors qu'une autre société propose = un poste autonome qui offre un candidat de valeur possibilités d'évolu-une banque s'adresse, elle, I ses candidats : · Vous pourrez donner 📰 pleine mesure à votre sens des affaires, tout en ayant un haut niveau responsabilité et me grande nomie de gestion - LB.M. affre un - emploi qui lim beaucoup d'autonomie eu sein d'une perite

L'exemple le plus frappant est constitué par une page où quatre des douze annonces emploient le mot | on demande dans l'une - dix nne autre décrit un poste « dispod'une grande autonomie »; on nous explique dans la troisième que les responsabilités d'un directen général - impliquent large autonomie d'action et de décision », et le peut lire qu'il prendra ensuite l'autonomie des (il sera)

e L'autonomie peut aussi s'appliquer à des objets.

Une publicité vante une montre l'autonomie est de trois ans. Une chaîne stéréophonique est décrite compacte, légère, et ultro-tophistiquée » (sans | Con | 14 | 14 | la signification -

L'autonomie est à la pointe de l'innovation ; le renvoi d'un article sur les magnétoscopes précise que l'on « désigne par privatique tous supports ==== consommation à partir des programmes disponibles sur le marché ». Enfin, in not least, une publicité nons dit qu' - en plus de leur utilisation autonome, étre intégrés 📥 🔤 réseaux informatiques », pendant qu'un annonce = les ordinoteurs autonomes and évoluent avec

GUILLAUME LÉVY-LAMBERT (Le Vésinet).

PARTI PRIS

Escalade

Qu'est-ce e courir les du Monde Dimanche ? Les chiens, et depuis le début. Déjà, en janvier 1980, une lettre avait provoqué une avalanche de courrier. Il a suffi ou'une mère de famille se plaigne que ses enfants soient importunés par des chiens dens le perc de Saint-Cloud pour que la polémique se rattume. On nous perdonnera de l'interrompre, sprès quelques échanges indignés ou sercestiques et le portrait (ci-deseque) d'un amateur.

Et de méditer, à notre tour, sur le phénomène, Les Francels 🚃 🚺 millions, 🛌 chiens un peu plus de 🖩 mildans le ces du recisme, existist-il un seuli — contesté — 📺 tolérance. A partir d'un certain point de saturation, caux qui ne possèdent pas familiars s'agacent de voir leurterritoire envahi per les bêtes des autres.

Un m nos legteurs va luegu'à proposer ironiquement de supprimer les allocations familiales pour multiplier les motos nettoyeuses de trottoire qui portent dans le monde entier le nom de Paris. Curieuse conception budgétaire.

Il est de fait, capendant, que l'on voit mai où va s'arrêter l'escalada. De plus en plus de chiene, de plue en plue d'engins et de conducteurs hautement spécialisés. Les geris des villes solgnent leur nostalgie de la natura en recourant aux chiens. Et, pour pellier les inconvinients de ce vague à l'âme « écologique », on multiplie les machines et les moteurs. Qualle solution i Peut-Stre d'amener les être si heureux ensemble qu'ils n'aient plus besoin de

JEAN PLANCHAIS.

Muselières

A la suite des lettres de che, 9 janvier 1983) et de M. Sa-lin (30 janvier), je me permets i mon tour in stigmatiser in vic-verbales dogt in victimes les de nos cités. J'en rai mult exemples.

Il y infantilisants (du genre : il mignon le gros chien-chien, etc.) qui peuvent pré-cipiter tout man normal sur de la régression. li y la la la la des vicil-

lards, des facteurs, a enfants, ture, ont cruellement will un urchien urbain la situation ili mordre, 👊 qui par-dessus 🖫 marché risquent 🔤 criant 🖦 lui donner mauvaise conscience.

Il y a m remarques désobli-geantes. Quel chien, occupé i déposer ses légitimes fèces sur le gazon ou dans le bac à sable d'un jardin public, n'a pas 🚅 contraint d'essuyer... de pure dégoûtants? La psychanalyse a premiaei केंद्रियों les रामधूर्य कार्या केंद्र vention with an armin de

Il is straferner empêcher femmes, enters 🖻 🖃 enter d'ouprésence de nos amis les chiens : il faut obliger in the in jeux publics, à porter un muselière.

D'anne que l'équipement en de la population créerait et emplois Mais une autre his-

> MICHEL POTTIEZ (Montingon).

Solidarité

Mon un sol douteux, un glissant. Il dérape dans un virage tombe assez rudement, suffisamment pour en choqué. Son engin lui plusieurs dans pneu d'une voiture sens inverse; d'autres voitures font des manœuvres incroyables pour passer - quand même - en évitant mon fils, qui 📰 relève, 🖚 prend la mess bien que mal (plutôt mai que bien !).

Personne ne s'est arrêté, personne 📰 lui 🔳 🚟 🚟 💮 fait mai... Personne, c'est-à-dire citovennes et bons citovens, pressés 📰 rentrer chez enx et prenant ce Nicolas de seize ans, terminale, pour un dangereux loubard, prêt I les bastonner peut-

Bravo pour l'assistance | personne en danger et bravo pour ce Nicolas ressent maintenant envers genre humain!

> ARIANE ORCEL (Maurepas).



XAVIER GUENNOC

Quinze jours plus tard, j'ap-

Fin there is - Chère Madame, désolés de sa faire su jours attendre. La chemise parviendra dans trois ou quatre

savez-vous pas lire? Je ne wen plus in min chemise ! D'ailleurs. j'insiste un le fait un je suis m vieillard frascible, non une dame complaisante... »

parviendra..., chère Madame... » Je suis un homme! Quant à 🛶

Début février, m me um Madame, j'ai Me reçu alle lettre, qui a restau traté man attre-

tion. .. »

Errotum : le chômage Loire-Atlantique. En septembre 1982, le nombre 🛶 demandeurs d'emploi 🔳 Loire-Atlantique 📶 da vil 585 m um de 124 000 l'indiquait l'article Jean-Claude Murgalé « Les Ille enlisés in Saint-Herblain publié in la Nama Dimanche du l' janvier. Ce Limbe chiffre correspond au nombre de chôdans la région des Pays Loire date.

Transsexue

Début novembre, j'envois une commande à au l'aille de manu

prends que l'envoi d'une ITIME de quatre ou cinq as Je réponds ; « O.K., mil seule-

mise Noël. - P.S.: Youlezvous die dire de sim aimable ordinateur que ce n'est per Ma-Monsieur. Je w suls nullament sexiste, 🕮 🚾 🚾 pédant.

Je réponds : - Dieu, =

Mi-janvier : - La chemise

Je réponds : « Zut ! Sapristi ! chemise .. .

J: m'avoue vaincu. Vaincue, même.

JOHN HAVULE

Johnny i ». d'Adam proéminente.

Johnny

VOUS ET MOI

C'était un berger allemend que j'avais aperçu à plusieurs reprises. Il sum en venait, d'un trottoir à l'autre, tantôt nonchalamment, distrait, tantôt trottant vers un but mystérieux, le cou tendu et la queue basse. Seul. Livré à luimême. Aucun sifflement modulé ni ordres péremptoires pour le rameciel angélique. ner « au pied ». Il croisait, indifférent, les rares passents de cette rue calme du quartier Javel. Une Johnny. ferame s'était figée à son passage,

l'air inquiet. Johnny en imposait. J'entrepris de lui filer le train aux abords des anciennes usines Citroën. Johnny arroseit consciencieusement les palissades de chantiers. S'il avait repéré mon manège, il n'en peraissait rien. Il m'entraîna dans une petite rue pavée, minimum inchangée de-puis les années 50. Seul un énigmatique graffiti de peinture rouge sur un mur de ciment aurait intri-gué le fantôme de Nestor Burme : « Vive le goulag libre ».

li s'amêta au 📰 d'un 🖦 sans enseigne, 🖪 arrière = poussa la porte.

Je décidai d'entrer à mon tour. Il était là. Il se mit Il aboyer en TIME COCS. W YOUR, jaunes et inexpressifs, n'encoura-gezient pas aux confidences, il se tut sur l'ordre d'un jeune homme

C'est ainsi que j'appris son nom. François était le prénom du jeune homms pâle li la voix cassés. Environ vingt-cinq ans, une mèche de complete mine il frettario illi e banane », un nez en leme de couteau. Live Player Remycle & Coxtrême valorisait une pomme

leux, in pris place sur un tabouret de bar bançai

devent un comptoir de formice. Il faisait sombre. Le décor était rien moins que disperate. Un téléviseur diffuseit un feuilleton pathétique en arrière-salle, une peinture murale donnait une touche exotique : une casis naïvisante avec de curieux olseaux arcentés qui traversaient un

La conversation route sur

C'était bien un berger aliemand. Pur sang. « Y'en a qui sont moitié un berger, I est un peu moins sauvege... Tu es ce je dire ? >

L'animal avait un pedigree, « ta-toué et tout », enregistré. « C'est comme les gens... Tu vois ce que je veux dire ? Ca veut dire que c'est le tien, tu ne peux pas l'abandonner comme ça. э En disant ces mots, François semblait animé d'une conviction très intime. Chien perdu sans collier ? Il enchaîna sur le collier de

Johnny, précisément. « C'est un collier étrangieur. Un côté pour l'empêcher d'attaquer, l'autre côté normal. » Cela posait la question du dressage. Johnny avait été e moyen s. a C'est

étendu de tout son long près de la porte, la truffe dans la sciure. Je notal avec amusement que le « pur berger > avait comme un loup autour des yeux. J'appris qu'il devait son nom à son année de naiseance. Termi a ∈ J∋. a Quand I a pessé le contrôle. Ce nom-là ou un autre... Tu i je i je dire? >

D'où venait Johnny Il Sa provenance annium mystérieuse,

d'obscures « relations » avaient été mises à contribution. François avait parfois de ces grimacements iourds de sous-entendus, « Tu vois ce que je veux dire. » Il se montra loquace pour me parler d'une maladie des ce, « qu'ils peuvent attra-per ». Sur le ton de la confidence. I me fit part d'un remède efficace que lui avait indiqué un dresseur, « un spécieliste ». C'était à proprement parier un véritable remède de cheval : « Un demi-litra d'huile de foie de morue. Après, ils n'attre-pent pas catte maladie. » Il m'assura que Johnny n'était pas passé

Je le crus sur parole.

Un chat noir sauta sur le comptoir. a Johnny - aux chats. On en ■ quatre'cinq... il est monde... comme tout le monde. > Et le petit monde de Johnny quantativement bien fourni - je ne parie pas de la du bar.

« On est une dans le famille », François d'autres précisions. J'avais effectirement entrevu deux qui partageaient un air de famille avec François ; puis vraisemblablement un frère, et un second ; puis un bambin. Et la mama, La salle du café m'en parut comme une simple extension du salon familial, la télé en retrait. Le menu du jour avait moins pour fonction de rameuter une hypothétique clientèle que de pourvoir d'un grand frère absent. Table d'hôte dans la pleine acception du terme.

mangeait Johnny ? ... Ça mange comme une personne. Pas de conserves, corame nous. Normalement y'a un régime, mais 🛙 le fait pas. Matin-midi-soir. Un rágime équilibré, comme dans les . Canigou, www. François ajouta : « Quand II

mange, il partage pas... Ses repas C'est personnel.

Ja voyais ca que François vou-

Johnny s'átira en bálfient, puis il vint musarder du côté du comptoir. François lui jeta un sucre. e Je kd an donne quand il me regarde de travers. Je vérifie s'il est de bonne humaur... Comme ca je suis sûr. s Johnny avait done me hu-

I C'est nerveux, un de C'est les gens... Ça n'aime qu'on les emmarde. > Mais Johnny est plutôt un calme, source de peu d'histoires. « C'est un moyen, ni trop con, ni trop intelligent... pas un chien de luxa. Il ramone pas le pain ou le journal. »

L'intéressé man l'oraille. Son port de tête n'était pas dénue d'une certaine distinction. Deux mouches, piquées dans la joue gauche, lui donnaient un rien d'eristocrate, brave bête.

e On peut lui parler », me dit son maître. e il comorend... C'est comme les gens, ce comprend bien, presque bien... Des fois c'est personnel. » François jouait avec la jet de vapeur d'une antique Faema. « Tous les animaux, on peut leur parier, ça veut pas dire qu'ils ácoutent... Du moment qu'ils ont bien mencé, s

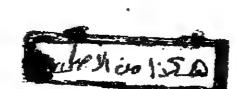
J'acquiesçai poliment.

On parla de choses et d'autres puis je régial mon café. Quand j'ouvris la porte du café-restaurant sans enseigne, François retint Johnny par le collier étrangleur. Le jeune homme la la voix cassée paraissait encore plus pâte à la lumière du jour. Ce garçon manque d'air, pensai-je.

> — « Bye bye, Johnny ! » ■ RUDOLPH BENÈS.

10 février 1983 - LE MONDE DIMANCHE





Charles a water 40 de trace : un fine Mais meine red Tipel to be written · 在在上心中的中世界 Garder of from

200

Markey Com

Service.

1

s religieus

ent

le mon

្នំ-ប្រជុ Wants Din ละ และรา**นีย**ร Bridge of the state of Trees and Harry Comment of the second 古帝 2011年7

Agge 2010年18月 10 ... O 10 6 ALCONOMICS OF THE PROPERTY OF All the second second 14. W. La Tre ge **工艺的**

- Er 200 1 44 The second secon 18 18 A 1 B 80 71 ve 1414 10 1 6315 108-4 The strain 10000

The day in

345 PM 🙀 1 3 3 W W 17 \$7 Febru 4:30 in the state of th The second second The Water The sales with a

A Salarana 1915 10 m --- PE 130

tionie; stay - 1000 (金) ත්ම ල

The state of the s

ENQUETE



NICOLAS VIAL

Les religieuses entre le monde et le désert

大学 ないまなり 小さ

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Marian was as a second Action of the second 1989 7 G F **新疆 新州** 新州市 sale was a year Market and Apparent Park Contract Miles and a 1672 177 Fire 5 7 3 3 4 4 4 ... Action to the The later of the l The state of the s the state of forther William Allen Article . I W. ----THE STATE OF THE PERSON NAMED IN

The State of the same ATTENDED TO SERVE 一种 不知道 ACRES SALES AND AND THE PERSON NAMED IN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF Contract Services 型叶 克索·西······ Maria San 1. 一种种种的 ES of A working to the con-A CHARLET - MARKET The state of the s Bridge Bridge Coll. No. 1

SHOP THE PARTY OF THE P. P.

Marie and the land

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF A MANAGER ST. CO. 「京なないないとう とうしょう 神神神 というにし Mary County Service of the County of the Cou

Militaria Para 200 con

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

連邦を 他をかない。

A STATE OF THE STA

The train and

影が発生があって、

Marie State - Marie

MAN STATE OF THE

The Parent

A TANK T

A CONTRACTOR OF THE PARTY.

大学 海豚 愛した中にした。

MANUFACTURE STATE OF THE STATE

HARMAN A MARKET

別を強い 神 は しきゅうしゃ マー

The state of the state of

القارات والموتيات والمتحققة المتحققة والمتحدد

A STATE OF THE STA

Pair Marie de la company

海域を 田田 一日 こうしゅ

The second second

William term of the

the simplestation of the com-

THAT HE MANAGE LA

Company of the state of the

MARKET TO SECTION - - - -

the state of a second

August 47 b

The Party to make the said

there is no the last three of

THE PERSON NOT THE PERSON AS

Brigaria Stand and William F.

Maria de se mais

the second of the second

Be American services

· 大大 · ·

THE PARTY SHE

the party of the party

M. Lingues diver

The second second

Aller Joseph Server

The second of th

The same of

Manager 1

A STATE OF A

Con the de la

And the same of th

Andrew Steel Laboration of the state of

the standard

POR BOTH SAMES WARREN OF THE PARTY OF THE PA

 $\theta = g \circ - \mathcal{O}_{\Phi_{\mathbf{q}}^{(k)}}$

10000

TAPONAS

40.55

150

*, *

. . .

.. .

Elles vivent davantage dans le siècle que jadis. Mais même réduit, l'appel de la solitude m de la contemplation subsiste chez les femmes, queiquefois sous ses formes les plus dures.

🕶 ontenay-aux-roses. A droite le metre commercial, gauche and cité H.L.M. sembla-ble à toutes an anti-H.L.M. de banlieue parisienne... Apparteama 👫 an quatrième étage. Quatre noms sur la porte : Marie-Noëlle J..., Louisette T..., Chris-V..., Agnès... La porte s'ouvre sur un sourire acqueillant, un casque il cheveux gris humides : « Excusez-moi, Je matte juste de la piscine. . Illus jeans, chemisier I carreaux et gros pull en ce jour d'hiver. Tell-miss un milieu du living, fleurs et plantes vertes sur le balcon : un intérieur modeste et propre, pauvrement meublé, banal et chaleu-Un foyer chrétien dada : m ma, Jésus crucifié, mum ple avec mala les biscuits a la min qui fume.

Un foyer pas tout à Sin monna ist an en : en quatre mumel and des religieuses de l'ordre des Auxiliaires ill la charité. Elles vivent 🍱 une vie apparemment banale : travaillent huit heures par jour I l'hôpital, I l'usine, an bureau, regardent la télé, vont au ci-néma de temps en temps, font du sport, du camping The Une congrégation de cent vingt personnes, l'évangélisation en milieu · Pour un la ur religieuse insérée dans la wa normale. Nous consacrons wie à Jésus, al c'est une Wordinaire, is a peuple. >

Les religieuses, dites de vie apostolique, de loin im plus nombreuses III jourd'hui (1), 📷 toujours travaillé 🛦 l'extérieur, mais s'installent un plus en plus fréquemment à trois, quatre ou cinq dans appartements, comme un chacun. L'adaptation I l'environnement en m grandement facilitée : les religiouses actives ne plus souleenseignantes on infirmières, autrefois. . If y a de plus en plus les bureaux, aux P.T.T. un dans M restauration, III must Marie-Noëlle, responsable III service des music tions, ancienne infirmière. Il c'est IIII Nous m sommes pas m service de autres, mais avec les mans a parmi

La grandes orientations in l'Eglise au étrangères I ces choix. Le concile Vatican II a valorisé la présence on a relevables « apostoliques » sem la monde ouvrier de la Elles partagent la labeur, les congés payés, les luttes syndicales, les grèves, voire les engagements politiques. Martine, trenteles collègues d'atelier, les camarades du parti, 🛏 copains de la 🗀 🖼 🖂 nationale du logement, ont si de années avant de découvrir qu'elle ault religieuse. Im Marman de la savoir taire, im 📓 trouvait féministe, un 🖂 gauchiste peut-être, avec un mile scout en when temps. - Pour we we religieuse c'est encore une grande cornette avec we wit mielleuse at the more than

Pourquoi cette ille de mineurs, sient ili enfants, a-t-elle ilinii di faire les vœux traditionnels im pauvreté, de imm et d'obéissance? « J'ai voulu anporter, Ali mesure mes moyens. ce milieu si dur, le témoignage 🕮 la 🖦 nue die Christ sur terre. Notre petite communauté, c'est le signe d'une fraterpossible, man au milieu des luttes 📹 📠 divisions. Nous 🖿 partageons pas seulement le loyer ut le beefsteak. Nous partageons authentiquement wie in prière, de réflexion, d'approfondisse-

Le boulot une drôle de pénitence

Mais cela amène I reconsidérer certaines notions, . Il faut se demander == qu'est le choix le la pauvreté, dit Marie-Noëlle, alors que dans une travail luttons pour in meilleures condiilimi de vie il des salaires plus dé-PRINTED IN La pénitence, le cilice ?

- Allez donc travailler à la chaine, ----M myrm, le cilice. Le boulot, c'est déjà une drôle 🌆 pénitence, pas la peine d'en rajouter. .

font ill sport pour être - bien dans leur peau », à l'aise dans leur corps. Même au fond im monastères, la secousse sismique qui a secoué l'Eglise, le concile Vatican II am amené une pro-

fonde transformation.

Le vieillissement spectaculaire des congrégations (la moitié 🔚 religieuses plus 🕪 soixante-cinq ans, 🛚 🖷 seulement in the diagnarante-cinq ans) and du la la au peu d'entrées il jeunes en religion - M « crise M vocations » mulaum fam évoquée (2) - m m grand nombre de départs la tranche d'âge moyenne (entre trente M cinquante ans). Impossible de savoir combien im prêtres et Preligieuses Rome a relevés de leurs en quinze ans. Mais il y a eu dans lim années 70 une véritable hémorragie : - Avec les décès 🔳 les départs m les « non entrées », les congré-

gations a fondu de moitié; certaines ont disparu carrément », reconnaît-on à l'épiscopat

Déchristianisation (3), crise de l'identité religieuse et 🌃 valours 🖦 général, mutation im mœurs : depuis longtemps, supérieures ont renoncé l faire du nombre.

Prêtres de service de vocations, maitrans des novices, sent unanimes : on militar diam las ordres de plus un plus tard (entre vingt-cinq 🖼 💵 ans), 💺 plus en plus conscient m motivé; d'autre part, la sélection en de plus en plus sé-vère. Le Père Robert Nedellec, responsable des recomme l'Ile-de-France. reçoit chaque in the centaine in jeunes filles qui appen à la vie reli-gieuse : une dizaine, peut-être, entreront rainum dans les ordres. Il y a beaucoup de vocations-refuges, de Impressions nerde déceptions sentimentales, de 📶 à problèmes psychologiques 🖼 familiaux, qui in manife leur crainte en la vie en termes de fuite, el refus. « C'est notre min de les mon il réfléchir, il voir clair en elles-mêmes. On ne s'engage au maio de Dieu par dépit un la la nule d'un échec. 🎮 s'y engage de unu me cœur et de toutes ses forces, avec enthousiasme et joie in vivre. Sinon m n'est pas la pelne; pour vivre dans un monastère, il faut être très équilibrée M très solide, car and n'est plus décapant 📰 plus révélateur. »

Pius d'engagement précoce à un ou dix-buit ans causes autrefois. - Nous voulons des femmes mûres, autonomes, qui tiennent debout toutes seules, pas des ensants qui passent de leur samille au couvent sans avoir rien connu de la -, explique - novices cisterciennes. C'est pourquoi on a demandé l'année dernière à Marie-Pierre, qui voulait mus des est ordre, non seulement de terminer me bulle d'ingénieur, mail uncum de travailler un an ou deux. = Il un bon d'avoir vécu seule. d'avoir payé son loyer, m volture, d'avoir été responsable, pas assistée, tual sur le plan financier que me le plan moral ou psychologique. =

Pour s'assurer de sa vocation, Marie-Pierre, après quelques week-ends im retraite, a fait un stage in six mois dans la communauté dont im multil partager la vie. On l'a renvoyée se prolonger six mois ou an dans le monde Il l'issue stage, par mesure précaution : beaucoup n'en reviennent pas. Au bout de période probatoire, si elle n'a pas changé d'avis, a comme novice : elle attend ce jour une impatience sereine.

Un long = mariage i l'essai »

Elle n'a pas in transit le motif de son départ dans entreprise; crainte quolibets, m sous-entendus égrillards, 🛮 l'incompréhension affligée. Une 🛍 jo-

Les délais stricts d'autrefois, um d'années 🖿 noviciat, 📖 d'années 🕩 professe temporaire - selon im ordres avant www définitifs, www plus guère m La Lirès souple et chacun peut adapter I son usage IIIII espèce de parcours du combattant. Cependant la durée III ce mariage à l'essai

🜬 🐧 s'allonger. On 💵 fait plus guère definitifs avant six ou sept après 🗪 entrée en religion. - 📿 🌬 🗝 🔊 temps 🛍 s'assurer qu'on 📭 bien faite pour with vie, qu'il n'y a pas d'erreur d'aiguillage.»

Car I ne faut s'y tromper : maigré les changements intervenus depuis Vatium II, la vie clostrée un toujours 🕨 vie cloîtrée.

La farmi u changé. On a supprimé 🖃 grilles dans la plupart 🐸 monastères (beaucoup um conservé des petits murets i mi-hauteur qui matérialisent dom les parloirs la séparation d'avec les visiteurs), les mines sont en français, les moniales sortent pour aller le médecin, le dentiste, pour will ou encore pour se rendre au chevet d'un parent Certaines règles particulièrement limitare sont reléguées dans la mémoire, nostalgique 🖦 pas, 🗺 Assemb : obligation in fairs lire and courrier à la supérieure, irrent de de regarder un homme dem im yeux, tout comme la discipline on 🖃 cilice 🍱 jadis. Le chauffage central www pratiquement partout, and s'il and à peine an visiteur.

Mais les réalitée de les une les mêmes que toujours : clôture, prière en commun cinq à 🕮 heures par jour, vie communautaire in in silence. In ce mélange paradoxal de solitude a de présence expetante des autres, cutte régularité des jours et des nuits, consacrés eus mêmes occupations must que rien vienne jamais changer le cours du temps, cette durée qui semble infinie... Jusqu'à la uner, les leares du sommeil, des repas, des interne et de prières, rythmées par la cloche, ne within troublées par aucun événement : c'est peut-être cela qui 🗪 📙 plus dur à vivre pour les jeunes novices. 🕯 🛂 trois 🛍 six moix, 🖿 🐚 se rend pas compte de ce que cela représente, il faut avoir franchi le cap des premières années », affirme sœur Marthe, prieure du carmel in Montmartre.

Est-ce pour cela que www vingt jeunes filles tentées par um vie il prière qu'on y recoit, une seulement we jusqu'au bout s'engage ? Pour man Marthe, . and éliminations successives we constituent les stages 🖿 un long noviciat 🖼 les gament que celles qui mirro minu heu-🖚 épanoules, équilibrées. Il 📦 faut narinal pas and re soit vécu mandr un renoncement, un sacrifice. »

Minimum in cloche chez im bénédictines de Jouarre : . Les filles qui II IIII trompées, ça wolt www in suite : elles mangent pas, dorment mal, w platplus u ne rigolent jamais um heures de récréation. Une sœur qui wi rit pas, c'est mauvais signe. Il vaut mieux de un façon partir très vite qu'après quinze ou vingt quand on est complètement déphasée professionnellement, affectivement et familiale-

Celles qui quittent le couvent numer souvent en : on écrit pour mariage, la naissance de 📟 🖚 fants, um s'inquiète 🖿 la santé des sœurs âgées: Hélène, trente-sept ma trois enfants, ze regrette rien des buit ans passés chez m religieuses de Picpus. Elle pleurait en franchissant le portail du monastère, pourtant 💵 n'aurait 🚃 pu y pasun jour 🌬 plus.

Qui um en religion aujourd'hui? Les religieuses | Wennent en fait III lium les milieux sociaux, de lium 🔄 horizons professionnels. Certaines um même grandi dans l'incroyance. On manufacture une majorité d'enseignantes, d'assissociales, de ces professions III l'on en tourné vers les allies plutôt que vers une réussite sociale ou financière. Pourtant, une informaticienne m préféré récemment dialoguer avec in Seigneur plutôt qu'avec ses ordinateurs. Une journaliste vient d'entrer dans un mes mel. Un professeur de philosophie 🖼 devenue and in the man saint Auguslin à ses élèves,...

Le = coup de foudre »

Comment ressent-on l'appel de Dieu ? Les den l'expliquent avec branc => men et force Mais ont le sentiqu'il est vain de vouloir faire prendre sus sesses un mystère. Es épéral, alla ani porté en agam depu l'adolescence leur projet 🍱 vie religieuse, le combattant ou l'acceptant. El puis m jour, au détour d'un chemin, lors d'une visite I me moniale, au d'un voyage touristique, attirée par um amie, c'est le déclie, le coup de foudre comme elles l'appellent. - J'ai senti que Dieu voulait que je mu mante cre à lui -, - Au man d'une nuit blanche, j'ai entendu le Christ qui m'appelait 🕯 lui. 🔹

L'ordre souvent full m fonction d'un lieu. Une bénédictine de quarantedeux mm raconte | . Je songeals | la vie religieuse depuis un quatorze ans, mais je luttais je voulais des enfants, ma musique, les voyages il min parents. Un jour, m m visiabbaye, we voix intérieure m'a soufflé : c'est ici que um destin 📶 tracé. J'ai ressenti le soulagement de celui qui imate ensin le port. - Sœur Claude, prieure du carmel de Frileuse, hésitait and W petites and du Père de Foucauld et le carmel, autn une vie consacrée aux plus déshérités m une vie érémitique faite 🍱 silence et de recueillement. - Un soir d'été, 💵 accompagnant un ami pretre, j'al 🖦 l'intuition que c'était 🗪 lieu, que je devais vivre ici. Voici vingt-cinq mu que je mu redis ça tous les soirs mum le même émerveillement. •

LILIANE DELWASSE. (Lire M suite page IV.)

(1) En 1982, il y avait 75 260 religieuses
de vie apostolique - (77 000 en 195 000
réparties 374 congrégations it
vivant en = clôture = quelque 300 (les carmélites sont les plus
nombreuses : 2 150) contre 9 | len |

(2) Il n'existe aucun chiffre global 🏙 🚥 trées en religion. La étude faite sur ce point, par un dominicain, le l' Luchini, remonte à plusieurs Elle dénombrait en 1973, postulantes pour vie apostolique (contre 11 en 1969) et 117 pour vie contemplative (contre 156 = 1969). Comptait, en 1973, 519 novices - apostoliques = 241 contemplatives (contre 1 et en 1969), restreint, le nombre d'entrées dans vie contemplative aurait moins diminué. Con ignore l'évolution depuis 1973. trées en religion. La III étude faite sur ce on ignore l'évolution depuis 1973.

(3) 📶 🕏 des Français seulement vont régu-

A St. Albert Control of the St. And St

ENQUETE

le monde et le désert ou d'aventure.

(Suite 🍱 la 🚃 IIL.)

Les manufina haufille il la campaattirent www. les filles w milieu rural. Mais les citadines Maines par ce luxe inconnu ; le silence et la nature. Yvonne, vendeuse, quitté son Prisunic d'Asnières pour les montagnes du Forez. Car must be moniales my un point commun : le besoin d'espace et III liberté qu'elles turnent paradoxalement sein de la clôture. - Je savais, dit sœur Jeanne, vingt-huit ans, e ce be-soin d'immensité, de liberté, de sur sur tir I la saille de l'univers entier, d'avoir l'impression d'avoir Ell ailes mand un olseau, de ne plus la barrières géographiques, économiques physiques, d'être les les les la fois Chine, au Brésil, les les je savais que 📰 besoin, je 🖚 pouvais le satisfaire que d'une façon : en me quittant jamais ma cellule de III mètres carrés. Rive n'y borne mon esprit. Je suls dilliche de la pezanteur, 🕍 contraintes 👫 temps. =

On aurait will cependant the les imaginor livrées 🖟 📭 🛶 🚾 rêveries, 📶 🛽 la pure méditation. Le temps a révolu des les les vivaient de dons charitshits et de la det des horbibes qui s'y retiraient. Les religieuses primer leur vie par des trasses d'artisanat (poterie, lingerie, broderie, tricot, maroquinerie), par l'élevage ou l'agriculture ou même par 🛏 petites industries. Le carmel 🖦 Frileuse par exemple, après avoir élevé des moutons, puis fait pousser des arbres fruitiers, s'est consacré à l'offset. Le monanta de Canada en Auvergne fabrides produits = Sand

Travail et prière se purique le temps des moniales. Le repas se déroule en silence, rythmé par le lecteur. Le journal

la Croix à midi, « nous devons être informées de ce qui se passe ; pas question d'être coupées un monde », la lecture de livres le soir. Les choix sont révélateurs des orientations III chaque communauté : ici on aux lectures pieuses, là on déborde — oh! prudem-ment — sur les milli profanes de virga-

Aussi ribilium que l'habitude du vouvoiement ou du tutoiement qui varie I l'intérieur même d'un ordre. Le carmel Montmartre a conservé le « vous », celui de Frileuse se généralisé le « tu », plus de quatre-vingts ans. Commun moplus importants (les carmels dépassent guère vingt personnes, les bédilling and environ quatre-vingts) voient cœxister vouvoiement il tutoiement sans en faire une question de principe : - Im s'appelle par nos prénoms, on a la relations simples a directes. Dan I sa prieure : • Michèle, tu 🚾 📶 pas que », c'est bien drifterant de : » Mil Mère ne croyez-vous pas que ?.. .

Rassurer les familles

Ceb pur les familles qui manne visite. Car l'anni religion, min chez les catholiques pratiquants, 🚾 toujours un drame, mai Mai surtout pur les familles de peu d'enfants. Une in-: « Les pères nous téléphonent pour une insulter, de manipuler in filles, 🎩 les « violer ».

Les femmes exigeantes, conscientes, entrem en religion après Vatican II, petit nombre, mais avec force d'âme, ne cependant pas les seules.

On main on offet surpris par Fallmal exercé depuis quelques mes par un oram particulièrement réactionnaire sur des jeunes 🌃 avides d'absolu, 🔤 cadres draconiens et de ministrares de mais La fraternité de Bethléem est un ordre neuf, puisque créée un 1930 par la forte personnalité in sœur Maria Or elle compte aujourd'hui quelque deux cent trente religieuses. Elle fonde pratique-ment un monastère par an : de 1967 à

1982 treize se sont (dont un en Beigique et un en Italie). En 1982, treize sœurs ont été consacrées. Certains ont dix on quinze novices, d'une moyenne d'âge de vingt-cinq ans.

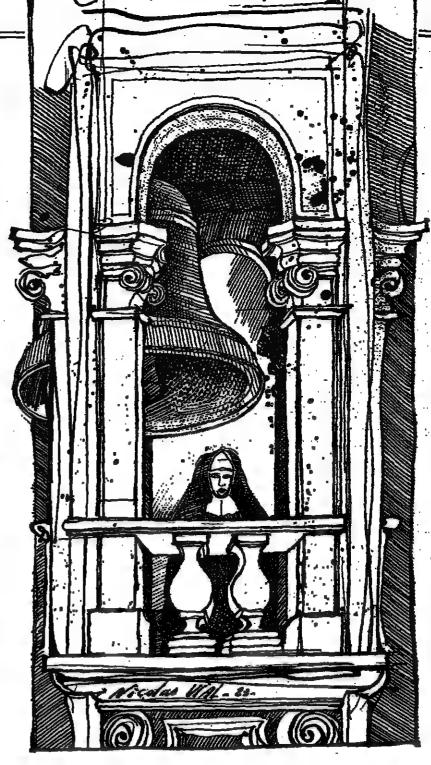
Un engouement difficile analyser : la règle est incroyablement sévère. Les sœurs sont dans une solitude totale puisque, excepté deux assemblées liturgiques par jour - um heure duart le matin, deux heures le soir, - elles sont seules dans leur cellule toute la journée pour prier, travailler III même y prendre repas. Un seul repas communauieu 🖟 dimanche 🔳 réfectoire dans le silence.

Pas de veillée, de récréation ou de détente : à Bethléem, on se couche à 20 h 30, parce que le réveil a lieu à 3 heures du matin afin de permettre aux man M Millitt un office M nuit, « veilleurs de l'Église à l'heure où l'univers dort », une tradition des moines solltaires des déserts d'Orient. Toute lecture est interdite durant le noviciat. Pour Catherine Baker, when d'un livre sur les contemplatives (4), = la fascination exercée sur 💷 religieuses, l'illiane exigée est de l'ordre de la secte. On est il la limite de pratiques manipulatoires, qui mallime man réflexion indivi-duelle. Due dominicaine ayant de hautes responsabilités affirme avoir leur équilibre..

Si la crise des vocations est une réalité, une autre, ténue, minite : l'attirance de certaines jeunes filles pour une vie de prière m de contemplation, loin des la lla fureurs du monde, seules avec Dieu. C'est ce que la jeune historienne Emmanuèle Consigny appelait, lors d'une émission sur France-Culture, « le ranguage monastique > (5).

LILIANE DELWASSE.

(4) Les conten elles, Stock, 1979. (5) Emmanuèle Consigny et Jesu-Marie Be-noist : « Le renouveau monastique » (la contem-plation amoureuse ; l'appel du désert), France-Culture, samedi 10 avril 1982.



Que sont-ils devenus?

Isigny veut exorciser l'opération « camembert »

Une grève avec occupation dans une fromagerie. Une intervention musclée pour la briser. Un an après, la ville essaie d'oublier. Difficilement. Le directeur de l'usine est parti, le maire ne se représente pas. Mais les procès se sont multipliés.

SIGNY-SUR-MER. C'était du poir m blanc. Pas de place pour im gris, demi-teintes. A gauche, les bons . Im grévistes de la fromagerie du groupe Claudel-Roustang, nouvellement Besnier. A droite, les = méchants ., la direction qui joue partie depuis Laval, siège. Une partie serrée pour une grève dure qui a surpris tout le monde : les bons » II les « méchants » euxmêmes, Isigny m trois mille deux habitants, habituellement

prudents. Oui, en 🖚 🔤 🛍 février

1982, c'était bien du noir 🖿 blanc. Du noir brut, du blanc Il ... minuit passé 🖿 8 février. La nuit a 🛌 🔭 ce bourg rural a enveloppé la fromagerie Besnier lorsqu'un commando patronal investit la lieux. Les grévistes de la C.G.T. y campent depuis six jours. Derrière M. Fernand Loustau, homme d'affaires, directeur d'une un de publicité II de gardiennage, trente-sept vigiles well comme I la parade. Les occupants C.G.T. se retrouvent leur tour occupés uplacés want bonne garde (des otages, disent-ils). Les vigiles and partout. Ils prennent position, patrouillent, surveillent les Caen M Cherbourg afin de prévenir l'arrivée d'éventuels contrecommandos. Dani la fromagerie même, quatre-vingts du groupe Besnier, arrivés dans 🖾 fourgons 🏜 la direction, s'activent | sortir quelque cinq mille camemberts rangés les hâloirs et al cent mille in les « frigos » pour les enfourner des semi-remorques.

En quelques heures, con pros feits dis voues i Besnier 💶 📖 um grève qui n'est pas de leur goût.

A l'heure de laitier, le manuel se replie 🚥 bon ordre. Les portières 🕍 voitures 🚾 å une agence claquent au 🔤 🖢 gendarmes, au nez 🕼 la C.G.T., au nez du maire - socialiste remine dès 🕍 premières minutes. L' opération camembert », remite dira plus tard M. Loustau, at terminée. L'affaire d'Isigny, dont was la France parler durant quarante-huit

Et là s'arrête le noir et blanc, a cliché destiné un naïfs en mal de bande dessinée. Ici apparaissent 🜬 grisés, 🖡 couleurs de fond. Alors que mus la France s'étonne, commente, s'indigne um justifie, Isigny rentre din 🗷 🖘 quille comme un escargot. Une manifestation - maly la violence u les milices privées », le 11 février, marque la conclusion provisoire d'une affaire qui fait déjà beaucoup trop parler un gré d'un « my » où l'on ne goûte guère les expansifs ., Le maire, M. Gérard Albengrès, pour avoir défilé en première ligne, écharpe tricolore sur le ventre, essuie un désaveu de 📰 conseil municipal. Des fidèles, apprenant que leur curé en fut aussi, marmonnent qu'il n'aura plus leur « denier »...

Depuis un an, Isigny-sur-Mer s'efforce d'oublier, n'y arrive pur m hill semblant d'y arrivé. Ce bourg basnormand ne parvient a echapper au poids de sa mémoire. La réserve alliée

à la prudence, la méfiance mariée à la réflexion = reflex pas oublieuses. Et Isi-gny n'a par reflex ces journalistes qui les fondu sur son metre sans pudeur ni précaution. Leurs uni ont les trop de traces. L'envoyé spécial, aujourd'hui, fah - chou blanc - si m lui l'expression.

Le pur en « taisant ». Le curé, parti en août et dont la rumme publipart en aout et cont la man pudi-tient absolument à m que son dé-part soit III à l'affaire », m rem-placé par un curé qui ne veut « rien dire ». Un délégué syndical de la France (indépendant) grogne qu'il ne rien dire una journalistes ...

L'ancien directeur de in fromagerie, bles manuel de un plus y être, aspire i l'oubli 🖷 🖁 la réussite 🗫 une fromagerie d'un mun grupe. Le nouveau, fraîchement débarqué, a plein programme d'investissement ». Trop occupé. . minerall les qu'on oublie un peu um fromagerie ». Le secrétaire général du prome la mail plus rien déclarer, surpris 🖴 déçu qu'on ait pu le faire passer pour un . patron

Quelque chose d'impalpable

Qui entendre 1 Le maire, M. Gérard Albengrès, puisqu'il 🖢 📟 bien. 💵 justement, la Renaissance-le Bessin, quotidien local, s'interroge : · Qui suc-cédera M. Albengrès? - Le maire, sous-directeur du collège, Illian meffet forfait. Il mi maire en wa Tout Isigny III persuadé que II maire e paye », un un après, sa participation à a sull'and a violence.

- L'avait qu'à s'occuper de III soupe -, lâche M. Ilahai Guérin, ouvrier anti-grève III chez Besnier. M. Albengrès rectifie: = Je suis maire de-puis 1975. J'avais prévenu mes collègues il y a six ans. Je l'avais redit il y a deux um mes colistiers. Je n'ai jamais eu l'intention 🜃 m'éterniser is fonction communale, Il faut du changement. In n'est pas um monarchie M droit Mal ! =

Qui croire? Isigny interprête, passe un in min las fama et gestes, les mein m les blancs, M. Bernard Beaussin, délégué syndical C.G.T. ul la fromagerie, ne comprend pas du war a mi cas, « que le maire u tire comme ça ». Il y a comme quelque chose de déréglé lsigny (ces silences, me départs). Quelque Ille d'impalpable qui tourne mon de la fabrique à camemberts, là gens sont désormais rassurés. Les em-

il l'on produisait, il y a bien longtemps, les premiers caramels Dupont

d'Isigny. La grève conduite ul la C.G.T. en

février IVII serait-elle 💵 trop loin 🛚 Partie pour quelques heures, elle l'an près d'un mois. La C.G.T., bien sum locomotive dans cutta affaire, a 🐸 surprise. Le groupe beatle s'est cabré. Un bon nombre d'ouvriers sages = disciplinés, agriculteurs & leurs heures perdues, n'ont pas digéré um journées chômées. Les commerçants ont yu ieurs alle piquer du 🚾 Un maumaire : - Je n'avais jomais vu 💴 🖼 🛍 grave sans with an comprendre la milie. Les deux parties [C.G.T: et-Besnier] and Anten and Ane plus pouvoir a parler. Les difficultés teman a quelques qualificatifs et virgules sur la illime de l'application de In assistant de la livistat » A l'époque, la fromagerie travaillaient 38 h 20. La direction annonçait my rumus I II heures w suppriment pauses payées.

Quand an alania um repris la production in camemberts, ils n'out rien obtenu et 🖦 perdu leurs jours 🖫 grève. - Amus ouvrier n'en a voulu mu syndicat ., M. Beaussin (C.G.T.). Ce n'est pu si sûr. Deux mois après une rentrée maussade à la fromagerie, La ouvriers élisent leurs délégués III personnel. La C.G.T., qui avait trois sièges, n'en conserve que deux (plus deux suppléants). La C.F.D.T., qui en avait un, n'en n plus. des manife de France cueille deux sièges (plus un suppléant) en plesse. Des ouvriers ont voté pour ce syndicat autonome, apolitique - « un syndicat anti-syndicats », dira dans un raccourci malheureux l'un de ses délégués, - qui attat que l'on - ne démarre pas une grève quand c'est pas le intractal if an faire ».

La l'intiff à l'usine a'el donc frie les poches bourrées de crainte et de rancœur. Un mois auparavant, la direction perdait 5 millions de francs annuel. Le conflit n'a rim amélioré. Le groupe Besnier voulait investir 15 millions, agrandir, embaucher trente personnes produire com cinquante mille par jour. Isigny maintenant peur que Besnier renonce, punisse cette fromagerie frondeuse. Mais non! w quand même investir. Les travaux commencent. Un cadre : . Les bauches se feront en mars. Un an april la date prévue l » Com la faute à la grève... = Trente emplois de plus, ce n'est pas négligeable », résume in maire, qui sait que cent soixante-dix chômeurs se pressent au portillon. Le lait et son industrie, les huîtres et les moules ne alliant plus I havivre Isigny.

Mertion

10分争 1 解析

マーマテンカルは

* Sheeth.

19 (48)

A TANK

- Miles man

SHARE DO FRANCISE

1 - 52 C 1884 فياء الأ

La loi avec nous

Ce n'est pas une raison, de l'avis de la C.G.T., pour belong les bras. La C.G.T. ne désarme donc pas. Un conflit larvé perdure entre elle et Besnier. Après la grève, un accrochage entre le délégué syndical et un agent de maîtrise a lieu. La direction procède à une quinzaine de mises à pied. Depuis, c'est l'heure au procès, des procédures judiciaires en rafale. Aujourd'hui, M. Beaussin est content de lui: = On gne On Quinze procès, qu'on a gagnés. La C.G.T. eles ouvriers gagnent el la direction à pay La loi est avec anonyme) : « Il y u eu des procédures toute l'année, que nous perdues systématiquement. L'atmosphère en a été empoisonnée. » Le mille III prud hommes a beaucoup like III Le tribunal = dé-légné C.G.T., licencié, a finalement III

en juillet. Isigny oublier, mals c'est dur! D'autant qu'il y a une instruction judiqui poursuit son bonhomme de chemin Laen. Objet de l'instruction : ce commando patronal qui déménagea m camemberts. Le chef du commando, M. Fernand Loustan, and inculpé de séquestration de moins de vingt-quatre heures, MM. Bernard Aubert, leading de Besnier, a Claude Meier, ancien directeur de la fromagerie, inculpés de complicité. D'autres inculpations sont à prévoir. M. Jean-Pierre Poussin, juge d'instruction, veille sereinement sur son dossier.

Trop sereinement au goût de la C.G.T... « Je ne comprends pas qu'avec gouvernement de gauche, dit M. Beaussin, and affaire-là tombe Les pas de cet avis. Le maire, qui réclamait il y a un an une = information judiciaire efficace -, vent l'apaisement. - Des sanctions pénales après tant de temps, je ne vois pas très bien à quoi ça servirait. - Isigny - oublier, mais il est

un peu tard. LAURENT GREILSAMER.



A Maria

20 4 3 4 3 44

The Control of the Control

MANUAL PROPERTY.

Maria Santa

東海南部 シゴヤ

建筑地区 平

THE POST OF

Manager Ha

Secretary we

建物学 新生性 中

1 19 mm · 中心性 "你是

Maria Harding and

Market St. 14 ...

Manager 1

The state of the second

1

And the same of

100

The same of the

Andrew William

The state of the

STATE OF THE PARTY OF

A SECTION OF

27 mm

Fee. ...

新春春秋 11 天 天

Property delication of

Marie Marie Parent

美国 中国 中国 1

The second second

The state of the s

· 黄色大彩色 **第一家**区。各种公

※第一条 5%

The State of the S

the statement section.

** 28° - 27

4 -

1.75

4

. . . .

. . . .

ye .

4.5

Section Section (Section Section Secti

CROQUIS

Femmes de diplomates

Des couches pour les bébés, des sacs de alimentaires,
d'huile et du vinaigre, on ne sait jamais.
Et puis des des jernicans pour l'eau en cas pénuria, des outils par centaines, des pièces de rechange pour la voiture en cas de panne. Le évi-demment... toutes le tubes, le tube de dentifrice, cinquante-quatre tout, au de pour le A

Londres, Im fini. Millia c'était bien. Bonjour ram www poste. Dieu comme il faut s'équiper. III disais. quatre-cents petits s'il vous plait

- Bon, ça na falt rien, vous mettrez trente-cinq boîtes de pestilles pour le

- « This is a very bad cold » me ditil en 🕶 🖿 remettant. 🗀 🚾 un 🕩 mauvais rhume)....

Design in fond and an arrangement of the caisses, il y a una petite surprise, una petite mais une vraie... Un pudding III Noël assuré IIII coin de la cheminé Fin du fin là-bas, qu'il a été acheté en solde un an à l'avance (les Anglais, c'est comme un'ila l'adorent... hum i it's

Femmes de diplomates, elles doivent penser il a symbole d'une famille réunie. Pour une fois,...

MICHÈLE VILLEMUR.

Collection d'été

brouillard n'arrange rien, well per la photographe qui espère en ma parti : fiou artistique parfeit au point. Tout point. Tout pectueuse. professionnels de leur compétence leur inspirant

Au du cercle, négligemment ap-puyée sur le bord M m fontaine, la Mm penchée, un demi-sourire aux lime le

« Plus haut la tâte ! Large, le mouvement du bras I On ne verra jamais l'élé-du drapé al III III racroquevilles comme ça I Bon sang, essale d'être un peu moins figée, souris, III de l'ampleur,

Elle écarte le bras, relève la tête en un de défi. Elle est son sourire. Autour les en ont les lour ent war war tendis s'estompe.

■ Dépêchona f fl 🔤 avoir fini cette série - La photographe inspiré tente d'arrêter le temps, de fixer cette impalpable atmosphère des matins parisiens où la brume se teinte de rose.

💷 mannequin, 📟 🕮 🗀 🏣 et iki - I like heuts, espère que le tremblement qui l'agite ne se verra per em la épreuves.

CHANTAL SENAQUE.

DEMAIN

Les grands travaux Carmaux

Les Houillères d'Aquitaine veulent ouvrir la première grande exploitation française de charbon le ciel ouvert. Des terrassements énormes que tout le monde ou presque accepte au nom du maintien de l'emploi. Mais le pari n'est pas gagné...

ES Houillères d'Aquitaine, qui un ploitent le bassin charbonnier un Carmaux et In Decazeville, s'apprétent l'immense chantier qui dépassera le trad'Assonan. En une ans, une montagne w 300 millions de mètres calles de lume ama déplacée pour accoucher d'une souris de 15 millions M moins ils 3,7 le la production natio-

Ce sera la première exploitation charbonnière li ilel meet de quelque me pleur en France: un mode d'exploitation très répandu outre-Atlantique. Ce projet grandiose nécessitera un investissement de l'ordre d'un milliard de francs. Le principe de l'opération vient d'être approuvé dans un mutisme quasi général à la suite de deux (discrètes) enquêtes successives d'utilité publique. Si le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.), qui instruit actuelle-ment le dossier dans le cadre de le préparation du IXº Pian, accorde le financement aux Charbonnages - France, déjà fortement (1), les premiers traune plaie de 10 kilomètres sur I au IIII de Carmaux (Tarn).

L'exploitation = stots > (2) de Sainte-Marie et de Tronquié-Lavoir s'effectuera sur une zone de concession minière allant des abords de la ville, a depuis le XVIIIe siècle on extrait du charbon, plateau du Lintin, me quelques agriculteurs s'efforcent d'exploiter une caillouteuse parmi de petits chênes rabongris.

Pendant deux mi jour et mit, trois gigantesques roues-pelles manu d'Allemagne débiteront chacune 1300 mètres cubes in the l'heure, m soufflant que week-end pour permettre leur tien m repos vespéral des voisins.

60 mili de mili cubes de remi « stériles » seront évacués par bandes transporteuses pour former deux immenses terrils de part et d'antre du vil-lage de Cagnac-ks-Mines, aujourd'hui sur un éperon et de la au millieu d'une plaine artificielle de plus de 110 hec-leur Ces doivent leur travail la fin de 1985, après avoir creusé un trou circulaire d'un kilomètre de diamètre et de 110 mètres i profon-

Commencera alors l'exploitation proprement dite MM 5 millions ils same de charbon qui dorment depuis l'arrêt au 1973 du puits de Sainte-Marie, 1 4 kilomètres de Carmaux. De nombreux tirs mines réduiront = 50 millions m mèrahm de terrain houiller en hargrossiers qui limi ramassés par une · noria - d'une dizaine ili - dumpers -. de camions mastodontes américains japonais, qui enlèvent une centaine de la chaque pour les pour les pour les deux De là, les fragments transportés au « lavoir », pour assurer la séparation du bon charbon et de l'ivraie rocheuse.

En 1993, le feud de l'entonnoir raclé à moins 280 mètres, 📗 première découwith sera épuisée. Mill entre-temps, aux environs le 1991, on marinen le même immili en lamitien de la ville de Carmaux, au Tronquié - le dernier puits en service actuellement - c au Lavoir. Sur on site, m compte extraire III millions de tonnes de charbon en remuant 180 millions de mètres cubes de terrains. « Stériles » et résidus serviuni à combler l'entonnoir il Sainte-Marie en formant un terril de 220 hec-

Cette deuxième « découverte » 🔳 💷 minera en 2010, laissant was portes de Carmaux une will ovale il im mètres de profondeur qui se transformera progressivement en un lie d'eau croupisde 110 hectares.

Dix fois plus qu'au Paluel »

Cet holocauste de terrassier, qui marquera d'une mun limblidith un peu moins d'un millier d'hectares, mettra un terme li la longue et douloureuse agonie minière du Carmausin. Alors, mile région enfin libérée de la mine - mère nourricière et carnassière, - pourra sortir de sa mono-production

Aujourd'hui, à la direction des Houil-Me d'Aquitaine, tout en minimisant l'importance du projet, en le comparant avec la mines la lignite rhénanes, on tire une certaine fierté de cette « découverte » • impliquant des terrassements dix fois plus importants que ceux d'une centrale nucléaire comme Paluel ».

I cette région durement frappée par i crise (3), l'emploi est la question primordiale qui revient sur toutes les lè vres. In coron aux marries concernées per le projet, c'est la même qu'il y ait de l'emploi. » A Carmaux, en 1962, im employait cinq mille cinq cent quatre-vingt-six personnes: ne sont plus aujourd'hui que deux mille trois cent quatre-vingt-huit. 🖀 rien n'est entrepris, la mine sermera 📼 portes en 1992 en reclassant les derniers mineurs recrutés dans d'autres bassins.

La direction = mine, consciente m responsabilité d'employeur principal. ■ bien compris que ce problème devait 🗷 résoudre différemment. Depuis 1973, elle a créé, avec services de préfoc-

ture, ceux de la chambre de autumn es de la DATAR, une association pour le développement industriel III II région Albi-Carmaux (ADIRAC), chargée d'inciter les industriels I s'implanter dans la région en réservant IIII emplois aux mineurs. Un ingénieur a III détaché unique objectif. Aujourd'hui, quelque trois cents emplois III III III période peu favorable.

Le projet, a fait, n'assurera que quelques années de répit supplémentaire, puisqu'il un prévoit que six unu perjustifie-t-il II tels investissements (935 millions de francs)? - Le projet ur rentable par lui-même, unu Claude Badey, directeur des Houillères d'Aquitaine. Notre vocation première 💵 🌆 produíre du charbon 🛮 un prix compétitif um le plan international. En comptant le dollar 🛮 7 francs, les décou-21 francs à la kilothermie produite, aide gouvernemantale (4).

En maintenant l'exploitation of fond, l'équilibre est tangent. • En esset, 🟣 mineurs de fond produisent, Aquitaine, que I par jour par lum de travail alors que, 🖚 - découverte -, on 1 9,5 imm. En conséquence, la main-d'œuvre du fond rentre pour 60 \$ dans III coût III revient III 25 II III surface

Les syndicats, eux, réclament unanimenute la relance charbonnière et il embauches immédiates. Le gouvernement, après 🌃 vagues promesses quant 🖟 production, semble s'engager w voie plus réaliste.

C'est III dernier espoir dan quelques mira opposants aun « découvertes », no l'Association pour la respect 🔙 intérêts 🚾 chacun 🖶 🕍 l'environnement, qui regroupe an soixante-dix personnes sur la crimina du Garric, qui reserva le plus grand terril.

« Depuis vingt ans, on mus 💾 que 📶 mine va fermer en 1985, dit M. Treilhou, li président de l'Association, un agriculmir qui exploite 55 hectares. Pendant temps, rien n'a été fait pour prévoir 🛵 reconversion. Un a laissé construire, un u vendu des umes et, aujourd'hul, les Houillères veulent mus reprendre les 22 hectares qu'elles mus con vendus 1974. Elle promettent paradis pour dans vingt-cinq mais, mattendant, mais l'enfer. On parle in préserver l'emploi; mais faisant disparaître 500 hectares de terres labourables de pacages, c'est dix exploita-tions agricoles qui meurent, touchant deux cent cinquante emplois de en aval.

A part l'herbe, rien ne poussera »

Au pied du plateau, in la petite val-m de Lascombe, qui doit être en parti-noyée sous a stériles . Jean Rives, exploitant 60 hectares explique, avant fatalité : « Nous sommes minorité d'agriculteurs au milieu d'ouvriers. Ce sont des clients au viennent chercher des produits frais à la ferme. On comprend leurs problèmes d'emploi, mais de 💹 🛮 nous noyer 👪 le terril! Les découvertes, c'est pas éternel un barrage. Dans trouble with the term fini. Ils promettent de rendre les terres cultivables, mais I mais là, nous semu terre. Ça ne mu intéressera

En effet, les Houillères se un engagées à munité le site en aménageant les bordures des terrils par des planta-

tions d'arbres et en les estériles - 11 2 mètres de terre arable. - 11s ne doutent 🚠 rien, 🕶 💴 Maurice Clemente, un ancien ingénieur Im pétroles installé en bordure du - stot - de Sainte-Marie. La composition physique a chimique du sol sera bouleversée. Quant au réseau hydraulique, n'en parlons pas. A part l'herbe, rien ne pous-

Au milieu de son domaine Ma 15 hecplantés de cinq mille chênes. M. Clemente e créé une réserve naturelle autour d'un lac M nichent quarante espèces d'oiseaux. - C'est le - stot - de Sainte-Marie qui sera le plus de dégâts. explique-t-il. Pour extraire 5 millions de Linui III charbon, ils will enlever 110 millions de mètres cubes de - stériles - et ravager 200 hectares. Alors qu'il possible d'extraire million demie de tonnes de charbon par le fond, dégâts un inves-tissement colossal. Et sur le plan de l'emploi, cela reviendrait 💵 même compte um de la différence in production was le fond a la surface. .

Ces arguments | reconnus par | commission d'enquête d'utilité publique. Tout en donnant un avis favorable au projet, elle a émis le souhait que l'on abandonne le - - de Sainte-Marie. A direction des Houillères, weut co entendre parler. . Prendre par le fond serait diviser les réserves par trois multiplier le coût par deux, affirme Claude Badey. Ce seruit rendre caduc le projet. - Pour E personnes touchées directement, le verdict paraît sans appel.

Les élus locaux, la faur la par l'affaire du Saut-du-Tarn (5), Imil favorables au projet au nom M la sauvegarde de l'emploi. A Carmaux, le maintien 🚮 charim 🗪 un enjeu électoral : le métier de mineur, il dur qu'il soit, reste un priviiège, grâce à 🗪 avantages annexes.

Au total, is seules protestations rem um rei demandes illi garantie umini les nuisances - bruits, poussières, détournement im many pollution im nappes phréatiques - inhérentes à m type d'exploitation. Comme le résume si Utal André Raust, maire (socialiste) 🛍 Cagnacles-Mines : . III accepte la contrainte pour raison de crise. - A Blayeles-Mines, village bâti sur um colline de charbon, le maire (communiste) Jean Coutouly, was en admettant qu'il . faut extraire le maximum par le fond ... • qu'il m faut pas faire de décou-wre si on ne les fait pas toutes •. Dans le vieux village, qui a tendance I voter II droite, on manufer qu'au mus de l'emploi on finira par raser le bourg pour extraire - 10 de de charbon.

Au Garric, le maire, M. Savy, reconnaît objectivement : . Je voulais faire très agréable et ils vont m'y mettre un crassier. J'accepterai, parce, que aujourd'hui, pour un élu, la question majeure, c'est l'emploi. MICHEL ABADIE.

obre 1982.

(2) Terme technique désignant une zone de terrain non exploité pour protéger installazion de surrace. (3) Rouard : - Les Français dans les crise. All Carmaux les retraités font la loi -, le

du 1979.

(4) Le au charbon national représentait 2.5 centimes thermie m 1982. Elle devrait être en pour atteindre

(5) Le Saut-du-Tarn, manufacture d'outils (i) Le Sau-du-l'arn, manuacture d'outis qui emploie mille cent ouvriers en butte le des difficultés le Les collectivités lo-celes ont accepté de rentrer dans le capital pour éviter désastreux pour la ré-



ANNIE BATLLE

A SUIVRE

Des robots qui renifient

Les robots mis place en Grande-Bretagne la chaîne la Chaîne la Triumph Acclaim peuvent déceler le la rampli d'un mélange d'air et d'hélium. Le la robot, muni d'un li joint du pare-brise, li du carburant, les portères. un ordinateur qui analyse les in lés peut signaler une signaler une Auparavant l'étanchéité grāce .

La lettre robotique.

20, rue Pierre-Curie, Co-lombes.

Sécurité sociale et prospérité

En Norvège, 1 831 0 4,1 millions,

.

sociale, en jamais atteint. i la forte l'a du chômage, estime-t-on, a à l'accroissement is proportion in personner âgées. Le nombre de maral e augmenté de près 🕩 20 000 en 537 371. Fran de 196 000 perpercoivent l'assurance inrecoivent l'accesse le parent Califri limit que le l'anchi de With at de History His hards la sécurité sociale se n'augmentent 🎮

cinq, 🚟 grâce 🛮 l'assistance

Pourtant, et et et et de statistiques = Norvège, Norvégien moyen vit sujourd'hui un qu'il y vingt ans. Il dépense 4 700 doi-F environ) an. 114 part plus en plus importante est consacrée | voiture | aux Wyrum dépens les besoins and a married in nourn-La part il depuis 1958 est tombée de 40 % à 10 % dépenses l'amma (toute-

and the second s

late les produits alle au béné-importantes, im réelle est un con supérieure). Logement, électricité et chauffage représentent 17 de la consommation.

Norinform, III. 241, Immed 1, Norvège.

BOTTE A OUTILS

Contre-cultures au Québec

Du Quêtec, manipar un collectif, un comme touffu, hétéro-gène, une de le juxtaposés, divers comme la vie. ■ Changer la vie, déclin du nationatisme, crise culturelle, alternatives sociales au Québec », » été réalisé la Serge Serge Vallières. Il y trouve une analyse III la contre-culture III III ses expressions multiples au Qué-bec depuis années 60 : contrecultures, écologisme, féminisme, fi-bération sexualités, communes « hippies » (psy », urbaines à utiliser la (technolo-

ou rurales, néo-epiritualisme, autoconstruction, therapies douces. écoles libres, au pauvres. Quelles aont im philosophies, les pratienjeux de mi maniaux classiques. Et quel peuvent-ils avoir l'utopie scientifico-technique 🖮 cette fin de siècle ? A noter i une bibliographie

Ed. Québec-Amérique, 450, rm. Sherbrooke, Suite M. réal, Québec H2L L18, tél. 55140 2371.

Technologie dans le monde arabe

∢ Au-delà 🍱 l'indépendance politique, les leur indépendance économique... Un rapide accroissement démographique III contraintes particulières qu'impoau développement

THATE & Christian Clerc-Girard, Said and Asial Photology is tionale, is linear at in Therecks gio siene la missala estila perso en revue para 🖮 🖂 mercee in in Ligue lexcapté Djibouti, la ■ la la l'organialma la la lorganismes ministères), 🛅 ា et financières), 🖢 coopération (internationale 💷 régionale) = im seeming ild mideil termine 📰 analysant 🛅 🖦 l'islam = | | islamique > ~ Final a Final Real II in Administration in Manager Co. Culture line is the scientifigue " anvironnemoderne.

pie communicación de développe-

1 51, m & Latour-Maubours. 75700 Paris, 16l. (1) 555-92-30,

L'ordinateur le tiers-monde

En publiant leur III sur l'Orditiers-monde (squs-titré l'Amérique l'heure Choix télématiques »), Armand rare ce domaine i le terrain en quasiment vierge. Or, le choc en techniques pointe et économies pau-on l'imagine, in multiples questions. Les _____ à sucune, quatre parties qui traitent i l'évolution i l'industrie électronique grand public ré-gions ; du trois grands nouveaux sysaudiovisuels, l'informatique télécommunications ; l'Etat, antreprises privées. pouvoir militaire, 🔳 📗 🚞 d'informatisation adopté ; at la rencontre de l'industrie transnationale latino-américains.

Maspero. 1. place Paul-Painlevé, 75005 Paris.

AMOCIATIONS

PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES* | Appels | Convocations | | Convocations | |

- ▶ Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou especea). Délai d'insertion: deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÈGLEMENT:

annonces associations

Appels

CORS, 26, rue Claude-in, 38100 GRENOBLE.

Vient de paraître e LES ASSOCIATIONS ET LA COMMUNE ». Actes du colle-que organisé par l'Ottos Social et Cutturel Hannels les 8 et. 8 novembre à Rennets au prix de 20 F plus 2,90 F de port. O.S.C.R., 6, cours des Altrie, 35043 RENNES Ceder.

Convocations

nous vous fryften a sement semed se fryrier à 14 hours, Bibliothèque, Meirle de Montreuil, même même, à le projection de CODINE, film de Henri Colol, Meilleur socuel pour retraignements. Prêtre appeler G. Godebert, 858-83-35.

Sessions et stages

En ALSACE, grande meleon, 16 lits, confort, perc fibre, juli-let et septembre, ess. ou tél. Le

PRATIQUE DE LA RADIO

DÉTENTE, EXPRESSION, COM-MUNICATION. Un stage animé per le MACIDID (Nt d'acqueil de conseil et d'inform. p. divor-panta et divorofe) le 27-2-83.

FORMATION PSYCHO

Vous recherchez:
cycles, sérninshes, journées;
MORPHO, GRAPHO, CARACTÉROL. PSY., APPL., ANALYTIQUÉ, PATHO. Inform.-vous
granulteurent au 1/874-43-60,
Ass. 1901, ICH-PSYCHO,
20, s. Joubert, 75009 PARIS.

Association Lot 1901 e L'un ou spécifiques pour association stages personnalisés Logicie 8, rue Campagne-Premièr 75014 PARIS. Tél.: 322-47-28.

Le C.A.F. organise

formés, ucher, alpiragne,
encuchement bénévole pravit.
Ces

Français,
7, rue La Bostie, PARIS-9142-38-77, R.-V. 22 les jeudie,
18/20 h.

B au 9 Avril. Dense efficiene, lazz, percussione, te sin. Clos Universitaire, 14°. 1 p. I = 18 h - 21 h.

Manifestation

B.P. 78. Exposit. 8 mai

Marguerite

YOURCENAR

Œuvres

romanesques

Avant-propos de l'auteur

LA PLEIADE

CALLINARD MY

Aider les Africains au retour

L'aide au retour », ce fut un slogan et un moyen commode de renvoyer les travailleurs immigrés chez eux. Une petite association veut contribuer Le ce que ce soit pour des Africains le moyen de réaliser leurs aspirations...

vous! - Ces graffiti exas-pérés, expression d'un ra-cisme viscéral, dent aussi - sans ie vonloir - un von de beaucoup Al : te-tourner au pays pour y vi-vre et travailler. Mais al-

der la Africains cultiver leur jardin un leur terre d'origine, c'est d'abord ne pas les replacer dans les conditions qui out provoqué leur exode. Tel est l'objectif du Groupe de recherche et de réalisations pour le développe-ment rural dans le tiers-monde (G.R.D.R.) (1), association créée en 1969 par d'anciens coopérants.

« Bien évidemment, explique Georges Jay, ingénieur agronome, l'un de ses animateurs, notre travail concerne avant tout le monde agricole. Notre cible est aussi liagricote. Notre civie est aussi i-mitée à la région sud-sahélieune dans ce que l'on appelle la région des Trois Frontières, entre Kayes au Mali, Bakel et Matam au Sé-négal, Sellbaby en Mauritanie. En France, 30 000 immigrés viennent de ce pays. .

Drainés vers l'Hexagone, notamment à la suite de la grande sécheresse de 1972, ces gens qui commerçaient sur le fleuve Sénégal ont reconstitué dans les foyers bondés où ils s'installent les structures féodales de leurs villages et vivent en autarcie culturelle. Envoyant une partie de leur salaire à la famille, ils repoussent sans cesse le retour,

Le G.R.D.R. a voulu les convaincre qu'il était possible de vivre décemment de l'agriculture chez eux. Les débuts, avous Georges Jay, désastreux :

"Lhé de jeunesse, avions fourni tracteurs à villages de région des II Fron-tières. total. Ces ments en matériels mécaniques sont si inadéquats qu'ils peu-vent généralement

mence commencement : la financement : la poignée de bé-névoles. D'arrel de la financement : la poignée de bécultures comme in riz, mil et le sorgho. Nons annue abordé l'irrigation et la fa-con la pulsar l'eau. La de gestion, l'enfix d'hy-

Aujourd bui, the little de la little de dans dix-sept foyers de la région parisienne. Avec cinq permanents, l'association, financée à 80 % par le Fonds d'action sociale (FAS), a instauré un fonctionnement « autogestionnaire = : tout est discuté entre les immigrés et les formateurs. C'est ainsi qu'un a découvert les li-min de ces de de chambres de les dans des chambres de les chambres d «Les laçons, la pédagogie, cela était fort blen, mais, pratique, nous fallait ferme, quoi prêcher?

Cette ferme, le G.R.D.R. l'a trouvée en 1 50 km de Paris, Ecoublay (Scine-et-Marne); peut accueillir vingt-cinq personnes. L'association y organise des week-ends de travail et demande une participation modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste de mouers de l'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. L'in modeste (25 F par personne) aux stagiaires immigrés. waillons avec im moyens l'on trussen Afrique. culture attelée : impossible al faire un la la la la mécanisation. Ecoublay, sur petits lopins, nous faisons pousser du du sorgho et sans de seul de la région parisienne! Nous ditions les travailleurs africains certaines techniques d'irrigation, ils creusent des puits.

Dans de petits ateliers, ils ap-prennent la soudure ou la petite menuiserie, ils s'entrainent à réparer et | entretenir des moteurs, car, originaires des bords d'un fleuve, ils connaissent déjà un peu les motopompes Diesel. Il faut ab-solument qu'ils se Alors, en 1975, nous avons pour les réparer, »

En été, certains stages sont plus longs. En outre, l'association travaille étroitement avec l'a organisme d'agriculteurs (2) qui se chargent de répartir dans l'agriculteurs (2) fermes françaises, pour me périodes plus ou moins longues, des travailleurs immigrés dont les connaissances en élevage et en agriculture sont solides. Bon an mal an, cent cinquante il deux cent cinquante Sud-Sahéliens reçoivent

use formation grace an G.R.D.R. « A partir de cette préforma-tion, dis Georges Jey, des déstra des travailleurs immigrés et des projets qu'ils es imment, nous fai-sons des la faisabilité. Pen-dant cinq aix mois, un formateur de l'association et un Africain par-tent en patricie dere un village tent en mission dans un village, leurs frais seuls étant pris en charge. Là-bas, ils étudient, esquissent un projet qui réponde aux besoins du village ou de la région. A leur retour en France, nous ré-digeons un plan qui est ensidte proposé aux bailleurs de fonds »:

A Gouthionbé, au Mali, il s'agissait par exemple d'irriguer un péri-mètre de 40 hectares, d'introduirs la culture attelée, et de traiter les semences. Ainsi, quinze travallleurs africains out pu rentrer chez

Le financement est fourni per la Commission des Communautés enropéennes et le ministère de la cooimmigrés contribuent aussi : ils se réunissent et ouvrent une caisse alimentée par des contributions mensuelles - qu'ils génent euxmensuelles — qu'ils gèrent eux-mêmes. En outre, lorsqu'ils se sont mis d'accord, ils font appel à l'aide de tous les membres du groupe, qui versent selon leurs moyens (de 50 à 1 000 F). Pour la construction d'un disponsaire près de Kayes, les villageois eux-mêmes ont cotisé ambalianement (10 F per proje se symboliquement (10 F per mois et per personne). Sitôt le projet ac-cepté, les travaux commencent.

Dans un foyer-beffroi, porte de Vitry, à la frontière de Paris. Mountaga Bathily, an immense fleuve Sénégal (OMVS).

jeune Malieu, ne cache per son en-thousiasme: « Les gens de Kotéra, notre village, qui habitent ici ont déjà vu les réalisations faires au avoits déjà en commun des projets pour Kotéra. Pour quand? Le temps n'a pas d'importance. L'essentiel est que ces projets soient réalisés. Parce que c'est là-bas et là-bas seulement que nous voulons passer le reste de notre vie.

fois d'autres initiatives. Ainsi un groupe de Sénégalais revenus de Paris ont-ils fondé à Bakel une Fédération de paysans sur treize vil-lages. Contre la société d'interven-tion, la SAED (3), à qui les paysans devaient vendre leur paddy, la jeune fédération a fait l'achat de décortiqueuses afin que ses membres prissent commerciali-ser eux-mêmes la riz.

in forest

Control of the last

ार्ग विकास विकास विकास समिति । स्थापन

1 Jan 2 1985

A PROPERTY

্রাক্রের প্রাথ বিব্যালয় করিছে জন্ম

20

7° 665 - 5% **(2007**

र व संस्कृति

L. O. L. B. B. B. B. B. B. B. B.

小坡部 柳柳

and the state of

· 中國 亞麗

THE PARTY

State of the state of

A Participation

Soirées (

LUNDI 21

Con A. Bell

Ser Establica

Programme Land

1 544

THE MERSEN

Septem : Market Day Francisco

4230

5 × ±21 × 4

Certes, le retour au pays se fait au compte-gouttes. Ces trais der-années, une quarantaine dont quatre senlement en 1982) sont définitivement rentrés. « Ces chiffres peuvent paral-tre dérisoires, soupire Georges Jay, mais 🛘 faut que toutes les condi c'est pour remoyer les inunigrés à la misère, ce n'est pas la peine. » 🗷

(1) G.R.D.R., 60, rue du Fanbourg-Poissonnière 75010, Paris, T&L: \$24-40-09.

(2) Par exemple le Centre de relations internationales entre agriculteurs pour le développement, 11, cours de Verdun, 69286 Lyon Cedex 01. Tél.; (1) 842-06-25. Ou Agriculteurs Irançaise et développement international, 4, rue de la Bienfastance 75008 Paris. T&L: (1) 522-77-05.

(3) Société d'aménagement et d'explointion du Dette qui fait partie de l'Organisation de mise en valour du

DEBAT

La capacité juridique des associations

Dans & Monde Dimanche 9 janvier 1982, page XIII, Service describes a rappelé la capacité juridique des associa-tions, variable la le type considéré, mais qui n'a cessé de s'élargis.

Il nous paraît utile d'indiquer au lecteur de cette capacité n'a de contrepoids limité d'une responsabilité civile et nou pénale. On justifie cette exl'admission d'une telle responsabilité serait l'enjeu de joutes idéologiques ou politiques qu'il conviendrait d'éviter.

in risque d'aller à manuel déplorer cette solution. Le ris-que de potentialités criminelles est grand. Un vol, une escroquerie, un abus de confiance, une l'amb l'Émeute, une frande, me diffamation, peuvent être le fait d'une asso-Il regrettable que l'impunité soit accordée à celleci, d'autent qu'il est pour un individu s'abriter derrière le paravent d'un grou-

pement associatif. Il souhaitable 🛍 reiponsabiliser pénalement l'association en développent des meadaptées telles que amende, dispolution, destitution des dirigeants, déchéance du droit d'obtenir des subventions ou des aides, minimisation de leur personnalité juridique.

JACQUES BORRICAND. professeur à la faculté de droit d'Aix-en-Provence.

[1] S'il est exact que la capacité juridique de la meque leur champ se diversifie, les contraintes qui

pèsent sur elles croissent paral-

2) L'association déclarée est une personne morale de droit privé et il co titre ne peut encourir de « peine » au seus juridique du terme, elle est, selon une expression souvent reprise lors de début précédant le vote même du 1* juillet 1901, une « personnalité fiction ». L'image d'une « fiction » prisonnée est pour le moins co-

doit son existence légale à un acte administratif peut être dis-soute par un tribunal d'instance

3) Enfia, qu'il s'agisse d'asacciations de fait, déclarées, ou
recommes d'ille publique,
leurs dirigeants peuvent être
poursaivis pour tous les délits
énumérés effectués sous le coumi de l'accident qu'il 1967).
L'aississes dans se estes de

l'ajouterai, dans un autre domaine, deux exemples de dissolutions d'associations de 1901 permet 🛌 🔤 poursuivre personnellement les bres qui les les

Dans cette perspective, vent saisir le pour actes délictueux per une association on sous son conentreprise par citoyen vent le justifier.

RAYMOND CAMUS,

CONSEILS

Règlement judiciaire et liquidation de biens

Alors que des sancéntions de toute sorte commissent de sériemes difficultés financières dans à une gestion trep souvent approximative our à la méconsaissance de lours obligations en matière sociale et fiscale, il nous paraît opportan de rappeler les dispositions de la lei du 13 juillet 1967 et du décret du 22 décembre 1967 sur le règlement judiciaire, la liquidation de hiens et la faillite personnelle. En effet, jusqu'à ces textes, une association déclarée on recomme d'atilité publique ne pouvait être déclarée un dumen.

L'article premier de la loi dit : « Tout commerçant; toute personne mo-rale de droit privé, même non commerçante, qui ceue ses palements doit dans les quiere jours en faire la déclaration en vue de l'ouverture d'une procédure de règlement judicisére on de liquidation de blens.»

procédure de règlement judicieire ou de liquidation de biens. »

Même si le caractère désintéreusé de la gestion et le but non incratif sont évidents, rares sont les associations qui me se livrent pas accessoirement à des actes de commerce, ne surait-ce que pour se procurer les movyens de pourraivre leur objet. La jurisprudence rutient en effet ce caractère commercial occasionnel et mous verrons quelles peuvent en être les coméquences pour l'association elle-même et pour ses dirigeants.

Ainsi donc, conformément à la le, c'est l'association elle-même qui doit en faire in déclaration en tribusal de grande instance (article 5) lequel prusonce soit le règlement judiciaire, si l'association est en messure de proposer un concentent sériour, soit, deus le cun comtraire, la liquidation des biens (article 7).

Dans le can de règlement ludiciaire les instances de l'appociation rep-

tion des biens (article ?).

Dans le cas de règlement judiciaire les instances de l'amociation restent en fouction assistées d'un syndic et sons le contrôle d'un juge, commissaire désigné par le tribunel janqu'il l'homologation du concordat.

Dans le cas de liquidation de biens les diriguents nont desmisis de leurs pouvoirs qui sont confiés au syndic. Celui-ci procède à la liquidation — réalisation de l'actif, vents des biens, répartition des acames entre les créanciers. L'accociation est alors dissonte à l'initiative du tribunal qui a décidé la liquidation des biens. Reste le problème de l'imatificance d'actif pour couvrir l'ensamble des dettes et la situation des dirigeants.

L'article 96 de la loi exclut les dispositions de recours couvre les dirigeants des personnes morales de droit privé non commerçantes qui n'ont pas d'objet économique et au pourmirent si un droit si en fait un lut factuil' ».

Là encore, notre remarque faite précédemment est encore valable puis que la jurisprudence a reteau dans certains cas qu'une association qui n'avait en droit aucun but incraîif ponvait pomunive en fait des activités lacratives. Dians ce cas, pour éviter d'evoir à supporter tout ou partie des dettes sociales et pour dégager leur responsabilié « les dirigeauts impliqués doivent faire la preuve qu'ils out apporté à in goștion des affaires sociales toute l'activité et la diffiguence nécessaires (article 99).

Il n'en demeture pas moins (article 101) « que tont dirigeant de droit ou de fait, apparent ou occudie, rémuniré ou non, qui a :

- sous le couvert de la personne merale fait des actes de commerce disposé des biens sociaux comme les siens propres ;

ou poursuivi dans son intérêt personnel une exploitation déficitaire qui ne pouvait conduire qu'à la cessation des palement;
 peut-être personnellement déclaré en règlement judiciaire on en li-

tr Cette rubrique est rédigée per Service-Associations, association selon la loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Parls. Tel.: 380-34-09, Télex: SERVASS 650-344 F.

20 février 1983 - LE MONDE DIMANCHE

A Comment of the Comm

modelette af 1971 green over 1971

WHEN A De course

with the way ...

一点,一个一个

& DEEDIG !

kelement indicisir d liquidation & bien

the table of some flows over the courter place are a The second of th Marie Marie Contract Contract

The state of the s White the brakers can be a see in the same The grant of acceptance on the second of the The state of the s The state of the s THE RESERVE OF THE PROPERTY OF Company Secretary of the second of the secon The second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Control of the second s The second secon The second secon

Company of the state of the sta The second secon Manager and the second second

RADIO TELEVISION

JU LUNDI 21 AU DIMANCHE 27 FÉVRIER

Consacre son magazine d'information vide la roulette an poker) et A 2 ses « Cinq dernières minutes », passers dans le Milieu des courses. C'est sans doute cela qu'on appelle les... hasires de la programmation. Mais on en profite pour s'apercevoir que notre iclevision, autise. aussi en debors des jeux d'argent - tirages attendus, le avenurent, de la lotterie nationale et du loto, sucro-saint tiercé dominical, - elle propose querificament, trois émissions ludiques, qui ne sont pas des paris supplés sur à 2 la sympathique « Académie des neuf », à midi, et l'inusable Desachiffres es des lettres , le soir , soir FR 3, les débonnaires : Jeux de 20 heures : Bi, le dimanche : J'ai, un secret : sur TF 1. En regardant des emissions; an superful particis, on ne s'eminie jamais. Elles correspondent bien, en tout cas su goot du pair des Français, qui, pour oublier sans doute, n'ont james amant gué - à tout - qu'en ces temps de crise.

TF 1, 20 heures : le pari couplé

ENDANT six ans, in 1974 janvier 1981 - w vrai bail! - l'information TF1 s'est un Maria | Roger Gicquel, Grâce | | locomotive », le journal | 20 heures in la première chaîne fut longtemps regardé par deux téléspecsur trois. L'ancien directeuradjoint I l'information Radio-France. qu'aucun signe distinctif ne prédestinait pourtant . = - = présentateur coqueluche », avait su créer une sorte de langage afle grand public, m façonner une présence qui lui permettait 🖮 s'asseoir chaque soir l'anna table.

Rares sont les hommes et les femmes ils télévision qui um ce dans l'and un antre regis-. un que Roger Gicquel, Patrick Poivre d'Aren ma partie. C'est aled qu'il a pu franchir, plus facilement que d'autres, 🖿 = cap 10 mai » et que son talent – complété par le phénomène Ockrent > - a rétabli le Ila la balance d'écoute au profit d'Antemm 2, après M départ de Gicquel M TF I.

Pour carte chaîne, le = changement > au journal de 20 heures s'est traduit, am un premier temps, par la constitution d'un trio In présentateurs (1), fonctionnant selon un mouvement rotatif. A l'échelle des sondages, résultat ne 📰 Frein pas payant. Chassez l'image du journaliste vedette, elle revient au galop. Devant le memor inquiétant du d'écoute, TF1 un de la de réagir. Et Jean-Pierre (2) le couple...

Il faire vite car l'air min les intil me les programmes. Christine Ockrent, qui vient d'être promue rédactrice en chef d'Antenne 2, responsable nal de 23 heures.

Restait l'énigme que les responsables de chaînes devaient de résoudre, comparable à la trame d'un man policier : chercher la femme. Non pas, bien sûr, que 🍱 journalistes man aient moins is talent que leurs confrères masculins, parce que l'éventail M la sélection un moins large. Christine Ockrent misait sur Françoise Kramer, TF1 allait la lui souffler.

Les d'Anne Sinclair, Marie-Laure Augry Lorène d'Allinec (qui présente la chronique M l'Institut national M M mation) furent, d'autre part, prononcés pour le . 20 heures . M TF1, mais c'est finalement celui de Francise - l'une présentatrices 🖿 = Soir 3 » - qui s'imposa.

Pour moi, c'est presque miraculeux, 📖 la timide Francine (trente-quatre ans). Pour deux raisons: j'estimais avoir fait temps um FR3 wi je suis entrée en 1972. Ensuite un me donnait me chance un journal télévisé ayant le maximum d'audience. Il n'y u donc un manus hésitation de ma part ». Elle était alors «associée» à Jean-Pierre Illimia (trente-huit ans), qu'elle n'avait jarencontré muyeum que par petit écran interposé.

Alternance

 Les sondages de M fin de l'année 1982, confirme Jean-Pierre Berthet, n'étaient pas

La familiale première chaîne compte sur ses deux couples = de journalistes pour redresser l'écoute de son édition de 20 heures. Elle est la seule, aujourd'hui, à tenter l'expérience des = tandems ».

très favorables | TF | et cela inquiétait le président, M. Michel May. L'idée du couple lui a plu a condition d'en concevoir deux : ainsi est né celui formé de Jean-Claude Narcy and de Françoise Kramer (10crutée à Antenne 2). Sans cette alternance, il wrai que c'eût été pour nous = la galère = qu'avait vécue Gicquel...

» Quant à Francine, j'aimais > style qu'elle utilisait pour « Soir 3 », strict, carré, mus floritures imutiles. Restait & savoir si nous ailions nous entendre, mui comprendre, savoir définir une stratégie commune. Comme dans un vrai couple, il faut donner mutuellement, pour créer un dynamique. » Francine aquiesce enchaîne : - Nous nous partageons les grands sujets mont pour le . 20 heures ». L'un ou l'autre attaque l'oumulum du journal, sans discrimination.

Tout « machisme » exclu de notre système, la semme-journaliste n'étant pas là simplement pour faire de la figuration intelligente et lire des nouvelles brèves... =

Mais tout remail inventer, ou presque, and il n'y m pas de précédent dans le genre, même Il l'étranger, où Il présentateur-vedette unique fait la loi. Jean-Pierre - Francine réduits, pour l'heure, a espérer un bureau commun il travailler ensemble. Ce qui n'empêche pas Francine d'avoir des idées : « L'alternance de www voix devrait servir & distinguer - comme le fait parfois, typographiquement, la presse écrite - l'information brute 🛍 commentaite 🚃 de l'éclairage journalistique qu'elle mérite. »

El m qui mustre l'image a marque du couple Buchi-Berthet à l'antenne, la tentation grande 🗯 leur demander 👊 quelles - vestimentaires pur exemple - a a 📶 conçue, Jean-Pierre lève 📟 bras au ciel, tandis que Francine pouffe irire : · Quel cinéma! Vous n'imaginez pas... Comme le décor studio est très un blanc légèrement cassé, notre réalisateur – profession-nel très exigeant – entend « jouer » sur l'harmonie de 🔤 costumes. Pendant la période des essais, j'ai déambulé certains jours Paris avec quatre ou cinq vestes différentes a les bras, sans compter les

Pour moi, ajoute Francine, c'est plus simple : seul le bleu paraît-il, me convient. il va falloir que j'enrichisse 🚃 garderobe m conséquence ». Le budget de l'information sur TF1 a-t-il prévu une indemnité vestimentaire?

En dui 🖚 plus sérieusement, le climat interne dans lequel se situe l'expérience, il paraît favorable : l'équipe rédacsemble Imme dans cette innovale prétexte qui la manquait pour se remobiliser et reconquérir l'audience perdue. Et comme aucun ukase politique m semble menacer l'indépendance professionnelle des deux couples, il suffit désormais d'attendre l'accueil que leur feront 🛅 télespectateurs, à travers les sondages d'écoute.

CLAUDE DURIEUX.

(1) J.-P. Berthet, J.-C. Narcy at J.-L. Demignoux. (2) Desire délégué il l'information il TF1.

les films

PAR JACQUES SICLIER ■ A VOIR, ★★ GRAND FILM

LUNDI 21 FÉVRIER

SAFAIY 2CYBFELL =

Film Manual de George Cukor (1935), avec Hepburn, C. Grant, B. Aherne, E. William, N. Paley. TF 1, 20 | 35 (90 mn).

A maites, s'habille meter, Katharine llepburn maites, s'habille et la Sylvia Scarlett, devient Sylvester adolescent, menant auquel Cary The confère un

Hepburn présente (ci un sensible, drôle, trou-blans, la recherche Lorsqu'elle repres vésements féminins pour être remarquée par le peintre qu'elle aime, la voilà, brouveau, travestie... yeux l'homme. Cukor, pour l'époque, s'était avancé trop loin - mélange des genres - la lutte des um Son film échec d'interprésellem III = scene = d'interprétation.

LUNDI II I FÉVRIER

CONTRE ROME

Film italien de Giuseppe Vari (1963), J. Drew Barrymore, Andersen, E. M. TF 1, 14 h 10 (90 mn).

Médiocre - film péplum l'intrusion d'éléments fantastiques dans la reconstitution -

22 FÉVRIER

TH FLIC*

A 2, 20 h 40 (90 mm)

Policiers, indicateurs transds, tragidie fait divers. Avec dernier film. Melville s'égarait un prohiératisme, la tentation de métaphysique. Les person eux-mêmes. des signes 🌉 🛍 mai un scène. Cette qui cinéma melvillien servie Alain Delon.

LE TRÉSOR DU PENDU "

Film américain 🚛 John Sturges (1958), ave. R. Taylor, R. FR 3, 20 h 50 (110 mm).

Des aventuriers, wiolence et mort, ville-fantôme du Far-West. Ingrédients traditionnels, mais le scénario, et réalisation et lm relations des personnages du Taylor et de Widmark comportent d'ambiguités.

COMANCHE STATION*

Film eméricain 📰 Budd Boet-Gate, C. Akins, S. Homeier, R. Rust. FR 3, 22 h 55 (70 mn).

Quatre hommes (dont trois chasseurs de primez) et une des Comanches. B'essern classique, un style dépouillé.

JEUDI III FÉVRIER

CING SARS POUR SINGAPOUR+

Film trans-indep in Ferral THE PERSON NAMED IN COLUMN S. Flynn, M. Green. A 2, 15 h 5 (mn).

Espionnuge et tiques, d'après un rema de Jean Bruce, C'est mené rondement ; il y a 🌆 bagarres, un certain humou

LE COUTEAU DANS LA TÊTE* Film allemand de Reinhard (1978), B. Genz, A. Win-

kler, H.-C. Blech. FR 3, 20 h 40 (90 mm).

Est-il ateroriste de vicnomme, de l'éte, amnésique aphasique luttant, seul,
sur un lit d'hôpital, pour
truire personnalité? Ecrit par
Peter Schneider, ce film prend en
charge la réalité sociale politique de l'Allemagne sédérale.
Prodigieuse interprétation de
Bruno Ganz.

VENDREDI III FÉVRIER

JAGUAR *

Film français 🕮 🕮 🕮 (1955), Lan, IIII A 2, 23 h 5 mn).

Jean Rouch = filmé, ... pagnant personnages wais, ma randonnée (la promotion sociale citadine) de villageois, africains qui la inventé l'histoire passer leur imagination les découvertes leur jeunesse.

JAMES IN FÉVRIER TOUS LES GARÇONS S'APPELLENT PATRICK *

(1957) svec J.-C. Brialy, A. Colette, N. Berger. 1 2, 22 h 50 (20 mn).

Rohmer, C'est plus qu'une curio-

DIMANCHE 27 FÉVRIER

PAPILLON * Film de Franklin

J. Schaffner (1973), avec Mc Queen, D. ILIII TF 1, 20 h III (145 mn).

Adaptation très hollywodienne (mais le d'un pro-ducteur français) récli d'Étenri Charrière, bagnard qui s'évada de Cayenne : admirez les

THE BEAST OF THE CITY * Film américain de Charles

Brabin (1932), W. Huston, J. I FR 3, 22 h 30 mm).

Walter Huston (le père de John) en officier de police m Jean Harlow, m - blonde platine - m séductrice dans en film de gangsters, et temps et la prohibi-tion, inédit et France, donc, à

Les soirées de la semaine

	LUNDI 21	MARDI 22	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27
TF 1	20 le 35 Film : Sylvin Scar- lett, de G. Cukur. 22 le 5 Magazine économi- que : l'Enjeu, de F. de Closets. É. de La Taille et A. Walle.	20 h 35 Théitre : la Chambre de Margnerite, d'après « la Dame camélint » . d'A. II en soàne : I 22 h 5 : réal. M. Fryd-	20 h 35 Les mercreile de l'information : Le dessons des cartes, de F. Debré et J. Ka- priellan. 21 h 35 Musique : Featival de Saint-Denis. 22 h 45 Court métrage. Les conteurs de B. Guilchou.	20 à 35 Téléfilm : le Jardi- nier récalcitrant, de M. In- vic. 22 à 15 Document : Les pi- que talosse : récits du pays de Chalosse.	20 h 35 Variérés : Gala de MIDEM. 21 h 40 : Quelques volonté, d'après J	20 h 35 in riposse, M. 22 h 50 Magazine classification.	20 h 35 Film: Papillon, de FJ. Schaffner. 23 h Magazine culturel: J. et C. Garbiau.
2	20 h 35 Le grand échiquier, os J. Chancel : musique avec le Nouvel Orchestre philhar- monique du d'orches- tre E. Krivine. En «France-Musique».	26 h 46 Film : Un file, de Jean-Pierre Melville. 22 h 20 Marti cinéma : avec Catherine Deneuve et Phi- lippe Noiret.	20 h 35 Les cinq dernières minutes: A bout de courses. 22 h 3 Document : Mira, de G. Patris.	20 h 35 Magazine : Résis- tauces. 21 h 40 Magazine : Les en- fauts du rock. Spécial Génésis.	20 h 35 Femilleton: Capitaine X. III h 35 Apostrophes: Ça s'est passé en Amérique. 23 h 5 Film (ciné-club, cy- iiii Jean Rouch): Jaguar.	20 h 35 La mit des Césars. 22 h 50	20 h 35 Variétés : Chantez- 21 h 40 Série documen- taire : Roule routier : le Ga- bom de F. Gall, réal. J. Lefe- vre. 22 h 30 Concert magazine.
FR 3	20 h Sèrie: Le fou du dé- sert, de JM. Charlier. 21 h 55 Magazine la mer: Thahassa. L'énergie ther- mique des mers. 22 h 30 Messiaen.	20 h 35 La dernière séance, d'Eddy Mitchell. h 50 l° film: le Trèsor du pendu, de la Sturges. 22 h 55 l' film: la station, de B. Boetticher. 0 h 10 Préimle à la mit.	20 h 35 Spectacle 3 : la Ca- E. Labiche, P. Misson. 55 Bleu outre-mer. 23 h 50 h h JS. Bach.	IIII la 40 Cinéma sans visa : le Couteau dans la tête, de Rein- hard Hauff. 22 h 10 Débat : Vivre avec le terrorisme ? 23 h 25 Prélude à la mait.	Il y a même des patrons qui pleurent, un reportage de	20 h 35' Tous ensemble: Hugues le Loup, m M. Planchon. 21 h 10 Série: Jackie et Sarah. 22 h 30 Musiciub: Mozart.	20 h 35 Magazine littéraire : Boite aux lettres, de J. Garcin. 21 h 55 Aspects da court- mêtrage français. 22 h 30 Film : The beast of the city. Ch. Brabin. 0 h 5 Préhide II la nuit Ra-

. 2.

Téléfilm

Une tomate contre **totalitarisme**

A commence un plan um prodigieux. Jeux de lignes, fuites de béton bleu, lequel s'inscire personnages identiques garagiste pâle.

Très nouvelle race > très nande dessinée a. Est-ce II musique III Michel Portal) ? On III sitôt mis 📖 🔤 d'alerte.

Pas précisément inquiet, non, disons extrêmement attentif, avec un meis on n'en prendra véritablement plus plus tard), un (pré) sentiment d'étrangeté manace. elgnes, recoupements, and une atmosphere

L'histoire du Jardinier Fallevic est une extraordinaire histoire, and à double lecture, samuel déjà samuel Saltimbanques en 1981, avec meme utilisation i poussée du suspense, im l'attente, et im ten d'ironie a time nante ». L'histoire du Jardinier récalcitrant , c'est société internationale qui a acquis la monopole résolvent le problèmes de la gardien d'un insula paysan, qui, pour protéger Ni patrimoine, mi pour Ni visteurs, a gardé en graines en la primes en

Pour voir, pour goûter, pur curiosité simple, il 🗤

in ne recomme blen in develappement illi cet illi see un homme u une mune mondes. cultures. Ce qui limi ici, c'est le le lentre rebondit, i surtout la logique deux pret-

On mill que la la la difference des ments de la presque la manage de la qu'il pas tant sa feiblesse (la su goût passe...), mais pour se mener la planète la la ne supporte aucune déviance. De l'autre côté, il n'y a pas de discours, il y ■ une pretique simple et cette seule vérité : ma tomate ■ bonne. Le n'est pas une du du de de dans les Lettres de mon moulin. Cette fable trop complexs. — un plaidoyer pour h « bouffe », qui se de la la la la plus politi-III III manipulation. « C'est un conte d'anticipation », dit Filmé avec un plaisir un amour fou de la couleur, détail :

CATHERINE HUMBLOT. * LE JARDINIER RÉCALCITRANT, TF 1, jend 24 février, 20 à 35 (90 minutes).

Petite anthologie d'outre-tombe

NE imprim giacés, épouvantable, comme que d'Erckmann in Comment nous la jour nuit d'un château pris continuellement de sueur funda es d'agonie soudsine. Il ve sans dire que cette pauvre menn'est nullement coupable. Man qui la ? Value n'aurez une l'embarras 🖼 🗆 🗀

Hugues & Loup, Par Par Planchon, un Fantastique plus ordinaires. Il a mérite présenter d'une les propres au genre : musique portes grinçantes, cris d'horreur une vérianthológie il l'usage 🗺 🚟 🛗 finale d'outre-tombe. On peut en em milison inch

HUGUES LE LOUP, FR 3, samedi 26 fevrior,



Génésis sans surprises

UMIÈRES tourbillonnantes, bleus, rougès, multicolores, plongées um bouquets de fumigènes comme du la la la terre : Limita IIII son entrée mune amérià grand renfort 🕩 🖚 👫 🗀 a de 🕪 gros moyens, c'est l'un des groupes qui vend 🖩 plus de microsillons.

Le concert commence, et III musique s'étend en antre 🗷 tension extrême, et la mélodie multiment typiquement anglaise, fait me agréablement un public sages. On attend quelques surprises, quelques provocations, men nien ma management joli, très,

ENFANTS DU ROCK, jeudi E février, ■ 21 h 40 (60 minutes environ).

PÉRIPHÉRIE

HF 12 (info.), 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h Les après-midi de TF1 d'hier et d'aujourd'hul (et 🖡

14 h 10 Film : Rome contre Rome, de G. Vari. 17 h 20 Croque-Vacences. C'est à vous. 18 h

18 h 25 Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h Météorologie. 19 h 20 mars régionales. 19 h 45 S'il vous plaît. 20 h Journal.

A SEE

Ш

ď

23

Ш

20 h 35 Film : Sylvia Scarlett, de George Cukor. George Cutor.

22 h 5 Magazine I L'enjeu, F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.

sommaire: I flamme de l'entre-prise; le barrage d'Assouan; mucléaire: le coup de frein; danger m

23 h Journal.

12 h 5 Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 35 Cette semaine sur A2. 13 h 45 Série : la Vie des autres. Aujourd'hui la vie. Série : les Charmes de 15 h

18 h 5 Reprise: Apostrophes.
(Portraits, diff. vendredi 18, s 17 h 15 La télévision des télé-17 h 45 Récré A 2.

16 h 30 C'est le vie, 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord, pes d'accord, 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd.

Journal, 20 h 36 Le grand échiquier (eq liaison and France-Musique) a J. Chancel. Autour au violoniste Pierre Amoyal et du chef d'orchestre Emmanuel

23 h 15 Journal.

18 h 10 Messages. 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scènes de la vie de province. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales, Les jeux. 20 h 30 La minute néces M. Cyclopède. 20 h 35 Série : Le fou du désert. De J.M. Charlier, adapt. C. Brulé, réal. J. Trefonel. Avec M. Carrière,

Nº 3, la visite des espions : Avantdernier épisode des aventures tragi-ques de Conrad Kilian. 1939 : le béros part en guerre, et obtlent une missio au Sahara, mais perd son guide. Com-mence alors pour Kilian la fin des illusions. La réalisation est inégale, mais l'histoire est passionnanté.

21 h 30 Journal. 21 h 55 Magazine : Thalassa. L'énergie thermique des mers. 22 h 25 Une minute pour une

image, D'Agnès Verde. 22 h 30 Prétude à la nuit. Vingt regards l'enfant (extraits) d'O. Messicen, par B. d'As-

R.T.L., 18 h 45, Benny Hill show; 20 h, Les lundis an soleil; 21 h, Hello Dolly, comédie musicale américaine de G. Kelly. . T.M.C., Fewille

10 mm

i no we w

Targarita. S.

2110年 海港省

A THEORY.

politica de la companio del companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio della companio de la companio della companio della

A COMPANY

oe1

Sect March 1988

y as year 1986 of

TELL THIS COURS (III

a transfer and the and the grade (the

The state of the s

1 1 14 14 AND in the British will be

2017 PM 786

e manatita Committee Continue

Tales in Belle Tales in Section

en ver eine Mit

The second secon

The second second second second

The state of the s

The second of the second

PARTY NAME AND INCOME.

The same of the sa

a the same

Service World and

MAYOR DES

la musique n

de Miro

Joëlle Mazari 20 h 35,Émile Zolo Ille de S. Lorenzi (4 partie) ; 23 h 10, Club 06 : émission de variété.

B.T.R., Il h 55, Faut-il laisser mourir Kares de G. Jordan.

TÉLÉ 2, 20 h, La bonne aventure; 20 h 30, Il Walton i Cess III I Comédie de F. Masset.

Joëlle

T.S.R., 20 h 5, A bon emendeur; 20 h 10, Spécial cinéma.

11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info.) 12 h 30 Atout conur. Journal. 13 h 45 Les après-midi de TF1 : 17 h 20 Groque-vacances. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous piett. 20 h Journal.

20 h 30 D'accord pas Marguerite,
d'après la Bane au Camélias,
d'Alexandre Dumas, mise en soène de
I. Éhni, avec A. Rondags, I. Ehni (coproduction du ministère de la culture.

(Lire notre article ci-contre.) 22 h 5 Mémoires : Interes Réal.: M. Frydland. Christopher Soumes, ancien ambassa deur de Grande-Bretagne en France, vice-président de la manuel euro-

tions de lord président of the Council. Cette personnalité bri gendre de Churchill, taille d'El Alamein, parle an ndes passéus à Paris.

11 h 15 Man plus. 12 h HF 12 (info.).

12 h HF 12 (info.). 12 h 30 mm conur.

13 h 35 Un métler pour de

19 h 55 Tirege du Loto.

Lant Cenis.

11 h 15 Vision plus.

12 h 30 A tout cosur-

18 h

Journal.

cation respiratoire.

16 8 30 Croque-Vacances

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Émissions région

19 h 45 S'il vous plaît.

pique-talosse.

23 h 10 Journal.

20 h Journal.

C'est à vous.

Journal.

13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.

15 h 50 Mer-cre-dis-mortour.
16 h 50 Les pieds an mu. nuages.
18 h 50 Les village min nuages.
18 h 50 Météorologie.
19 h 5 Météorologie.
19 h 46 8'il vous plaît.

20 h 35 Les mercredie de l'infor-

mation : le dessous des cartes.

Reportage de F. Debré et J. Kapriel-

um.

Loto, cartes ou dés, poker ou passe en-glaise, les jeux en Prance ont une fo-çade légale, mais aussi leurs cercles clandestins: Rivalités, financements

louches, etc.

22 h 45 Court métrage : « Les conteurs », de B. Guilchou.

HF 12 (info.).

13 II III Dissess santé : La réédu-

18 h 25 Le village dans les nuages.

20 h 35 Téléffim : Le Jardinier ré-

22 h 15 Série documentaire : Lim

Récits du pays M Chalosse, réal. H. Knapp. Nº 1 : la Despourguère.

calcitrant. De M. Failevic et J.C. Carrière.

(Lire notre article ci-contre.)

(Lire notre article ci-contre.)

h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hul la vie. 15 h 5 Les charmes de l'été 11 h 5 Reprise : Chantez-le mol. (Dif. le dimanche 20, à 20 h 35.)

Journal (et à 12 h 45).

17 h Entre vous 17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales

19 h 45 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 40 Film : Un file, de J.-P. Mai-

22 h 20 Merdi olnéme. 23 h 30 Journal.

le suis persuadee que l'àge d'or de la tele huston est devent resus et pas derrière, contraire nunt à ce que pensent beaucoup de gens: e dire Mediale COTTA, pelal denta de la Hanta Porto de de la genguación de la despensión, o communication audiophysics 10 feeter & France-later L. ri

Journal (et à 12 h 45). 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu: L'Académie des neuf.

Avec : F.-R. David, GU Dorleac, the

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

20 h 35 Téléfilm : Les cinq der-

hippique.

22 h 5 Document : Miro.

Journal,

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

briolages.

17 h 45 Récré A 2.

18 | 30 C'est la vie.

Journal.

23 h 15 Journal.

ettres.

h bout de courses, réal. E. Lourseis. Avec J. Debary, M. Eyraud.

Course truquée, assassinat, une som-bre histoire qui se déroule dans le mi-

Co-production du ministère de la culture Réal. : G. Patris.

(Lire notre article di-contre.)

Journal (et à 12 h 45).

12 h 5 Jeu: L'Académie des neuf.

13 h 30 Émissions régionales.

13 50 La vie des autres.

Aujourd'hui la vie.

15 h 5 Film : Cinq gars pour Sin-

gapour. De B. Toublanc-Michel.

11 45 Magazine : Un temps pour

tout. De M. Cara et A. Valentini.

18 h 50 m i Des chiffres m des

19 h 10 D'eccord, pas d'accord.

19 h 20 Emissions régionales.

20 35 Magazine : Résistances. De M. Thoulouze et B. Langlois.

Plusieurs reportages interviews consacrés à la défense des droits de l'homme, partout perpétrées atteintes à la

21 h 40 Magazine : La enfants du

(Lire notre article ci-contre.)

in 20 Émissions régionales.

Journal.

19 45 Le il La de Bouward.

13 h 60 Série : La vie des autres.

14 h 5 Les carnets de l'aventure.
Montagnes polaires », de F. Valla. »
14 h 30 Dessins animés.

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

13 h 30 Stade 2 midi.

15 h 5 Récré A 2.

17 h 10 Pletine 45.

18 h 30 C'est la vie.

nières minutes.

Stargazers, Julien Clerc.

17 h Terre des bêtes.

18 30 Pour les jeunes. III II 55 Soènes de la vie de pro-19 h 10 Journal. 19 h 20 Émissions région

19 h 55 Dessin animé. Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord. Distribution sélective : les skis. 20 h 32 La minute nécessaire Monsieur Cyclopède. 20 h 35 La dernière séance.

20 h 35 La derniere sentros.

Emission d'Eddy Mitchell.

Avec à 20 li 40, les accualités Gaumont de 1958; il 20 il 45, Tom et Jerry; il 22 h 15, Tex Avery; il 22 li 25, Réclames de l'épôque.

20 h 50 Premier film : le Trésor du

pendu, de John Sturges. 22 h 40 Journal. 22 h 55 Deuxième film : Commanche Station, de Budd Boettloher.

Q h 5 Une minute pour une image. d'Agnès Varda. Q h 10 Prélude à la nuit.

1ff h 25 Pour les jeunes.

19 h 20 Émissions régionales.

nistère de la culture).

Paris, capitale des plaisirs secrets,

La société wayana, en Guyane; les Français de Terre-Neuve.

Trio Bach, par J. Galway, flue. K. Who-Chung, violon, et P. Moll,

23 h 45 Une minute pour une

19 ii III Journal.

20 L

19 h 55 Dessin anime.

M. Cyclopède.

Imaginez | 22 h 35 Journal.

22 55 Bleu outremer.

image. D'Agnès Varda.

23 h 50 Prélude à la nuit:

III h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal.

20 h Les jeux.

leband

Dessin animé.

M, Cyclopède.

20 h 35 Cinéma sans visa.

18 h 55 Scènes de la vie de pro-

20 h 33 La minute nécessuire de

20 # 40 Film : le Couteau dans la

tête. De Reinbard Hauff.

Emission de J. Lacouture et J.-C. Guil-

19 h 20 Emissions régionales.

Les ieux.

20 - 33 La minute néo

18 h 55 Soènes de la vie de pro-

Oteze Narr, de F. Durienski et Zostup-nice, de Scenokow, par la Chorale universitaire Sainte-Anne de-Var-

• R.T.L., 18 h 45, Bat-man; 20 h, Emm: le Grand-Père; 21 h; Le train sifflera trois fois film américain de F. Zinneman; 22 h 35, Visite guidée : le maga-• T.M.C., 20 h 35, Les

extra-terrestre, docu-mentaire de H. Reini; 22 h, Télé-ciné-vidéo. e R.T.B., 20 h , Foulleton : Flamingo road; 21 h 35, Grace à la mu-

elque.

TELE 2, 21 h, Cycle
Fernandel 'Acrobate,
film de J. Boyer. • T.S.R., 20 h 5, Femilie-ton : Dellas ; 21 h, Al-

lemagne: Pina Bausch et ses deux cousinet; 21 h 55 Propos et confidences de Mar-guerite Yourcenar.

 R.T.J., ■ h 45, Feuilleton : Tom Sawyer : 20 h. Fenilleton : La oroisière s'amuse ; 21 h. Robinson

et le tigre, film

Cardons Jr.;

22 h 50, Portrait d'ar-

• T.M.C. h 35, Feuilleton : La crol-s'amuse ; h 1 M. Cycropece.

20 h 35 Spectacle 3 : le Cagnotte.
Comédie d'E. Labiche, réal. P. Masson. M. Centre dramatique du Nord-Pas-de-Calais. Avec C. Artaux, P. Befilm B. Hutton.;
22 h 15, Gogo
rythmes; glia, R. Bertrand ... (coproduct; de petits-bourgeols pantouf-flards

• R.T.B., = h 5, quons : 21 h 5, Widéogam ; 22 h 5, Pianète des hommes.

• TELE 2, 18 h 5, Feuilleton : les Yeux bieus ; 19 h, Un autre regard ; 20 h, Sport 2,

 T.S.R., 20 h 05, A bon entendeur; 21 h 10, La Suisse: Le Jura; 22 h 25, Le XVI siècle à l'américaine.

Feria RTL, 20 b, Feaille-

• T.M.C., III h 35, Feuilleton : Fachoda : 22-h 10, Déclics - Magazine de la photo.

. R.T.B., 20 h 25, Le carrousei aux images et le monde du cinéma.

• TELÉ 2, 18 h 5, Fenilleton : les Yenz bleus ; 19 h. Emission politique ; 20 h, Document . sur les traces de Karl Marx: 21 h, Opéra: Der ring der Nibelun-gen. Tétralogie de Wa-

ton : Dallas : 21 h. Mais ou est donc pas-Les ancies sée la septième compa-gnie?: film de R. Lamoureux; ou Judith, film de D. Mann.

de la Chai

C and the same of 14 mg A Marie Control COLUMN STATES

and year of the 14. Aug 16 18 マート 中本 御印 - Secretary Wes A- Dept

1 1 3 marie (#

A CONTRACT OF THE SERVICE OF THE SER

LID PAGE - in glanting ment the strategical

• T.S.R., 20 h 5, Temps présent : An 5743 : Les communautés juives face à la violence : 21 h 10, la Loi, film de J. Dassin.

22 h 10 Débat : Vivre avec le terrorisme ? Avec J. Rovan, historien, spécialiste de l'Allemagne : M. Padovani, journaliste, spécialiste du terrorisme en Italie ; C. Bonjean, journaliste, auteur d'un livre sur le terrorisme, le Jour ou Baader, et J.-M. Bourgnéreau, rédacteur en chef de Libération. Journal.

23 h 20 Une minute pour une

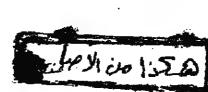
imege. D'Agnès Varda. 23 h 25 Prélude à la muit.

Œuvres de Scriabine, par A. Kremski,

20 février 1983 . - LE MONDE DIMANCHE

VIII





and the second

A STATE OF S Secretary and the second

Market Statement Marine State of the last of th

The second secon The state of the state of the 5.00 mm A CALL CONTRACTOR OF THE PERSON AND The state of the s Transfer of the same

Comments of the second of the ATTEMPT TO STATE OF THE PARTY O 神神 音で 神神 かけっちょ St. talent manage AND LINE Mr. Married & Married States and the state of

The same of the sa THE PROPERTY IS A SUIT OF SEC. Theretare property F. W. State of State of St. The second of the second Andrews Control of the State of Marie Carlos Car 8 16 12 Car All Timesers

- 4075 years - 1075 years

The state of the s Marie Marie (Andr.)

Marie Marie (Andr.)

Marie Marie (Andr.)

Marie (Marie (Andr.)

Ma San Million was not a . . .

A Principle of the Control of the Co A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O And the second s

a / E

.....

100

Contractor of the Contractor AND RESIDENCE A IN ... Trade Charles to a second of the con-

The state of the s There was been been been The Marine of the state of

The British was and the The state of the s The same and the same The Committee bear to the Day and the same of the same o A distribution of the state of

The state of the s The second secon The same of the sa The same of the sa

No Section 1 No baset

TELEVISION

Théâthe

La dame libérée

ROIS femmes vivent dans une chambre autour d'un lit, il l'écart du Tout-Paris bourgeois. L'héroine a appelle Marguerite, il Dame aux Grande, mince, un port de princesse. Malgré son jeune àge, il semble qu'elle il toute une vie dernière elle, ét qu'il ne lui reste que quelques une viene Marguerite. I vivre. Marquente, I vingt-quatre atteinte de la tuberculose et nous suivrons ce besu personnage tragique jusqu'à sa mort éclatante.

personnage tragique jusqu'à sa mort éclatante.

La chambre de Marguerite, curisuse adaptation de la Dame aux Carnélias d'Alexandre Dumas filis, signée Isabelle Ehni et Michèle Lagneau, est la iongue histoire d'un passage de la condition de courtisane à la liberté faite femme. Marguerite — assistée de Julie (Monique Vermeer) et Nadine Ehni) — part il la découverte d'elle-même, dépouilée de tous les attributs de III séduction, sant les derniers hymosages de ses admirateurs.

La responsable de la Paul Robin d'une souffre quelques lenteurs, d'une exemplaire. Les acteurs, pris dans l'univers de huis clos moite et calfeutré propre la maladie, font bien Logier Marguerita nous parle plus profond de nousmêmes. Un beau spectacle.

MARC GIANNÉSINI. # LA CHAMBRE DE MARGUERITE, TF 1, mardi 22 février, 20 h 35 (90 misstas).



La musique muette de Miro

IES personnages, elmplifiés comme ils sont, sont plus humains et plus vivants que s'ils étaient représentés avec tous les détails. Représentés avec tous les détails, il leur manquarait catte vie imaginaire qui agrandit tout. Les choses immobiles degrandioses, beaucoup plus grandioses que ce qui bouge, l'immobilité me fait penser il de que te qui buge, i airitodite ne fait persei de grands espaces de fin. Ce que je charche, en effet, c'est un mouvement immobile, quelque chose qui soit l'équivalent de ce que l'on nomme l'éloquence du silence ou de ce que saint Jean de la Croix désiau sience ou de ce que saint Jean de la Croix désignait les mota, je crois, il musique muette ». On devrait ne citer que ces phrases, toutes ces phrases, dites ou écrites par Miro. Elles sont lues — bien, et à propos — au long du magnifique documentaire composé modestement et intelligentment par le réalisateur Gérard Patrie.

Joan Miro aura quetre-vingt-dix ans au mois d'avril prochein et, actuellement dans sa maison de Majorque, il est un peu malheureux de n'avoir plus guère la force qui a été la sienne : cette énergie d'immense artiste, il part. « Tout seul. Surtout personne. Toujours. Personne n'entre dans surroux personne. Loujours. Personne n'entre dans l'ateller quand le travaille. » Illi encore : « J'éprouve le besoin d'atteindre le maximum d'inteneté avec le minimum de moyens. » Miro, un des premiers il utiliser des matérieux inueités, a toujours suivi un chemin solitaire, le chemin d'un poète.

Gérard Petris - faute de pouvoir interviewer le peintre aujourd'hui — a rassemblé des extraits de films tournés par d'autres icl et là, depuis une quin-zaine d'années, depuis le moment ou fut mis en route le projet d'une biographie filmée où Prévert aurait présenté Miro. Projet resté dans les tiroire. Il s'agit seulement lei d'un montrage. On ne s'en plaindra pas. La trajectoire est expliquée, et l'œuvre est blen montrée. On volt Miro, notamment au fil des vernissages de ses expositions chez Aimé Maeght. On sent le peu de cas accordé par le paintre aux cérémoniaux de la mondanité.

On le voit surtout à l'œuvre. On suit les périodes successives de sa vie : du premier voyage à Paris à ia rencontre avec Kandinsky, Picasso... son exclu-du propo surréaliste. Vient le fas-cisme en Espagne. Miro s'exile en 1836. On la rencontre loi avec Calder, son vieil ami, « un cosur d'or ». On repoit surtout une belle leçon d'indifférence il l'argent. Miro n'a rien il faire du tablesu en tant au objet.

MATHRIDE LA BARDONNIE JOAN MIRO, & 2, mercredi 23 février, 22 h 65 (52 minutes).



Les anciens de la Chalosse

HACUN sa maruma fulla d'Hubert Knapp est de mettre en images la mémoire popu-laire. Entreprise difficile, puisque aucune trace écrite ne la fixe. Elle se transmet de bouche il oreille ou dispareit il jamais. Le réalisateur veut la oresis de capación de la comme champ d'expérimentation un petit villège de cinq cents habitants au sud de la Chalcese, entre Landes et Gascogne.

Les Pique-Chalosse ou les Récits Chalosse se présentent comme documents classique découpé en six épisodes. Aucun document d'archive, saulement des hommes de la campagne, à la vie rude, au regard âpre, qui parient la langue torestière directement face à la caméra. Témoins d'une époque aujourd'hui révolue, ils évo-quent les temps anciens des fêtes de semailles, chantent, se racontent...

Nous avons et le troisième épisode de cette sega: Malgré quelques longueurs et répétitions, on retrouve le ton, le manière d'Hubert Knapp, un réasteur parfois désordonné, victime de sa passion. M. G.

* LES PIQUE-CHALOSSE, TF 1, à partir de jendi 24 février, à 22 h is (six épisodes d'une houre

PÉRIPHÉRIE

11 h 15 pks. 12 h HF 12 (info). 12 h 30 Apout cour.

13 h Journal. 13 h 50 Portes ouvertes : Une side personnalisée pour les nonvoyants. 16 h 30 Croque-vacances.

18 h C'est à vous. 18 h Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 13 h 5 Mézéorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h S'il vous plait.

Ш

Œ

2

VE

Ш

4

5

20 h Journal. 20 h III Walle : Gala du MIDEM Réglisation: M. Pasetta.

Première partie du spectacle enregistré au grand auditorium du nouveau palific de la Pestivals, le 24 janvier à Cannes. Avec P. Lavie (Prance).

P. Zudova (U.S.A.), Albano au limite (Italie). mine (Italie)...
21 h 40 Mar Quelques

de bonne voionté. D'après l'arril de J. Laure ; réal. F. Villiers, avec J.-C. Dauphin, J.-C. P. Vilhers, avec J.-C. Dauphin, J.-C. Brialy, J. Barney...
S'il manque quelques personnages attachants à cette adaptation-fleuve, le deuxième épisode mett en scène Quinette, un libraire-relieur, poussièreux, qui se transforme peu à peu en assansia, Jean-Claude Brialy est extraordiment deux le rélie.

naire dans le rôle. h 40 Histoires naturalies. Emission de L. Barrère et E. Lalou. La chasse our cerfs.

23 h Journal et Cing jours en-

10 to 30 ------12 h Journal (et l. 12 h 45).
12 h 10 Jau : l'Académie des neuf.
13 1 35 Emissions régionales.
13 1 50 12 : La vie des 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série :

16 h 5 Reprise : Lire, c'est vivre. (- Les frères Soledad - , III G. Jackson, diff. le 15 février, à 22 h 30).

17 h
Emission de S. Richard.

Dialogue Nord-Sud », so série

Agenda petite planète », proposte par la télévision canadienne : des témoignages 17 h 45 Rácré A 2. 18 h 30 Talk is vie. 18 li 50 Jau : Illia common et can

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouward.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Capitaine X. h 35 Fauilleton: Capitaine X.
Réal. B. Gamillon, swc P. Malet,
L. Krenzer, E. Hirt.
No 5: La paix est menacée. Mustapha
Kemal s'est insurée courre le sultan.
Leroy-Boucher. Leoy-Boucher. Leoy-Boucher.
gris - accorde trois heures au capitaine X l'armistice. Dure tâche !

h 35 Apostrophes. Magazine B. Pivot : Ca c'est passé en Amérique. Avec P. Hearst (Mon menfer), Il Clavel (Harricana), W. Cliff (America), L. Sauvage (Les 22 1 55 Journal. 23 h 5

image. D'après Varda.

III h 30 Pour les joures. TW b 10 Journal.

19 20 régionales. 20 h Les jeux. In h 30 D'accord d'accord

(I.N.C.). 20 h I La minute de M. Cyclopède. h Magazine : Vendredi : fi y a

même des patrons qui pleurent. Magazine d'A. Camp reporta e de J.-C. Elieb et G. Follin. Les petits patrons: M. Hubert Clement, ex-P.D.G. l'entreprise L.B.M., depose le bilan et licencie vingt-huit L'équipe -vendredi : hui fait rencontre lui parles prenantes de cette fallite:
banquiers, fonctionnaires de ministères de l'industrie, l'économie et des finances... Avec de parlicipation de Marie S. Shermann, présidente déléguée de la matière des transporteurs routiers nationale des transporteurs routiers. h 35 Flash 3 : Magazine de la

photo.

J. Bardia, P. Dhostel, J. Egues. Flash-back ; L. archives de L. guerre d'Indochine ; l'actualité la 22 h 20

22 h 35 Une # 40 Prélude à la nuit.

Trio en ré majeur, opus 87, a. Boethoven, par l'Ensemble instrumental d'Arcadie.

12 h Objectif entreprise.

I'ANVAR (Agence national recherche).

12 30 Les pieds sur zerre.
Emission la la agri-

Avec M. Rolf Liebermann: 14 30.
Les volx na Capitole: 15 n 10. Amélie » ou la dernière haveuse: 15 h 45.
Avalanche: 16 Le temps des cafés

chantants ; 16 h 15, Géricault, du fait divers à l'histoire.

Les masques a protection.

13 h 30 Horizon. Le magazine des armées.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal.

14 h 30 Entrée libre.

• R.T.L., 20 h. Télé-film : Vega ; II h, *La* flambeuse, film de R. Weinberg.

■ T.M.C., ■ b 35, III logue de feu, film L. Johnson; h 10, tomobile.

R.T.B., II h 5, Comics

• TELE 2, 18 h 5, Feuilleton : Yeux bleus ; 20 5, Opération : le Bateau d'Émile, film de D. de la Patellière.

T.S.P., h 5, Tell quel; ii h 45, La chasse au trésor; 21 h 40, Jardins divers; ii h 05, Grauman film de F. II.

10 h 15 Vision plus. 10 h 45 La aéquence du specta-11 h 15 La maison de TF1 (et à Journal. justes. Trente millions d'amis.

18 h 30 Magazine auto-moto.
19 h 10 D'accord, pas d'accord.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 S'il vous plaft. 20 h Journal. 20 h 35 Sório : Dallas

J. R. risque d'être déchu de la présidence de la société Ewitig et de se retrouver en prison. S'en sortire-t-il ?

21 h 35 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac. 22 h 50 Etoiles et toiles : le cinéme

africain. Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand. 23 h 30 Journal.



10 h 18 A.N.T.I.Q.P.E. 11 h Journal des audits et des

11 h 30 La vérité est au fond de la A nous deux. 12 b 12 h 4 Journal. 13 h 35 Séria: The de 14 ii 25 Ah ! quelle famille.

14 h III) Les jeux du stade. 17 h Récré A 2. 18 h 50 Jay : Des chiffres et des

19 h 10 D'accord pes d'accord . 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le mar de marches. 20 h Journal. 20 h 35 La muit des Gésars.

Réal.: A. Tarta.
Renisse des Césars du cinéma français, en direct du Rex; hommage à Arletty, Rainm, Romy Schneider et Patrick Dewaire.

22 h 50 Film: Toun lea gurçons s'appellent Patrick. De J.-L. Godard. 23 h 15 Journal.

* Je me demande parsois: dans les tribunes : Roger est-ce que ce-n'est pas pour toi un match de trop? Mr. Roger Coudérs, dans une Interview à L'Humanisé du

10 janvier 1983.

19 h 20 leasan régionales. 19 h Dessin animé. 20 h Les jeux. 20 h 33 li Monsieur Cyclopède. 20 2 35 Tous ensemble : Hugues in Loup.

Chatrian, réal. P. Planchon, avec A. Pomartat, M. Lefevre, M. Sarfati, (Lire article ci-contre.)

22 h 10 Journal. 22 h 30 Musi-Club.

zart, and clarinette.

ia Mort

film de A. Hitchcock;

h 40, Souvenir de
bois et ■ T.S.R., 20 h 10, le Grec, film M. Ca-coyannis; 22 h 45, Sport : hockey sur

RTL, 20 h, film: Chips (2 partie); 21 Le ca fête; 22 h, Ciné-Club: Habauera, film allemand de D. Sierck.

■ T.M.C., 20 | 35,

bras, une femme sur le
dos. film M.
Franck. 1 M. 25,
Chansons de toujours.

R.T.B., 20 h, Le jardin
extraordinaire; 20 h

Mélodrame, d'après Erckmann-

image. D'après Varda. Festival Prades: Quintette Mo-

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie.

10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe célébrée Gournay-en-Bray (Seine-Maritime). 12 h Teléfoot.

Journal. 13 h 28 Série : Star Trek. 14 h 30 Sports Dimenche (st à 16 h 10). 15 h 40 Série : Arnold et Willy.
17 h Recontez-moi une histoire.
18 h Les animaux du monde.

18 h 30 Jeu : J'ai un secret. 19 h Le magazine de le semaine : sept sur sept. De J.-L. Burgat, E . Gilbert et F.-L.

Boulsy. 20 h Journal. 20 h 35 Film : Papillon. Journal. 23 h Pleine Feux. Magazine d'actualités culturalies de J. Artur et C. Garbisu. 23 h 20 Journal.

10 h Gym Tonic (et à 15 à 45). 10 ii 30 Magazine du chevel. 11 h 15 Dimenche Martin.

Incroyable mais vrai; 14 h 25, Série:
Magaum; 15 h 20, l'École des fans;
II h 55, les Voyageurs de l'histoire;
16 h 25, Thé dansant. 17 h 5 feet 1 Los desides de l'Empire. 18 h 5 Dimanche magazine. 19 ll Stude 2.

Journal. 20 h 20 h 36 Variétés : Chentez-le mol. De J.-F. Kaha, La française 21 h 40 Série : De F. Chil. 7 : la

Gabon.

Dernier épisode de ce beau

de mir se terminer. nous regrettons de voir se terminer. 22 h 30 Concert magazine (en liaison mus France-musique). Concerto champétre pour clavecia et orchestre », de Poulenc, par l'Orchestre III — France, dir. Z. II — sol. E Chojmacka, clavecia. 23 h Journal.

10 h Images is ...
10 h I Marie 12 h D'un marie 1 l'autre. 17 h 🍇 Par 🐷 jeunes. 18 h 45 L'Echo 19 h 40 Spécial DOM-TOM. STATE OF THE PARTY.

20 h 35 line an income. Magazine littéraire à J. Garcin. Le la la semaine sera le nouvel étu à l'Académie française. 21 **a** 35 Journal. 21 h 55 Aspects métrage

français. Jusques an im exclusivement, im im Ginesy. 22 30 Film : The City. De Ch. Brabin. Une pour une

image.

0 h 5 Prétude à la nuit.
Ravel, avec G. Dangain, clarimette, Koerner, piano.



• R.T.L., 21 b, l'Enfar mécanique. film E. Siloerstein; 18 h 30. Feuilleton: The Du-

chess of Duke street T.M.C., 19 h 30, Feuilleton: The many wives of Patrick; 📰 b 35. 🖿 Guerre 📰 Murphy, film P. Yates. 10, The Doll house; M h 10, Soap : Parodie améri-caine.

20 h 5, Variétés : La bonne étoile : 21 h 15, Télé-film : Evita Péron. T.S.R., 20 h, Feuille-ton : Golda : 20 h 50,

Tickets de premières.

FRANCE-MUSIQUE

LUNDI 21 FEVRIER

6 la 2, Musique lighte de l Prance: œuvres de du Muy, Luy-

patris.

6 à 30. Musiques du metin : Curres de Beethoven, Respighi, Franck, Stravinsky.

8 à 7, Le Bougalann 3-9.

9 à 5, Le matin des musicions i imp

gner. 12 à Chasseurs de sou stéréo.

FRANCE-CULTURE

LUNDI 21 FEVRIER

- 7 h 2. Matinales : images de la jeupesse dans un Québec en crise.

 h. Les chemins III il comais-: images de la solitude volon-taire ; à 8 h 32, non-assistance à nation en danger.

 8
 50, Échec au basard.
- 9 h 7. Les lundis de l'histoire: le fait divers.
- 10 h 45. Le texte et la marge : Journal d'un Auvergnat 🔳 Paris. 🚃 R. Girard.
- 11 II 2. Musiques actuelles : Nico-
- Côte d'Azur (et # 13 h 30).
- 12 h Agora, avec R. Judrin. 12 h 45, Panorama. Sons : Cinéma.
- 14 h 5. Un livre, des voix : " Harricana . de . Clavel.
- Calture: Le monde au singulier; à 15 h 30, Points au repère; le 16 li 30, Le rendez-vous; le 17 heures, Roue libre. cal : «Rameau» à St-Thomas d'Aquin Pini); deun portraits :
- nacka. 18 h 30. Femilleton : Le bonheur fou. 19 # 25. Jazz # l'ancienne.
 19 # 30. Présence des arts : les feni-
- tres musiciennes.

 20 h, Brighton soupir, de Y. Daoudi.

 21 h, L'autre scène ou les vivants et les manue cardinales... prudence, force, justice, tempé-
- II b magnitiques : Les III veaux nègres.

MARDI FEVRIER

- 7 2, Matinales (voir lundi). (voir lundi); à 8 h 50, Le cœur en-
- neigé.

 h 7, La matinée des autres : les figures de vérité, la géomancie suro-
- 10 h ... Un quart d'heure avec Pierre Petitfils: « Arthur Rimbaud ».

 11 h 2, Musiques Nice-Côte
 d'Azur (en direct Nice) (et 1
- (3 h 30 , 17 h 32 et 21 h 15). 12 h 5, Agora, avec P. Milza. 12 h 45, Panorama.
- 14 h , Sons : chéana.
 14 h 5, Un livre.
 guerre al paix », MA. Bosquet.
 h 45, Les a de Culture : le monde au singulier : à 15 h 30, Points cardinaux ;
- 18 h 30, Femilieton : Le bonheur fon. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences : La théorie des ca-
- unstrophe une philosophie scientifique (vers une science qui pense).

 20 h. Dialogues: Vis ou mort de
 l'orienzalisme, and Afal Mahfuz et
- h 30, Neits magnétiques : les nou-VERUX RÈGICS.

MERCREDI 23 FEVRIER

- 7 h 2, | (voir lundi). I h. Les chemies de la conn
- (voir lundi). S h Mills State and annual 9 h 7, Matinée des sciences et des
- h 45, Le livre, ouverture str le vie: « Histoires d'école ». ****
 Epin, J. Held, Pef, G. Povina.
- 11 h 2. Musiques Nice-d'Azur (en de Nice) (et à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h).
- 12 h 5, Agora, avec A. Mathieu.
- 14 h, Sons : cinéma.

 14 h 5, Un livre, des volx : « Le Berger des nuages », de J. de Bourbon-
- 14 h 47 L'école des parents et des travail :
- vers une autre pédagogie ?

 15 h 2. Les après-midi de
 Culture : le monde au aingulier ; à
 15 h 45, Promenade ; à 17 h, Roue
- 11 h Feuilleton : Le bonbeur fou-19 h 25, Jazz III 19 h 30, La en marche: les
- mirages gravitationnels.
 22 h 30, Nuits anguitiques : les pou-

JEUDI 24 FEVRIER

- 7 h 2. Matinales: (voir lundi). 8 Les chemins de la comalstance (voir lundi) ; 8 h 50, Le cœur
- 9 h 7. Matinée de la littérature.
- 10 h 45, Questions en zigzag à Jacques Bourgeois : l'opéra des origima à demain.

 11 h 2, Musiques actuelles : Nice-Côte d'Azur (et à 13 h 🚍 💻
- 17 h 321.
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h. Soms: Cinéma.

 1 h 5, Un livre, des voix : «La Danse du loup», ... S. Bramly.

 1 h Les après-midi ... France.
- Culture : Départementale | Montfavet : 17 h : The libre.
- 18 h Feuilleton : le Bonheur fou.
- 19 h Jazz à l'ancienne.

 1 h 30, Les progrès de la blologie et | l'angiographie
- rapeutique. 20 h. Nouveau repertoire dramati-que: - Bibi le Kid - . Y.-F. Le-bezu. J. Rollin-Weisz. Avec J. Magre, M. Lonsdale ..., suivi d'un entretien avec l'auteur. 22 h 30, Nults magnétiques: Les

VENDREDI 25 FEVRIER 7 h 2, Matinales: (Voir lundi.) h, Les chemins 📰 🗷 🚟

(voir lundi).

X

8 h 50, Echec an lassard. 9 h 7, Matinée an arts de

- 10 h 45, Le texte et la marge, avec
- J. Bruller, à propos de : « Time la hance », d'A. Counce.

 13 h 2, Musiques actuelles : Nice-Côte d'Azur (et à 13 h 30 et 16 h). 12 h 5, Agora, avec J.-P. Belling 12 h 45, Panorama, avec B.-H. Levy.
- 14 h. Soms: cinéma. 14 h 5. Un livre, and coix : Los Nunvelles Lettres de mon moulin »,
- 12 à Chasseurs de son stérée.

 18 h 35, Jarx: l'A.R.F.I.

 13 h, Jesses solistes (en direct Studio 119): œuvres Scarlatti, Forqueray, Ligeti, Frescobaldi, T. Fevre, clavecin.

 14 4 à l'esuvre: Gluck, de partie européenne. Œuvres Gluck, Lully, Pergolèse, Sammeratiri III.
- 27 h Black and blee.

SAMEDI 26 FEVRIER

- 7 h 2, Matinales : voir lunds. pour demais: développement peut-il être un issue su capitalisme u crisc ?
- 10 h 45, Daniel avec... Full Ot-
- chakovsky Laurens.

 11 W 2, Musiques : Nicc-Côte d'Azur (et à 16 h 20).
- 12 h 5, Le post des arts. i Métropolis.

· La radio new-yorkaise

22 h 5, La fugue du samedi.

8 h, Orthodoxie. 8 h 30, Protestantisme. 9 h 10, Ecoute Israel. Orthodoxie.

Messe

23 h). 12 h 5, Allegro.

Louis-en-l'Isie (Paris).

21 h 35, Disques. 21 h 55 MI

28 h. · Le voyage en Italie · , de D. Fallana Avec R. Varte.

DIMANCHE 27 FEVRIER

7 h 9, La fenitre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine reli-

9 h 40, Divers aspects de la pensie

14 h. Sous : Metropolis. 14 h. 5. La Comédie-Française pri

sente : - Témoignage irrecevable », de J. Osborne. Y. Gaudean.

direct Notre-Dame de Paris) i le

16 h Conférence de Carême (et

RADIO FRANCE

INTERNATIONALE

La diffuse, en langue

française, certain nombre l'Afrique et

Reportages, du II au 27 février,
 Christian Barr er la Semaine de l'amitié franco-

camerounaise, we direct = Dougla, Yaoundé = Garous. lo-

G.M.T. Reportages d'Edouard d'Or, ca direct de Dakar, sur le Sénégal,

avant les élections présidentielles que lieu le 27 février. Rendez-vous quotidiens les journaux de 4 h 1 8 h G.M.T.,

- 24 heures I Afrique - I

Afrique Soir •

15 G.M.T.

Tous les jours, 17 h 1 h

G.M.T. dans - Canal tropical Gilles présente les nouveautés |
| canal tropical | canal tr

Émissions III langue allem

mercredi février de 19 l à l G.M.T., ondes (6010 et kHz),

campagne ≡ République fe-d'Allemagne. I MM. Henri Menudier, politolo-gue, ≡ Joseph Rovan, profes-

e Emilione anglais, les jours de 18 h 17 h G.M.T.: toute l'actualité africaine m fran-

caise = 75 mètres

3965 kHz) et 49 mètres

عنواانه

oraine : l'Union rationa-

Musiques actuelles : Niceb, Musiques actores: Post-Côte d'Azur (et à 12 h 45, 16 h 5 at

- 14 h S. Les de France-Cum : « Les Tames d'un poète », l'aventure javanaise d'Ar-thur Rimbaud.
- b 2, Musiques de matin : Œuvres
 Fetis, Tailleferre, Ortiz, Charpentier, Ravel, Sibelius.
 b 7, Le Bougolana 8-9.
 b 5, Le matin des musicions : Wa-17 b Ju Entretiens . : la foi (Dieu comme père), par J. Ansaldi. 18 h. La guerre de :
 le reflux 1943-1944, avec le général
 Christienne, li colonel Dutailly ...
 P. Masson, historiens.
- gnet. 12 h. La musique populaire d'un-jourd'hui : Sénégal. 12 h 35, Jazz : l'A.R.F.L 13 h; Opérette : « La Mascotte » de 19 h 25, Jazz à l'ancieum. 19 h 30, Radio-Canada pris
 - Audran.

 14 h 4, Roite à munique.

 14 h 30, Les enfants : Un

 15 h, Municiens à Pouvre : Giuck, fin

sol mineur » de Bruch; « Poème pour violon et orchestre» de Chausson; « Liebesfreud » de Krisler par le nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine.

soi. P. Amoyal.
23 h 15, See See Musique de nuit.

MARDI 22 FEVRIER

- de partie europécane : œuvres de Mozart, Gluck, Haendel.
- 17 h 30, Les intégrales : la musique de chambre de Johannes Brahms. 18 h 30, Studio-Concert (en direct du Thélites du Ranelagh) : Œuvres
- de Meyer, Cuniot, Dufour, par la Trio T. M. Plus.
- 170 1. M. Pins.

 19 b 38, Jazz.

 20 h. Premières leges : œuvres de Gound. Meyerbeer, Bizet, Delibes, Leoncavallo, Moussorgsky.

 20 h 30, Concert (donné au Théânre des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923) : A Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A Paris le des Champs-Elysées à Paris le 27 inspire 1923 : A 27 janvier 1983): «Armide » de Lully, par l'Ensemble vocal et ins-trumental de la chapelle royale, dir. P. Herreweghe; avec A. Zylbe-rajch, claveci; A. Zweista, violon-celle; sol.; R. Yaltar, Z. Wanders-
- teene, D. Borst...

 23 h 30, La unit sur FrancaMusique ; Jazz-Ciub.

MERCREDI 23 FEVRIER

- 6 h 2, Musiques pittoresques et H-gères : œuvres de Mills, Ellington, Tizol, Walberg...
- peuple de la réconciliation, par le père J.-J. Latour. 6 k 30, Musiques de matie : covres de Janacek, Vivaldi, Praetories, 17 to 50, d'A. Bony. 18 h Ma non troppo.

 la Le cinéma des cinéastes.

 20 h. nouvelle po
- Rachmaninov.

 h 7, Le Bougolama 8-9.

 h 5, Le matin des maniciens : Wanouvelle poésie beige.

 beige.

 beige.

 beige.

 de minimum.

 phonique : - Parcours lobés

 R. Maguire, J. Abrahams.

 - gner. 12 h, L'amateur de sansique.
 - 12 h 35 Jazz: l'A.R.F.I. 13 h, Jennes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Haendel,

 - perin : par le groupe la Françoise. 14 h 4, Microcasmos. 17 h 5, Repères contamporains
 - J. Cage, L. Rush.

 17 h 30, Les Intégrales : la musique de Johannes Illus.

 18 h 30, Studio-concert (an direct
 - du Théâtre du Ranelagh) : œuvres de Beethoven, Chopin, Ravel : par A. Ebi, piano.

 L. la 38, Les chants de la terre : man
 - s de ansiques tradition 20 à 30. Concert (en direct du Théà-le Champs-Elysées, à Paris) : Arique ». The les jours la la tervention, dans « 24 heures » Afrique ». The les jours la 12 la G.M.T. la dans l'émission » Français la l'étrange » . samedi la février la 8 la 15 G.M.T. bini: « Concerto pour piano et or-chestre » de Bartok; « Symphonie 1º 9 « de Schubert; par l'Orchestre national de France, dir. S. Cambre
 - ling, sol. P. Entremont.

 h 30, La suit sur France-22 k

Musique : le club des archives. JEUDI 24 FEVRIER

- 9 h 20, Le matin des rausiciens : Wagner. 12 h. Le ruyanne de la musique : cen-vres de Rachmaninov, Saint-Saëns, Calvi. Fetit, Lancen, Arban,
- 14 . 4. Services 2 Curves de Gluck, Rousseau, Piccinini, III à 5, Repères contemporaiss :lifei-
- ninen, Nancurrow. 17 h 30, Les intégrales : la musique de de J. 18 k M Studio-Concert : (en direct Théâtre du Ranclagh, à Paris).

jazz avec le quintette de J. Vidal, et F. Sylvestre, guitare.

- 20 h. Actualité lyrique. Grand Auditorium de Radio-France) : - Pièces pour chitarrose », de Piccinini ; « Quintette en nt », de Hoffmann ; « Andante et Scherzo », de Schmitt ; « Cantilège et Scherzo», Menotti :
- France . G. Robert (luth), H. Nargosen (soprano).

 23 h 36, La mit. sur FranceMusique: musiques de mit, studio
 de recherche radiophonique;

VENDREDI 25 FEVRIER

- 6 h 2, Musiques du matin : curves de Hottesere, Musiques Prés, Pauré, Pucciul, des Prés,
- 8 h 7, Le Bongolaum 8-9.
 9 h 5. Le matin des amelicien
- d'anjourd'hui : Wagner. 12 h, Equivalences : 00 Kodaly, Liszt, Bartuk. constate qu 12 h 35, Jazz s'll vota plak.
- Jeanes (on Bouvrain, Petrassi, Alexander, Lenot, Donatoni, avec G. Garcin, filite, et
- J. Raymant, piano.

 14 4 4 Bolte à masique.

 14 h 30, Les cafants d'Orphie.

 15 h, handling à l'essure : canves de Beethoven, Gluck, Grétry, Mozert.
- Beelhoven, Unick, Gretry, Mozart.

 17 h 5, L'histoire de la musique.

 18 h 30, Sindio concert (en direct du Théâtre de Ranelagh, à Paris):
 cavres de Hotteterre, Vincent,
 Couperin, Geminiani, Fasch, avec
 K. Ebbinge, hautbois, M. Henry,
 hautbois. banthois.
- 19 b Jazz : le clavier blea 28 Munique contemporaine.
- 26 à Concert (donné à 3 1982 au théâtre Champs-Elysées à Paris) : « le Freischütz », ouverture de Weber; = Symphonie nº 10 -, Mahler; - Concerto pour piano a orchestre » de J. Brahms ; par le Nouvel philharmonique, dir. S. Skrowaczewski; soliste:
- 22 h 15, La suit sur France-Musique : les mots de Françoise Xenukis : 23 h 5, Ecrans | la comédie musicale il Broadway ; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

SAMEDI 26 FEVRIER

- genseil, Debussy, Le Roux, Mozart, Schumann-Wieck.
- & h 5, Avis de recherche et actualité du disque : cruvres de Godalge, Bru-nonu, Maderna ; 11 h, La tribune des critiques de disques ; « Orfeo et Euridice », de Gluck (versions
- comparéct). 13 à 30, Teus es sobre : Nat King
- Fasch.

 16 à 32, Studio-Concert (en direct du Théiltre ill Ranelagh): « Trio en ré mineur», ill Mendelscohn;

 """" Mendelscohn;

 """ violon; avec R. Zimansky, violon;
- M. Ponti, pieno ; J. Polasek, piano. 18 h, Le disque de la tribune : Or-feo et Euridice -, de (dernière paration).
- 19 h 35, Lés de perles : direct du Thélite des Champs-Elysées): « Albo-rada del gracioso», de Ravel; « Symphonic espagnole », de Lalo; « Symphonic en ré mineur », de Franck, « le Nouvel » de Lalo; « Symphonic en ré mineur », de Franck, « le Nouvel » de l'alle se de l'alle se l'al
- nique, dir. B. Krivine; 22 h 30, Nuit hyper-blauche pour fa-nationes d'Opera (lire notre article ci-contre).

abilbaran

DIMANCHE FEVRIER

- 6 à 2, Concert pronumale : œuvres de Boccherini, Liszt, Gla-zounov, Mozart, Schubert, Tchai-
- h 21, Hors commerce.

 11 b. : (en Champs-Elysées) : cruves de laydn, J. Brahms, par le
- Amati Quartet.

 12 h S. Magazine international.

 14 h 4. D'une oreille l'autre :
 ceuvres de Nielsen, Vivaldi...
- h, Comment l'entendez -vous ? par le Père B. de Senneville ; œuvres de Beethoven, J. Brahms, Dumont-Vaucaire, Schubert. Jazz vivant : l'ensemble
- 19 h, Jazz vivast : l'essemble franco-alternand de jazz.

 1. Les chants de la terre.

 20 30, (donné l' la Pleyel à l'a 26 janvier 1983) :

 Sensucht > Wagner; « Concerno pur violon et orchestre u* 3 » de Saint-Saëus; » Symphonie n° 2 », de J. Brahms, par l'orchestre de Paris, dir. D. Barenholm ·
- de Paris, dir. D. Barenbolm; soliste: I. Perlman, violon. 22 h 30, La unit m France Moses: Concert (en Antenne 2): - Concerto champetre pour claveciu et orchestre - de Poulenc, par l'Orchestre France, dir. Z. Macal; soliste : E. Chojnacka, clavecia. 🔟 🛘 15, 🖿 guillemett ; 0 h 5. Un pagnons de David : œuvres de Schumant.

150 1 100 100 100 ---

A écouter

Une nuit li l'opéra

Aux fanatiques de l'opéra. ceux qui allonnent l'Europe, de le Scala su Covent Garden, qui couchant sur les marches du pature des locations ou se battent pour les enregistrements pirates de laurs idoles, France-Musique offre un cadeau de choix, sa-medi 26 février : une nuit blanl'art lyrique. Jacques Bourgeois et Nicos Velissiotois (de la RAI) ont préparé un programme ca-pable de tenir évallé les plus

En plats de résistance, la premaire apparition de Maria Callas au Mai musical de Florence, en 1953, dans *Médée*, de Luigi Cherubini, dirigée per Vittorio Gui (0 h 25) et, en première mondiale, un opéra inédit d'Antonio Viveldi, il Famace, comtonio Vivetal, il Famace, composé en 1726 pour le camaval.
(4 heures), Mais les entremets
ne sont pes non plus à dédeigner. Qu'on en juge : Sergiu Cedingeant
selle élue, de Ctaude Dabussy,
en 1959. reau ; Wilhem Furtwaengler à la tête de la Scala de Milan pour un extrait de la Walkyne de Richard Wagner, enragistré en 1950, ou conduisant l'Orchestre de l'Opéra de Barlin en 1947 dans Tristan. Ou encore ces ex-

traits des concerts donnés à Peris, New-York, Cologne, Lon-dres et Milan, le 22 décembre 1958 pour le centenaire de la naissance de Giacomo Puccini. On ne manquera pas deux récitals inédits de deux des pius grandes voix du stècle : Ke-tileen Ferrier, dans Brahms et Schubert, enregistrée en février 1951, et Elisabeth Schwarzkopf au Carnegie Hall an 1958 dans Mozart, Wolf et Schumann. Et pour couronner le tout, deux do-cuments rares et précieut : Arturo Toecenini dirigeent son or-chestre de la N.S.C. dans la dense de *Salorné*, de Richard

Straues, et Elizabeth Schwarz-

icopf répétant le rôle de Pamina, enchantée, de Mozart, eccompagnée su pisno par Herbert von Karajan !

the first contract the same as

Nett hyper-blanche pour fanatiques d'opéras - Franco-Musique, samedi 26 février, de 22 h 30 l l houres.

Libre parcours jazz Depuis use douzaine d'aq-Meurice Cullaz propose « Libre parcours jazz » des itinéraires et des initiations travers tous les styles et les genres du jazz. Emission enre gistrée en public chaque mois et diffusée par France-Culture, « Libre parcours » a vu défiler

des musiciens aussi différents que Johnny Griffin ou Sunny Murray, des incomus ou des ve-dettes, des débutants ou des ta-lents confirmés. Un seul souci : coller à une certaine idée du jazz, et lui donner toures les formes d'expression possibles, dont ne démord pas Cultaz depus l'entrés sur la scère journe-listique de cette musique (en 1935).

Après Narada Burton Greene. John Lindberg et le guitariste Jean Voguet, c'est le Jean-François Canape Quartet qui se présente pour le quatrième « Libre percours » de la saison. Avec un autre transfuge du Co-helmec, le bassiste François Mé-chali, Jef Sicard aux anches et Merzak Mouthans aux percus-sions. Une occasion de faire. Ilbrament son chemin, dans l'at-mosphère perticulière d'un concert diffusé : moins glacée qu'en studio, plus tendue qu'en club, avec le public comme ac-

FRANCIS MARMANDE.

* J.F. Concipe Quarter .

studio 106, Radio France, le 26 février, à 18 30. Emission publique
emregistrée tous let derders samedis du mois, entrée gratuite :
Keut Carter (mars), Ron Pittner
(1998)

Radiøs locales

● La joie des mots annonce le programme. Et le plaisir de la musi-que, pourrait-on ajouter. C'est d'abord à un voyage sonore sux An-tilles que nous convient mercredi les animateurs de Radio- Atlantic : une promenade intelligente il travers la culture, les rites, les danses et la vie quotidienne des lies (21 h 30-22 h 30) (mercredi III) février sur Radio-Atlantic, 97 Mhz, Nantes).

Rire de All et se moquer de Drucker... en écoutant, à la même heure l'opère le Bedioz Beatrix et Benedict, interprété par le London Symphony Orchestre et Colin Davis. Colles: Janet Baker et Robert Teer. Un grand moment sur une radio en train de se constituer un auditoire très fidèle (samed: 26 février, de le heures à 23 heures, sur Radio-Classique, 89 Mbz, Paris).

 Le cinéme en Alsace... vous connaissez? Radio-Dreyeckland, en tout cas, ne vous pardonnerait pas de l'ignorar, elle qui se passionne pour « les années Lumière » et réunit vendradi les responsables de plus d'une vingtaine de salles alsaciennes. Ni bitan emuyeux niero », sur Radio-Oreyeckland, 100,3 Mhz, Strasbourg).

La B.D. à l'honneur. D'abord à Paris, sur Cité-96, le le teur Vicomte parlera de son premier album: Balade au bout du monde, tome 1, paru aux éditions Glénat (lundi 21 février, comic strip », Cité-96, le 16 heures, Minz, Paris). Ensuits, sur l'onde », sur l'Echo des garrigues, 98,3 Mhz, Montpellier).

Stations nationales

Municipales

R.T.L. | lance son tour dans i campagne des municipales. Chaque soir, de 18 h à 19 h. Jacques Chapus et Michel Leblanc seront multipiex quinze de province pour faire le point sur le

déroulement des campagnes. Europe 1, R.M.C., at France inter poursuivent leur tour de France des régles. In bataille parisienne clôturant comme il se. débats, redortages et sondages menés à tra-

vers l'Hexagone. • Europe 1 se limitera ■ region partsienne : Clichy (22 février), Neuilly (24) ■ è deux arrondissements de la ca-

pitale : M dix-huitième (23 février), et le troisième (23): a LUIC ------ les son sondage sur

20 février 1983 -

Paris dans les différentes édi-tions de la journée du 25 février. • France-Inter reintégrera Paris (le 24 février) après la journée consacrée II III ville de Metz (23).

Lire avec France-Inter

France-Inter lange pour la neuvième fois l'opération « Livre par des critiques littéraires, des journaistes et des animateurs de France-Inter doivent soumis à un jury original compose de vingt-quatre et auditrices, qui éliront le « Livre Inter 83 ». Pour faire un curilum vitae accompagné d'une lettre exprimant leurs goûts personnels. La date limite pour le dépôt des candidatures 📰 le février, la proclamation des résultats du concours devant invre, au Grand Palais, les 16 at 17 avril

LE MONDE DIMANCHE

PRATIQUES

1100年 il jude des vraegtersmit

A SAME

10 to 10 to

a bearing

- Contract Contract

en und Tennen.

A SECTION

A CONTRACTOR

ALCOHOLDS

2 - 198 (BR)

and the state of t

and the profession of the

The same of the same of the same

A COLUMN WIND

Taras Maria

医神经性坏疽 医鳞膜菌

, i jerit i sa sati kilonit 🦚

ata 📑 😘 . 🔻 📥

The Property of Control

and the Cart

C. PARTIE

The second secon

n de la companya del companya de la companya del companya de la co The common to the season of the property of Section 1 Section & Section The Artist of Samueland why per a substitute to the and an art of the sample of th

The same and the same of the same of A SECTION OF THE PROPERTY OF Marie an an an ber priette an Mary Same State of the same Transport of the Control Marian and the second The real of the same and the same of

The state of the s 2 3 4 27 1 2 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO - 100 mg The second secon

West of the second seco The state of the second The second secon The second secon The Real Property of

POR CONTRACTOR CONTRACTOR

AUDIOVIJUEL

et l'«esprit cassette»

Georges Braseens avait, en 1979, donné un récital télévisé, réalisé par Jean-Christophe Averty. Dix-neuf titres, parmi ses chansons les plus célèbres. La vidéocassette, qui permet de retrouver, dans une mise en scène magique, le poète disparu, vient de sortir, coproduite par FR 3 et la Société française de production (S.F.P.). Brassens plus Averty, c'est le genre d'addition qu'on réclame tout de suite.

用胜多 初秋

Ar Mar Par Con.

P. S. smile ---

Carried Street Street

The state of the s -The state of the s

The state of the state of

The second section in

機構等を変してい

TANKS OF STREET

- White the second

the statement in ...

Sand Constitution

THE RESERVE OF

Markette Africa Markette Comment

AND AND MAKE AND AND AND

the Application to Applications of the Application of the Control of the Application of t

The Table of the same

PARE . P. F.S. Marian

Particular of the second

SHOW SHOW IN

Contract of the contract of

的中心的原始的 化基件的 "这么。"

Maria Maria

ADDRESS OF STREET

AND STREET STREET

100 To 2 10 To * Transaction * - - -A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the state of the state of

Street Street Street Street

THE SECOND SECON

Allertic Plant after the

Marie Callenge Ca. Spire

The Control of Section 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Butter Butter Butter and the

PERMITTED THE PROPERTY.

To the Take the second

Here is the second

And the second s

THE COMPANY OF THE PARTY OF THE

all the state of t

The state of the part of the

The State of State of

SCHOOL THE PARTY AND THE

The state of the same of the same

AT ARTHUR STORY TO COMMENT

建筑、沙方面、土地、水下下() the state of the s Marie Marie Contraction of the C The property of the second

Action whereas a service Marie Marie M. C. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A TO THE PERSON NAMED OF STREET Marie Control of the Control of the

The same of the same of the

The state of the s

The States Property

The same of the same The state of the state of the Allega

Silver Significant in

Marie 1

the state of the state of

THE REPORT OF THE PARTY OF

ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA

Maria de la companya de la companya

 $\langle \nabla f^{-1} (\hat{\rho}_{d}) \gamma^{\dagger} (\hat{\rho}_{d}) \rangle$

Cartinate State of the State of

the course story & dearing

With the Language Contraction of the

THE WHAT WE IN

THE PERSON AND IN

destruction of the second

A cette occasion, les responsables de la troisième chaîne ont, au cours d'une conférence de presse, rappelé la liste de leurs productions en vidéocassettes (voir ci-contre) et annoncé leurs projets en la matière. Ils ont également exposé, à grands traits, la nouvelle politique de la station dans ce domaine de la communication.

La production de est, pour M. Andri Hol-leaux, P.D.G. de FR 3, le moyen pour la troisième d'entrer davantage a la lauril avec l'extérieur ». « Nous ne sommes pas, confirmait M. Serge Moati, directeur général de la station, position de frilosité ou repli, mais, au contraire, in position d'ouverture m je dirais d'agressivité munu ciale, FR 3 is un capital human réparti nu les la territoire a a propres moyens in producmoyens et, partant, he financiers qui en résultent.

La troisième cemment dotée d'un « service du.

développement », confié 🛘 M. Serge Weinberg, et elle m-tend jouer I fond la carte de la vi-- TF 1 et Antenne 2, assurait was farmer M. Moati, régionales, puisque parisiennes. FR 3 et le mieux implantée : qui d'autre qu'elle pourrait, par exemple, réaliser un guide audiovisuel se la Francis Désormais, on Municipal spécialement pour le vidéo, if Entire les mirits minus conques - esprit Fig. En 1982, rappelait M. Weinberg, Fig. mella demande a'out représenté que 3 4 de budget ils FR 3. Il s'agit, m 1713 - compte non un de l'introduction de publicité - d'augmenter -Commerciales # 30 E

limir ce qui camarine la vidéocassettes, de nombreux projets sont en voie de réalisation. On cid'abord nouveaux sujets Témoins » : la poète La Char, l'écrivain Al-Cohen, l'industriel Dassault = we « histoire de Tour de Fourse cycliste ». Pais, dans le dement musical : de contra aven las infigials de Porl'Opéra et un panomina in il musique française il (Eld & 1984). Dam to domain mu plastiques : « L'amour l'art », une de treize Etalaniam, Con relationships parent fallin en coproduction: notamment made in fillials and interesting de l'Opéra, le minimie de la culture, la made nationaux la

l'enregistrement des - I and à nuit », émission qui, malgré l'heure tardive de son paguage à l'antenne, est regardée. on plutôt écoutée, par deux millions de mélomanes.

A plus long terme, M. Serge Moati a d'autres projets : des séries diverses que « Les grands emistre M ce temps » (en militarities avec le masla Villette et la maison de production - privée - de Danièle Delorme), «L'accouchement dans monde» on «Les cafésthéâtres Un grand rêve aussi : une me de fresque consacrée à l'œuvre me Molière, à l'instar de que la B.B.C. = réalisé sept ou huit ans - avec celle de Shakespeare.

Ce qui n'empêchera pas, en attendant, d'enregistrer sur vidéocomment (dont le tiers du prix de mur. en moyenne, a dina les un maximum d'émissions « de services ». « Il » m là. conclusit M. Moati, un illente marché il conquérir, et FR 3 est porteuse d'avenir. .

MICHEL CASTAING.

Le catalogue

Voici la liste de vidéocassettes que FR I a produites II ce jour. Certaines d'entre In In déjà été signalées dans cette page. Entre parenthèses, nom indiquons le nom de distributeur. - Georges Ilrum unique (Polygram Vidéo) ; Illumin :

Jean-Christophe Averty.

U Témoins (distribuée par R.C.V.):

L'écrivain III Tournier (réalisation : Gérard Blain) ; poète Jacques Prévert (réal. : Acari Pozner) ; l'architecte Os-Niemeyer (réal. : Eric Cloué) l'écrivain Philippe Soupault (réal. : Berman Tavernier Jean Aurenche) | la danseuse Carolyn Carlson, (réal. : Eric Cloué); le compositeur Théodorakis (réal.: Nadine Trintignant); l'écrivain el auteur dramatique Jean Genet (réal. : Antoine Bourseiller).

Emissions pour la jemesse : - Ulysse 31 (Polygram Vidéo) : vingt-six émissions de vingt-six minutes chacune. An-Inn : Nina Wolmark et Jean Chalopin. Réalisateurs : Bernard Deyries, Kysuke Mikuryia, Kazno Terada...

- II était au fois... l'homme (R.C.V.): vingt-six émissions de vingt-six minutes chacune. Auum n réalisateur : Albert Ille

- Il III fols... l'espace (R.C.V.): vingt-six émissions vingt-six minutes chacune. Auteur et réalisateur : Albert Ba-

Série: La Chartreuse de Parme, de Mauro Bolognoni, Keller, Gian-Maria Volonte. Georges Wilson. Im épisodes de cinquante-deux minutes chacun, repris sur trois vidéocassettes (Proserpine Editions).

VIDEOCASSETTES SELECTION

Vidéo rock

Voici une bande de référence pour tous ceux qui veulent s'intier aux charmes impressionnants du vidéoclip, cette sorte d'aphorisme (qui le la sé-la forme courts d'une chanson) e la phistication de l'écriture Maintre nique. Qu'on ne d'unité à cas-l'Roxy LLL | Kim Crimson, Rainbow III III Autant de prese qui enregie-Polygram i qui i retives promotionnelles 🚐 🚃 Aditour.

En intratarios on militari il un déluge vidéo, ou humoristiques. Il live bien un la marcha vidéo, phone vidéographique réfugie aujourd'hui dans ces proqui parviennent immer i in de l'image une originale n Polygram Valla

Jacques Prévert

Um interview on noir et blanc, 🖚 🌃 m couleur, 🚛 photos Jacques Doisneau, un surréaliste, une interview by the un ration belorme, consacrée de le époque, la première un grand disperu : Jacques Prévert. L'réalisateur, Pozner, a qualques épars hommage d'inven-

lege, I justement le

🖿 réalisation 💳 plutôt lourde 📰 utilisés relativement pauvres. Pourtant, cette cassette reste un 💴 😘 🚾 tion, peut-âtre Jacpartie S

Jacones Prévert, Collection «Témoins». La Guéville par R.C.V.

FILMS

Films policiers

Desire promise and de José Giovanni, 📖 Lino VIII-Mariène Edité par G.M.V. et distribué Film De fice Filipecchi.

Cran d'arrêt, 📭 📟 Verley, Edité par G.M.V. tribué pa Film Warte

Le Monocle noir, 🛥 Georges Lautner, avec Paul V Dubois Bemard Blier, par la Produc-Tigre.

L'Ombre Jean-Comolii, avec Jacques Dutronc. Bave E Com Primaria Primi in Seir And per

Films étrangers

м 🖬 vidamia, 🛤 Carlos Saura, The Mark Chaplin M. Furnish Ray, Edy at Marian

La Chail d'orchestre, if André Wajda, Janda Junga Gielgud. Hung Gielgud. Hung Gielgud. Par R.C.V.

Lies Distribution the Weller d'Andrzej Wajda, Daniel Olbrychski. per U.G.C. vidéo 🛤 🗪 par R.C.V.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

PRATIQUES

VIDEO

Le guide des vidéotextes

Quels services peut-on consulter à partir d'un terminal de vidéotextes ? Quels sont les moyens et les conditions d'accès à ces services ? Autant de suestions qui demandant des réponses rapides al l'on yeut un jour vendre des terminaux au grand public at généraliper la rélémetique. Le Videotex Guide est le premier ouvrage en France à recenser les services accessibles au publio, à l'exception des programmes privés ou expérimentaux. Ce sont pour le moment des banques de données traditionnelles, mais la nouvelle loi sur le communication audiovisuelle pourreit faire rapidement évoluer la si-tuation. Déjà, l'édition 1983 du guide présente une trentaine de programmes nouveaux.

Le Centre d'information des banques de données et du vidéotexte, qui édite ce guide, propose agalement une documentation internationale sur tous les services jusqu'à présent 🛚 🚃 seuls abonnés, cette est consultable pour un an gratuitement per les étudients, chercheurs, universitaires, journalistes et représentants des P.M.E. et

Centre d'information des basques de ct du 11 : 11, rue du Marché-Saint-Honoré, (T&L : 261-45-17).

Formation en interaction

S.F.P. Co tracers man on vi-

Sony a présenté au salon Expolangues un ensemble de formation vidéo interactif. Il s'agit d'un sysd'enseignement individuel qui diffuse l'Immilia poss des questions à l'utilizateur. corrige et minimum les immenannoes acquises avant de passer à la séquence sulvante. Le dispositif est composé d'un magnétoscope lecteur U-matic, d'un moniteur vi-dée et d'un pupitre géré par microprocesseur et comportant neuf touches réponses. Une imprimante peut être raccordée au système pour enregistrer les réponses de l'utilisateur. Notons que l'ensemble fonctionne indifféremment en standard Secern, Pai ou N.T.S.C.

Téléprojecteur Gründig

Maigré des résultats généralement au-dessous des espérances principeux constructeurs de téléviseurs commercialisent au moins un i teléprojecteur domestique. La limitation Gründig mus propose aujourd'hui le «17 9030 = qui, 17 = 14 de jeu, en la lourde L'appe-pas mentir L'appe-reil se présente la la d'un monobloc, est un peu austères. La partie haute est totalement occupée par le large écran de 114 cm de diagonele. Le socie s'ouvre dans sa tie supérieure pour laisser la pince à un megnétoscope, au gaberit V 2000 évidemment. Sur la droite on note un afficheur pour le nu-méro de canal en activité et le récepteur infrarouge de la télécommande. Sous une trappe discrète on découve un tableau de commande très complet.

L'embese du « Cinéms 9030 » renferme un système son capable de restituer la stéréophonie ou le relief sonore. Pour l'image, le principe utilisé ici est la rétroprojection d'un faisceau généré par trois tubes de 7 pouces à heut indice de amplifiée pur trois blocs optiques spécialement insilés (4 lentilles chacum).

A l'essai, les caractéristiques

annoncées pour la vision semblent réalisées, angle de 30 ° sur le plan vertical, et de 60 ° sur le plan horizontal, pour un éloignement de 3 à 10 m, mais ces résultats, excellents, sont encore loin d'atteindre le rendu d'un bon téléviseur. Constructeurs, encore un effort | A noter, pour finir, une télécommande à infrarouge très performante, avec appel des canaux par clavier alphanumérique, la présence d'une fonction « videotex », les réglages son image et télécommande à distance du magnétoscope.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

HI-FI

Si pour certains, les tatraperte

La hi-fi mobile

no commun sont devenus « la saconde voiture », pour les automorait plutôt tendance à annu un second chez-soi : embouteilledes obligent. Et que faire quand on est seul il la maison sinon écouter sa chaîne haute-fidélité ? I muil bian ia firma Fisher propose deux systèmes capables de transformer une modeste conduite intérieure en salle de concert. Le modèle AX 770 est un concentré de tous les raffiname techniques en matière de chaîne compacte « embarquée » : tuner à synthétieeur par affichage digital de la fréquence, trois gammes d'ondes, douze stations préréclées, changement de fréquences par effleurement, platine cassette à retour automatique, réducteur de bruit dolby at position and leaves e metal ». Petite ---sonore délivre deux fois 19

En y adjoignant le 2007 (c'est-à-dire un ampli de puissance) 2007 article allègrement (LETE STEAM) | I LE 12 watts I l'avant, a 2 🖼 35 www. I l'arrière, will au muc SE THE LOS PROPERTO OU IN-PERSONAL PROPERTY OF PERSONS pourront se minim sur le malla.

Ph. P.

Aux quatre coins de France

Produits régionaux

Demandez «Le Pollen et les troubles de la prostate», miel extra Pollen, Gelée Ech. 10 F. HUSSON,

Vacances 🛍 loisirs

COTE D'AZUR - MENTON

Hôtel CÉLINE-ROSE, 57, avenue de
Sospel, 06500 - MENTON. Spécial
3º âge, tél.: 33-74-59 - 28-28-38. Chambres tout confort, calme III especialées,
culsine familiale, ascenseur, jardin. III
aion complète, hiver 82-83: 125 à 150 F T.T.C.

(Corrige) 19320 LA CLIFF LA L'AURERGE LIMOUSINE ** Rapos prox, lacs forêta. Env. dépit.

VACANCES et WEEK-END EQUESTRES

Pour vous et pour vos enfants Romandie à 1 jours de Puris CHATEAU DE MARBEUF 27110 Le Neubourg (32) 35-21-01

PLAGE MID! - PARC LOISIRS Choix de Dépliant gratuit M SERIGNAN - (67) 32-26-17

AUVERGNE & printempr au des at et volcene. pêche, excursions, détente, repos. Te renseignements S.I. 63970 AYDAT.

Vins alcools

CORRIÈRES MINERVOIS PITOU Tarifs : bouteilles, produits régionaux CAVES SAURY-SERRES 11200 LEZIGNAN CORBIÈRES Tél. (68) 27-07-57

blanc rouge table 12°, cubit., jerrican BELLOT VIGNERON 38620 LARUSCADE GRAND VIN DE BORDEAUX

A.O.C. - Lee Trois-Croix GUILLOU-KEREDAN, 33126 Fromac Tarif. Se du journal. Tél.: 16(57)

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begadan, 33340 Leapare Tel. : (56) 41-50-03 et torif sur demande.

Découvrez le POUILLY-LOCHÉ et POUILLY-VINZELLES A.O.C. - Pinot-Chardonnay

Tarif sur demande Cave des Grands Cris, 71145 VINZELLES



4 RUE BEFFROY



LA GAZETTE DU CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR LE BRUIT

92200 NEUILLY-SUR-SEINE Tél. 1 722-38-91

BIMESTRIEL - ABONNEMENT 100 F

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée 🛮 ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen me demande.

DISQUES

JOHN LENNON ■ The Collection ■ La Ballade de John & Yoko

....

Un disque, un III : deux ouvrages compilation. I'un John enregistrées 1969 ... 1980, l'autre regroupant articles parus IIII Rolling 1980 ; in premier pouvant servir d'illustra-tion second, le 📑 🚐 🚃 d'emploi au

Pour le disque, l'alle est délicate. Lorsqu'il s'agit d'une toujours, selon les goûts, Parameter and All Ou has reported Peace, il Chines, Indiana Karma, Power - Paople, Happy Koll (Wat - Over), enregistrés sur le format tours, s'imposaient, qu'ils figurent déjà : : Fish, un précédent : : compilation. Was six Fantaisy. dernier album se John sus Yoko, c'est un peu exagéré signé sept (seul Cleanup Time manque). God, IIII III Working Hero, Care Turkey mauraient avantageuremplacé quelques-uns.

Pour Milivre, c'est sess sizas in meilleur manni qui in ilii réa-John. A warm is dimension Roiviews, on 🔚 🖷 l'intérieur, === climat intimista, l'évolution M John Beatle jusqu'à John Lennon en passant par Lenono, on regarde 🗎 trajet 🚟 John et Yoko d'abord me paral· lèle, puis en symbiose. L'enfance du héros télevé il Liverpool par la tante qui i'amour matemel passage quelques après-de Panny Lane, ou visite pour li limite li li Strawberry Fields, m orphelinat I 'Armée du salut. L'enfance Yoko Tokyo uma familla fortunda continualleen déplacement. John et Yoko m ses mana avant-pardistas. La III-cuita was Yoko et is séparation d'avec les limites

Les interviews Rolling 1 : la première en novembre 1968 . . . la séparation, la seconde en janvier me février 1971 après la séparation, la marie en juin 1975 retraite, quetrième (la dernière qu'il donnée), la 1980, après la retraite. Di jours and sa Military in Part of Staff (Staffender in décembre). La lutte in la et Vale conférences in transce in forme in bed-in, publici voulez) >, l'activisme révolutionnaire extréaméricains Jerry Rubin, lutte pendant quatre ans services améril'expulser du me rai-

son in politiques. La séparation momentanée d'avec Yoko 🔳 🔤 🔤 beu-et Yoko.

Plus que d'un de du rock'n'roll, c'est 🗎 🚾 d'un humaniste qui à voué son 🖦 service la paix, qui la la quand rumeur publique us moquait lui. Un lui us du que l'on découvre contradictions, la fois gent, sincère, positif, cours geux. III arria qui evait III rêves III qui II consacré III vie II les réaliser (Pathé-Marconi, ALAIN WAR

Manfred Mann's Earth Band

Bien qu'il lime partie de l'histoire in rock'n'roll depuis près il vingt ans, lumina ne paraît pas traversé par in nostalgies. Loin d'être stati-na in musique continue il in développer, marquée années 70 par un jazz sophistiqué, parfois tree, puis par un rock evalutif.

L'autre caractéristique Maria Main est ill changer on a compte plus ayant partie d'un avant partie d'un avant partie d'un avant qui ont successivement constitus le Mann's Earth Band, créé en 1971.

Somewhere in Afrika est le premier produit par Wann's Band depuis deux ans et publié il l'heure d'une nouvelle tournée

la première de l'album conforme à l'image connue et au style du Marria Mann's Earth avec subdittés développées sur des IIII composés III Ste-Sting (Demolition Man), Anthony Moore, producteur de l'album Angel World Service), at up with inconnu, Andy Dies (Tribal Statistics).

La deuxième frie du 📑 🖂 d'une manière passion-la musique noire d'Afrique du 🔚 🖿 📹 et 🖁 la musique électronique. Las mote disser la situation de communautés noires, et certaines phrases reprises plusieurs him dans l'album in chantées en Afrioù s'exprime l'opposition. Trois parties occupant face i l'album : Mai Suite, composée Mann, Redemption Song Mariey, man corrigée Manfred Mann et, enfin, Somewhere in Africe, d'après un chant traditionnel sudafricain. C'est 💵 beau, dense, lyrique. War si Manfred Harle simplicité et n'évite toujours boursou-Filipacchi

CLAUDE FLÉOUTER,

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ici, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de discuses nouveaux recommandés et les disquaires. Nous avons demandé d'autre part à ces disquaires d'attirer l'attention sur des disques anciens « Il Il III ». (Cette et le le FNAC-Forum à Paris.)

	CLASSIQUE		JAZZ		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Mulloures ventes	Choix dus disquaires	Mailleurns yentes	Choix des disquaires	Modeures ventes	Choix des disqueires	. Mailoures ventes	Choix des disquaires
1	FALSTAFF -, de G. Verdi, de. C.M. Gin- lini (D.G.G.).	FALSTAFF . de G. Verdi, die, CM., Ginfini (D.G.G.).	- QUARTET », per 81. Hencock (C.B.S).	- QUARTET», ptr H. Hancock (C.B.S.).	«QUOI FAIRE», per Ch. Conture (Phono- gram).		-ANOTHER PAGE -, pay Christopher Cross (W.E.A.).	PORCUPINE - per Bob and the Beneryman (W.E.A.)
2	- VARIATIONS GOLDBERG -, de I-S. Bach, pay G. Goald (CBS).	• I= CONCERTO PIANO •, de Brahns, per Ashtemay, dir. S. Haisink (Decra).	- TRIO MUSIC - , par Chick Corea (E.C.M.).	TROIS TEMPS POUR BIEN FAIRE, par Azzola/Fontot/Co-stini (DAM).	FEMMES, INDIS- CRÉTION, BLAS- PHÈME -, par Julien Clerc (Arabella).	«TES PAS DROLE», par C. Lam (R.C.A.).	KISSING TO BE CLEVER - per Cub (Arabeta),	MONEY AND CE- GARETTES., par. E. Chapson (W.E.A.).
3	« ACTÉON », de M.A. Charpentier, par W. Christie (Harmonia Mundi).	LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE -, de Talis, per Fl. Lotger (EML).		«STARTING TIME RIVERSIDE», par Chifford Jordan (Car- phre).	- TRISTESSE -, per M. Jones (W.E.A.).	BOULEVARD DES BATIGNOLLES ., per Y. Deutin (Dinc'AZ).	- FAMOUS LAST WORDS -, per Super- trump (C.R.S.).	-PULLING TRAIN., par Unknows (Disc'AZ).
4	• CONCERTO Nº 5 v, de L. Besthown, per A B. Michelangeli an pixao, dir. CM. Giulini (D.G.G.).	• MUSIQUE VÊNI- TIENNE POUR VOIX ET INSTRUMENTS •, par T. Berganza (Claves).	BIEN	NEW FORMULAS FROM THE JAZZ LAB, per G. Cryos/D. Byrd (R.C.A.).	« VIVANY 83 », par Michel Sardon (R.C.A.).	«QUOI FAIRE», par Ch. Conture (Phono- gram).	-FELINE-, per Stree- glars (C.R.S.).	• WORLDS APART», per Saga (Popder).
5	NOCES DE FI- GARO . de W. Mozart, dir. G. Sohi (Decess).	• ACTÉON », de Char- pessier, par W. Manda (Harmonia Mandi).	RENCONTRENT QUINCY JONES (Ma- sea).	« GOINTHOME », par Art Papper et G. Catries (Carrère).	QUAND LA MUSI- QUE EST BONNE», de J-J. Geldman (C.B.S.).	RAME . per Verbeles	« THRILLER », par M. Jackson (C.R.S.).	* TROUBLE IN TAK RADISE *, per R. Non- mes (W.E.A.).
6	• CHANTS D'AUVER- GNE», de Cantelonbe, par F. Von Stade (C.B.S.).	• METHABOLE », de H. Dutilleux, per M. Rastropovisch (Erain).	* ROUND MID- NIGHT *, par Mank/Malligns (Car- rère).	« MUMMY », par IM. Kadjua (Adis).	SOLEIL CHERCHE FUTUR , par HF. Theriaine (Dan AZ).		GOLD par Dire Straits (Piscogram).	
7	TRISTAN ET ISOLDE», de R. Wa-	MUSICAL HU- MORS -, de T. Heme, par J. Sevall (Astrée).	· TOOT SWEET ·, per Petruciani/Konitz (O.W.L.).	FEATURING TOOTS THIELE- MENS, per Ca. Es- condé (Adle).	per C. Lenz (R.C.A.).	SOLEIL CHERCHE FUTUR », par HF. Thiefzing (Disc'AZ),	TOO RYE AY , par Deny's Misheght Rim- cons (Phonogram).	cOUT A PLACE 3 m par Real Elds (Neve Rose).
A RED	« REQUIEM », de J. weghe (Archiv 25334	Gilles, pur Ph. Herre- 61).	WHAT'S NEW», per Harty Paich Big Bend Discovery 857, DAM).		« LA NOUVELLE VIE », per Michel So merz (W.E.A. 50786).		- LOOK SHARP -, par Joy Jack (CBS, AMLE 64743).	
KWDWCQUYR-R		rrusiN », tragédie en arpeatier, dir. M. Cor-		ner Duke Ellington and very ITT DAM).	Mayorean (Disc'AZ	2344).	«SHUT UP'N PLA par Franck Zappa (C	

Classique

▼ Falstaff » par Giulini

Le voici enfin, annoncé avec éclat (le Monde a 23 avril 1982), pris sur le vif à Los Angeles après moult répétitions, et en numérique, savamment mis au point dans le moindre de ses détails sonores et surtout git nissime de style et de ton. Voici plus grands compositeurs d'opéras de tous les temps par l'un des plus grands chefs d'opéres 🖮 🗯 temps, parvenu il sa maturité. Tout est la : la poésie et le réalisme, la couleur et le relief. l'humour et le sérioux, et cette simplicité suprême qui atteint l'essentiel, l'épure, et que seule l'expérience apporte. La plus infime nuance de tempo et de couleur a nt voulue; ce n'est pas ment la maîtrise, c'ett surtout la grāce.

Y concourt le Gotha du chant

contemporain, avec une juvénilité, une ardeur, une cohésion enfin, qu'aucun théâtre, aucun studio même ne semblaient plus devoir se permettre, tant les conditions actuelles de l'art lyrique sont dirimantes. Des individualités certes : Renato Bruson. dans le rôle-titre, évitant le piège du gros comique comme celui de la fausae métaphysique, Katia Ricciarelli qui, chantant ici dans ses emplois, offre l'une de ses compositions les plus raffinées, Lucia Valentini-Terrani qui fait oublier les Mrs. Quickly matronnantes et appuyées, Barbara Hendricks, toute de charme et de beau chant, des individualités fortes, mais soudées dans un travail d'équipe minutieux et homogène. Avec aussi Leo Nucci, Dalmacio Gorzalez, Michael Sells, Francis Egerton; et surtout l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, en harmonie constante et quasi amoureuse avec son chef.

donne 🗮 dans l'art lyrique. d. == 2741020).

ALAIN ARNAUD.

Un enregistrement qui re-

Les cantates de Bach par Harnoncourt

Pierre après pierre, la cathédrale sonore s'élève, qui chante l'univers de Bach et qui, sans doute, restera au disque le plus beau titre de gloire de Nikolaus Hamoncourt (avec la complicité non moins fameuse de Gustav Leonhardt).

Le présent album - trentest unième de la série — met en scène le meilleur Harmoncourt, le oionnier qui, avant tous les autres, a retrouvé la vérité d'interprétation du baroque et prouvé que cette vérité était liée à la redécouverte de la pratique musicale du temps (effectifs, sonorités et, bien entendu, instruments d'époque). De cette remise en radicale des principes d'exécution, l'approche s à l'ancienne » allait min qui réinvente les œuvres en insistant sur les notions de mouvement, de timbres et de dynamique, au lieu 📺 les subordonner au va-et-vient tral'expression = l'émotion, selon la vision romantique in du in include siècle. Et Bach, comme Monteverdi, y a gagné un style irremplaçable et une irrésistible jeu-

Le chef autrichien réussit ici d'admirables lectures en profondeur de Caracan Till a 127 ~ de la 127 surtout, qui science polyphonique et de spi-ritualité au ass conceptions d'origine, il travaille d'abord l'urgence dynamique du discours et l'intensité des sonoen soi, and phrases qui respirent et des rythmes qui avancent implacablement. il interprivilégie le symbolisme musique, — il impose 🛌 images une = aisance. Et quelle joie de retrouver, au long 🚟 🖙 coffret 🚃 perbe, miroir exact de l'incroyable don baroque de Jean-Sébastian, les virtuoses infailibles du Concertus Musicus, la ferveur vibrante du chœur de garçons de Tôlz et, su sein d'un plateau de contre-ténor Paul Esswood, in in habitée du petit Hennio. I remarqué I III sublime disque Schütz, 🔳 🎩 vant. 227. 1 5 douce présence de la mort, apaisante et consolatrice, qui n'a jamais and The au copur préoccupations du croyant Telefunken, 63557.900.503,)

ROGER TELLARY.



Woody Herman: **The Thundering**

Herds >

L'humour, un des plus grands attraits - formalis -Woody Herman, une de leurs ditrop souvent échapoé à caux qui les Sans doute faut-il toute /i= cette idée en tête, pour découvrir jusque chez le trombone Bill Harris, ai décrié, une grandilomeme, une meme, une meme, ce qui fait tout son prix. Un triple album, récemment réédité offre l'occasion ou jamais. d'aborder dans le bon esprit les pièces des années 1945-1949. où la drôlerie, la comédie blegueuse, sont dans les habitudes des équipes et surtout du « First Hard a — du premier troupeau.

Le buriesque surgit un peu pertout. Dans le chant, d'abord, Woody Herman lui-mēme, ironique, "we " News for You en offre un bei example, ainsi que Your Father's Mustache, où il semble préfigurer les effets que devait schercher un Herbie Hancock à travers son « vocoder ». Les choaurs ont la même fantaisie lauftingue et on ne compte pas, répétons-le, les cocasseries de Harris, très en verve dans Wild Root at Woodchopper's Ball, le qui, dans Fan It, est chargé d'amener la débandade, en se désolidarisant 🎩 l'action collective, et, tombant de façon désordonnée dans le grave, en entreinant tout l'orchestre vers sa désagrégation programm**és.**

L'autre qualité insigne 🖮 groupe, c'est sa manière d'être à l'aisa, de tourner bien en tous tempos - même ceux d'enfer - 🖊 📺 jouer 📰 prenant un plaisir manifeste les arrangeconcus par Ralph Burns, Neal Hefti, Shorty Rogers ou - pour le s - Jimmy Gluffre. Ces ecrivains intelligents ont beaucoup fait pour le grand prohestre et a ont pas toujours au droit, sur 🔤 pochettes, à l'éloge qu'ils pourtant, tole » Apple Honey sans la

plume de Sums ? Ou le blues eand le traveil de Burns au solo de plano, les de trompettes exprimés en 📰 feles et. succident à la voix moqueuse du chanteur, les évocetions brouilléas d'un c riffs > de Every Tidi ? i citer encore, è i gloire de leurs auteurs, les orda deux blues, celle, contrastés, de Blowin'up a Storm, et celle de Panaces, evec son système gigogne : le tempo doublé 👛 la base, il in fin, dans le tempo déjà doublé de l'ensemble.

Invasio

figural a campage

delian des hanlier

विशेष का तथा दक्षा

Compace re

THE SECOND

Jean-Michel Re

at fret ard Bat

Resource nouse

STORE THE

CONIGER

ont em

mount

Le mellieur du « First Herd » est certainement Goosey Gander, qui cherche à évoquer le dendinement des oies. Il y parvient grâce il son titre, puis il son rythme, blen appuyé sur les temps forts. Le facétieux règne plage: tromsoufflant, mibaisséa, poussant un son étouffé qui glisse vers l'aigu, le Flip Phillips d'abord calme puis brutalement affold et réveillant lents, le silence inettendu que Visnoent les notes d'un appel klaxonnant, et le délire final, de la mêlée, les éclats siffiés de Pete Candoli.

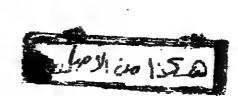
En 1947, dans le '« Second Hard », le son des pupitres de < saxes > a complètement changé et ve merquer profondément tous les orchestres pour plus de trois temps de Four Brothers est venu. Les chers frères prennent un demi-chorus chacun, l'ordre : Zoot Sims, Serge Chaloff, Herbie Steward, Stan Getz. is réapparaîtront brièvement, un pau plus loin, après les trilles de trompettes, il faut souligner que leurs interventions, en tout prennent place dans un texta médité, élaboré, qui marque une nouvelle époque pour le jazz et, dans le jazz, pour les musiques écrites. Le coffret ne va pas au-delà, dont, we une cinquantaine de plages, on peut compter un bon tiers de chefsd'œuvre. On ne peut pas dire ca tous les jours. (CBS, 66378.)

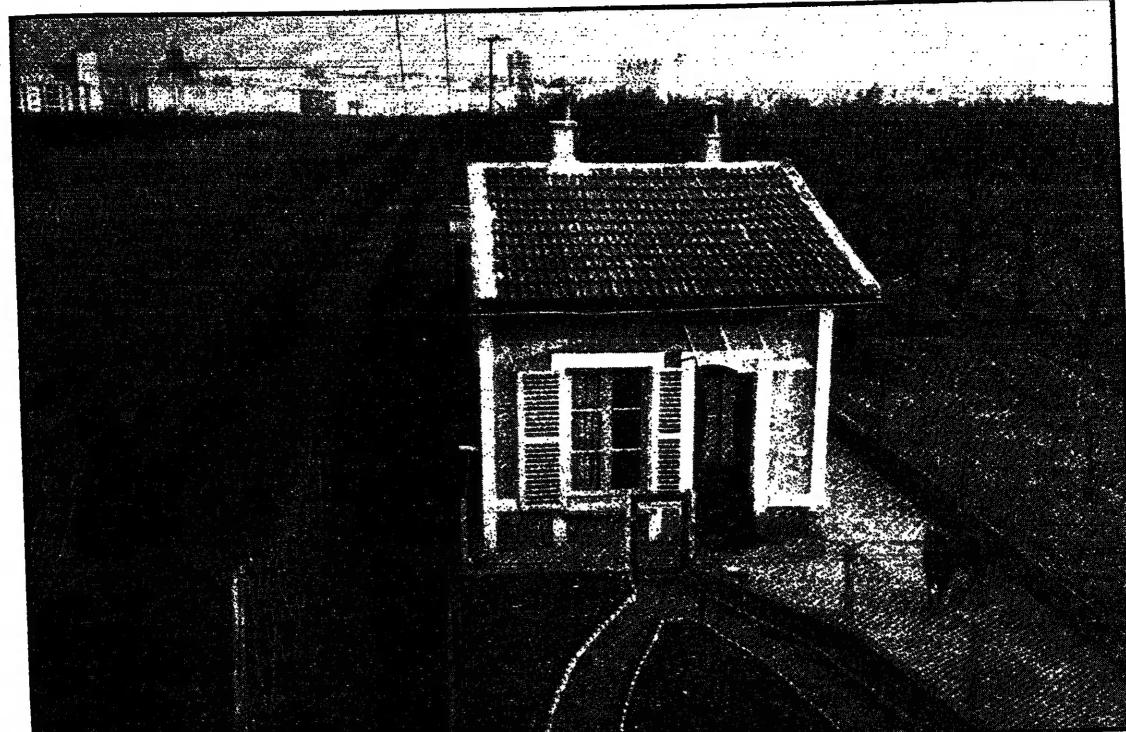
LUCIEN MALSON.

L'AUDACE - LA QUALITE M.C. ALAIN nouvel enregistrement BACH/Toccata m./ NUM E MCE 75/63 F.R. DUCHABLE SCHUMANN Fantasiestücke/Etudes Symphoniques NUM 75046 MCE 75046 F. LODEON SCHUBERT/CHOSTAKOVITCH/Sonates D. HOVORA, pizno STV: 71519 I SOLISTI VENETI/SCIMONE nouvel emegistrement VIVALDI / Les Quatre NUM THE BACE



XII





ENTRETIEN

L'invasion

原始在1975年 1972年

新建了·沙马与中心。

The Na

- The

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE TRANSPORT

The rest of the second

A 200 MA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Markey Land Comment

Market State of the State of th

Management of the second

· ·

The same of the same

Minister to Jac. -

the second of

all all and the second

-

The state of the state of

And the state of t

personal laboration

-

Line Harris

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

-

Marine - Marine Andrews

the termination of a Designation

A APPLE THE THE

The same of the last

THE WALL STREET

the bearing to - "

MARKET OF THE

The second second

Service Control of the Control of th

TO THE PARTY OF TH

A SERVER TO THE PARTY OF

THE PARTY .

 $((\mathbf{a}_{k+1}, \mathbf{a}_{k+1}), \dots, (\mathbf{a}_{k+1}, \mathbf{a}_{k+1}))$

4000

and the second

Marie Marie 1999

Les villes à la campagne. En dehors des banlieues, l'espace rural est de plus en plus envahi par des maisons individuelles. Jean-Michel Roux et Gérard Bauer ont étudié cet espace nouveau, ambigu, mi-rural, mi-urbain.

EAN-MICHEL ROUX at Gérard Bauer viennent d'horizons différents. Ancien du Crédit agricole, le premier est un ingénieur agronome qui s'intéresse aux aspects économiques de l'urbanisme. Le second est un architecte-urbaniste, qui a longtemps travaillé dans des bureaux d'étude. Ils ont fondé ensemble,

il y a une dizaine d'années, l'AREA (Atelier de recherche et d'études nt), société spécialisée dans la réflexion et l'expérimentation dans les domaines de l'aménagement régional, de l'urbanisme et de l'architecture. Ils ont été rejoints depuis par Gildas Baudez, une jeune sociologue qui a aussi une expérience du marketing.

Roux et Bauer ont agité en 1976 le monde de l'équipement et de l'aménagemonde de l'équipement et de l'amenagement en publiant la Rurbanisation ou la ville éparpillée (1), où ils soulignaient l'apparition d'un mouvement d'e exode l'apparition d'un mouvement d'a exode urbain » d'une grande ampleur, qui remettrait, à plus ou moins long terme, en cause les techniques de l'aménagement urbain. Si leur analyse du dépérissement des centres ne semble pas encore vérifiée - à en juger au moins par l'évolution des prix de l'immobilier, - leurs descriptions du . nomadisme suburbain . et de l'éclatement des grandes villes semble confirmée par les dernières études de l'INSEE parues sur le recensement de la population française.

« Qu'y a-t-il derrière ce thème de la rurbanisation * ?

- Ce thème et ce terme nous sont venus à la suite de plusieurs expériences de plans d'aménagement en zone périurbaine dans le début des années 70. On s'est aperçu qu'un phénomène urbain nouveau était en train d'apparaître : l'essaimage dans la campagne périphérique des banlieues, après que celles-ci, dans la période précédente, eurent avancé en tache d'huile de manière relativement contrôlée par les autorités publiques. C'est un nouveau type de construction qui émerge alors, avec des maisons individuelles pour l'essentiel, mais pas tout à fait isolées, car elles sont concentrées par petits groupes dans des zones jusque-là considérées comme rurales. Avec des éléments de continuité urbanistique entre ces extensions urbaines et les banlieues traditionnelles.

» C'est cette urbanisation en zone rurale, contrairement au mouvement apparemment dominant depuis l'aprèsguerre, que nous avons voulu désigner sous ce terme de « rurbanisation ». Les causes de ce phénomène, multiples, se sont renforcées les unes les autres : la diffusion de l'automobile, mais aussi du téléphone, l'octroi de prêts à des conditions avantageuses pour acheter, l'augmentation du niveau de vie, le goût du retour à la nature, la volonté d'« installer > son foyer, l'individualisme des Français, l'apparition de nouvelles formes d'offres de maisons, de la recherche d'un paysage, d'un espace privé...

Le pavillon est de droite...

 Cette évolution, telle que vous la décrivez, a-t-elle une signification politique? Les « rurbains » sont-ils marqués, politiquement ou idéologiquement ?

- On nous a beaucoup reproché, à l'époque, d'être des chantres du mythe de la maison individuelle, les fossoyeurs de l'idée de ville telle que la concevaient la plupart des instances officielles d'alors : aussi bien l'administration que les promoteurs ou les aménageurs d'ailleurs. On nous a aussi accusé d'être les fourriers du pavillonnaire sauvage et malfaisant, par opposition au collectif sain et social, pratiqué d'ailleurs à l'époque par presque tous les gros promoteurs. En France, le pavillon est de droite et le collectif de gauche.

» En fait, il y a deux caractéristiques dominantes. Tous les sondages, depuis 1945, montrent que les Français, dans leur écrasante majorité, veulent des maisons individuelles. La motorisation individuelle leur a permis d'accéder à de nouveaux lieux, par rapport aux sites urbanisés traditionnels. Il y avait donc une forte demande, qui a rencontré tout à coup une offre avec toute une série de petites P.M.E. qui ont connu à partir de là une exceptionnelle croissance. La clientèle a été très diversifiée, de l'ouvrier qualifié jusqu'au cadre supérieur : les gens d'un certain âge et les familles nombreuses étaient plutôt surreprésentés. On a donc eu, en matière électorale, tous les cas de figure : ce n'est pas parce qu'un type votait à gauche, quand il habitait dans une H.L.M., qu'il va se mettre à voter à droite, le jour où il sera

dans sa maison. Les votes, en France, sont quelque chose de très lourd, de très inerte qui n'évolue que très lentement.

- Mais votre discours sur l'« exode urbain » ne tend-il pas à appuyer ce qui peut apparaître comme un mythe : la « crise » de la ville, le thème du « malvivre » en milieu urbain ?

- Je ne crois pas, d'abord, que le premier mouvement d'exode rural ait toujours été vécu dans l'euphorie par les intéressés. D'autre part, notre tradition urbaine est, par rapport à nos voisins, extrêmement récente. En 1950, nous étions encore dans la France balzacienne : on avait un énorme monde rural, avec sa logique, ses activités, sa sociologie... Il y avait Paris - le cœur de cet empire rural, - des centres de service pour ce milieu rural et quelques espaces d'urbanisme moderne coîncidant avec l'émergence des premières régions industriclies. Il y a à peine cent ans que des gens expliquent aux autres qu'ils devraient venir en ville, que la société, l'urbanité, la civilisation sont là. Et le seui exemple à donner est Paris. Paris, quelques souvenirs de l'Italie du seizième siècle - Venise, Sienne - et c'est tout.

» D'autre part, il y avait le repoussoir de la ville de province : il suffit d'ouvrir n'importe quel roman du dix-neuvième siècle pour voir que l'opposition Parisprovince y est constamment développée. De Balzac à Flaubert, on n'échappe pas au personnage du jeune provincial qui monte à Paris - pour le meilleur et pour le pire - pour échapper à sa ville natale où il s'ennuie, où les quelques individus sympathiques, souvent des fonctionnaires, sont rapidement nommés ailleurs, où la société locale est franchement consternante. C'est cela notre passé collectif. Parce que ces villes de province n'avaient pas, au fond, d'autre fonction que de desservir les campagnes environnantes et de servir de point d'appui au pouvoir central. Mais tout cela n'a pas grand-chose à voir avec l'urbain : Montluçon n'est pas Florence... Il y a eu urbanisation sans villes.

- Ce que vous appelez l'avènement de la «suburbia» s'expliquait donc par ce contexte particulier...

- Non, parce qu'il s'agit là d'un phénomène mondial qui dépasse de loin - et a d'ailleurs largement précédé - l'évolution française. Les Américains ne parlent plus du tout de centre et de banlieue, ils parlent de « downtown » et de « suburbia ». Pour comprendre l'idée de

suburbia, il suffit d'imaginer la ville - le mot est devenu inadéquat - de Houston, une immense nappe urbaine de 1 500 kilomètres carrés (Paris tient sur une centaine de kilomètres carrés!). Sur ce gigantesque territoire, on trouve tout : l'essentiel des logements, le plus souvent des maisons, des centres commerciaux, des églises, des bureaux, mais aussi des champs, des bois, des terrains vagues. Il n'y a plus de rues, sculement des routes.

- Quelques chiffres aidem à mesurer eur de cette tendance. En France, le recensement signalait, dès 1975, des soldes migratoires négatifs dans presque toutes les grandes villes ; et les derniers chiffres de 1982 confirment la poursuite du phénomène. Mais cet exode urbain existe aux Etats-Unis depuis les années 30, en Grande-Bretagne avant les années 60 et en Allemagne ou en Suède depuis plus de quinze ans... L'aggiomération de Londres - inner London, l'équivalent de Paris et sa première couronne - a perdu 18 % de sa population entre 1971 et 1981; des chiffres du même ordre sont atteints à Liverpool, à Hambourg, à Munich, à La Haye ou à Milan. Entre 1970 et 1980, New-York a vu sa population diminuer de 11 %, Chicago de 12 % et Detroit de 21 %! Même San-Francisco, modèle de l'urbanité moderne, affiche moins de 6 %.

» Le downtown; c'est en général un quartier de buildings, un centre d'affaires qui s'est bâti sur les ruines de la ville historique initiale et qui est une sorte de point de repère spatial. Il y a donc un contraste très fort entre ce pôle très concentré et un immense territoire environnant avec une faible densité de construction. A Los Angeles, le jour où l'interdiction de construire en hauteur pour des raisons sismiques a été levée, que s'est-il passé ? Ils ont construit une downtown » pour qu'on puisse identifier un centre dans la ville! Cette réaction est typiquement du mouvement de « losangélisation » du monde auquel, à notre avis, on assiste : la dissolution des villes dans des ensembles plus vastes.

ALEXANDRE WICKHAM. (Lire la suite page XV.)

(1) Ed. du Seuil, épuisé. G. Bauer a publié Urbanisme pour les maisons en 1979, éd. UGE, coll. «10/18» et J.-M. Roux Territoire sans lieux ou la banalisation planifiée des régions en 1980, éd. Bordas-Dunod. Ils ont d'autre part fait parsitre un volumineux livre illustré avec G. Baudez en 1981 : Banlieues de charme ou l'art des : uartiers -iardins éd. Pandora.

CHRONIQUES

GENEALOGIE

. .

Ce que vaut

'UN des obstacles les plus courants que rencontre le généalogiste est la conversion des systèmes de mesure. Il y faut ajouter la multitude de noms oubliés du vocabulaire d'autrefois. Tous ces mots qui ont étayé les conversations courantes aujourd'hui surpremient et réussissent parfois à mettre en défaut nos connaissances.

La métrologie

D'une province à l'autre et parfois d'une vallée à l'autre, les anciennes mesures variaient au gré des traditions

locales. D'après P. de Saint-Jacob, la Bourgogne, et avec elle la vallée de l'Ouche, utilisait des mesures différentes de celles qui étaient utilisées en Ilede-France, Par exemple, dans les unités de longueur, la toise de Bourgogne équivalait à 2,430 mètres, tandis que celle des environs de Paris égalait 6 pieds du roi, soit 1,949 mètre.

Dans les mesures de surface, une perche de Bourgogne était égale à 9,52 mètres carrés... Dans la seigneurie d'Achères en lle-de-France, une perche valait 22 pieds carrés, soit 51,07 mètres carrés. En région parisienne, l'arpent est égal à 41,90 ares. L'arpent royal équivaut à 51,07 ares en Bourgogne, où le journal de terre labourable, dit » petit journal . ou encore « petite soiture ». équivaut à 240 perches, soit 22,85 ares.

Même diversité dans les capacités. Par exemple, la pinte de Saint-Denis vaut 1.396 litre, celle de Paris 0,931 litre. Dans la vallée de l'Ouche, non loin de Dijon, à la mesure de Gissey, elle fait 1,615 litre. Toujours en Bourgogne, le chauveau est un quart de pinte; 45 perches, soit 4,28 ares, font une ouvrée de vigne.

En ce qui concerne les monnaies, l'unité de valeur était la livre tournois

qui devint le franc. Le franc apparaît sous Charlemagne comme monnaie de compte. C'est en 1360 seulement que Jean dit le Bon, fils de Philippe de Valois, fit frapper les premiers francs d'or : ils valaient 20 sols tournois. C'est le 7 germinal de l'an XI (28 mars 1803) que fut définie la valeur du franc qui devait rester intacte jusqu'en 1924. La livre tournois frappée à Tours valait 20 sols alors que la livre parisis frappée à Paris atteignait 25 sols. Le sol ou le sou, à Dijon comme à Paris, était égal à

En 1695, on avait regardé comme inoul le prix de 40 livres pour un sac de farine . qui était le prix le plus cher que le blê ait valu . (1).

La lexicologie

En 1630, un compte nous apprend que, à Lille, il y avait vingt-deux apprentis en sayetterie, . neuf étrangers et vingt ouvriers du dehors mis en vingtaine .. Cette expression . ouvriers du dehors mis en vingtaine » s'entend des étrangers qui, ayant travaillé deux ans dans une ville privilégiée, pouvaient être francs ouvriers à Lille, mais qui, voulant

être maîtres, devaient se soumettre à 1 l'apprentissage.

Dans un vieux judiciaire, il faut relever les expressions suivantes : « Le magistrat emprenant pour son greffier ... » Emprendre est un vieux mot pour entreprendre, c'est-à-dire aussi prendre en main la cause de quelqu'un.

En 1716, « le Conseil ayant jugé une cause du petit criminel... ». Le grand criminel pouvait entraîner des peines afflictives et même la mort, le petit criminel exposait à des amendes ou à des réparations.

Traire et trairie sont de vieux mots français désignant l'action de tirer des flèches. La trairie des conleurs indiquerait un but formé de cercles concentriques et colorés. A Valenciennes, « le mardi de Pâques, les arbalétriers se réunissent dès 7 heures du matin devant Saint-Pierre pour aller, avec leur roi, traire le Papeguay », c'est-à-dire tirer l'oiseau ou le perròquet.

Les textes anciens relatifs à la vie de nos ancêtres ne sont pas toujours commodes à déchiffrer. Même bien repéré, un mot ou une expression peuvent ne pas être bien compris. C'est alors que commence pour le généalogiste un « casso-tête » qui ne prendra fin qu'avec la compréhension totale du texte étudié.

SCIENCE

le lièvr

de me

ু তি বিশ্ব করি লাট ভাই কর

- 42 E R

Sale, Miles

· ******

2.5184

LIF FREE

FYACULTY

Jan 27 3 28

THE PARTY OF

ा । २००० व्यक्तिका ।

TO CHARLES

45.00

ಂದ ವರ್ಷನಿ

Sec. 160

1. 19 mail 22

in . On sessi d

or in this 🚜

- ...: ಮೊಚ್ಚ 🏖

.. .. darverg

्राध्यक्त व्यक्ति

कर के **भवा**र

これ、これを根拠

in the control of the control

All the most case that

Water to the street seems

West and a sales

Farmer or or per provide

The second to be property

Linvasio

campagne

Sugar Section VIII ;

dies que la ville feil

ton la regulativation. Ins. Es

geife tatal et l'arpuen que

parsinement plus flower y

das tes condicions. les des tes condicions. les des tes identifés géogra-de, barbien » On » lust

Si ga gir-jiniticine we

Saint South Call - a point

Service of the servic

State Contier, e'p

The same of the sa

Section of Constitution

The second second

The de con

tout the

the contention

Section State Spine

to real plus to

S AIC QU'I The second of th

Section of the second

100 mm do 6

the second participation

And the testiment

SEE CHARACTE

And the property from the

m to a second

4 14 1

· - - 10 VM

Des dictionnaires (2) permettent de se familiariser avec les anciens vocabulaires. Les bibliothèques communales ou universitaires possèdent des ouvrages locaux qui éclairent le chercheur. Quant anx conversions des unités de mesure, il convient de se référer, la encore, aux ouvrages régionaux que l'on trouve généralement dans tout dépôt d'archives départementales.

Quel que soit l'objet de la recherche et quels que soient les résultats obtenus, il faut confronter ces résultats avec d'autres, indiquer ses sources, ou la méthode utilisée, enfin réunir en un lexique l'ensemble des définitions obtenues ou, en tableau. l'ensemble des conversions de mesures.

LÉO JOUNIAUX

(1) Archives de Valencionnes, série F. 19 janvier 1695.

(2) Godefroy, dictionnaire de l'ancienne lan-gue française et de tous ses dialectes du neu-vième au quinzième siècle, Paris 1881, neuf

THEATRE

Goldoni le bourgeois contre Gozzi l'aristocrate

HUBERT DELAHAYE . JEAN-PIERRE DREGE

DICK WILSON . LUO ZEWEN

Préface de Jacques Gernet

Etalé sur 23 siècles, un portrait saisissant

de cette colossale fortification de 6,000 km de long.

Cet album constitue une merveilleuse introduction

à la connaissance de la civilisation chinoise.

ARMAND COLIN

- rarement - bien les choses. Les Parisiens ont pu voir récemment, à peu de jours d'intervalle, l'Oiseau vert, comédie sabuleuse d'après Carlo Gozzi dans une version et une mise en scène de Benno Besson, et l'Opéra de Smyrne, de Carlo Goldoni, dans une réalisation de Jean-Claude Penchenat. La - fiaba - de Gozzi était donnée au TEP par la Comédie de Genève, dont Benno Besson vient de prendre la direction. Et c'est avec l'œuvre de Goldoni que le Théâtre du Campagnol inaugurait son nouveau statut de centre dramatique, après le prodigieux succès du Bal et tout un travail d'implantation

ES hasards de la programmation | dans la banlieue sud. C'est dire qu'il populaire et qui tenaient, l'un et l'autre, du manifeste.

> L'actualité ranimait ainsi un débat vieux de plus de deux siècles : celui qui, vers le milieu du dix-huitième siècle, à Venise, opposa Gozzi et Goldoni. Mais un tel débat n'est pas seulement historique. Il dépasse largement son époque et ses protagonistes eux-mêmes. Ce qu'il met en cause, ce n'est rien de moins que la manière de concevoir les rapports entre le théâtre et le monde. Gozzi et Goldoni font alors figure de prototypes, comme Corneille et Racine, pour l'âge classique, ou Racine et Shakespeare, pour le romantique.

> > Un volume

nombreuses

illustrations

. format

Goldoni fut le bourgeois, le - réformateur » du théâtre italien, qui consomma la rupture de celui-ci avec la commedia dell'arte, un homme qui croyait aux « lumières » et au progrès. Gozzi, lui, était l'aristocrate, amateur de contes de fées (les . fiabe ») et des masques de la commedia dell'arte, qu'il ressuscita pour son propre usage, un conservateur qui se mo-quait des « permiziosi signori, Elvezio, Russo e Voltere » (lisons Helvetius, Rousseau et Voltaire).

Et à Venise, Gozzi l'emporta sur Goldoni, son aîné de treize ans. En 1761, il fit jouer par la troupe de Sacchi (qui avait été l'Arlequin goldonien, « serviteur de deux maîtres») l'Amour des trois oranges, où il ridiculisait Goldoni. La pièce eut du succès. En 1762, répondant à une invitation de la Comédie-Française, Goldoni quitta Venise pour Paris. Mais le triomphe de Gozzi fut de courte durée (1). L'Italie l'oublia vite. La France le bouda longtemps. Aujourd'hui encore, dans le volume de l' « Encyclopoche » Larousse Écrivains italiens, Jean-Michel Gardair consacre cinq pages à Goldoni (autant qu'au Tasse et à Manzoni) et seulement cinq lignes à Gozzi.

Faut-il ranimer cette querelle? Le programme de l'Oiseau vert nous y incite: « Gozzi, c'est le retour à la commedia dell'arte (...); c'est le texte et les lazzi, le jeu et l'improvisation, la mise en scène et les comédiens (...); c'est les comportements, les relations entre les gens, mais aussi un laboratoire de la fantaisie sociale. - Quant à Goldoni. dans sa . fascination pour le quotidien », il souffrirait « comme d'une incapacité à penser en termes qui dépassent une vie humaine ; à l'échelle d'une petite ville, de petites vies - une approche privilégiée: la photographie (Maurice Taszman). Chez celui-ci, donc, le • théâtre de la vie - et, chez celui-là, la « vie du théatre ». Le choix est vite fait : pour Gozzi, contre Goldoni.

Le charme d'un conte de fées

Un tel débat reste bien académique. Jugeons-en plutôt sur les représentations récentes. Là, les choses ne sont plus si

L'Oiseau vert de la Comédie de Genève est un spectacle heureux : il a le charme d'un conte de fées, l'alacrité d'une farce et l'évidence d'un jeu. Il franchit allégrement les époques et remplace les polémiques chagrines de Gozzi contre les philosophes des lumières et contre la raison par des pointes contre les jargons intellectuels à la mode aujourd'hui. Et paradoxalement, dans le texte de Benno Besson (car celui-ci a largement réécrit Gozzi, en s'autorisant, de surcroît, du fait qu'ici, comme dans les canevas de la commedia dell'arte, certaines scènes ne sont pas complètement écrites et que leur texte est laissé à l'improvisation des acteurs), la raison, à la fin, triomphe, par le truchement du fantastique.

De même, les plébéiens l'emportent sur les aristocrates : Truffaldino et Smeraldina, ces avatars des « masques » de la « commedia », dont Gozzi avait fait un assez infame couple de marchands de saucisses, ont un poids, une verdeur et, tout compte fait (le mérite en revient aussi à leurs interprêtes, Pierre Byland

et Françoise Giret), une humanité dont les jumeaux princiers restent bien dépourvus. Comme si « le lait de la nouvrice plébéienne » dont, au dire du programme, s'était nourri l'aristocrate Gozzi s'était remis à irriguer l'Olseau

En revanche, l'Opéra de Smyrne du Campagnol est un spectacle hésitant et incertain. Cette aventure de chanteurs et, surtout, de cantatrices qui, courant l'engagement, se font flouer par un aristocrate vénitien décavé et par un riche négociant turc qui a rêvé de fonder un opéra à Smyrne est pourtant simple. Un peu étirée, sur quatre actes. Dans la foulée de sa Locandiera, Luchino Visconti en avait donné une version raffinée et mélancolique, empruntant à la peinture de Longhi et de Guardi, attentive à la vie quotidienne des uns et des autres, à la limite du maniérisme (en 1958, au Théâtre des Nations).

Jean-Claude Penchenat et le Campagnol out fait un autre choix. Leur manière de traduire le titre l'indique déjà : non l'Imprésario de Smyrne, comme il est d'usage, mais l'Opéra de Smyrne. C'est « la critique très ample et très complète sur l'insolence des acteurs et des actrices, et sur l'indolence des directeurs - (2) qu'ils ont privilégiée : leur Opéra est un spectacle qui parle d'abord du théâtre, et plus précisément du théâtre lyrique, dans son rapport avec la vie de tous les jours. Dans son éloignement et sa méconnaissance de celle-ci. Et naturellement, à la fin, la vie se venge. Le petit monde fragile, artificiel, extrava-gant, des chanteurs s'elfondre.

Une victoire qui ne prouve rien

Pareille lecture de Goldoni est séduisante et justifiée. Elle recoupe aussi une préoccupation centrale du Campagnol (sur quoi reposait tout le Bal) : montrer la société dans le miroir des divertissements que celle-ci se donne. Mais c'était aussi jouer la difficulté. Un tel Opéra de Smyrne requérait une double virtuosité : celle, vocale et gestuelle, particulière à l'exercice du chant et au comportement des chanteurs ; celle, également, néces saire à toute description minutiense de la vie quotidienne à Venise que sous-entend

le texte plutôt qu'il ne la prescrit. Malgré un travail intensif sur le chant et des réussites individuelles (dont le sopraniste grotesque et pitoyable que campe Arnault Lecarpentier), le Campagnol n'est pas parvenu à soutenir cette gageure. Ses chanteurs versent dans la caricature. Une particularité linguistique vient encore accentuer celle-ci : dans le texte de Goldoni, les trois cantatrices

CONTE FROID

L'habitude

Elle était depuis si longtemps imbibée de psychanalyse qu'elle ne pouvait acheter ses livres qu'à la librairie le Divan.

JACQUES STERNBERG.

parlent des dialectes différents - napolitain, vénities et bolonais; or, de cette différence, le fait d'avoir doté les comédiennes d'accents marseillais ou toulousain ne rend guère compte. Et les autres personnages (aubergiste ou serviteur) sont d'une italianité de convention.

Alors le projet de l'Opéra de Smyrne se renverse : là où, pour reprendre les termes chers à Goldoni, « le monde et le théâtre . (3) pouvaient se trouver confrontés, il n'y a plus que du théâtre, poussé jusqu'à l'excès, jusqu'à l'insignifiance. Et, pour redresser la barre, le Campagnol est amené, par une sorte de coup de force, à plaquer un final bon en-fant sur cette fable amère : aux airs ches chansons populaires. Les uns et les autres se retrouvent, contents, dans une unammité qui sent son populisme. Et Goldoni s'éloigne...

Benno Besson a topt misé ouvertement sur le jeu proprement théâtral des mas-ques et des métamorphoses (admirablement secondé par son scénographe, Jean-Marie Stehlé, et par un talentueux inventeur de masques, Werner Strub); Jean-Claude Panchenat s'est embrouillé dans les interférences entre le théâtre porté à son point extrême, l'opéra, et la vie quotidienne. Dans son Opéra, la plus insidieuse et la plus envahissante des théâtralités l'a emporté sur tout le reste. Comme si Gozzi avait contaminé Goldom (pourtant le Campagnol a bien remarqué que l'entremetteur aristocrate de l'Opéra, le comte Lasca, avait quelque chose de Gozzi). Mais une telle victoire de Gozzi sur Goldoni ne présage de rien. Les cartes, cette fois encore, étaient biseautées. Le jeu goldonien du théâtre et du monde est, tout de même, plus fécond que la « fantaisie » de l'académicien vénitien.

SERNARD DORT.

(1) Cf. dans TEP actualité nº 144, déc. 1982-jan. 1983, l'excellent article de Vale-ria Tasca : « Le théâtre fabuleux de Gozzi ».

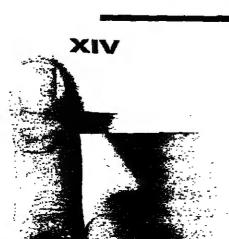
(2) Cf. les Mémoires de Goldoni, II, 30. (3) Rappelons la fameuse déclaration de Goldoni: « Les deux livres sur lesquels j'ai le plus médité et dont je ne me repentiral jamais d'avoir usé, furent le monde et le théâtre .» Elle est reproduite en exergue an texto français de l'Opéra de Smyrae édité par le Campagnol.

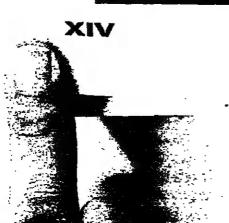
le journal mensuel de documentation politique

L'AMÉNAGEMENT **DU TEMPS**

Envoyer 40 france (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé, ou 90 F pour abonnement ennuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

20 février 1983 - LE MONDE DIMANCHE





CHRONIQUES

SCIENCE

Le lièvre

travers le dédale touffu des algues

qui tapissent le fond du bassin

0.00

W 5% PS.

***** ****

me the ex

多 藝 新安

-

* THE PARTY

· 通知 海拔 · 有效

MARCH THE PARTY

and the state of

la river ...

A 250

MANAGE SALAN

11 1 15 150

THE PERSONAL PROPERTY.

AFTER STORY

The state of the state of

THE PARTY SHAPE

Marie William

-

A 19 19 19

· 利克 机

THE PARTY OF

-

THE PARTY NO.

A SHAPPER PROPERTY.

Mir fine gefig.

A STATE OF THE STA

PRE PROPERTY.

-

The state of the s

re receipt

A SHOW **開発を 40 175 5** A distant the first

-

京 一番の日本の

The second

THE PARTY OF THE P

A 14 5000

-

第二次をおりかけらない。

-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

建

THE PART OF MALE

Secretary of the second

Marie Marie Company

-

March Street of

-

A SERVICE PARTY

Breit Saltrant Tre

Market Street Street Control

A STREET

-

大学を選出をよる P

7

A Section of the sect

27,575

West Const

The state of the s

The same of the sa

11. 242

-

2.5

4.000

FRED T

1000

30.00

- Con

TOTAL STATE

Contract of the same

d'Arcachon, un œil exercé peut à l'occasion distinguer le corps oblong d'un vert livide, maculé de taches sombres, d'une espèce de limace bedonnante, visqueuse et gélatineuse, d'où émergent quatre tentacules : deux d'entre eux, plats et triangulaires, tâtent le sol en avant cependant que les deux autres, en forme de cuiller, se dressent comme des oreilles. Si cette masse d'une vingtaine de centimètres de long est dérangée, elle se recroqueville prestement et s'enveloppe d'un brouillard violet rougeatre à l'abri duquel elle disparaît. Sortie de l'eau, jetée parfois en quantité sur une plage par quelque tempête comme cela arrive au printempa sur les côtes portugaises, ses sécrétions vineuses empestent l'air d'une odeur épouvantable, fétide et tenace. Cet animal étrange, repoussant, est connu depuis la plus hante antiquité sous le nom de lièvre de mer. Il a une

En effet, on prétend que le lièvre de mer entrait dans la composition des potions que la fameuse Locuste, l'empoisonneuse au service d'Agrippine et de Néron, administrait aux personnages qui dérangeaient les ambitions de ses maitres, comme en témoigne la fin, au milieu des agapes d'un banquet, du donx Britannicus. Dans les vers de Racine, Néron prétend que le jeune prince s'écroule victime d'une crise d'épilepsie, et c'est aussi d'épileptiques que s'occupe, cent ans plus tard, vers 158-159, à Oca (Tripoli de Libye) un jeune et beau savant africain de Madaure, nommé Apulée, lorsqu'il est accusé de sorcellerie pour avoir fait acheter à prix d'argent par son esclave Thémison un lièvre de mer à des pêcheurs.

très mauvaise rémutation.

Apulée, brillant orateur, s'en tirera de justesse, d'ailleurs en défendant hautement, plutôt en avance sur son temps, le droit pour le philosophe de la nature de pratiquer la méthode expérimentale et,

inconnus. Le futur anteur ésotérique de l'Ane d'or, livre chéri des psychanalystes modernes, ne se défend guère de rechercher ainsi des « remèdes », et n'est sans doute pas tout à fait innocent de l'accusation de magie, étant homme porté à explorer physiquement toutes les routes vers la connaissance.

De fait, les symptômes de l'empoisonnement par le lièvre marin et les nombreux remèdes propres à prévenir ou à enrayer ce mal figureront dorénavant dans tous les ouvrages de médecine. Et c'est dans un Traité des venins, publié en 1568 par un médecin français né à Clermont-en-Beauvaisis, Jacques Grévin, et dédié à la reine Elizabeth d'Angleterre, qu'un chercheur américain de l'université d'Etat d'Arizona, à Tempe, près de Phoenix, George Pettit, ira, en 1976, chercher l'idée d'explorer la chimie du lièvre de mer (1).

Un prodigieux laboratoire naturel

Le lièvre de mer comporte plusieurs espèces. Elles forment la famille des aplysies. La plus répandue sur nos côtes atlantiques et méditerranéennes est l'aplysie dépilante; on croyait en effet que le liquide nauséabond violet qu'émet l'animal avait la propriété de faire tomber le poil des parties du corps avec lesquelles il pouvait venir en contact. Les aplysies sont en fait d'innocentes créatures herbivores qui, à part l'homme, ont peu d'ennemis. Ce sont des gastéropodes, qui out l'avantage de réunir en leur corps les deux sexes. Ils profitent largement de cette disposition en formant des chaînes de copulation qui intègrent jusqu'à douze individus, et ils font ainsi l'amour durant des heures, voire des jours, la bande enlacée planant délicatement au-dessus des prairies marines. De cette ardeur résultent de longs cordons cylindriques de mucus transparents enfermant des milliards d'œuls roses que les pécheurs napolitains nomment vermicelle de mer.

L'aphysie a une autre propriété, qui lui a été presque fatale, notamment sur les côtes de Bretagne à cause de récoltes intensives. Son système nerveux comprend en effet des cellules d'une taille exceptionnelle (400 à 800 microns de diamètre), qui sont des objets de choix pour des études d'électrophysiologie intracellulaire qu'exécutent au moyen de microélectrodes les neurophysiologistes. Les chimistes d'Arizona ont porté leur choix sur une espèce tropicale de l'océan Indien de grande taille (40 cm), celle-là même dont Pline croyait qu'elle périssait par exemple, de disséquer les poissons | à la vue des hommes : Dolabella auricularia. L'extrait dans l'alcool et l'ean de cet animal s'est révélé efficace contre la

George Pettit et ses collègues de l'institut de recherche sur le cancer de l'ASU (2) ont pu d'abord isoler une substance baptisée dolatriol d'une structure inhabituelle construite autour d'un enchaînement plat de trois cycles de 6, 7 et 5 atomes de carbone inconnu jusqu'à présent. Récemment (3), à partir de

100 kg de Dolabella, ils ont pu extraire en très faibles quantités (1 milligramme) des composés présentant une nette activité anticancéreuse. Une structure a pu être établie, qui montre de larges anneaux où s'enchaînent en cycle cinq aminoacides, une molécule très exotique. La découverte est importante car la pharmacopée anticancéreuse est bien

Apulée prétendait que « les principes salutaires que le bienfait de la nature a largement répandus et semés dans tous les autres corps se trouvent aussi chez les poissons » (Apologie, XL). Ce sont ces « principes salutaires » que les programmes de recherche sur les substances naturelles comme ceux d'Arizona s'efforcent de découvrir. Ce n'est pas sans mal. En effet, les pouvoirs publics n'y croient pas trop, et Pettit, victime du reaganisme, a dù recourir à l'organisation de tournois de tennis pour poursuivre ses recherches. D'autre part, il y a des difficultés pratiques ; il faut se procurer les animaux, ce n'est pas toujours facile.

Pettit, par exemple, a extrait d'un organisme marin parasite des jetées portuaires pourries une substance très intéressante, avec une activité antitumorale à très faible dose, la bryostatine, qui comporte également une espèce de ronde géante de 27 atomes de carbone : mais la jetée qui nourissait la colonie la plus active, celle qui avait le plus haut rendement pour cette substance infinitésimale, sans doute à cause de conditions inconques dans son environnement, a été jetée bas par un ouragan! Sans se décourager et non contents d'explorer la mer, les chercheurs américains se tournent aussi vers la forêt tropicale humide et étudient actuellement une substance extraite d'un arbre de la jungle costari-

C'est que l'effarante variété des organismes naturels animaux et végétaux est un prodigieux réservoir de formes moléculaires, réalisant des combinaisons que les rêves les plus sous des chimistes ne sauraient inventer. Cuvier, à propos justement du lièvre de mer, raille « les idées superstitieuses du peuple qui croit que chaque espèce malfaisante porte en elle-même le remède propre aux maux qu'elle cause ». Pourtant, la solidarité

POÉSIE

GÉRARD MACÉ

Gérard Macé est né à Paris en 1946. Il a notamment publié dans la collection « Le Chemin » : le Jardin des langues, les Balcons de Babel, Ex Libris, des essais sur Nerval, Corbière, Rimbaud, Mallarmé et Ségalen. Il a publié Leçon de Chinois (Fata Morgana), et prépare un essai sur la Rome baroque. Cette langue projette d'effacer les frontières de la prose et de la poésie. En boitant, mais aussi en dansant, ses phrases interrogent les filiations de notre culture.

CHRISTIAN DESCAMPS.

La pantoufle de verre

La verrerie, le bal et les voyelles : tout un fragile édifice où les souvenirs voisinent avec les nombres, dont la chute ne serait pas plus sonore, sur le parquet ciré où glissent les sœurs, que la révolution d'un météore après minuit, à l'heure où la souricière va se refermer sur la ménagerie du désir. Les bêtes de songe ont quitté leur livrée un instant trop tard, et le naturel reprend ses droits : j'entends son pas dans le couloir jusqu'à ce carreau qui sonnait creuz, comme dans le compte des syllabes une rime trop prévue, la voix des revenants dans un poème sans paroles ou ce qu'on emprunte à une langue étrangère pour qualifier d'un mot

Je jure qu'il rode encore autour d'une maison fermée à double tour (devinant dans une boîte à épices, dans les rases et la pharmacopée les senteurs d'un autre siècle) et qu'au-delà du bois d'or et de cendres où flotte une odeur de lessive il voit stete) et qu'au-aeta du oois a or et ac cenares ou juste une doeut de tessoe u voir de loin Magellan qui déménage, comme à travers une longue-vue, les hôtels de la visille Europe et la passe étroite de la mort : entre le pair et l'impair autant de portes battantes, le chiffre effacé de la chambre et le fétiche d'un enfant receleur : peut-être un bouton de nacre qu'on piétine, un coquillage où se résume le monde-poussière, murmure, et le dimanche un nuage de poudre de riz.

En suivant l'ellipse et l'étoile, orienté par l'amitié des nombres et l'amour des

simples, je revois la danse d'une sœur apprenant à marcher, dont le pied tourne et simples, je revois la danse d'une sœur apprenant à marcher, dont le pied tourne et l'entraîne à la renverse. Puis la poésie qui boite en prose, et que ne soutient plus l'appareil du scribe, mais un enfant qui commence à écrire, hystérique futur. Les maladies de sa mèrs le tourmenteront en effet, et l'infirmité d'une ballerine mimont dez métamorphoses pour lesquelles elle n'est pas faite : ailes arrachées, sur des chaussures à talons plats elle longe la rampe et le rebord de la fenêtre, réminiscence de la douleur qui finit par s'endormir à mon chevet.

Autour du pied meurtri de la danseuse (quelle Gradia de douze ou treize

ans promise à l'infanticide, ou quelle Cendrillon essayant un soulier d'homme ?) les bandelettes qu'on défait se confondent avec les festons de la phrase. Mais je garde pour moi (pour le peu de mémoire à venir, dans les boucles et les nœuds de l'écriture) les aveux de son corps taciturne et l'image du bâton de rouge qu'elle délaya entre ses doigts (...).

biochimique existe à travers la diversité des organismes, et nous n'avons pas encore surpassé la nature dans l'art de réaliser de rares et audacieuses combinaisons d'atomes. Nous avons beaucoup à apprendre par de longues et méticuleuses recherches de l'immense laboratoire vivant que forme tout ce qui vit, s'aime, se déchire et se déploie sous les mers et sur la terre.

C'est une tâche énorme de tout extraire, de tout analyser, de comprendre comment tout s'échange et se fabrique, mais il faut se dépêcher : le riche patrimoine naturel moléculaire de la planète se détériore. L'action de l'homme, la pollution, l'industrialisation, détruisent des milliers d'espèces chaque année. Peutêtre parmi celles qui disparaîtront demain, comme le lièvre de mer en nette régression, se trouve cachée la savante combinaison d'atomes qui peut juguler l'un des maux terribles dont souffre l'hu-

PAUL CARO.

(1) Journal of American Chemical Society), (2) ASU: Arizona State University. (3) J. Am. Chem. Soc., 104, 905 (1982) et 104, 6846 (1982).

L'invasion campagnes les villes

(Suite de la page XIII.)

 Vous dites que la ville éclate, qu'à travers la rurbanisation, les fron-tières entre le rural et l'urbain deviennent progressivement plus floues. Mais pourquoi, dans ces conditions, les ap-partenances et les identités géographiques — être « parisien » ou « bantieu-sard », être du dix-buitième ou du seizième arrondissement... - sont-elles encore si vivaces ?

- Il n'y a pas de contradiction : on ne parle pas de la même échelle. Notre idée de ville, ça n'est pas un quartier, c'est un organisme complexe regroupant toutes les fonctions culturelles ou économiques comme ce fut le cas au dix-neuvième siècle ; la ville était une sorte de caverne d'Ali Baba, où tout était là, tout était accessible. Aujourd'hui, les fonctions ont éclaté et les distances sont apparues. Même un Parisien ne peut plus trouver tout ce dont il a besoin dans sa ville. Mais cela n'empêche pas la vie de quar-tier, avec un minimum de services, de diversité sociale. D'où l'intérêt de considérer les centre cilles comme des objets patrimoniaux, des lieux particuliers à sauvegarder au sein de territoires plus vastes et d'essayer de préserver les com-

munautes et les vies de q pourraient encore exister. » Il nous faut apprendre à penser la

ville à plusieurs échelles : car l'échelle de nos communes n'est plus adaptée aux flux de population contemporains. Pour beaucoup de banlieusards, de « suburbains », les lieux de loisir, aujourd'hui, ne sont plus nécessairement dans Paris. Mais la faible densité d'équipement de détente en périphérie provoque toujours des monvements migratoires réguliers dans la semaine et habitue les gens à avoir une vie quotidienne géographique-ment éclatée. Car les espaces, en milieu urbain, se sont progressivement spécia-

La planification locale est au point mort

- Mais que peut faire l'urbaniste contre le jeu de l'offre et de la demande dans l'affectation des espaces et des équipements? L'idée même d'«aménager» la ville est-elle un projet réaliste? - Bien sûr que ce projet est réaliste.

Mais il nous faut, en France, mieux saisir les tendances lourdes, avant de savoir ce qu'on veut faire des espaces : les données dont on dispose aujourd'hui sont. à cet égard, très insuffisantes. Il est aussi nécessaire de redonner sa place à la notion de quartier. C'est très difficile en France de parler d'opérations urbaines, parce qu'on voit aussitôt surgir les grands ensembles. Mais ce dont on peut être sûr, c'est que des opérations relativement importantes sont capables de créer leur propre cadre de vie - c'està-dire d'apporter, en plus du logement stricto sensu, la notion d'habitat.

» Dans toutes nos campagnes suburbaines, les maisons neuves se disséminent par petits groupes (dix à vingt en moyenne) au hasard des terrains disponibles. Donc pas question de les doter de collèges, de commerces, de parcs acces-

paysage soigné, comme savent désormais bien le faire les urbanistes américains, anglais on hollandais. Les usines et les hypermarchés installent aussi leurs hangars loin de tout, sans un arbre, sans un mouvement de terrain : la « suburbia » à la française reste ainsi résolument bas de gamme!

» Les Anglo-Saxons ont une tradition très différente de ville nouvelle à la campagne, d'urbanisme vert. Ils ont aussi l'habitude d'opérations assez lourdes, comprenant aussi bien l'aménagement du paysage - comme préalable en quelque sorte - que la construction d'un mo-bilier urbain, la création d'équipements de proximité et, évidemment, des logements. Ils ont à la fois des théoriciens et un savoir-faire, une véritable ingénierie urbaine en définitive. C'est cette idée d'habitat global, cohérent, qui nous fait défaut. En France on a fait porter beaucoup de contrôles et d'efforts sur l'architecture, mais pas sur l'urbanisme : les SDAU (2) ne valent plus grand-chose et, à part quelques grandes opérations, ne planifient plus guère.

. Ce qui est clair, c'est qu'aujourd'hui la planification locale, au sens de la grande région urbaine, est au point mort : elle n'a plus mi étude de base, ni methodes, ni administration, ni reelle dynamique. Quant aux POS (3), ce n'est pas de la planification. C'est, au mieux - pour les communes qui en ont eu, un rousge réglementaire du terrain : ca ne dit pas ce qu'on veut faire dessus, quels modèles d'urbanisme choisir... On a un peu trop laissé, ces dernières années en France, les architectes en faire à leur guise. Or ce n'est pas à eux seuls que doit revenir le soin de faire les villes. Mais cette redistribution du pouvoir ne se fera pas du jour au lendemain. »

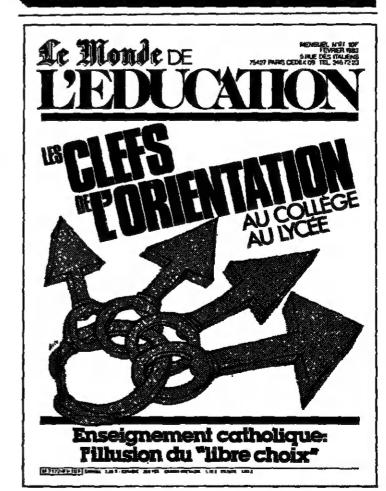
ALEXANDRE WICKHAML

(2) Schema directeur d'aménagement et (3) Plan d'occupation des sols.

TRANSSIBERIEN CHINE

20 ans d'expérie ADHEREZ ET VOYAGEZ . ASSOCIATION »

Renarignements et inscriptions VOYAGES & CULTURE B.P. 6179 - 14004 CAEN CEDEX - Téléphone (31) 86-44-01



LE MONDE DIMANCHE - 20 février 1983

Le Monde

Morts fanfare

par Jean-Pierre ENARD

£..

A Josette chérie, Me voici installée à Saulnois. Le village est encore plus triste que nous ne l'avions imaginé. Une rue unique, bordée de platanes. Des maisons blanches ou grises. Un café-tabac buvette où les hommes, de gros fermiers au teint rouge, s'enivrent avec méthode en parlant fort. Sujets de conversation : le temps, toujours pluvieux, les vaches et les amours de la bouchère. Elle couche avec l'instituteur laïc. Son mari en est tout désolé et il tue moins bien ses bêtes. La viande devient mauvaise. Les ménagères se rendent chez le concurrent au hameau voisin. C'est mauvais pour Saulnois. On parle de faire une pétition pour renvoyer l'instituteur.

Le bureau de poste est, en revanche, très agréable. Une pièce unique, peinte en rose. Il y a dans le fond un gros poêle qui fume, comme sur les images d'autrefois. Le facteur titube des le matin, mais c'est un brave type. Il m'a invitée à diner chez lui le premier soir. Sa femme et ses buit enfants n'ont pas cessé de me questionner sur la ville. Figure-toi, ils ne sont jamais allés plus loin que Blainville, la sous-préfecture. Ils ne connaissent pas les Dames de gorgions de si bons milk-shakes.

Ma Josette, tu me manques déjà. Je m'ennuie, ici. Embrasse pour moi toute la bande, sans oublier l'affreux Petit-Louis, et garde pour toi les plus gros de mes baisers,

Aline.

Ma Josette,

Il pleut. Le bureau de poste est désert. Pas le moindre téléphone, pas le plus maigre télégramme. J'ai le cœur bien lourd.

۸

Ah, méfie-toi de l'amour. Vois où j'en suis à présent. Tout cela pour un type qui, au fond, n'était pas si terrible que ça. Ce Roger, avec son blouson en jeans et ses santiags... Ici, à Saulnois, les hommes portent des bottes en caoutchoue. J'ai voulu le fuir, parce qu'il me faisait du mal, comme i'ai voulu fuir la ville et ses tentations. Eh bien c'est réussi. A force de fuir, me voilà enterrée vive.

Je te serre dans mes bras, ton inconsolable.

Aline.

Josette,

Yvonne m'écrit que tu fréquentes Roger. Méfie-toi, je te le dis très amicalement. Je n'ai rien à ajouter.

••

Baisers.

Aline. ..

Ma Josette adorée,

Ta lettre m'a rassurée. Ainsi, c'est par hasard que cette peste d'Yvonne t'a aperçue avec Roger. Je savais bien aussi qu'une amie aussi fidèle que toi n'irait pas s'acoquiner avec un sale mec comme lui...

Ici, il se passe des choses. Pas beaucoup, mais un peu. M. Verpoux, le facteur, m'a surprise l'autre jour en train de pleurer derrière mon guichet. Mon buvard vert était tout humide. Cela l'a ému. Il m'a dit : . Il ne faut pas rester seule comme cela, ma petite Aline. Il faut vous distraire. Venez donc à la fanfare avec nous. Your vous y ferez des amis. .

J'ai répondu que je ne savais pas jouer d'un instrument de musique. • Et

nous autres! il m'a répliqué. C'est juste histoire de rigoler. -

Je l'ai donc accompagné hier soir à la réunion de la fanfare de Sauloois. omme je ne connais pas le solfège, on m'a mise à la grosse caisse. Il n'y a qu'un problème : il faudra que je fasse moi-même mon uniforme. Tu sais comme je suis peu douée pour la couture. Bah, Verpoux m'a dit que sa femme m'aiderait.

Grosses bises mouillées,

Aline.

Josette, Josette,

Il a de grands yeux bleus et une mèche blonde qui lui tombe sur le front. Il s'appelle Alain. Alain et Aline c'est joli, n'est-ce pas. Mais je rêve. Ou plutôt il faut que je te raconte dans l'or-

...

Il joue du clairon à la fanfare. Depuis quelques répétitions je l'avais repéré, tu penses. Grand. mince, sec, entre Alain Delon et le chanteur Dave. Tout à fait mon genre, quoi, et pas paysan, comme les hommes d'ici.

J'avais bien vu qu'il m'avait remarquée, lui aussi. Il ne me quittait pas des yeux et, quand son regard croisait le mien, pas vraiment par hasard, je suis fine mouche, il rougissait. Ça lui allait très bien.

Hier, ça n'a pas manqué. Il s'est arrangé pour se trouver à côté de moi. Du coup, j'étais encore moins en rythme que d'habitude et Laurent Pougnac, le chef de la fanfare, m'a fait plusieurs remarques. Alain a été très gentil. Il a dit qu'il me donnerait des leçons particulières... Il m'a raccompagnée chez moi après la séance. Oh, comme la nuit brillait, pâle dans le ciel étoilé! Et comme le silence mystérieux de la campagne nous caveloppait! Nous étions seuls au monde.

Mais je te quitte. Il vient me chercher à la poste pour ma première leçon. Il faut que je me sasse belle... Je t'embrasse de tout mon cœur,

Aline. -

Ma Jojo,

Ah bon, Roger t'invite au cinéma...

Après tout, pourquoi pas ? S'il te plaît, vas-y. Mais ne t'attache pas. Il te ferait souffrir comme moi, et cela, on ne peut le souhaiter même à sa meilleure amie.

Moi, il faut que je te fasse un aveu : je suis A-MOU-REU-SE. Folle de lui. d'Alain, de ses yeux bieus, de sa mèche

d'homme habitué aux durs travaux des champs. Ah, ce n'est pas un gringalet sournois des villes, comme Roger, lui!

J'ai mon uniforme, à présent. Et quand nous jouons côte à côte dans la fanfare, lui du clairon, moi de la grosse caisse, je sens nos cœurs qui battent à l'unisson. Il ne s'est pas encore déclaré, Mais je devine qu'il ne va pas tarder.

Je suis malade d'impatience,

Je te saute au cou. Aline.

.

Ça y est, Josette,

C'est fait. Il m'a serrée dans ses bras. Nos lèvres se sont rejointes. Il m'a donné un long baiser très doux. Je n'ai pas résisté. Au lieu de me raccompagner sagement chez moi, il m'a prise par la taille et m'a menée vers le petit bois, à la sortie de Saulnois. Nous marchions, tendrement enlacés, et de temps à autre nous nous arrêtions pour

nous jeter l'un contre l'autre et nous embrasser avec fougue. Alain m'a conduite à travers les hauts arbres jusqu'à une clairière qui formait une sorte de chambre. Nous nous sommes allongés sur le tapis d'herbe et de fleurs. J'ai eu une pincée de jalousie. Combien de fois déjà étaitil venu ici avec des jeunes silles ? Mais un nouveau baiser a vite étouffé ce vi-

lain sentiment. Je ne t'en dirai pas davantage, Josette. Sache seulement que je n'ai jamais connu pareille extase, alors que, tu le sais, je suis difficile à contenter. Nous nous sommes quittés à l'aube. J'ai proposé à Alain de venir chez moi. Il n'a pas voulu. Je n'ai pas insisté. Il avait l'air tellement triste. C'est le bonheur, Josette. Le bon-

heur qui me donne envie de chanter à tue-tête dans toute la poste. Il y a une cliente qui attend que j'aie fini ma lettre. Elle a une sale tête, avec une verrue sur la joue gauche. Alors, je prends tout mon temps pour t'embrasser très

Ma Josette tant aimée.

Saulnois est bouleversé. Hier, le boucher a voulu tuer la bouchère. Il l'a poursuivie dans toute la boutique à travers le magasin, un conteau à la main. Les pompiers s'y sont mis à quatre pour le désarmer. Le plus hardi était mon Alain, bien entendu. J'ai eu peur que

blonde et de ses bras costauds cette brute ne le blesse. Mais mon Alein est aussi fort que courageux.

Bref, cette muit, la bouchère s'est enfuie avec l'instituteur. Résultat, ce maavec. Les enfants courent dans la rue et les ménagères s'en vont faire des provisions au village voisin.

Moi, je suis toute à mon bonheur nouveau. Nous nous retrouvous chaque nuit dans le petit bois. J'ai honte d'être si joyeuse quand il se passe tant de ca-

tastrophes autour de moi. Mais c'est l'amour, on n'y peut rien. Mille baisers. Mon bon souvenir à

Aline

Josette,

Le boucher est désespéré. Il paraît que la bouchère est partie avec la caisse, en plus de l'instituteur.

•••

Je t'embrasse à toute vitesse,

Aline

Josette, mon amie,

C'est bien triste, ce que tu m'écris sur l'affreux petit Louis. Mourir ainsi, écrabouillé par un autobus, à vingt ans... D'un autre côté, ça vaut peut-être mieux pour lui. Avec sa gueule, il n'avait guère de chances de trouver l'âme sœur. Toutes les filles riaient de lui, à commencer par nous, qui sommes bien tristes pourtant aujourd'hui. Mais la vie n'est rien sans amour. Il valait mieux que l'affreux petit Louis ne vive

J'en sais quelque chose, moi qui déborde d'amour. C'est le printemps, à présent, et toute la nature chante nos effusions. Je suis si heureuse que M. Verpoux m'en a fait la remarque. . Eh bien! mademoiselle Aline, on dirait que l'air de Saulnois vous réussit! » J'ai rougi, bêtement. Et il a ajouté : « L'air ? Ou certains airs... de fanfare! - Je lui ai lancé un tel regard noir qu'il est parti sans demander son

Je me pose tout de même une question, au fond de mon bonheur. Pourquoi Alain, si tendre quand il est seul avec moi, se montre-t-il aussi distant en public? Et pourquoi ne veut-il me voir que la nuit, dans le petit bois? Je suis bien plus jolie que toutes les filles de Saulnois. Il ne peut pas avoir honte de

Je vous embrasse, Roger et toi,

Josette, oh ! ma Josette. Depuis deux jours, je n'arrête pas de eleurer. J'ai les yeux gonflés et rouges, la gorge nonée et la tête qui résonne toute scule.

Alain, mon Alain, est marié. A une autre. Une vieille de trente-cinq ans qui lui a fait quatre enfants. l'aime un père de famille. Il m'a avoué tout cela l'autre nuit, en pleurant. Car il m'aime. Je n'en puis douter. Mais il a des responsabilités envers les siens. Il ne peut les abandonner pour moi. Je comprends ces nobles sentiments qui lui font houneur et ne font qu'accroître mon amour pour lui. Mais je suis désespérée. Pour une fois que J'aime et qu'on m'aime, c'est un amour interdit. Voilà bien ma

Je ne sais plus que faire. Ne plus le revoir, il n'en est pas question. Je tiens trop à lui. Et lui à moi. Mais le village jase, il me l'a appris. Sa femme souffre, et ses enfants lui en veulent de faire pleurer leur mère

Oh! je voudrais être morte pour n'avoir jamais connu Alain.

Toi, au moins, veille bien sur ton Ro-ger. Garde-le. Il n'est pas plus mauvais qu'un autre, quand on le connaît bien. Et puis, il est célibetaire. Aide-moi, Peuse à moi,

Ton Aline désespérée.

Josette, ma scule amic,

Ce matin, c'était la fête du village. Nous avons défilé, Alain et moi, dans nos uniformes, et nous jouions ensemble devant tout Saulnois rassemblé. Nous marchions du même pas, nous vivions au même rythme. Chacun nous voyait et lisait notre amour comme dans un grand livre ouvert à tous. C'était à la fois terrifiant et délicieux.

Nous sommes passés devant la boucherie et l'école fermées. Je comprends mieux la bouchère, à présent, même si le boucher, hébété devant sa boutique vide, me faisait vaguement pitië. Mais pour nous, il n'est pas question de s'en-fuir. Alain me l'a dit hier encore. Il se rajustait, après un plaisir plus violent que jamais. Il m'a parlé de Solange, sa femme, quel nom vulgaire, n'est-ce pas, enfin ce n'est pas la faute d'Alain, il m'a parié de sa femme et de la honte qu'il éprouvait à la tromper, et dit qu'il ne la laisserait jamais avec les enfants. - Ils ont trop besoin de moi, a-t-il déclaré. J'aimerais mieux mourir. »

Moi aussi, j'aimerais mieux mourir que le perdre.

Bises à Roger, toi et le futur petit,

A Josette,

Inutile venir dimanche avec Roger. Vie impossible pour amants maudits. Alain prétend trouver solution. Ai totale confiance en lui. Le suivrai partout, Baisers.

Mon Roger, ma chère Josette, Lorsque vous lirez cette lettre, nous serons morts, Alain et moi.

60

Oui, nous avons décidé de quitter ensemble une vie impossible. Puisque notre amour ne peut s'épanouir dans ce monde-ci, il le pourra peut-être dans un autre, meilleur. Du moins serons-nous unis à jamais dans la mort.

Vous êtes mes seuls amis, les seuls en qui nous ayons confiance. Voici donc nos dernières volontés. Nous voulons être enterrés côte à côte, au cimetière de Saulnois, revêtus de nos uniformes de fanfare. La musique nous a rapprochés, la musique nous a unis, la musique sera notre bonheur éternel.

Mes pauvres amis, pleurez Alain et

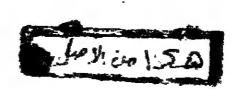
Et soyez heureux, en souvenir de

Aline.

 Écrivain et journaliste, Jean-Pierre
 Enard, ué en 1943, a publié six romens: Fragments d'amour (Galilée), la Ligne de cœur (Le Sagittaire), le Dernier Dimanche de Sartre (Le Sagittaire), Photo de classe (Grasses), la Reine du Tachnicolor (Presse de la Parentesance). Remaissance), le Voyage des comédiens (Grasset) ; et une pièce de théâtre : Avec elles (Galliée). Il est l'un des animateurs de la re-

XVI

20 février 1983 - LE MONDE DIMANCHE



La bai les décisions

> Make 2 6 THE PROPERTY.

and the state of

· Santa

. In These

The state of the s

2225

to the second

🚖 a 🛫 ar ar ar a

THE PAPER to the saffety dem an transport par Mr e tart 😂 grand to the to to the control based . 15-27-Billion and the complete man and a large treet. Automa-ದರ್ಶ ಗಟ್ಟಿಕ anguerra in the "arma Agrica" The touth 11 and the Tarter and a second process persons Name to a series at an A fair parties of the Company

** ・ を 森根

Bladesoute in etagone 放電線。

dance they are retired and Total Control of the states. Sec. 11. -

les « modé Ala car a l'accepto have a - in Concest. M la . trafut a r White State Contraction healenter au tein 44

thin bearing member Page service that like New without minister Suggest of the Contraction A Paring The street of the series

September 10 to the party of the second di di constanti di Taken and the second The same of the same of A Control of the Cont The second secon

the Letter the Comments of the के अपने के किए के क विकास के किए San School State